## Le deutschemark a dépassé 2 francs

LIRE PAGE 42



1,40 F

Algérie, 1 UA; Maruc, 1,50 dir.; Tuniste, 100 sa.; Allemague, 1 DR; Adriche, 10 sch.; Belgium, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Danemark, 3 kr.; Espague, 25 pes.; Grande-Bretague, 20 p.; Grice, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 fr; Liham, 125 p.; Lutambung, 12 fr.; Morrège, 2,75 kr.; Pays-Bac, 1 fl.; Paringal, 12,50 csc.; Sucia, 2,25 kr.; Satiste, 1 fr.; O.S.A., 65 ch; Yougustavie, 10 m. din.

5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. (207-22 Paris Télex Paris nº 630572 Tel. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

restrict south chamage partig

## Une voix française plus ferme à l'ONU

M. de Gulringaud, vieux routier des Nations unies, falsait, mercredi, ses premières armes comme ministre français des affaires étrangères à la tribune de l'Assemblée générale. Il y a prononce un discours qui frappe d'abord par la netteté du propos. Alors que M. Sauvagnargues. yoyait, l'an dernier, dans l'apar-theid a un problème combien pénible s. « une doctrine contraire aux droits de l'homme qui choque profondement notre conscience on successeur dénonce « un mépris permanent de la diguité de l'être humain », dont les dirigeants sud-africains devraient enfin comprendre » qu'il est ane constante source de tragédie. Bien que le ministre ait eu quelque embarras à expliquer les ventes d'équipements « électronucléaires » français aux Sud-Africains, il renouvelle beaucoup plus catégoriquement que par le passé l'engagement de la France de ne plus vendre d'armes à Pretoria

Il est vrai que les émeutes d'Afrique du Sud ont obligé tout le monde à durcir le ton. Mais cette fermeté se retrouve ailleurs. M. de Guiringaud parle-t-II de l'Amérique latine ? Ce n'est pas seulement pour saluer les nations de ce continent d'un coup de chapeau traditionnel, mais aussi pour rappeler leurs dirigeants an respect des droits de l'homme et à l' « exigence de tolérance ».

N'y a-t-il dans la politique française, telle que l'a définie le nouveau ministre des affaires étrangères, qu'un changement de ton ? L'accent qu'il a mis sur l'importance de l'ONU — prévi-sible chez un diplomate qui a passé une boune partie de sa carrière au palais de verre n'est pas une simple clause de style. En déplorant la « mode » rder > l'UNU, Galringand fera grincer les dents du côté de PU.D.R. Sans doute ne se fait-il lui-même pas d'illusions sur l'efficacité de ce que le général de Gaulle appela un jour « le machin », mais il considère l'Organisation comme un instrument politique qui a le mérite

A propos du désarmement M. de Guiringand a prudemment confirmé une évolution esquissée dans des propos antérieurs de M. Giscard d'Estaing. La France (qui boycotte depuis dix-huit ans la « vaine figuration » qu'était aux yeux du général de Gaulle la conférence de Genève) suit ébauchées pour une révision des MIN structures de cette entreprise. En clair, elle se réserve de s'in-plus accaparées par le patronage

soviéto-américain. C'est cependant à propos du Proche-Orient, et plus précisement du problème palestinien, que le discours du ministre des affaires étrangères apporte le plus d'innovation. Non pas qu'il modifie la ligne suivie depuis 1967, mais il la précise et fait un pas de plus.

De longue date, pour le gonvernement français, une solution du problème palestinien est le fondement de tout règlement au Proche-Orient. Le général de six jours, avait averti les Israéliens que, en cas de conflit, cette question, qui n'était qu'une affaire de réfugiés, deviendrait un grand problème national. Georges Pom-pidou avait fait reconnaitre par les Neuf, en 1973, la « légiti-mité » des droits des Palestiniens. M. Giscard d'Estaing avait dit le premier qu'ils devaient disposer d'une « patrie » (24 octobre 1974). M. de Guringaud dit aujourd'uni que les Palestiniens doivent disposer d'une « base territoriale » et. « le moment

venu, de structures étatiques ». Sans doute, alors que les Pa-lestiniens du Liban, bombardés dans leur camp, sont chassés des montagnes, peut-on traiter avec ironle une telle construction de l'esprit. L'expérience a cependant monfré que passer les Palesti-niens par profits et pertes procédait d'un raisonnement à courte vue. Qui nierait aujourd'hui que le problème palestinien, ignoré il y a dix ans, est devenu un problème international majeur. (Lire nos informations page 2.)

## Les Palestiniens reconnaissent la perte de leurs nositions dans la montagne libanaise

Après avoir rencontre une vive résistance, les forces syriennes ont Téussi, avec le concours de leurs alliés phalangistes, à s'emparer des principales localités de la montagne libanaise tenues depuis mars dernier par les forces palestino-progressistes. Ce jeudi matin 30 septembre, les Palestiniens ont reconnu leur défaite, admettant que la plupart de leurs positions avaient été évacuées.

Selon l'agence américaine Associated Press, les forces de gauche ont chargé M. Hassan Sabri El Kholi, représentant de la Ligue arabe, de proposer un cessez-le-feu immédiat.

 AU CAIRE, l'Egypte, qui avait dénoncé mardi l'offensive syrienne, a officiellement demandé mercredi la convocation dans les quarante-huit heures d'une conférence « au sommet » restreinte, que seul le Koweit avait acceptée jeudi en fin de matinée.

◆ A TUNIS, le président Bourguiba a fait part de son inquiétude devant la nouvelle dégradation de la situation au Liban, et demandé au président Assad de « déployer tous les efforts afin d'arrêter l'effusion du sang arabe ».

De notre correspondant

Beyrouth. — L'enclave palestino-progressiste de la montagne
est tombée en deux jours à la
suite de l'offensive syrienne combinée avec un assaut de la droite
chrétienne. Radio-Damas a annoncé que l'opération avait pris
fin mercredi à 17 heures. En fait,
il reste quelques poches de rèsistance, et deux ou trois villages
n'étaient pas encore investis mercredi soir, mais leur situation paraissait désespérée, et, en dépit
de leurs communiqués, les palestino-progressistes ne. croyalent
pas qu'il serait possible de les
défendre. Leur commandement a
d'ailleurs donné l'ordre d'évacuation de toures les positions situées
à l'ouest d'Aintoura, c'est-à-dire
de la majeure partie de l'enclave.
Dès mardi après-midi, on pouvait apercevoir la brigade AinJallout de l'Armée de libération
de la Palestine se repliant sur
Aley, Q.G. des palestino-progressistes dans la région.

La partie de l'enclave qui est

sistes dans la région.

La partie de l'enclave qui est encore aux mains de ces derniers est située dans la région de Faraya-Ouyoun-El-Simane, près du mont Sannine. Mais, coupée de ses arrières, peu étendue et exposée de tous les côtés, elle ne devrait pas être en mesure de résister longremps en cas d'assaut. résister longtemps en cas d'a

La rapidité avec laquelle les

positions palestino - progressistes dans la montagne se sont effondans la montagne se sont effon-drées est surprenante. Implantés dans le secteur depuis mars-avril derniers, les Falestiniens — qui constituaient la majeure partie des forces engagées sur ce front — se dissient déterminés à tenir jusqu'au bout, et leurs for-tifications, ainsi que la nature du terrain, laissaient croire qu'ils étalent effectivement en mesure de résister plusieurs mois Leur commandement a opté pour le retrait afin d'éviter de sacrifier plusieurs centaines de combat-tants. tants. Présentée par Damas comme

Présentée par Damas comme une simple opération de nettoyage effectuée « en association avec l'armée syrienne » par la 
Salka (organisation palestinienne 
rattachée directement à la Syrie 
et éliminée au Liban par le reste 
de la résistance lors de la première grande offensive syrienne 
en juin) et les « avant-gardes de 
l'armée arabe libanaise » (éléments de l'ancienne armée libanaise n'ayant raillé aucun des 
deux camps et récupérés par la 
Syrie dans la Békaa). l'offensive 
a été menée essentiellement par a été menée essentiellement par les forces régulières de l'armée

(Lire la suite page 7.)

## Les relations entre l'U.D.R. et l'Elysée continuent de se dégrader

#### Les critiques du plan Barre n'ont pas désarmé après les déclarations de M. Giscard d'Estaina

-L'allocution radiotélévisée que M. Giscard d'Estaing a prononcée mercredi soir 29 sep-tembre pour appeler la France à l'effort et à la solidarité n'a pas suffi à ramener l'oppo-sition à de meilleurs sentiments. M. Marchais (P.C.F.) n'accepte pas l'argumentation peu sérieuse d'un homme en difficulté. M. Estier (P.S.) estime que le bilan qui a été dressé est un « aveu d'échec », et M. Fabre tradicaux de gauche) dénonce une » conception méprisante de la démocratie ».

Au sein de la majorité, le Centre des démo-crates sociaux de M. Lecanuet continue de réclamer des mesures fiscales plus hardies, mais c'est surtout l'attitude de l'U.D.R. qui retient l'attention.

Les parlementaires - gaullistes - réunis à Rocamadour ont accueilli les propos du ches de l'Etat moins savorablement que les initiatives de M. Chirac, qui veut être le champion de l'élargissement et de la etransformation etransformation et de la etransformation etransformation et de la etransformation etransformation etransformation etransformation etransformation etransformation etransformation etransformation du mouvement gaulliste et réclame des assises nationales extraordinaires de sa formation. Cette demande de l'ancien premier ministre, sur laquelle le comité central de l'U.D.R. se prononcera le 23 octobre, est des maintenant acceptée par M. Yves Guéna, secrétaire général, aul s'oppose au chef de l'Etat en proclamant que «le combat électoral est engage ».

M. Raymond Barre, premier ministre, qui devait être reçu ce jeudi apres-midi par chef de l'Etat, assistera le 5 octobre, au Palais-Bourbon, à une réunion commune des trois groupes de la - majorité présidentielle - avant de faire sa déclaration de politique générale sur laquelle il n'engagera pas la responsabilité du gouvernement

Prenant la parole jeud! matin devant les parlementaires republicains indépendants réunis à Paris, il a tenu à souligner que « l'heure n'est pas pour la France aux manœuvres politiques

## Quand le courage fait défaut | Les conditions

de mercredi soir, blen peu convaincante et bien peu mobilisatrice, M. Giscard d'Estaing s'est beaucoup moins intéressé aux problèmes de la majorité et, de façon plus générale, à la - politique politicienne qu'au cours de sa précédente inter-

La volonté persistante de parvenir à la fameuse - décrispation - apparait certes dans quelques phrases qui permettant au chet de l'Etat de condamner explicitement l'activiame de M. Chirac (« Faul-II accentuer le débai politique ? Faul-II ouvrir des 1976. la campagne électorale de 1978 ? Je réponde non », male on reste sur sa falm. On a l'Impression Parlement (samedi 2 octobre) et à

ration de politique générale de M. Barre (mardi 5 octobre). le président n'ose pas s'adresser à... la majorité présidentielle. Cette méfiance ou ce manque d

confiance n'a rien d'inexplicable

puisqu'il saute aux yeux que les

relations entre l'Elysée et l'U.D.R.

n'ont pas tendance à s'améliorer, blen au contraire, A Rocamadour, of siègent les parlementaires gaullistes, de rudes discours ont été proponcés mercredi, notamment par M. Pons, ancien ministre, qui ce s'est pas privé de mattre en cause la gestion présidentielle des dernières années et les propos rassurants tenus par M. Giscard d'Estaing. en 1975, et est allé jusqu'à consta ter : - Les problèmes essentiels qui se posalent à la France demeurent d'une bralante actualité. - Quelque heures plus tard, on apprenait que M. Chirac, après s'être proposé, le 13 et le 14 septembre, comme champion de la croisade contre . l'aven ture et les contraintes du collectivisme », relançait avec vigueur les thèmes de la défense du gaullisme. du « renouveau » et du « rassem

RAYMOND BARRILLON. (Lire la suite page 8.)

## de la confiance

Visiblement agacé par les critiques don: sa gestion, comme ancien ministre de l'économie et des finances, a fait l'objet ces dernières semaines, le président de la République a tenu d'abord, mercredi solr. à répliquer lui-même à ses détracteurs. M. Barre, qui n'avait pas ménagé, le 22 septembre, ses griefs contre le taxisme antérieur, a pu sa sentir visé, i m p'i i c i tament, tout comme les dirigeants U.D.R., qui, is matin même, avaient dit publiquement, à Rocamadour, leur déception devant la permanence d'une inflation qu'on jeur avait si souvent promis de juguler.

L'argumentation de M. Giscard d'Estaing est doublement étonnante : - Vous ne m'auriez pas élu président de la République - si vous n'aviez pas été convaincu du bon état de l'économie française. Le verdict populaire pourralt-il done tenir lieu de satisfecit technique? Et l'opinion n'aurait-elle pas le droit de changer d'avis, quand elle découvre que ses espoirs ont été décus ?

> GILBERT MATHIEU. (Lue la suite page 11.)

## ENCOMBRANTE ALLEMAGNE

## IV. — Le < nain > a grandi

Artisan de réformes sociales jugées trop timides par la gauche, le gouvernement social-démocrate-libéral de Bonn s'efforce de combattre les déceptions suscitées par la politique d'ouverture à l'Est. Celle-ci, il est vrai, a permis de maintenir entre les deux Allemagnes une infinité de liens dont on ne saurait sous-estimer la portée. (« Le Monde - des 28, 29 et 30 sep-

Bonn. — Il est temps de se souvenir d'une phrase prononcée

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

par Konrad Adenauer peu après Allemand une petite maison avec un fardin et la paix régnera à Europe » (1).

le roman

**Max-Pol Fouchet** 

La rencontre de Santa Cruz

"Au cœur des plus grandes créations; au plus haut

Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

des interrogations humaines."

din » on a même ajouté la grosse voiture, l'Eros Center et une panoplie de gadgets beaula guerre « Donnez à chaque cats repassaient le Rhin un peu

A la « petite malson avec jar-

(1) Cité par Michel Meyer dans « l'Allemagne inachevée » (éditions Denoël).

"Ce beau roman

touffu nous livre le

secret de l'Amérique

"C'est un roman.

Un roman d'aven-

Claude Mauriac/

Francois

Le Point

Le Figaro

Nourissier/

indienne."

tures.

coup plus complète qu'ailleurs Hier encore, les voyageurs franenvieux mais rassérénés. Une image conforme aux vœux du famais en Allemagne et en vieux chancelier s'imposait peu à peu Celle d'une Allemagne Trente ans après, voilà qui est vouée tout entière au culte inoffensif du matérialisme, soucieuse de perfectionner sans cesse sa « grosse machine » productrice, d'envoyer à la rigueur ses businessmen à la conquête de nouvestre marchés, et d'une facon générale d'aménager au mieux la maison » R.F.A. (on n'osait dire la a patrie »). Un ceil sur le modèle américain. l'autre sur les cours de la Bourse de Francfort avec, une fols l'an, la fuite en Volkswagen vers les solells et les plages de la pagailleuse Europe. Pour l'exotisme. Un pays, en somme, redevenu corpulent mais

un peu mou. Définitivement châ-tré à Yalta.

Lorsque, par dessus le Rhin, les signes de réussite et les néons du « miracle » se mirent à éblouir un peu trop Prançais. Italiens ou Anglais, ceux-ci répétèrent opportunément par la bouche de leurs docteurs en ger-manistique êue, si la R.F.A. devenait un géant économique, elle ne cessait pas pour autant d'être un « nain » politique. D'ailleurs les allies veillaient au grain. Tacitement accepté par l'Est et l'Ouest un solide « cordon sanitaire ligotait les phantagnes allemands jusqu'à la fin des temps. Le sentiment de culpabilité collective serupuleusement entreteinu nar les références incessantes et exclusives au cauchemar nazi ; le fédéralisme souhaité par les alliés et encourageant une déviation « provincialiste » de la vie politique; tout cela suffirait à prévenir la moindre tentation à nationale » d'une Allemagne qui, c'était jure, n'aurait d'ailleurs jamais ni vraie armée ni bombe.

## AU JOUR LE JOUR

### LES MOTS ET LES CHOSES

N y a désormais au sein de la majorité deux conceptions de la chose publique en France. D'un côté, celle du président, pour qui la majorité agit sur les faits et les choses. tandis que l'opposition agit sur les mots; de l'autre côté. la conception de M. Chirac, qui estime que l'opposition est un fait et une chose, et que

la majorité doit se garder de la résumer à des mots. Les mots de M. Chirac sont-ils des faits, les faits de M. Giscard d'Estaing ne sontils que des mois? Ne nous payons pas de mots et venonsen au fait : actuellement la majorité est divisée par les mots et elle pourrait l'être bientôt par les faits.

BERNARD CHAPUIS.

#### LA RENTRÉE ROMANESQUE

### Et pourtant ils écrivent... La rentrée littéraire d'automne

est marquée par l'abondance des premiers romans de jeunes ou nodveaux écrivains. Le sort fait aux livres dans les librairies — la plupart n'y restent que l'espace d'une saison ou quelques semaines - n'a pas découragé la cinquantaine de romanciers qui font leurs débuts. Nous avons tenté de savoir-qui ils étalent, pourquoi ils écrivalent, pourquoi ils ont tenu à être publiés. Cette enquête ne prétend pas por-ter de jugament de valeur sur les œuvres. On s'est contenté de poser des questions sur l'acte d'écrire et sur ses rapports avec la vie. Chaque écrivain interrogé esquissé une réflexion sur la littérature, sur ses raisons profondes.

Ces nouveaux venus ont perdu l'optimisme de leurs ainés. Les ambitions de l'écriture, se sont effritées, L'époque s'y prête mal. On ne parle plus, ou à peine, des motifs qui fondaient jadis l'entreprise littéraire : la gloire, l'éternité, le changement de la vie... On écrit - avec modestie - pour alléger, sinon vaincre son angoisse. cherche à retrouver, dans la littérature, le sentiment d'exister. Les nouveaux romanciers de 1976 ap-portent leur témoignage sur la crise d'identité qui tourmente nos sociétés. Leurs manières sont très diverses, mais ils avouent le même

L'autre fait intéressant, c'est la voriété de leurs métiers. Certes les gens de plume — journalistes ou professeurs - sont encore la majorité. Mais on trouve parmi eux une importante minorité dont les activités sont assez éloignées de la littérature. Est-ce l'indice d'une evolution, d'un renouvellement?

(Lire pages 22 à 24 Tenquête de FRANÇOIS BOTT.)

## DIPLOMATIE

## LE DISCOURS DE M. DE GUIRINGAUD DEVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

- Problème palestinien : des « structures étatiques le moment venu »
- L'apartheid : un « mépris persistant de la dignité humaine »
- Sud-Est asiatique : pour un ensemble régional neutre

a J'observe, toutefois, qu'en Asie

a l'observe, toutejois, qu'en Asie du Sud-Est, où les armes enjin se sont tues, la possibilité existe que les principes de notre charte trouvent aujourd'hui leur appli-cation féconde. Que peut-on, en effet, souhaiter plus ardemment pour l'Asie du Sud-Est, si long-temps divisée et meurtrie, que d'y poir consolider la pair s'aficher

voir consolider la paix, s'afficher l'indépendance et se développer

la coopération dans un esprit de

la coopération dans un espril de tolérance? L'amélioration récente des rapports bilatéraux entre les divers États de la région permet d'entretentr l'espoir que le temps viendra d'une concertation libre et harmonieuse, et que, dans le respect mutuel, pourra s'édifier un ensemble régional permettant à la fois d'assurer la neutralité du Sud-Est asiatique tout entier

du Sud-Est asiatique tout entier et de conjuguer les efforts pour relever le défi du développement.

« La France, je tiens à le redire avec la plus grande fer-meté, rejette et condamne la poli-tique d'apartheid. Les incidents

tragiques de ces derniers temps devraient en fin faire comprendre aux responsables sud-africains qu'un mépris aussi persistant de la dignité de l'être humain cons-

ta agrate de terre numain cons-titue en lui-même une source de conflits permanents entre les hommes, qui pourrait enfermer leur pays dans un cycle infernal d'agitation et de répression.

tienne, comme d'autres pays — sans doute moins que d'autres, — des relations commerciales apec

des relations commerciales avec 
l'Afrique du Sud ne saurait évidemment être interprété comme 
allant à l'encontre de sa position 
à l'égard de l'aparthéid. Le caractère pacifique d'un récent contrat 
concernant le secteur électronucléaire a été abondamment démontré, ainsi qu'en témoignent 
d'alleurs les garanties internationales qui lui ont été accordées 
par l'agence internatolnale de

par l'agence internatotnale de par l'Agence internationale de l'énergie atomique. » La condannation que le gou-

vernement français porte contre

la discrimination raciale et contre d'antres aspects de la politique de Pretoria, l'a conduit à rendre de

plus en plus restrictive notre politique en matière de cession d'ar-

mes et finalement à interdire tout

nouveau contrat et toute nouvelle

vente. Je l'al dit devant le Conseil de sécurité, le 19 juin dernier, en ma qualité de représentant per-

manent. Je le répète ici en fant que membre du gouvernement

NAMIBIE ET RHODESIE:

« Il est urgent que la Namibie (...) parvienne à la souveraineté et à l'indépendance, sous la su-pérvision de notre organisation.

au terme d'un processus consti-tutionnel auquel doivent parti-ciper les formations politiques. dont la principale est le Suapo.

A plusieurs reprises, nous sommes intervenus en ce sens, avec nos partenaires européens, auprès de

Pretoria.

Il est non moins urgent que la majorité accède au pouvoir en Rhodésie : aussi avons-nous accueilli javorablement l'annonce

accueilli javorablement l'annonce selon laquelle les autorités illè-gales de Salisbury en ont enfin admis le principe à la suite de la récente mission en Afrique australe du secrétaire d'Etal américain. Sur cette affaire, comme sur le problème cause par

la Namibie, nous lui avons appor-té nos encouragements. Sans nous dissimuler les difficultés qui

francais. (...) »

• L' - APARTHEID - :

Le secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger, prend la parole ce jeudi 30 sep-tembre devant l'Assemblée des Nations unies. Outre M. de Guiringaud, l'Assemblée a notamment entendu, mercredi, le secrétaire au Foreign Office, M. Crosland, confirmer la convocation par la Grande-Bretagne d'une conférence sur la

D'autre part, écrit notre correspondant Louis Wiznitzel, le président de l'Assem-blée générale, M. Amerasinghe, a réglé

sages du discours prononcé, mercredi 29 septembre, aux

Nations unies, par M. de Guiringaud, ministre des affaires

Le ministre évoque d'abord

ou potentiels ..

• LE DRAME LIBANAIS:

« Je veux réaffirmer ici qu'il ne

e se veux reassimmer un qu'u ne peut exister de solution à la crise libanaise qui ne soit sondée sur le respect de l'unité, de l'intégrilé et de la souveraineté du pays. Le gouvernement français demeure, pour sa part, disponible et en par-ticulter disposé à savoriser la te-

nue de toute rencontre ou toute recherche de réconciliation qui

suppose évidemment la cessation effective des combats. Dans cette perspective, il maintient un

perspective, il niumitent un contact étroit avec toutes les par-ties au conflit. » Projondément affectés par les épreuves qu'endure le peuple liba-

nais tout entier, nous nous som-mes efforcés de lut apporter une aide humanitaire. Des secours sont octroyés aux ressortissants liba-

nais résidant provisoirement en

nais résidant provisoirement en France et des quantités importantes de médicaments sont envoyées au Liban même. Nous nous tenons prêts, par ailleurs, à apporter notre contribution à la reconstruction du Liban, en liaison avec nos partenaires de la Communauté européense.

• LE CONFLIT ISRAELO-

« Mais la solution du drame libanais ne peut être dissociée de celles du problème palestinien et du conflit israélo-arabe dans son

ensemble. Ces trois questions sont en fait indissolublement liées. C'est pourquot s'agissant des deux dernières, nous réaffirmons à la fois la nécessité d'appliquer les ré-solutions 242 et 338 du Conseil de

sécurité (1) et le caractère fonda-mental des trois principes sur lesquels doit obligatoirement se fon-der tout réglement durable : éva-

cuation des territoires occupés par

cuation des territoires occupes par Israël en juin 1967, reconnais-sance du droit des Palestiniens à une pairie, droit de tous les Etats de la région, y compris Israël, à vivre en paix dans des frontières

sures, reconnues et garanties. »

● LE PROBLEME PALESTI-

« Le fondement de tout règle-

ment juste et durable se trouve. en effet, dans l'application de ces

principes, notamment en ce qui concerne les Palestiniens. Ce pen-

ple, qui a grandi dans les diffi-

cultés, s'est trempé dans les épreuves et a pris désormals sa place de partenaire nécessaire pour

toute négociation. Il apparait de

facon évidente qu'une solution du

conflit n'est possible qu'à la condi-tion que le droit légitime du peuple palestinien à l'expression de

son identité nationale s'inscrive dans les faits. Mals comment

concevoir l'exercice de ce droit

sans une base territoriale qui pourrait, le moment venu, être dotée de structures étatiques?»

M. de Guiringaud dit que la contribution du secrétaire général lui paraît « indispensable » pour « obtenir une reprise authentique

et le progrès des négociations entre les communautés chy-priotes ». Il poursuit :

CHYPRE:

Voici les principaux pas- ● L'ASIE DU SUD-EST:

à la sauvette un problème dont on n'attendait pas une solution aussi rapide. L'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), qui a anx Nations unies le statut d'observateur, avait fait connaître son intention de demander à participer aux débats. M. Amerasinghe a déclaré inopinément qu'il n'était pas favorable à ce que des observateurs soient autorisés à preudre la parole au cours des débats car cela créerait des précédents, mais que, en revanche, il avait l'intention

esprits dont elle témoigne. Pour autant que les deux communautés et les dirigeants africains direc-

et les dirigeants afficams direc-tement intéressés soient disposés, avec le concours de la puissance administrante, à en tirer les con-séquences, il nous parait que des perspectives de réglement pacifi-que pourraient maintenant s'ou-trir, conformément au vœu que

la France a toujours exprime »

Les Etals ne sont pas seuls tenus au respect des droits de la personne humaine. Nos lois et nos

personne humaine. Nos lois et nos coutumes l'imposent aussi aux individus. Je veux donc apporter ici la voix de la France dans le concert universel de réprobalion et d'angoisse que soulèvent les pratiques terrorisles. La question n'est pas de rechercher si certaines formes de violence en amellent d'autres mais ben de

● LE NOUVEL ORDRE ECO-

« Ici même. au fil des ans, j'ai été témoin de l'importance crois-

impératif.
» La France, pour sa pari, a cru
à cet ejjort. (...) [Elle] a participé

sans restriction, sans arrière-pensée, à cette vaste entreprise

de réflexion concertée qu'appelle la mise sur piet d'un nouvel ordre économique international

» Car il s'agit bien de cela : substituer aux désordres des rela-

substituer aux désordres des rela-tions économiques mondiales et aux rapports de forces qui s'y déploient la recherche de la rationalité et de la justice; assu-rer sur un plan mondial et de façon durable, comme l'énonçait, l'an dernier, le président de la République, un melleur équilibre

des échanges, des activités, des monnaies et des revenus.

le cas, cette année, du volume et du pourcentage de l'aide publique française. Mais ce sont les struc-

tures mêmes du commerce inter-national qui doivent et peuvent évoluer (...)

TIONAL:

NOMIQUE INTERNA-

• LE TERRORISME :

de leur perinettre d'utiliser le droit de réponse pendant dix minutes, au cas où le discours d'un orateur les mettant en cause le justifierait. Cette décision est versée dans les couloirs de

M. de Guringaud doit rencontrer, ce jeudi, son collègue soviétique Gromyko. il se rendra à Washington où il sera reçu à diner par M. Kissinger et aura un entretien avec le président Ford.

restent à surmonter, nous voulons aujourd'hut décidées à travailler retenir l'étape décisive qui vient d'être franchie et l'évolution des

ment mais sans trêve. (.\_) »

ensemble. A cette fin, se créent des structures et des institutions qui, au lieu d'être fixées une fois pour toutes, se développent lente-

#### • LES COMORES:

« Le droit des peuples à dis-poser d'eux-mêmes est inscrit dans notre charte. Il a guidé toute notre politique en matière de décolonisation (...). Aux Comores, la France a appliqué scrupuleu-sement ce principe et elle entend y demeurer fidèle, Bien qu'elle n'ait pas fait obstacle à l'admis-sion de l'Etat comorien aux Nations unies, son attitude, souvent, n'a pas été comprise. Je ne veux na pas ete comprise. Je ne veux pas revenir sur des maleniendus que je voudrais surmonter. Le passé est ce qu'il est, nous ne voulons voir que l'avenir. Je peux vous dire que le statut qui sera proposé pour Mayotte au Parlement français laissera précisément ouvertes les charges de ment ouvertes les chances de l'avenir dans le respect du vœu

faines formes de trolence en appellent d'autres, mais bien de condamner et de réprimer ces actes dans leur principe, parce qu'ils visent des innocents, sans distinctions d'âge ni de seze, pour en faire les instruments d'un chanlage intolérable. (...) r • LES AFARS ET LES ISSAS a Dans le Territoire français des a Dans le Territore français des Afars et des Issas, la França a engagé un processus qui, par les voies de la démocratie, conduira à l'indépendance, si tel est le voeu de la population. Je crois que nos intentions sont désormals com-prises (...). Nous souhaitons que tous les Etats qui appellent de leurs voeux cette évolution y apportent leur contribution au

des populations. a

sante donnée au développement et à la coopération. Ces notions étaient en perme dans le texte de la charte. Après trente ans, elles s'imposent à nous comme un fur et à mesure des échéances qui se présenteront. » « (...) Mettre enfin les Elais africains en mesure d'améliore rapidement le sort de leur popu lation devrait être une priorité absolue. C'est là un des principes à partir desquels s'organise la politique africaine de la France. Ainsi le président de la Républi-Ainsi le président de la République a-t-u récemment proposé la création d'un jouds de promotion de l'Afrique (\_). La nécessité de confèrer une priorité aux problèmes du développement nous conduit enfin, tout naturellement, à souhaiter que l'Afrique demeure en debuce des contratations idéa. en dehors des confrontations idéo-logiques et ne devienne pas un enjeu pour des puissances exté-rieures au continent.»

#### · L'AMERIQUE LATINE:

monnaies et des revenus.

» Nous sommes encore loin de
compte, mais des progrès ont été
accomplis. Indispensables, les
transferts des ressources des pays
développés vers le monde en développement augmentent. Tel sera «L'Amérique latine, elle aussi, aspire à définir plus nettement encore sa propre identité. Les affinités qui nous lient à ces peuples nous rendent particulièrement sensibles au respect de la dignité de la personne humaine et à l'exigence de tolérance que notre c'harte réclame et dont, nous le savons, les nations latiner américae en et de l'exigence de contra le savons de l'exigence de contra la l'exigence de contra la l'exigence de contra la l'exigence de contra la l'exigence de contra l'exigence de contra l'exigence de contra la l'exigence de contra la l'exigence de contra la l'exigence de contra le l'exigence de contra l'exigence de contra le l'exigence de contra le l'exigence de contra le l'exigence de contra l américaines ont si fréquemmen donné l'exemple. » La communauté internationale s'est enfin engagée sur la voie de l'arganisation des marchés. (...)

#### • LE DESARMEMENT:

» Les négociations qui vont s'ouvrir à Genève sur cette ques-tion fondamentale, les discussions « (...) Certaines initiatives s'ébauchent (...) pour une révi-sion des structures mêmes de l'entreprise du désarmement. Mon gouvernement les suit avec intérêt. Il est prêt à soutenir toute protian fondamentale, les discussions qui se poursuivront sur d'autres problèmes importants, exigeront de la part de chacun compréhension et patience. La raison et le réalisme interdisent que l'on s'en tienne à des slogans et que l'on rejette l'épreuve des faits. Cette règle de vie s'impose d'autant plus qu'il s'agit de débattre de l'ensemble des problèmes économiques, de l'énergie au développement, comme c'est le cas dans la seule enceinte qui ait un ordre du jour aussi complet.; celle de Il est pret à solitenir toute, pro-position tendant à un désarme-ment réet, c'est-à-dire à la des-truction effective des armements de toutes catégories, nucléaires et classiques, suivant une progression raisonnable et sous un contrôle international efficace.»

#### LES NATIONS UNIES:

a il est de mode, depuis l'origine même des Nations unies, de cri-liquer, voire de brocarder notre Organisation pour ses insuffisan-ces et sa relative inefficacité. » Je voudrais dire ici que la France ne partage pas ce scepti-cisme. Elle considere l'Organisa-tion des Nations unies comme un tion des Nations unies comme un instrument indispensable et irrem plaçable du dialogue et de la coopération entre les peuples de

la terre.

» L'Organisation doit devenir
réellement mondiale, c'est-à-dire
qu'elle doit accuellir les Etals qu' se présentent, des lors qu'ils rem-plissent les critères admis du droit international et qu'ils se déclarent prêts à respecter la

charle » La France, poursuit M. de Gul ringaud, salue avec plaisir l'ad-mission des Seychelles et souhaite celle de l'Angola. De meme, ajoute-t-il, elle se prononce contre toute tentative d'exclusion ou de suspension. Quels que solent les griefs invoqués à l'encontre de ceux qui en sont menacés, des mesures si extrêmes ne faciliteraient en rien la recherche de règlements, bien au contraire (...).

(1) Résolutions adoptées par la Cousell de sécurité après la « guerre de Six jours» (1967) et la « guerre d'Octobre» (1973).

## **AFRIQUE**

#### Sahara occidental

#### Les dirigeants du Polisario retardent à nouveau la libération de MM. Dief et Séguro

De notre correspondant

Alger. — « MM. Dief et Schuro seront libérés dans. un déni de quinze à vingt jours. Les modaillés de leur libération seront précisées ultérieurement. » C'est ce qu'a déclaré le commandaint Îhrahim Ghall Ould Mostefa, ministre sahraoui de la défense, dans une conférence de presse. le mercredi 29 septembre. corrigeant ainsi ce que nous avait dit précédemment un porte-parole du Front Polisario (le Monds du 28 septembre).

M. Mostefa a rappelé que dès novembre 1975 le Front Polisario avait publié des mises en garde précisant que le Sahara occidental était une zone militaire et que les étrangers qui s'y trou-

que les étrangers qui s'y trou-veralent sans son autorisation seralent traités comme des pri-sonniers de guerre. «En outre, -t-il dit, les deux coopérants français ont été capturés alors qu'ils se troupaient avec des forces discussion marca de serve. d'invasion maroc ai ne s. Nous aurions du les traiter comme des prisonniers de querre, mais en raison des rapports d'amitic avec le peuple français nous leur avons

le peuple français nous leur avons riservi un traitement de faveur. » A la question de savoir si leur détention pendant neuf mois visait à a donner une leçon » au gouvernement français ou à « faire pression sur lui ». M. Mostefa n'a pus répondu directement. Il a cependant reproché à ce gouvernement sa position : « Il n'avait ni à contribuer au massacre d'un peuple, de notre peuple, ni même à l'accepter. La France a des intérêts dans tous les pays de la région. Son gouvernement aurait du ne pos être partie dans le confiti; il aurait du être neutre vis-à-vis des dijdu être neutre vis-à-vis des dif-

férents protagonistes. »
Auparavant, le ministre avait Auparavant, le ministre avait affirmé que la campagne d'été des Sahraouis avait été un succès. Il a précisé qu'à la mi-septembre cinq officiers d'origine sahraoui ont été chargés par Hassan II de recruter chacun deux cent cinquante hommes, sur des bases tribales, pour tenter d'empècher les maquisaris du Front Polisario de porter la spérilla dans le Sud porter la guérilla dans le Sud marcain. Selon in, les cinq offi-ciers n'ont guère réussi dans leur mission. Il a également expliqué qu'à partir de juillet les troupes marcaines avalent mis au point un nouveau système de défense consistant à utiliser les Sahraquis consistant à utiliser les Sahraquis comme « boucliers » en les plaçant en tête et en queue des convols et autour des campements des FAR (Forces armées royales). « Mais ils n'ont pas réussi, a-t-il dit. Ainsi, entre Bir-Zaaram et Dakhla (Villa-Cisneros), nous avons attaqué un grand convoi, tué cent quinze Marocains et libéré vingt-cing Sahraouis. Près d'El-Aloun, nous avons sauvé

vingt de nos frères, et fait de nombreux morts et blessés maronombreux morts et blesses maro-cains. »

M. Mostefa a enfin déclaré que les Sahraouis qui sont demourés dans « les territoires occupés sont menacés d'extermination et de famins ». La pinpart des hôpi-taux, a-t-il dit, ont été trans-formés en garnisons militaires, de carts que rombre de Sahraouis formes en garnisons militaires, de sorte que nombre de Sahraouis malades succombent. « C'est pourquoi, a-t-il conclu, les 18 et 19 septembre, des manifestation ont su lieu à Smara, El-Ajoun et Boufdour, aux cris de « Vive le Front Polisario », « Dehors, les envahisseurs ».

PAUL BALTA.

#### Angola

#### APPEL A LA VIGILANCE CONTRE LES « INFILTRATIONS DE L'IMPÉRIALISME »

Luanda (A.F.P.). - M. Luck Lara, secrétaire du bureau poli-tique du Mouvement populaire de libération de l'Angola, a lancé mardi 28 septembre un appel « à la vigilance », affirmant que l'An-gola était entourée « par l'impé-rialisme de tous côtés, et jusqu'à

M. Lara a précisé qu'à l'est, a en dépit des relations cordiales qui se sont finalement instaurées avec les pays voisins, il y a encore des infiltrations ». Au nord, a-t-il des infilitations ». Au nord, a-t-il ajouté, « nous avons des nouvelles inquiétantes », et au sud Pretoria est « toujours plus agressif ».

M. Lara, qui n'a pas précisé la nature des « infilitations », a souligné que l'Angola devait également rester vigilant à l'ouest, car « nous ne savons pas ce qui peut venir de l'Atlantique-Sud ». En août dernier, l'organe gou-En août dernier, l'organe gou-vernemental Jornal co Angola avait denonce a la tentative des monie dans l'Atlantique-Sud ». Le journal critiquait également la coopération entre le Brésil et l'Afrique du Sud. dans le domaine de l'énergie nuclésire.

• PRECISION. - Dans la note Mr. Nyerere publiée dans le Monde du 28 septembre, les mois « né en 1922 dans une famille de bergers » donnaient l'impression que le président de la Tanzanie est d'origine sociale modeste. En fait, le père du chef de l'Etat était le chef d'une des principales tribus pratiquant l'élevage.

## A TRAVERS LE MONDE

#### Chili

L'ECRIVAIN ET ESSAYISTE ARGENTIN JORGE LUIS. BORGES, âgé de soirante-dix-sept ans, vient d'être nommé membre honoraire de la faculté de philosophie de l'université du Chill. Il s'est-rendu à Santiago le 21 septembre dernier et; à ce titre, y a prononcé un discours. Borgès avait été décoré au début du nois de septembre, par l'ambassadeur du Chill à Buenos-Aires, de l'ordre du Mérite chillen Bernardo O'Higgins.

#### Iran

DEUX « TERRORISTES » IRANIENS, un homme et une femme, ont été tués dans la nuit de mardi à mercredi 29 septembre à Téhéran, au

cours d'un accrochage avec la police, a-t-on appris de bonne source mercredi Un troisième « terroriste » a été fait prisonnier au cours de cet affrontement, qui s'est dé-roulé sur la place du Parle-ment, dans le centre de la

#### Japon

LA RESTITUTION DU MIG25, à bord duquel le pilote
soviétique Victor Belenko s'est
posé au Japon, va faire l'objet
de négociatious avec l'URSS,
a déclaré, mercredi 29 septembre, M. Miki, premier ministre japonais. M. Belenko a
confirmé son infention de
demeurer aux Etats-Unis à
des membres de l'ambassade
soviétique à Washington, au
cours d'une entretien organisé
mercredi dans un hureau du
département d'Etat.

#### « LA DÉTENTE TELLE QU'ELLE EST PRATIQUÉE PAR M. KISSINGER NE PEUT CONDUIRE QU'À LA CATASTROPHE » déclare M. André Amalrik en visite à Paris

En visite a Paris, l'écrivain rable à une détente e qui amésoviétique émigre André Amalrik étalt mardi 28 septembre l'hôte à déjeuner de la presse anglo-américaine. Paraissant plus jeune que ses trente-huit ans, l'auteur de L'U.R.S.S. survivra-t-elle en 1984? a répondu avec alsance, mais aussi sans ménagement, à toutes les questions, et d'abord sur la politique étrangère américaine : « La détente telle qu'elle est conque et pratiquée par M. Kissinger, et qui consiste à consolider tout ce qui est maupais à l'Ouest comme à l'Est. ne peut conduire qu'à la calastrophe », a-t-il dit. précisant cependant que le mouvement démocratique soviétique, dont il se veut le représentant, est favo-

liorerait réellement les relations Est-Quest a.

A Amalrik observe une évolution intéressante dans l'armée car les idées libérales commencent à se répandre parmi les cadres moyens , les manifestations de contestation de militaires — en particulier les récentes défections de pilotes — sont une indication

en ce sens Enfin, l'écrivain estime que les journalistes occidentaux à Moscon devraient faire preuve d'une plus grande solidarité entre eux, et notamment créer un club qu'à son avis les autorités soviétiques,

#### ● L'EUROPE DES - NEUF >:

du jour aussi complet : celle de la conférence sur la coopération

conomique internationale.

Il est normal que les travaux
de cette conférence se ressentent
des tensions qui traversent la vie
internationale, tant est vive l'im-

patience légitime du tiers-monde, tant il est difficile aussi de défi-nir, dans ces diners domaines, des

solutions réellement valables, même lorsqu'on a pu se mettre d'accord sur les principes à res-pecter et sur les buts à attein-

A Les conflits fratricides de jadis relèvent désormais de l'histoire. Aux méfiances et aux hostilités d'autrefois ont succède l'entente, la coopération et l'organisation.

> L'organisation : C'est d'abord celle de l'Europe des Neuf. D'année en année, quelles que soient les difficultés, quelles que soient les difficultés, quelles que soient les cléas, venus éventuellement de l'extérieur, elle progresse. Les Nations unies le savent. Combien ici tions unies le savent. Combien ici ont demandé au représentant permanent que j'étais, lors de l'era-men de telle ou telle affaire : que vont saire les Neus? Cette vitalité de la communauté tient qui « ne peuvent se brouiller avec à sa nature même de lieu de toute la presse occidentale », se-réconciliation et de coopération raient blen obligées d'accepter.

# Lacaution des professionnels.

工作 经事

E ELECTION AND

la longu

## **AFRIQUE**

LE RÈGLEMENT DU PROBLÈME RHODÉSIEN

## Londres va convoquer sans délai une conférence sur la mise en place du gouvernement de transition

La Grande-Bretagne a décide, mercredi 29 septembre, de « convoquer immédiatement » une conférence chargée d'étudier la formation d'un gouvernement de transition en Rhodésie. Cette initiative n'avait encore suscité aucune réaction à Salisbury jeudi en fin de matinée.

agestary are endeaded

teent? du bolif

En annonçant, mercredi après-midi, à Londres, la décision britannique, M. Anthony Crosland, secrétaire au Foreign Office, a précisé qu'elle avait été prise « afin de consolider le progrès considérable » déjà réalisé. Il a proposé que la conférence ait lieu dans envison deux semaines « dans n'importe quel endroit d'Afrique australe acceptable par les parties intéressées». Il a invité celles-ci à lui parties intéressées. Il a invité celles-ci à lui faire connaître « sans délai » les noms de leurs « représentants » à la conférence et précisé qu'il allait charger M. Ivor Richard, actuel ambassadeur britannique à l'ONU, d'en assument la présidence. rer la présidence.

M. Crosland a indiqué, au sujet d'un éventuel voyage à Salisbury de son adjoint, M. Ted Rowlands, qu'il reprendrait lui-même contact

avec M. Ian Smith. Il s'est refusé à tout engagement precis, se bornant à confirmer le prochain voyage de M. Bowlands en Tanzanie, où ce dernier doit rencontrer le président

Le président mozambicain, M. Samora Machel prédit, dans une interview publiée ce jeudi par le «Times», que «la guérilla se poursuivra en Rhodésie au moins jusqu'à l'établissement d'un calendrier précis pour la

passation des ponvoirs ».

A New-York, M. Henry Kissinger a salué,
A New-York, M. Henry Kissinger a salué, mercredi, l'initiative britannique comme une décision sage». Le secrétaire d'Etat s'est, d'autre part, entretenu avec M. Sam Nujoma, président de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) en marge du débat au Conseil de sécurité de l'ONU sur le problème namibien. M. Kissinger a formulé l'espoir qu'une conférence sur la Namibie puisse se tenir à Genève. Cependant, selon notre correspondant aux Nations unies, le secrétaire d'État accorderait la priorité au pro-

## La longue marche vers l'unité des nationalistes

Salisbury. — Dans la perspec-tive d'une conférence constitu-tionnelle, les leaders africains ont tionnelle, les leaders africains ont repris récemment leurs pourparlers pour tenter, sinon de refaire leur unité, du moins de définir une plate-forme commune face à leurs futurs interlocuteurs européens. M. Joshua Nkomo, chef de file de la tendance modérée du mouvement nationaliste (A.N.C. intérieure), vient de confirmer qu'à cet effet il avait-pris contact avec M. Robert Mugabe, porte-parole de ceux qui mênent la guérilla, et que les deux hommes se rencontreraient de nouveau bientôt. Leurs représentants doivent se retrouver en fin de vent se retrouver en fin de semaine à Maputo (Mozambique) pour y discuter d'un « pacte militaire > - l'expression est de M. Mugabe — avant d'aborder les questions politiques. Cette deuxième négociation.

entre Africains cette fois, est d'autant plus importante que ses résultats auront une influence déterminante sur la transition

vers l'indépendance.
On prête à M. Smith un propos selon lequel, si les Africains de

### « ILS ONT ENFIN PRIS LEURS RESPONSABILITÉS »

Gaberones. - - Les Britanni ques ont entin pris teurs resconsabilités: » Souriant, M. Joshua Nkomo, président de l'African National Council (branche Intérieure), commente la décision du gouvernement britannique d'organiser, dans les deux semaines, une conférence constitutionnelle. Le dirigeant nationaliste rhodésien regrette que cette décision se soit fait attendre, mais se déclare satisfait, car - elle correspond à (ses) souhalts plusieurs tois exprimés ». Musique douce et grandes eaux : chefs d'Etat, ministres, ambassadeurs, représentants de mouvements de libération, participalent, mercredi soir 29 septembre, à une réception offerte par le président du Botswana. Six Sereise Khama, dans les jardins de sa résidence, lorsque

la nouvelle s'est mise à circuler. . Félicitations », s'est aussi tôt exclamé l'évêque Muzorewa, leader de l'A.N.C. extérieure, en serrant la main de M. Ted Rowlands, secrétaire adjoint au Foreign Office. La satisfaction des nationalistes était partagée, mercredl soir, par les cheis d'Etat et délégués africains pré-

sents à Gaberonea: Il pouvait difficilement en être autrement- pulsous la Grande-Bretagne ne fait que répondre aux vœux des présidents dits de première ligne » (Mozembl que, Angola, Tanzanie, Zambie et Botswans).

Mardi soir, M. Ted Rowlands avait rencontré les présidents Kainda (Zamble) et Seretse Khama. Il devalt s'entretenir jeud) avec les leaders modésiens. Selon des sources diplomatiques. M. Rowlands se rendrait dans les jours qui viennent en Tanzanie et au Mozam-

Le lieu où se tiendra le conférence resta encore indéterminé. Certaines délégations avancent la Zambie, d'autres préfèrent l'ile Maurice, pays du président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.). il reste maintenant à savoir qui prandra piace autour de la table de conférence. Selon M. Nkomo. Il y aura la les · leaders authentiques », et. se-lon l'évêque Muzorewa, les « dirigeants-clés du peuple de Zimbabwe - Mais tous deux refusent de citer des noms. - C. C. De notre envoyé spécial

Rhodésie parvenaient à s'entendre, son gouvernement a perdrait toute marge de manœuvre ». A l'exception de l'évêque Muzorewa, les principaux dirigeants africains de Rhodésie viennent de passer une dizaine d'années, soit en prison soit en exil. Jusqu'à la date de l'indépendance du Mozambique, le régime européen de Salisbury a pu prévenir, avec l'aide de Pretoria, toute action sérieuse de la guérilla. L'unité du mouvement nationaliste ne s'est jamais vraiment réalisée et ni la prison, ni le maquis, ni l'exil, n'ont encore fait apparaître un chef dont l'antorité s'impose à tous. Rhodésie parvenaient à s'en-

l'alt apparatire un chef dont l'autorité s'impose à tous.
L'éventail actuel de la classe
politique africaine cache mal,
sous des sigles nouveaux, des clivages qui remontent au moins au
début des années 1960. En
décembre 1974 à l'invitation de
plusieurs chefs d'Etat africains,
les trois mouvements pationalitése les trois mouvements nationalistes bannis par le gouvernement Smith — la ZANU, la ZAPU et le Smith — la ZANU, la ZAPU et le FROLIZ (1) — ont accepté, pour le forme, d'être coiffés par l'African national Council (A.N.C.), organisation créée en 1971 par l'évêque Muzorewa et autorisée par Salisbury.

Le semblant d'unité n'a pas fait long feu et l'on entend dire que, depuis la scission de l'A.N.C. en septembre 1975, M. Nkomo en préside l'a alle interne» et l'évêque

Mnzorewa l'« alle extérieure ». La distinction n'est pas exacte. Si l'évêque a choisi l'exil volontaire voilà un an, son état-major est demeuré presque au complet à Salisbury. C'est à partir de Bula-wayo, un fief de longue date, qu'opère avant tout l'équipe de M. Nkomo.

M. Nkomo.

Il n'est pas plus exact d'opposer « Mužoreva le militant » à « Nkomo le modéré ». L'évêque méthodiste est, avant tout, un conservateur qui, vollà un peu plus de deux ans, négociait encore avec M. Smith l'offre d'un tiers des sièges au Parlement de Salisbury, faite aux représentants élus par l'élite africaine. (Ils ne sont que seize sur soixante-dix élus par l'élite africaine. (Ils ne sont que seize sur soixante-dix dans l'assemblée actuelle.) A cette époque, M. Nkomo (ZAPU) vivait sa dixième année de détention au même titre que MM. Ndabaningi Sithole et Mugabe (ZANU). La neutralisation, par le régime européen, de l'élite politique et de la guérilla africaines avait propuisé sur le devant d'une scène politique africaine vide un ecclésiastique assez effacé.

tique africaine vide un ecclésiastique assez effacé.
En fait, le clivage essentiel
s'est opèré en 1963, deux ans
avant la rupture entre Salisbury
et Londres. Fondée l'année précédente par M. Niomo, et bannie
au bout de huit mois, la ZAFU a
alors perdu une fraction de ses
militants qui ont formé la ZANU,
dont les animateurs étaient dont les animateurs étaient au départ le pasteur Sithole, MM Robert Mugabe, Herbert Chitepo et Edson Sithole, Chi-tepo a été assassiné l'an dernier à Lusaka (Zambie), M. Edson Sithole est porté disparu depuis le début de cette année, et le pasteur Sithole, qui a longtemps

#### depuis quelques, mois: Une opposition ethnique latente

Créé en 1976 par M. James
Chikerema, le FROLIZII n's jamais été que l'une des tentatives
avortées de réconcilier les deux
rêrères ennemis, la ZANU. et la
ZAPU. Son influence est falble
sur le terrain; la guérilla des
années 1972-1974 a été le fait,
avant tout, de l'aile armée de la
ZANU, et elle n'a cumu que des
succès limités dans le nord et le
menée cette année, surtout sur
la frontière du Mozambique, par
la ZIPA (1) semble être animée
en partie par des cadres de la
ZANU. Depois sa fondation,
en 1975, la ZIPA recrute surtout
dans l'est et le centre du pays
tantiquement
de la ZANU. Une tentative de
commandement intégré, compre
de la ZANU. Une tentative de
la ZANU. Une tentative de
commandement intégré, compre
ant des représentants de la
ZANU et de la ZAPU, semble
ZANU et de la ZAPU, semble
la ZAPU, s

avoir été amorcée sans succès an début de l'année. Il y a eu au moins deux rixes entre soldats des mouvements rivaux dans les camps d'entraînement communs situés en Tanzanie. Les sept représentants de la ZAPU au sein d'un comité militaire de dix-huit membres se seraient retirés. Ia ZIPA compterait aujourd'hui entre sept mille et dix mille hommes armés et entraînés, alors que la ZAPU ne disposerait que de queiques centaines d'hommes.

quelques centaines d'hommes.

L'armature offerte par la ZANU à la ZIPA explique sans doute le rôle que M. Mugabe semble destiné à jouer dans la négociation. Proche du Freimo (Mozambique), qui lui offre asile et appul, le commandement de ce mouvement de libération semble dominé par des radicaux. M. Mugabe a récemment déclaré à Lusaka qu'un règlement ne serait acceptable que si les nationalistes pouvaient prendre immédiatement le contrôle d'e institutions vitales comme les jorces armées ». ment le controle d'ainstitutions vitales comme les forces armées ». Il s'est également prononcé pour une africanisation rapide de l'ad-ministration, une redistribution des terres entre les mains des Européens et le transfert des moyens de production à un «Eint populaire»

La ligne politique de M. Nkomo et de ses partisans de la ZAPU est assez différente. M. Nkomo s'est montré ferme, avant tout, sur un transfert rapide aux Africains du pouvoir politique. Ses vues sur l'économie sont beau-coup plus libérales, et son équipe compte un bon nombre de mem-bres de l'« establishment > africain en Rhodésie, de l'homme en Rhodésie, de l'homme d'affaires à l'avocat, en passant par le fermier sisé. Il n'est pas impossible d'affleurs qu'une partie de l'état-major de l'evêque Muzorewa, qui se recute dans les mêmes milieux, rejoigne M. Nkomo au cas où l'évêque se retirerait de la scène ou renon-cerait à y jouer un rôle de pre-

#### Antagonismes ethniques

La faiblesse et les divisions actuelles de l'équipe dirigeante des nationalistes renforce le ris-que de réalignement de leurs troupes sur des critères ethniques. Sons la dénomination de Mata-bele (Ndebele) — nationalité de bele (Ndebele) — nationalité de M. Niromo, — on regroupe géné-ralement des populations instal-lées dans le sud et le sud-ouest du pays, qui forment le quart de la population africaine et s'op-posent traditionnellement aux Mashons du Nord, de l'Est et du Mashona du Nord, de l'Est et du Centra, lesquels sont de loin les plus nombreux et rassemblent plusieurs ethnies de même langue (les Zezuru comme M. James Chikerema, les Shangaan comme le pasteur Sithole, les Karanga comme M. Mugabe ou encore les Manylka, comme l'évêque Musorewa). Dans les campagnes, et même dans les « tounships », l'antagonisme Matabele-Mashona l'antagonisme Matabele-Mashona demeure latent. S'il est moins sensible; en revanche, au niveau des étaits-majors politico-militaires, il se retrouve dans le recrutament des troupes. Le plupart des recrues de la ZIPA, vennes de l'est, frontailer du Mozambique, sont d'origine Mashona.

Le président Nyerere a déclare récomment que al, après stoir obtenu satisfaction, les leaders africains de Rhodesie demendrateur diductes a Les chets d'Esta dericains, à commencer par le président des commencer par le président des commencer par le président des commencer par le président de commencer par le président des commencers par le président de commencer par le président des commencers de commencer par le président de commencer par le président de commencer par le président des commencers de la commence de la c

#### Pologne

#### LE « COMITÉ DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS » N'EST PAS RECONNU PAR LES AUTORITÉS

Le président de la Diète polonaise 2 opposé une fin de nonrecevoir, mardi 28 septembre, à
la demande d'agrément formulée
par les fondateurs du Comité de
soutien aux travailleurs victimes
de la répression, constitué le
23 septembre. Outre les dix intellectueis cités alors (le Monde du
30 septembre), quatre autres personnalités figurent parmi les
initiateurs de ce groupe: une
avocate, M' Steinsberg; M. Adam
Szczypiorski, professeur d'histoire; le peintre Ziembinski et le
Père Jan Zieja. Père Jan Ziela

Père Jan Zieja.

D'autre part, des précisions sont parvenues à Paris sur les conditions dans lesquelles s'est déroulé, en septembre, le procès des ouvriers condamnés pour les émetres de Radom. A deux reprises des groupes de jeunes tentèrent d'assister an procès. Une première fois ils furent appréhendés dès leur entrée dans la salle et emmenés, menottes aux mains, au commissariat voisin, où l'un d'eux, Ludvik Dorn, fut traité de « juif » et passé à tahac. Il a porté plainte. Une seconde fois le groupe put assister au procès, mais fut appréhendé à la sortie du tribunal; tous ses membres, notamment MM. Dorn et Marek Tomezyk, furent battus, en particulier sur la planie des pieds. Les familles des accusés avaient été également dissuadées d'assister au procès, mais elles passèrent outre aux avertissements.

### Allemagne fédérale

NOUVELLES RUMEURS DE SCANDALE

#### Les rapports de M. Strauss avec Lockheed ne seront éclaircis qu'après les élections

De notre correspondant

Bonn. — La campagne électo-rale se termine dans des rumeurs de scandale, qui atteignent aussi bien le parti social-démocrate que la democratie chrétienne. Le ministre président de Hesse, M. Osswald (FDP.), s'apprète à démissionner après les élections. Il est accusé d'avoir couvert des opérations douteuses effectuées par la banque centrale du Land. D'autre part, des sociétés auraient obtenu la concession du parking et des restaurants de l'aéroport de Franciert de Franciort en échange de de Granciort en échange de dons » au parti social-démo-crate de Hesse, allant jusqu'à 1 million de DM.

Mais ce sont les rapports entre M. Strauss et la firme améri-caine Lockheed qui continuent à caine Lockheed qui continuent à faire couler le plus d'enure. Chaque jour apporte son lot de bruits contradictoires, obscurcissant une affaire déjà passablement compliquée. On sait que des dossiers sont portés manquants au ministère de la défense, qui concernent la période où M. Strauss était ministre: de la défense (1953-1962).

Le président de la C.S.U. bava-roise a tout d'abord démenti avoir enlevé des dossiers portant sur l'achat des avions Starfigh-ters, fabriqués par Lockheed, puis il a reconnu, le mercredi 29 sep-tembre, qu'il avait fait transpor-ter en 1967 quatre à cinq cents dossiers du ministère de la dé-

fense au ministère des finances, qu'il venait d'occuper dans le gouvernement de grande coa-

Le chef de cabinet de Le chef de cabinet de M. Strauss a montré ces dossiers à la presse mais des quatre à cinq cents, il n'en reste plus aujourd'hui que quatorze. Crunci contiennent des coupures de presse ainsi que des lettres de détracteurs ou d'admirateurs. Rien d'essentiel sur le plan politique. Quant aux autres dossiers, selon le collaborateur de M. Strauss, ils

le collaborateur de M. Strauss, ils ne concerneraient pas l'affaire Lockheed. Des documents sur l'achat des Starfighters, fi en existe pour-tant, au ministère des finances

tant... au ministère des finances qui eut, bien entendu, son mot à dire sur le contrat. Jusqu'à maintenant, pourtant, personne ne semble s'être soucié d'y jeter un coup d'œil, ni le chef du service anticorruption du ministère de la défense, chargé d'une enquête administrative sur d'éventuels pots-de-vin, ni la Cour fédérale des comptes, qui eut à se prononcer, au milieu des années 60, sur les anomalies du marché passé avec la firme américaine.

Seuls sans doute les documents rapportés des États-Unis par M. Erkel, secrétaire d'Etat à la justice, permettront de faire tonte

DANIEL VERNET.

#### Grande-Bretagne

#### Le congrès travailliste condamne le principe de l'élection du Parlement européen au suffrage universel

De notre envoyé spécial

Blackpool — Personne n'a été européen n'est qu'un premier pas sur la route menant à la rupture des liens avec la Communauté.

De toute manière, le déhat de Blackpool a été dominé beaucoup monagent ayant fait savoir qu'il mentend des respir sur ses engan'entend pas revenir sur ses enga-gements et qu'il présenters de toute manière le projet de loi indispensable à la Chambre des Le décision de Blackpool mon-

te surtout que les cadres mili-tants — et la majorité du comité national exécutif du Labour — refusent, au fond d'eux-mêmes. retusent, au 10nn d'eux-memes, d'accepter le verdict du référen-dum qui a confirmé l'entrée du Royaume-Uni dans la Commu-nauté européenne. Ces « anti-européens », éprouvent, certes, un peu d'embarras à défendre leur peu d'embarras à défendre leur position. Comment, au nom de principes socialistes, s'opposer à des élections démocratiques ? Au surplus, les adversaires du Mar-che commun n'ont-lis pas tou-jours soutenu qu'ils s'opposaient aux institutions de Bruxelles paranx institutions de Bruxelles parce que celles-ci étaient trop
bureaucratiques et ne reflétaient
pas les aspirations populaires?
Anssi les adversaires d'un Parlement européen ein de façon
démocratique ont-ils été amenés
à soutenir que l'Assemblée de
Strasbourg serait, dans tous les
cas, une véritable « escroquerie »
ne tenant aucun compte des
véritables désir des citoyens. Sans
craindre de se contredire, ils craindre de se contredire, ils ajoutent qu'un Parlement élu conduirait inévitablement à l'insconduirait inévitablement à l'ins-titution d'un État fédéral euro-péen, et, par conséquent, à la fin de la Grande-Bretagne... Certains de ceux qui ont atta-qué le principe des élections di-rectes au congrès de Blackpool ont cependant révélé avec plus de franchise le fond de leur pensée:

munauté.

De toute manière, le débat de Biackpool a été dominé beaucoup moins par la logique que par de vieilles passions, sinon les congressistes auraient peut-être admis un peu plus eisement l'idée qu'en enverse de éins un les prisangles. qu'en envoyant des élus britanni-ques siéger à Strasbourg, ceux-ci se trouveraient en meilleure posinour influencer l'évolution de la Communauté dans le sens souhaité par beaucoup de tra-vaillistes.

Cette affaire a également fourni cette affaire a également fourni
à la gauche une nouvelle occasion d'attaquer M. Callaghan
d'une façon très directe. Cette
tâche a été brillamment menée
par M. Ian Mikardo, l'un des
plus vieux membres du comité
exécutif national. Auparavant, toutefois, il a eu

Auparavant, toutefois, il a eu recours à un argument inédit pour combattre les élections au Parlement européen: Selon lui, une telle procédure aboutira inévitablement à un « massacre » des candidats du Labour, car les tories seront, dans l'ensemble, blem plus intéressés que les électeurs travaillistes par la politique européenne. Autrement dit, on aboutira de cette manière à renforcer la majorité antisocialiste à l'Asla majorité antisocialiste à l'As-semblée de Strasbourg. Ayant ainsi semé l'inquiétude Ayant ainsi semé l'inquiétude dans le occur des congressistes, il ne restait à M. Mikardo qu'à exercer une « vendetta » longuement méditée. Il a cité en effet un réquisitoire, vieux de quelques années il est vrai, contre la Communauté en général, et le Parlement européen en particulier. Calculant ses effets, M. Mikardo a fini par se tourner vers le premier ministre assis à la tribune en révélant que l'auteur de cette diatribe était un certain James Callaghan.

## Espagne

Tandis que les postiers reprennent le travail

#### UN ORDRE DE GRÈVE GÉNÉRALE EST LANCÉ A MADRID POUR LE 1er OCTOBRE

Madrid (AFP. Reuter.). — Des syndicats et partis de gauche ont lancé mercredi 29 septembre un ordre de grève générale à Madrid pour le vendredi 1\* octobre afin de protester contre la mort de M. Carlos Gonzalez Martinez, étuavait été blessé par balle au cours d'une manifestation le 37 sep-tembre et qui est mort le lende-main à l'hôpital. Selon la police, le jeune homme aurait été victime d'extrémistes de droite.

d'extrémistes de droite.

Plusieurs centaines de jeunes gens ont défilé mercredi dans la rue où l'étudiant avait été blessé, déposant des cellets rouges sur le trottoir, et des arrêts de travail ont eu lieu dans diverses usines de la capitale. La grève des postiers, qui durait depuis le 22 septembre, paraît en revanche se terminer. Le directeur des postes a accepté mercredi d'engager des pourparlers avec les représentants des grévistes, à la demande personnelle, seion certaines sources, du roi Juan Carlos. Trente-cinq mille employés des postes ont repris le employés des postes ont repris le travail mercredi soir, mais la situation ne redeviendra normale que dans plusieurs semaines, en raison du retard accumulé.

#### Pays-Bas

#### LA LIBÉRALISATION DE L'AVORTEMENT

EST ADOPTÉE PAR LA CHAMBRE

(De notre correspondant.) Amsterdam — Bien que l'avortement soit ouvertement pratiqué
au Pays-Bas, il reste officiellement interdit par le code pénal.
Après de longues années d'une
pratique illégale mais pourtant
tolérée par la justice, un pas important est fait sur la voie de la
libéralisation officielle de l'avortement. Le mercredi 29 septembre,
les députés ont approuvé, par
83 voix contre 58, un projet de
loi à l'initiative des parlementaires socialistes — qui appartiennent à la majorité gouvernementale — et des libéraux conservateurs de l'opposition.

Mais avant que l'avortement Amsterdam - Bien que l'avor-

vateurs de l'opposition.

Mais avant que l'avortement soit officiellement autorisé dans le pays, la loi doit encore être sounise au Sénat, où quelques libéranx conservateurs rafusent de suivre leurs collègues du Parlement. L'acceptation de la loi n'est donc pas encore acquise, d'autant plus que le ministre de la justice, vice-premier ministre, M. Van Agt, catholique convaincu et hostile à l'avortement, doit contresigner la loi pour qu'elle paraisse au Journal officiel nier-landais. Il a détà laissé entendre qu'il pensait refuser de le faire.

M. V. T.

M. V. T.

La caution profession

TAYERS LE MON

JEAN WETZ Les Chaussures monsiour sont en vente dans les boutiques Yves Saint Laurent dans les principales succursales Bally, et les meilleurs spécialistes.

Comme il paraissait - hélas! - inévitable que les Allemands eussent, malgré tout, le désir « romantique » de ne pas être tout à fait exclus de l'histoire, la mystique européenne apportait un providentiei idéal de remplacement. Les jeunes Allemands des années 60 eux mêmes ne répétaient-ils pas volontiers a je ne suis pas Allemand, je suis citoyen d'Europe »? Une Europe qui. dans le dessein gaulliste, ne pouvait être, bien entendu, que conduite par la France, et à la-

assez de chevaux-vapeur pour cavalcader à égale distance de l'Est et de l'Ouest.

Il semblait alors tout à fait incongru de se demander si quelqu'un pouvait vraiment être à la fors et indéfiniment géant et « nain ». Comme de mettre en doute le postulat selon lequel soixante millions d'Allemands ne caressaient désormais plus d'autre rêve que de devenir autant

#### Les « lecons » du chancelier

Aujourd'hui, brusquement, tout cet édifice de certitude paraît jeté à bas. Le ciel de l'Europe est vide et plus personne, de Bruxelles à Strasbourg, n'ose encore rèver d'union politique. Les voisins de l'Allemagne glissent. I'm après l'autre, dans des crises épuisantes. Sans que l'on sache très blen s'il a vraiment grandi ou si sa taille bénéficie seulement de l'effet de comparaison, le « nain » allemand parait soudain, dans ce décor, terriblement grand. M. Helmut Schmidt, qui appar-

tient de surcroît à la première génération de dirigeants osant assumer sans complexe leur passé dans la Wehrmacht, donne également sans complexe des leçons à ses voisins « maladroits ». Il exige d'eux une politique anti-inflationniste sérieuse. Il menace de rationner les Italiens dont Bonn finance l'interminable « happening » politicoeconomique. Il sermonne le patronat français aux réflexes « archaïques ». Il électrise la chatouilleuse dignité des gaullistes. Il n'en faut pas davantage. Relire les journaux depuis un an à la rubrique Allemagne fournit une incroyable collection d'évidences : la vieille hantise d'un bloc hégémoniste de quatrevingt-cinq millions d'Allemands réunifiés au cœur d'une Europe malade obsède à nouveau. A la des tartines beurrées et des fêtes de la bière se substitue - sans transition — le spectre affolant d'un aigle renaissant des cendres de Stalingrad, quoique (provisoirement ?) déguisé en spécialiste du management industriel.

D'où le remne-ménage énorme que suscite, de l'autre côté du Rhin, le moindre glissement « droitier » de la politique allemande et la plus dérisoire outrance de M. Franz Josef Strauss. De nouveau, la phoble anti-allemande fait recette jusque dans certains milieux germanistes de l'Université. La pro-phétie angoissée n'est plus le

## · L'orgueil national

noter une vague - et encore - résurgence des sentiments au moins « patriotiques » tie nation que durant quelques en Allemagne. Ce n'est certes pas dizaines d'années : détail trop deux grands partis ont fait imprimer les couleurs nationales sur toutes leurs affiches. Les journalistes étrangers « couvrant » la ment intéressés par des évoca-campagne électorale ont été sur- tions de « l'âme ou de l'identité pris d'entendre le Deutschland über alles entonné à la fin des réunions de la C.D.U. Le vide psychologique laissé dans le pays par l'effilochage d'un certain « rève socialiste » à la Brandt tend tout naturellement à être rempli par un étrange regain patriotique qui prend, pour l'instant la forme d'une satisfaction d'être « les meilleurs ». Les nouvelles contraintes du réformisme et l'inclination technocratique que connaît tout Etat moderne entrainent en R.F.A. un lent dépérissement du fédéralisme. Celui-cl pourrait blen à terme modifier sensiblement le contenu et le ton de la politique intérieure alle-

Pour troublants qu'ils soient ces quelques symptômes ne justifient certainement pas les cris d'alarme un peu mécaniques entendus à l'étranger. Pas plus que ne doivent être exagérées les quelques manifestations tout à fait marginales du néo-nazisme ; ni même la surprenante ou description dramatique d'une s décontraction s avec laquelle Allemagne à nouveau guettée par sont désormals publiées outre-Rhin, toutes sortes de littératures sur la période hitlérienne. Vu de Bonn on comprend aisément l'agacement des Allemands devant longue tournée en R.F.A. et pour l'image caricaturale et trentenaire de leur pays qui continue à être donnée à partir de ces élé-

De même, le fait de signaler quelques symptomes d'une sorte de quête confuse d'un nouvel· « orgueil national » ne signifie pas que toute l'Allemagne soit l'Allemagne. Pour reprendre la prusquement saisie par le nationalisme. Bien au contraire. Au Royan (3), il ne saurait y avoir demeurant, le concept « national » de « nation sons histoire. ». Et

privilège exclusif de quelques gaullistes Comme II est toujours cotiteux de reconnaître ses propres maladresses, on met volontiers la « réussite allemande » sur le compte d'une « étrangeté » décidément inexplicable et dont on doit se méfler. C'est ce qu'on pourrait appeler la déviation exotique » de la germanistique française. Bref, les sentiments obscura ajoutés au jargon toutfu de la politique européenne envahissent à nouveau une « explication » de la R.F.A. qui mérite-

rait une impeccable clarté. A Berlin-Ouest, un conseiller politique occidental reconnaissait devant nous : « Beaucoup de diplomaies, et notamment français, entretiennent les mêmes vicilles craintes au sujet de l'Allemagne. Ils disent: de Gaulle avait raison, le danger viendra un jour des Allemands. Il faut s'entendre avec les Russes... . 11 est vrai qu'à Berlin la France paraît de loin la plus vigilante gardienne des prérogatives alliées

sur la R.F.A. Les Allemands, on s'en doute, n'apprécient pas. Les réflexions aigres-douces - voire tout à fait aigres - se multiplient dans une presse qui fait ses délices des errements latins. Les interventions brutales du chanceller sur la scène internationale comblent, à l'évidence, l'amour propre du petit « envie de se sentir quelqu'un ». En outre, tous les étrangers en relation quotidienne (commer cants, diplomates, journalistes) avec les Allemands notent un changement de ton assez net de leurs interlocuteurs. Le masochisme politique auquel ceux-ci paraissaient condamnés appartient déjà au passé. « Mettez-vous à notre place, murmurait devant nous un père de famille de Cologne. A l'étranger, on n'aime l'Allemagne que lorsqu'elle a des problèmes. Quand tout va bien ict, cela semble une catastronhe au-delà des frontières. On ne peut trouver cela normal. »

Depuis quelques mois on a pu de la Révolution ne saurait avoir noter une vague — et encore la même signification dans une Allemagne qui ne s'est guère sensouvent oublié. La part étant faite des préoccupations électo-rales, il est bien difficile en R.F.A. de trouver des interlocuteurs vraiallemande », ou même sensibles aux références traditionnelles à la réunification dont aucun homme politique ne saurait se dispenser. Il est vrai que peu de pays donnent autant que l'Allemagne l'impression d'être encombrés de choses « non dites ». . A ce genre de question, une

jeune femme de Brême, professeur de beaux-arts, nous répondait en éclatant de rire : « Etre Allemande? Pour moi, cela signifie indiquer cette nationalité sur les fiches d'hôtel » A Cologne, une dame interrogée sur la réunification nous murmurait en haussant les épaules : « Personne n'y croit plus. Du moins, pas dans un avenir prévisible. Pour mes arrièrepetits-enfants peut-être. » Toutes ces réflexions sont encore beaucoup plus courantes que les témoignages de meurtrissures

patriotique. Alors? Vision un peu mièvre d'une Allemagne obsédée de bienêtre et de jouissances climatisées ses démons? Ces deux types de 12 réactions françaises paraissent lest une également inacceptables. Peut-on méthode de remplace en avoir d'autres ? Au terme d'une vos cheveux . autant que vaillent les très subjectives « impressions de voyage >, on peut au moins tenter de mettre de l'ordre dans

quelques idées utiles. La première est qu'il paraît illusoire d'imaginer une « super-Sulase » comme seul avenir de belle expression de Joseph tel que nous le vivons dans la sans grand dessein collectif. Au-France héritière des Capétiens et delà des apparences matérialistes,

quelle la Ruhr, mise au service derrière le bonheur placide des de la communauté grace à la «Spiessbürger» (petits-bourgeois) CECA (2), devait fournir un jour allemands, il est de fait qu'un étrange malaise continue d'être perceptible. Une « difficulté d'être » particulière, un sentiment d'inachèvement, le poids d'un des-tin trop étroitement bridé. Aucun miracle ne saurait empêcher le «nain» allemand de grandir et, dans le cadre de l'Europe de l'OTAN on ailleurs, d'investir sa vigueur reconquise.

> Le simple poids économique de l'Allemagne et du deutschemark l'entraîne déjà politiquement et militairement sur ces chemins d'antant plus dangereux, à l'avenir, que sera plus grande notre faiblesse. De ce point de vue-là. M. Michel Debré a raison de le rappeler régulièrement, il n'y a pas de plus grand risque pour l'Allemagne que la faiblesse fran-çaise. Voici déjà la R.F.A. placée devant le vieux défi qu'oppose depuis toujours l'histoire aux Allemands, à qui ont toujours été interdits les rêves appoliniens. Et cela reste vrai même si la R.F.A. est pour l'instant gouvernée par un chancelier beaucoup plus intéressé par les relations commerciales - y compris avec l'Est que par les grands projets poli-

Deuxième puissance occidentale. la R.F.A. jouera donc en Europe et dans le monde un rôle de plus en plus important. Les efforts diplomatiques récents de Bonn dans le tiers-monde seront très certainement poursuivis et ampliflés après les élections. On devra s'habituer à rencontrer à travers le monde des Allemands qui ne seront plus de simples voyageurs de commerce. Dans un autre domaine et quoi qu'ils soient encore commandés par la double crainte d'un dégagement américain sur le continent et du renforcement de l'armée soviétique, les rapports entre la R.F.A. et les Etats-Unis ne se résumeront pas toujours à une docilité unilaterale.

cation que l'on peut se poser les questions les plus délicates. Officiellement la conférence de Helsinki et les concessions faites au nom de l'Ostpolitik ont désa morcé cette vieille bombe à retar dement. La question de Berlin n'est plus au centre des préoccupations internationales. La diplo matie mondiale - de Pretoria à Beyrouth - est sollicitée ailleurs et la silhouette du « mur» n'émeut plus grand monde en Europe. En Allemagne même, la «réunifica-tion», devenue simple attirail de la phraséologie électorale, ne mobilise apparemment plus les mêmes ferveurs. Au point qu'on oublie parfois qu'elle était inscrite au cœur de la politique d'ouverture à l'Est et que M. Willy Brandt lui-même prit grand soin dans ses négociations avec l'Union soviétique de ne rien accepter qui la rendit impossible. Au point d'oublier même que le problème de Berlin demeure intact et que dans le monde de 1976 il n'y a plus que deux pays coupés en deux : l'Allemagne et la Corée

Réflexion d'un diplomate à Bonn : « Les Allemands ont cette qualité indéniable qui leur permet de ne pas dévier d'un pouce des objectifs qu'ils se sont fixés. Il n'est pas impossible qu'ils réorientent. un jour tous leurs efforts vers la réunification. Si les deux Allemagnes décidaient demain de se rapprocher, qui pourrait les en

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

FIN

(2) Communauté européenne du harbon et de l'acier. (3) e L'Allemagne », éditions du Seuli (« Petite Planète »).



#### HAIR LM 17 TRANSPLANT INTERNATIONAL LM 17.9.76 502, Ecclesall Rd., Sheffield, G.B.

## L'évolution du droit marque à la fois une certaine libéralisation et une répression politique accrue

Bonn - Quand, en 1973, a commencé en République fédérale d'Allemagne la seconde législature du gouvernement de coalition libé-rale-sécialiste, il semblait qu'après avoir consa-cré trois anées à la politique étrangère M. Brandt allait passer à la réalisation de sou slogan de 1969 : « Nous voulons oser plus de démotratie. » A la veille des élections du 3 octobre, le bilan est mitigé et même contradictore. Dans de nombreux domaines de la vie sociale et juridique, une incontestable libé-ralisation s'est produite.

Confronté à des actes « terroristes », le

Le nouveau « code moral » entré en vigueur le 14º janvier 1975 autorise « tout ce qui ne gêne, équi ne blesse autrui dons l'extraite de ses droits ». Le parnographie, la prostitution, l'homosexualité, ne sont plus considérées comme des délits ; la vie privée et intime est à l'abri des interventions de l'Etat. Seules les dispositions relatives à la protection des enfants et des jeunes ont été renforcées. Le nonveau a code moral a nes ont été renforcées. En 1974, le Bundestag nyait adopté une loi très libérale auto-risant l'AVORTEMENT au cours

des trois premiers mois de la grossesse. Le texte fut déclaré contraire à la Loi fondamentale contraire à le Loi fondamentale par le tribunal constitutionnel de Karlsruhe après une plainte des élus chrétiens-démocrates. Le législateur s'est alors efforcé d'utiliser toute la marge de ma-nœuvre laissée par la Haute Cour (le Monde du 29 septembre). Le nouveau code de la famille et du mariage va entrer en vigueur le 1º janvier prochain. Il assure l'égalité des partenaires au sein du couple et simplifie la procédure du DIVORCE. Celuici ne sera plus fondé sur la re-cherche de la faute, mais sur l'échec du mariage. Le verse-ment d'une pension alimentaire ne dépendra plus de la responsa-hilité de l'un des conjoints, mais de sa situation économique. Depuis l'année dernière, enfin, les époux peuvent choisir comme nom de famille soit le nom du mari, soit celui de la femme. Le Parlement a aussi réformé

mais c'est naturellement au sujet du problème de la réunifique sujet du problème de la réunifique qui peuvent avoir déjà des enfants, et en accordant à l'enfant adopté la pleine intégration dans la famille, ce qui n'était pas le cas auparavant.

#### De la prison aux amendes

Dans un soud de modernisation du code pénal, les petites infrac-tions ont cessé d'être des délits pour devenir de simples contra-ventions. Les peines de prison-inférieures à un mois ont été remplacées par des amendes fixées en fonction de la situation écono-

mique du condamné. Après phisieurs années de dis-

CAPEL fait de l'homme fort un homme bien habillé

 Magasin principal: 74 boulevard de Sépastopol 75003 Paris, 272,25.09, Capel Rive Gauche: centre com Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538,73.51. Capel Madeleine : 26 t
 75008 Paris, 266.34.21. ne: 26 bd Mai

**ABONNEZ VOUS A** 

PEKIN INFORMATION

LA CHINE ; Mensori Blustré

LA CHINE EN CONSTRUCTION : Mensuel

LITTERATURE CHINOISE; Mensuel

gouvernement a toutefois pris des mesures

actives annulant les efforts de libéralisation du droit, accomplis à partir de 1968. C'est ainsi que les diverses réformes pénales ont abouti à la réduction des garanties reconnues à la défense et à la définition de nouveaux délits. Tont s'est passé comme si la libérali-sation, dans de larges secteurs de la vie sociale, s'accompagnait d'une répression acque contre tous ceux qui, à des degrés divers, remettent en cause globalement la société. Mais la contradiction n'est peut-être qu'appa-

De notre correspondant

cussions, la REFORME DE LA CONDITTION PENTITENTIAIRE a été adoptée au début de cette année. Son objectif lointain est de rapprocher autant que possible les conditions de la vie carcérale des conditions de vie « normale ». Les droits et les devoirs des déte-nus sont strictement définis par la lai, de telle sorte que la liberté d'appréciation du personnel péni-tentiaire est réduite au minimum. Le droit de visite, de correspondance et de « vacances » est élargi ; la punition par envot au « mitard » est supprimée.

e mitard » est supprimée.

A partir de 1977, les détenus qui travaillent recevront une rémunération représentant 5 % de la moyenne générale des salaires. En outre, ils bénéficieront, par étapes, de la sécurité sociale, en 1977 de l'assurance châmage, en 1980 de l'assurance maladie, et es 1986 de l'assurance vieillesse. Enfin, le réseau de maisons d'arrêt sera développé et différencié, notamment par la création de prisons « ouvertes » et de cennotamment par la création de prisons « ouvertes » et de cen-trales où les femmes enceintes auront la possibilité de garder leur enfant. L'accomplissement de la peine pourrait également se faire dans des groupes de quar-tier ou de théraple.

Le revers de la médaille, c'est le DURCISSEMENT DE LA LEGISLATION non seulement contre les « terroristes », mais contre tous ceux qui sont sup-

contre les «terroristes», mais contre tous ceux qui sont sup-posés entretenir des liens avec l'«extrémisme» (de gauche). Le plus célèbre de ces mesures est l'interdiction professionnelle qui ferme aux «ennemis de la Cons-titution» l'accès à la fonction publique. Elle ne date certes pas de la coalition libérale-socialiste, mais sa pratique a été aggravée après 1972, à la suite de la déci-sion des ministres présidents des Lander et du chanceller fédéral, connue sous le nom de « décret-contre les extrémistes ».

Le recours aux renseignements généraux, l'« esplonnite ». l'intimidation, se sont parfois étendus à des secteurs sans rapport avec la fonction publique. C'est ainsi que deux jeunes avocats staglaires de Prancfort ont été récusés par l'ordre parce qu'ils avaient été défensents à Stuttgart, dans le procès Baader. Dans les Länder gouvernés par les libéraux et les sociaux - démocrates, une timide libéralisation est actuellement libéralisation est actuellement. libéralisation est actuellement tentée, mais les Länder chrétiens-démocrates continuent d'appliquer le décret contre les extre dans toute sa riguenr.

#### La réduction des droits de la défense

Depuis l'année dernière, plusieurs réformes pénales et de procédure civile ont « réduit » les DROITS DE LA DEPENSE; un avocat ne peut défendre plus d'un accusé dans la même affaire. Ce principe a été strictement appliqué puisque, par exemple, Me Otto Schilly, avocat de Gurun Ensslin dans le procès de Stuttgart, a été exclu de la défense de Me Croissant, inculpé de soutien à une association terroriste. Les accusés ne peuvent avoir plus de trois avocats de leur choix. Les procès peuvent avoir ileu en l'absence des accusés si ceux-cis es sont mis sciemment hors d'état de suivre les audiences. Le procédure contre le groupe

ces. La procédure contre le groupe

Pour une connaissance directe de la Chine

PRESSE CHINO

**PUBLIEE EN FRANÇAIS** 

(Hebdomadaire expédié chaque semaine de Pekin

1 an :21.00 F. 2 ans :31.50 F. 3 ans :42.00 F.

1 an : 17.00 F. 2 ans : 25.50 F. 3 ans : 34.00 F.

1 an : 14.00 F. 2 ans : 21.00 F. 3 ans : 28.00 F.

1 an : 17.00 F. 2 ans : 31.50 F. 3 ans : 34.00 F.

1 an : 14.00 F. 2 ans : 21.00 F. 3 ans : 28.00 F.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA CHINE : Trimestriel

LIBRAIRIE LE PHENIX

72 Boulevard de Sébastopol - 75003 PARIS

C.C.P. 17.217,63 PARIS

Baader a montré que, là encore, les magistrats interprétent ces dispositions d'une manière très

Repon

La correspondance entre un avocat et son client pourra être surveillée si le détenu est accusé d'appartenir à une association terroriste. Les défenseurs soupconnés de se faire les complices de leur client peuvent être exclus de la procédure, voire de la pro-

En janvier dernier, le Bundes tag a adopté un projet de loi baptisé par ses adversaires « loi muselière » qui punit de trois ans de prisoin les auteurs, imprimeurs, distributeurs, etc. d'ouvrages incitant à la violence contre l' « exis-tence de la R.F.A. ou de ses principes constitutionnels. Forte de ce nouveau paragraphe, la police a effectué récemment, dans plu-sieurs grandes villes allemandes, des perquisitions dans les libral-ries « de gauche » et a appréhendé un libraire. Une grande maison d'édition qualifiée de « progres-siste » vient, d'autre part, de refuser un manuscrit sur un sujet his-torique pour ne pas risquer de tomber sous le coup de ce nouveau paragraphe qui s'appa-rente à une forme de censure.

En prenant ces mesures, la coaition gouvernementale a, pour une grande part, cédé à la pression de l'opposition a fin de manifester tout l'intérêt qu'elle porte à la sécurité intérieure, tout en refusant d'aller aussi loin que le souhaitait la démocratie chrestienne. Ces réformes ent donc tienne. Ces réformes ont donc avant tout une fonction politique.

« Techniquement », elles étalent
superflues, du moins si l'on en
croit le procureur fédéral de la République, M. Buback, qui déclarait en février dernier au magazine Der Spiegel: a Dans la pratique, nous troupons, toujours une voie. La protection de l'Etat existe parce qu'elle est assurée par des gens qui s'engagent pour elle. Et ces gens, comme Hérold [chef de la police judiciaire fédéralel ou moi, trouvent toufours une voie. Il existe une loi et st, une fois, vous êtes obligé de la solliciter un peu, alors plus rien ne marche. »

DANIEL VERNET.



MEDECINE PHARMACIE octobre à juin **Encadrement annuel** parallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Cours par Prof. de Fac. groupes de 15 étudiants par au cœur du Ouartier Latin IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87



75006 Paris, 266,34.21.

#### DEUX POINTS DE VUE

## Réponse à un lecteur allemand

≪ N<sup>E</sup> pourrons-nous jamais
nous relever sans pronous relever voquer jalousies et craintes? Pourquoi ne considère-t-on pas la prospérité de l'Allemagne comme un gage de force pour l'Europe de demain ? » Ainsi conclut un lecteur allemand à la fin d'une iongue lettre où n'est pas épargné, comme il se dolt, le « nationalisme » français.

Jour dn 3 odel

Tressin willing

Répondre en évoquant le pas n'est certes pas une bonne ni suffisante réponse. La montée de la puissance soviétique, sa formidable armée au cœur de l'empire qu'elle s'est tallié en Europe, constituent des données durables et sans commune mesure avec les données de l'équilibre international de l'avant-guerre. Cependant, il est d'une rare imprudence et d'une candeur Impardonnable de ne pas tenir compte d'éléments éternels qui commandent la politique de la France, ou plutôt qui devraient la commander, car il s'agit de son existence

Aujourd'hul, demain comme hler, la France ne peut compter sur aucun aillé angio-saxon pour équilibrer force de l'Allemagne. Il faut que le feu soit à la maison et même que l'incendie elt fait des ravages pour que, en présence d'une voionté délibérée, et qui menace les intérêts anglo-saxons, la France se sente soutenue. Cette règle est éternelle et nous ne devons pas en vouloir aux gouvernements américain et anglais. C'est la nature des choses. Pour ce qui concerne la Russie, Il est certain que la situation créée au lendemain de la seconde guerre étabilt une barrière difficile à franchir entre ses intérêts et caux de l'Allemagne. La division de l'Aliemegne, notamment, est une exigence de la sécurité soviétique. Encore faut-il que, par une politique cohérente à l'Ouest, il n'y alt pas un risque tel que, au-delà de la normalisation. certaines concessions n'apparaissent

pas nécessaires à Moscou. Bref, de quelque côté que l'on prenne le problème, rien ne remplace. la capacité de la France à équilibrer la capacité de l'Allemagne. C'est une condition de l'entente entre les deux peuples, donc de l'évolution paciique et fraternelle de l'Europe de Ouest. Que l'équilibre solt rompu, et, par une pente naturelle des choses, la puissance allemande sentant sa force est tentée d'en abuser en rejetant les contraintes, non seulement celles qui lui furent imposèes, mais aussi celles qu'elle-même a librement acceptées afin de participer à l'effort nouveau de soll-

darité. Après 1968 la force de la France a commencé à décliner. Les efforts entrepris pendant les premières années qui suivirent les événements de mal et les eccords dits de Grenelle furent annihilés par l'inflation montante. En cette année 1976 nous pouvons d'autant mieux mesurer les résultats que du point de vue des institutions politiques, nous sommes désormais, pour ce qui concerne le stabilité du pouvoir, à égalité. Mais pour ce qui concerne l'économie l Investissements productifs, recherche technique, balance du commerce et des palements, situation des finances publiques, valeur de la monnale, donc pouvoir d'achat : un fossé s'est creusé et, si les dirigeants français paraissent avoir tardé à le constatar, les dirigeants européens, américains, arabes, en ont déjà tiré

Voyons trois graves aspects de ce

les conséquences.

L'Allemagne occidentale a accuellii

par MICHEL DEBRÉ (\*)

avec loie et fierté le traité dit de la Communauté charbon-acier, qui, quatre ans après la capitulation, supprimait touts contrainte à sa production sidérurgique et la plaçait à égalité avec les autres Etats européens, et notamment la France. L'application de ce traité, pour ce qui concerne la reconstitution des ententes, les fameux konzerns, fut d'un grand libéralisme. Cette année, un projet de cartel est envisagé, qui, en droit et en falt, est contraire à la lettre et à l'esprit du traité.

A un certain niveau, une carteliieation est un fait politique. Il est écialant que la constitution du konzern envisagé a saure une prééminence européenne à des inté-rêts sidérurgiques allemands, dont il n'est nullement assuré que teur politique soit conforme ni même utile à l'Intérêt européen. A l'exception du gouvernement français, relancé par des questions eu Parlement et dont l'intervention fut modeste, aucun autre gouvernement n'a nettement réagl. Les commissaires européens ont hésité, tergiversé, présenté un confre-projet qui n'a pas de valeur durable contre la force future de ce konzem. Que disent les sidérurgistes allemands? Que le traité de la Communauté charbon acler était bon en son temps, qu'il ne l'est plus maintenant. Le gouvernement allemand, dirigé par un socieliste, ne s'est pas élevé contre une thèse qui oblige les Français (et les autres Européens) à réapprendre leur passé. Si la France n'avait pas décliné, le projet n'auralt pas été présenté ou n'aurait pas été soulenu.

A dates régulières, les dirigeants allemands évoquent l'implantation des armes atomiques tactiques francaises sur leur sol. Il s'agirait là. pour la France, d'une modification majeure et décisive de sa stratégle. A dater du jour où nos armes atomiques earaient hors de notre territoire, l'intégration militaire de la France, sous commandement américain, serait imposée par les falts. bien tout le reste, est subsidiaire.

Il n'est pas imaginable, en effet, que le gouvernement ou le comman. dement français reste maître de cette et d'abord à leurs dirigeants. petité force au loin de nos frontières et mélangée aux armes tactiques ricalnes. A partir du moment où cette intégration tectique serait réalisée, notre force stratégique de dissuasion ne pourrait demeurer natio nale. En présentant cette demande, sous de fallacieux prétextes, les dirigeants allemands entendent faire pression sur la France afin qu'elle reprenne place dans un dispositif dont ils pensent qu'il assure leur sécurité, en même temps qu'il met fin à une indépendance dont désormais, les plus forts en Europe et les mellieurs aillès des Etats-Unis, ils pensent qu'elle est nuisible. Si la France n'avait pas décliné, cette campagne sur les Pluton » n'aurait jamais vo le jour.

Un sulet est olus délicet à traiter celul des relations avec l'Union soviétique. La coopération entre la France et la Russie a été d'autant plus une des grandes ambidons de la Ve République que la force renaissante de l'industrie allemande avait très vite placé l'Allemagne à la tête des foumisseurs et clients européens de l'Union soviétique. Il n'était pas normal, il n'est pas normal que les relations commerciales et techi de la France avec l'Europe de l'Est en général, la Russie en particulier, solent per trop secondaires. D'un déséquilbre excessit peuvent naître de tâcheuses conséqu ques. Or la coopération francosoviétique, difficile dans les débuts, mais qui commençait à donner de bons résultats, ne se développe plus. c'est le moins qu'on puisse dire. La coopération spatiale, qui étalt l'une des plus prometteuses, dépérit. Si la France n'avait pas décliné, l'Allemagne n'apparaîtralt pas maintenant comme le partenaire européen priviléglé de la Russie pour tout ce qui

Les événements sont plus forts que les hommes, dit-on fréquemment Cette réflexion n'est exacte que pou une part. Les hommes peuvent modi-fier la courbe des événements à condition de bien voir l'objectif à atteindre et les moyens à mettre en ceuvre. Le redressement de l'Alle-magne au lendemain de se défalte fut exemplaire. Son effort de lutte contre l'inflation depuis six ans est, à quelques hésitations près, un modèle du genre. Il serait vain et dangereux pour l'Europe de vouloir une Allemagne faible. Les événements, d'alileurs, ne nous permettraient pas de nourrir cette illusion i Mais il serait encore plus dangereux pour l'Europe de ne pas voir les risques considérables d'une France faible relativement à une nation voisine qui est sa rivale autant que sa partenaire. Les hommes peuvent modifier une évo-lution qui n'est nullement de l'ordre de la fatalité.

Le révell auquel nous assistons et qui tend à imposer aux Français une discipline financière est tardii, terriblement tardii et je m'en veux, depuis quatre ane, de n'avoir pas été plus persuasif ! Mais ce réveil doit aller au fond des choses. Il ne suffit pas d'améliorer les finances publiques d'une année budgétaire. Il ne suffit pas d'appeler à une courte période d'apalsement des revendications ou d'augmentation des impôts. Le redressement économique et politique de l'Allemagne nous met devant notre vrale responsabilité : reprendre dura blement la grande vole du redresse ment national. Tout le reste, je dis

La réponse à un lecteur allemant est, en fait, une adresse aux Français Saural-je mieux les persuader?

M. Gérara

7 ANS D'EXISTENCE !...

... AUJOURD'HUI, PREMIER EXPORTATEUR

DE LA HAUTE JOAILLERIE FRANÇAISE

C'EST CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ

PAR M. GÉRARD

GRACE A SES 30 ANS

D'EXPÉRIENCE PERSONNELLE

IL OUYRE A LONDRES LE 1er OCTOBRE PROCHAIN

SON NOUVEAU MAGASIN

PARIS

LABSANNE

MONTE-CARLO

(\*) Ancien premier ministre.

LONDRES

## Le vrai danger

N note ces derniers temps des signes d'une certaine irritation, voire d'une cer-taine crainte à l'égard de l'Altaine crainte à l'égard de l'Allemagne. Est - ce une attitude constructive ? Ne faudrait-il pas plutôt regarder le phénomène allemand en face, sans faux idéalisme mais aussi sans ressentiment? Il faut se faire à l'idée que l'Allemagne fédérale à elle seule est l'une des premières puissances économiques, techniques, scientifiques et culturelles du monde. Si sa défaite, en 1945, l'a obligée assez longtemps à être modeste sur le plan politique, en se consacrant avec l'aide des Etats-Unis à une reconstruction brillamment réussie, une volonté politique propre devalt tôt ou tard surgir du rétablissement et du développement de son infrastructure économique. L'histoire et la géographie veu-

blissement et du développement de son infrastructure économique.

L'histoire et la géographie veulent que ce soit à la France que l'Allemagne pose le plus de problèmes. Devons-nous pour autant être les victimes d'un historicisme dépassé par l'accélération de l'histoire? Il est vrai qu'en raisonnant selon les concepts traditionnels de la science politique : puissance, force militaire, impérialisme, équilibre, alliances, frontières naturelles, etc., on peut prévoir que le poids de l'Allemagne ira encore croissant, dans l'absolu et par rapport à la France. On se demande même pourquot, alors que cette montée était prévisible, les hommes d'Etat français, formés précisément à la tradition de la science politique, n'ont pas opéré, à temps un rapprochement avec l'Angleterre, alliée traditionmelle, plutôt que d'interdire longtemps à celle-ci la porte du Marché commun. Ils ont au contraire préféré un tête-à-tête avec l'Allemagne, imaginé comme une sorte d'axe de l'Europe. Ce directoire à de ux. où l'Allemagne faisait figure de protégée plus que de partenaire, ne pouvait durer éternellement, maigré l'euphorie des débuts. La volonté d'une nouvelle génération allemande, non compromise, devait forcément refléter l'activité industrieuse exubégeneration allemande, non com-promise, devait forcement refle-ter l'activité industrieuse exube-rante d'une grande nation qui souhaitait passer l'éponge sur les errements des parents, conçus comme des erreurs tactiques, des pêchés, plutôt que de les sur-monter fondamentalement par une vizile autocritique. L'Allemagne est capable du

L'Allemagne est capable du meilleur comme du pire; son histoire, sa culture, en sont la preuve. Il n'est pas encore trop tard pour empêcher, grâce à une politique éclairée, le réveil des por HERBERT LAMM (\*)

vieux démons. Les forces démovieux démons. Les forces démo-cratiques en R.F.A. soutiennent une telle politique, conforme à la tradition humaniste de l'Alle-magne, de Goethe à Thomas Mann, pour ne citer que ces deux jalons. On peut nussi évoquer les paroles du président Walter Scheel à Bayreuth pour s'en convaincre. Pour décourager le nationalisme allemand, il me nationalisme allemand, il me semble que les hommes d'Etat des autres pays démocratiques euro-péens devraient eux aussi éviter péens devraient eux aussi éviter toute manifestation nationaliste, hégémoniste, moralisatrice. Sontils tous sur ce point sans reproche ? Pourquoi demander aux Allemands d'être de bons Européens si, par exemple, les Français préférent être de bons Français ? Fort heureusement, les Français sont de bons Européens tout en aimant leur patrie française. Ces deux sentiments parfaitement compatibles animalent déjà un Montesquieu et ses contemporains. On souhaiterait n'être par moins évolué.

Il faut regarder le problème

n'être par moins évolué.

Il faut regarder le problème allemand dans le contexte modern: des relations internationales. Le tissu des échanges extérieurs de la France, comme de la plupart des autres pays, s'est à ce point densifié, les frontières sont devenues si perméables aux hommes, aux biens, aux créations de l'esprit, mais aussi et surtout aux unités économiques au sein desquelles a lieu la production des marchandises et des services qu'aux Etats nationaux se su perpose un réseau d'organisations écononationaux se su perpose un réseau d'organisations économiques, culturelles et autres dont la géographie e politique » et économique diffère beaucoup de celle qu'on enseigne encore dans les écoles. Celle-ci est en train de s'effacer de la carte du monde, sinon des atlas qui se trouvent sur les rayonnages de nos bibliothèques. Faut-il en pleurer, faut-il en rire? il en rire ?

Si l'Etat national, institution politique, se volt pris de vitesse par le développement plus dynamique des forces économiques du monde dit « libéral » (et qui n'est « libéral » que per opposition au monde à économie dite « planifiée »), faut-il vraiment s'en affii-ger ? Le puissance de l'Elèt alleger? La puissance de l'Etat alle-mand s'en trouverait amoindrie. comme celle des autres Etats — et si l'on créalt un gouvernement européen des peuples où chacun d'eux serait représenté de façon, je dirais, égalitariste, c'est-à-dire sans tenir compte de son nombre ou de sa puissance économique, mais seulement seion son existence culturelle, le « danger » allemand serait probablement écarté. Pourquoi en effet des ministres belges ou luxembourgeois européens n'auraient-ils pas des idées aussi bonnes et utiles que celles des ministres européens français, anglais, italiens ou allemands? Bonnes pour tout le monde! La compétence liens ou aliemands? Bonnes pour tout le monde! La compétence se mesure-t-elle à l'importance de la population? Si l'on veut renforcer l'Etat chez soi, pourquoi demander aux autres de ne pas le renforcer aussi chez eux? En continuant la politique seion les concepts traditionnels, notamment nationalistes, on aboutit à une impasse. Il faut crèer des conditions nouvelles dans lesquelles l'Etat lui-même, quel qu'il soit, ne puisse plus imposer en toute circonstance sa famense raison». On n'aura plus alors à craindre de danger, qu'il soit allemand on d'une autre nationalité. Les peuples n'ont en effet pas l'habitude de se ruer les uns sur les autres s'ils n'y sont pas cor-

les autres s'ils n'y sont pas cor-dialement invités par leurs Etats ! La faiblesse de toutes les organisations internationales, notam-ment de l'ONU, mais, hélas i aussi des Communautés économiques européennes, provient des résis-

tances « légitimes » (car confortances d'egitimes o (car conformes à la nature de leur être) que les Etats opposent à la solidarité qui constitue au fond la vrale légitimité de ces organisations. En dépit de cette resistance il suffit de comparer le rôle joué dans la société internationale par l'ONU, organisation universelle, à celui dont a du se contenter la défunte Société des nations ter la defunte Société des nations (qu'il ne faut pas, loin de là, traiter avec mépris !), pour se rendre compte de l'évolution pro-digieuse du monde. La légitlmité de la solidarité progresse, tandis que la légitimité de l'égolsme étatique recule. Un nombre crois-sant de problèmes exigent des actions et des solutions commu-res à l'échelle précionale et même nes à l'échelle régionale et même-mondiale. La société internatio-nale de demain naît dans les douleurs et les grincements. Qui sait si des conflits terribles, tels qu'une troisième guerne mondiale, seront épargués au genre humain?

Dans ce monde dangereux, je vois en l'Allemagne un bouclier plutôt qu'un danger pour la France. Les légitimités étatiques allemande, française, anglaise, italienne, etc., seront, en effet, converties progressivement en une nouvelle légitimité commune européenne, afin d'adapter les instinutions politiques à la société européenne réelle et aux mentalités nouvelles. Il faut se rendre compte que ce que l'on a appelé généralement le Marché commun a été finalement bien plus qu'une affaire d' « affaires », quoi qu'en peusent les sceptiques de tous bords et même les Européens sincères mais trop vite découragés. Qu'ils se rassurent tous: l'avenir de cet enfant, conçu dans rages. Qu'ils se rassurent tous; l'avenir de cet enfant, conçu dans les entrailles mêmes de la plus universelle des civilisations terrestres, est garanti par une logique inhérente, née d'un passé millénaire de déchirements. Pour les jeunes, l'Europe rèvée par leurs parents, souvent dans la confusion mais toujours dans l'espoir d'un monde meilleur pour leurs enfants, est devenue un environnement qui va de soi, qu'ils respirent comme l'air ambiant. Ils s'étonnent iorsqu'on leur demande s'ils y crolent; comme si l'on avait besoin de croire à ce qui est pour que ce soit ?

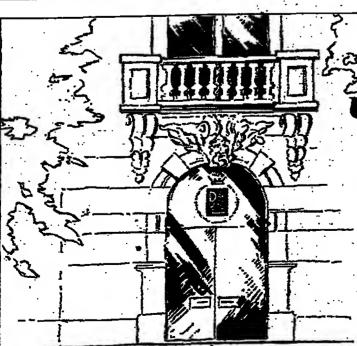
On est parfols surpris en voyant les vrais conservateurs de notre époque, ceux qui veulent avant tout et à tout prix conserver le morcellement du monde en souverainetés étatiques indépendantes en paralysant trop souvernis. le fonctionnement des organisaavec désinvolture leur manque de considération, voire leur mépris, à l'égard de ces mêmes organisa-tions en feignant d'ignorer que c'est justement cette attitude qui est responsable de la fragilité de ces organisations.

Penser l'avenir selon les concepts tirés des pratiques d'un autre âge, même si ces pratiques survivent encore dans nos mœurs survivent encore dans nos mœurs politiques, ne peut que conduire à une analyse erronée. La prochaine étape pour la France consisterait-elle vraiment à se préparer à un « danger allemand »? Ce serait une attitude téméraire. En renforçant l'auto-tité des institutions internations rité des institutions internatio-nales, il faut faire en sorte que les Etats cessent de se menacer les uns les autres. Il s'agit de ne pas être en retard d'une paix.

(\*) Membre de la Société euro-péenne de culture.



15, rue Vitte 75017 Paris -Tél.758.16.2



## Une nouvelle ambassade au 59 de l'avenue d'Iéna

GSTAAD

Palace Hôtel (30) 4-47-50

Avenue d'Iéna, les ambassades côtoient les consulats et les missions diplomatiques. Il en manquait une pourfant, dont le prestige est mondial : la musique. Bang & Olufsen vient d'y remédier. C'est là, en effet, à deux pas de l'Etoile, qu'il ouvre son second auditorium parisien. Cet auditorium Bang & Ólufsen n'est pas un lieu de vente, mais d'information, de démonstration et d'écoute. Vous pouvez donc y venir en toute liberté et simplement écouter la musique que vous aimez sur les chaînes haute-fidélité Bang & Olufsen; et, pour un instant...

échapper au temps. Pour vous accueillir et vous guider: des spécialistes haute-fidélité qui ont fait de leur métier une passion. Ce nouveau centre, ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, délivre un visa illimité pour l'univers de la musique et de ses plaisirs.



## BONNES FEUILLES « Le Lion et le Soleil », entretiens avec le chah d'Iran

Le Lion et le Soleil - tel est le titre d'un livre à paraltre prochainement aux éditions Stock (collection - Forum du monde »), qui se présente sous la forme d'entretiens du chah d'Iran avec Olivier Warin. Publié à la veille du voyage officiel de M. Giscard d'Estaing à Téheran, ce livreinterview éclaire divers as-pects de la politique inté-rieure et extérieure du chef de l'Etat iranien. Du chapitre intitulé - l'Hydre marxiste -, nous avons extrait les passages suivants :

« Forcement, malgré tout, vous avez des ennemis en Iran. Qui sont-ils?
— Eh bien, oui, j'ai des ennemis, ces communistes, marxistes islamiques et autres, voilà!
— Combien sont-ils?

— Oh i il y en a à peu près trois mille en prison. Mais encore quelques-uns en liberté, sûrement. — Dangereux ?

- Dangereux, oui ; juste assez en tout cas pour flanquer quelques plastics par-ci par-là, et même tuer des gens. Enfin, ce qui s'est passé pendant toutes ces dernières

- Je veux dire dangereux politiquement pour vous... Non, je crois que jusqu'à pré-sent ils ont fait le maximum de

ce qu'ils pouvaient faire. — Autrefois, pous vous affir-miez partisan d'un bipartisme à la britannique. Pourquoi aujour-d'hui ce parti unique, le « Renou-

— On parle de parti unique, mais en fait ce n'en est pas vrai-ment un, puisque tous les anciens

CENTRE COMMUNAUTAIRE, 19. boulevard Poissonnière, PARIS-2°

DINER - DEBAT (troisième année)

M. CHRISTIAN PINEAU

ancien ministre des alfaires étrangères, à propos de son livre « SUEZ 56 » (Laffont), mercredi 6 octobre 1976, à 28 heures.
Soirée animés par Victor Malka
Réservation et renseignements : 236-87-00 - 233-64-96

partis se sont fondus dans son sein. Ainsi, dans le cadre de ce sein. Ainsi, dans le cadre de ce nouveau parti existent toutes les divergences de vues, et la même possibilité de discussion que dans les régimes multipartistes. Mais au moins, une fois que tout aura été dit, que tout aura été dit, que tout aura été discuté, la décision sera prise, et ce sera au nom du parti, donc du pays. » En effet, c'était ridicule auparavant de voir, lorsqu'un parti faisait une déclaration, l'autre, uniquement par opoosition, c'her-

faisatt une déclaration, l'autre, uniquement par opposition, cher-cher alors à paraître encore plus acharné à planifier le développement du pays. Leur querelle, au fond. n'avait aucun sens, puisqu'on savait très bien que c'était uniquement pour se quereller qu'ils parlaient, et non poussés par de vraies raisons — comme s'ils étaient obligée de le foire. de vraies raisons — comme s'ils étaient obligés de le faire. — Cela ne voulait pas dire une

espèce de concurrence, assez saine. malaré tout? Mais elle existe au sein du

- Ce parti unique « Renov-veau », est-ce que cela veut dire

#### « L'opposition réelle, c'est moi-même »

— Alors pourquoi cet ostra-cisme vis-à-vis d'une opposition impuissante?

 Vous parlez d'ostracisme :
peut-être que, du point de vue
européen, c'est le cas, mais, chez
nous, personne ne peut forcer le
peuple à accepter, à digèrer qu'on
soit contre la monarchie. Il ne
comprendrait pas parre qu'elle comprendrait pas, parce qu'elle est ancrée dans son histoire même ; depuis que nous existons. nous avons toujours connu cette institution-là. (...)

d'opposition apparente en Iran, c'est qu'elle a été physiquement

qu'en Iran il n'y a pratiquement pas d'opposition, ou bien que cette opposition n'a pas droit de cité au Parlement? — Eclairons cela. Que veut dire

opposition ici ? Opposition au sein du parti, c'est-à-dire opposition à certains exécutants, certains membres de l'executif, opposition sur certaines façons d'organiter les choses, opposition, en ce qui concerne la marche de certains mir\_tères, ou même de certains Combien y a-t-il de prison-nièrs politiques en Iran? + Je vous l'ai dit, peut-être trais mille.

bureaux.

\*\*n Mais ce que vous appelez, voll, opposition, c'est-à-dire opposition, c'est-à-dire opposition au régime mème, en Iran, ce n'est pas permis par la loi. Par exemple, le communisme est interdit; toute activité contre le régime monarchique en Iran est interdite. Bien ou mai, c'est ainsi, et cels existait bien avant moi. En résune, une opposition légale est tout à fait permise, mais lilègale, naturellement non.

— Mais c'est étonant, pures

niste Toudeh, par exemple?

— Encore une fols, opposition à quoi et à qui? J'ai quelquefois apprécié moi-mème ma propre expression : « L'opposition rèelle, c'est moi-mème. » Parce que J'essaie de critiquer, j'essaie de faire mieux. Avec toutes mes creatives.

mieux. Avec toutes mes organisa-tions de renseignements, d'investi-

gations, je peux arriver à la racine, à la base de tout défaut. Donc, au fond, l'opposition de Sa Majesté, c'est moi! Mais c'est une opposition concrète, positive,

qui veut mieux faire; pas une opposition qui, pour l'amour de s'appeler opposition, est destructive, à couteaux tirés avec tout le monde et jusqu'au-boutiste. Non. ici, l'opposition c'est pour faire mieux

— Dans le dernier rapport d'Amnesty International (1), l'Iran figure parmi les tretze pays où a les violations des droits humains

ontinuent d'une manière préoc-

soft mis en prison.

- Mais, sans avoir d'action, si l'on est inscrit à un parti politique de tendance marziste, on est passible de la prison?

- Cé n'est pas permis par la loi. Il y a des pays qui ont banni le communisme, vous savez cela.

- Pensez-vous que le communisme puisse être adapté à certaines réalités d'autres pays?

- Ah oui! Je trouve que certains autres pays ne pourralent pas être gouvernés sans une idéologie communiste et sans les mé- Mais c'est étonnant, parce qu'on a l'impression que le régime n'est pas traiment menacé.

Non, pas du tout. liquidée, comme le parti commu-

logie communiste et sans les mé-thodes communistes. Je ne vois pas comment la Chine aurait pu etre gouvernée sans son régime.
Il y 2 d'autres pays, mais je ne
veux pas citer de noms. La Chine
en est un exemple.

que je ne sais pas si les lois d'un pays devraient être interprétées par les autres. Nous avons évidem-

- Alors, ce sont tous des

marities?

— Ah oui! Personne d'autre.

— Le seul ennemi politique,
c'est le maritime. Il n'y a pas
d'autre iendance qui, selon vous.

puisse être dangereuse pour

Pas suffisamment pour qu'on soit mis en prison.

- On dit aussi que la Savak est l'une des polices politiques les plus dures du monde, qu'elle pratique la torture, les exécutions sommatres... - Tortures.

» Pourquoi est-ce que nous ne pourrions pas employer les mêmes méthodes que vous autres Euro-péens ? Le raffinement de la torture, eh bien, cela aussi, nous l'avons appris de vous. Comment est-ce que vous agissez psycholo-giquement pour tirer la vérité de quelqu'un ;

» Nous faisons la même chose que vous.

 Que voulez-vous qu'on dise?

Il faut bien dire queique chose,
n'est-ce pas? Tous oes marxistes
qui sont en liberté à travers le ment accepté et voté pour la Déciaration des droits de l'hômme, mais on ne peut pas aller plus loin que cela. Pour le reste, ce sont les lois du pays qui comptent a (...)

monde, il faut blen qu'ils nous atteignent d'une façon on d'une autre. Alors, c'est très facile de dire des choses pareilles (...).

#### « ...au fond, les Kurdes ne se battaient plus»

— Après une longue inimitié, on a été très étonné par cet accord, assez rapide finalement, que vous avez signé avec l'Irak. Quelles en étaient les raisons de base?

— On ne peut pas tout dire, n'est-ce pas?, mais la raison de base c'est qu'on en était arrivé à un point de rupture véritable; il fallait se décider — surtout du côté irakien — ou blen à faire la guerre, où bien à faire la paix. En tout cas, moi je n'al aucune intention de faire la guerre, sauf pour défendre mon pays, et les Irakiens, comme nous-mêmes, en sont venus à se dire qu'au fond, pendant toutes ces années, plus pendant toutes ces aunées, plus de cinquante ans, peut-être même un siècle, les différends qui nous ont opposés étaient en fait l'héri-tage de l'ancien empire ottoman ou britannique. Et puis, comment pouvait-on prétendre — c'était l'un des motifs de la discorde — que ce fleuve frontière, le Chat-al-Arab (2), avec une eau constamment navigable, et où nos droits sont reconnus pour qu'y puissent naviguer non seulement notre marine marchande, mais aussi notre flotte militaire, et où de surcroit nous pouvons même inviter des bâtiments de guerre d'une tierre puissance, sans avoir de suscrite l'entre partie comà en avertir l'autre partie, com-ment pouvait-on prétendre que ce fleuve appartenait entièrement à

» Alors les Irakiens ont fait ce ou'ils auraient dù faire depuis très longtemps : ils ont admis que c'était injustifiable, et nous avons décide d'en finir très rapidement.

- On a un peu l'impression que cet accord s'est fait sur le dos peuple kurde.
On peut dire cela st l'on

C'est ainsi que ceia s'est passé. (...)

Un autre chapitre traite de la politique extérieure et de la défense. En volci des extraits:

- Après une longue inimitité, on été très étonné par cet accord, sez rapide finalement, que vous sezs signé avec l'Irak. Quelles en taient les raisons de base?

que c'est maintenant le secret de Polichinelle, qu'au fond les Kurdes ne se battaient plus, qu'ils étaient devenus très fatigués. Donc je crois que cette solution s'imposait à eux aussi. A moins qu'ils n'aient décidé d'endurer des souffrances excessives et peut-être imutiles, puisque à la fin le résultat surait été le même, mais après avoir souffert bien mais après avoir souffert bien davantage.

- Mais avant, vous soutentes les Kurdes... Vous n'auriez pas pu continuer?

— A quel prix ? A quel prix d'abord pour eux-mêmes et, ensuite, à quel prix pour la région ?

Cela no valait pas le coup, je crois, surtout qu'on peut dire qu'ils ne se battaient plus qu'a peine.

peine.

— Et, avant de signer ces accords, vous aviez rencontré, reçu le général Barcani? (3). - Mais Barzanl venait, puls rentrait chez lui plusieurs fois

par an. — Mais a-t-il au moins un peu participé aux accords ?

— On ne peut pas dire cela, mais nous avons averti les Kur-

mais nous avons averti les Kurdes que cela ne pouvait pas continuer ainsi, que c'était impossible.

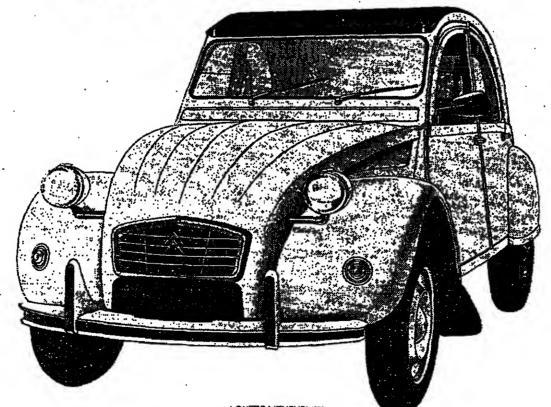
Leur avez-vous offert une sorte de dédommagement, de soutien ou d'aide?

Oui, puisque cent mille d'entre eux sont venus chez nous.

M.intenant, beaucoup sont en train de repartir pour l'Irak. Mais on n'oblige personne à v retouron n'oblige personne à y retour-ner, naturellement. Ces gens-là ont été hébergés, et bien entretenus, je crois.

- Mais le général Bargan; luimême vit dans une sorte de résidence surveillée, non? - On ne peut pas dire non, un peu surveillée. Mais cela vaut

beaucoup mieux pour sa propre protection d'avoir des gardes au-tour de lui, parce que, qui sait, un assassin pourrait toujours lui être veut, mais finalement je crofs envoyé...



LOYERS MENSUELS" 1" année 2º année 3° 200ée 4º année 2 CV Spécial 429,26 F 375,92 F 327,66 F 279.40 F 2 CV 4 459.68 F 402,56 F 350,88 F 299,20 F 2 CV 6 486,72 F 426,24 F 371,52 F 316.80 F

Tani au 1.7.76 - Carle grise en sus. Incroyable mais vrai, avec Ecoplan il suffit de 430 F pour partir au volant d'une 2 CV Spécial neuve, sans aucun dépôt de garantie. Vous paierez simplement sur 4 ans des loyers mensuels dégressifs (voir tableau ci-dessus). Maintenant, vous pouvez choisir

aussi la formule qui consiste à

garantie remboursable qui vous

permettra de payer des mensuali-

verser au départ un dépôt de

CITROËN & prince TOTAL

tés plus faibles, ou encore celle qui limite la durée du contrat entre 1 et 3 ans. Avec Ecopian vous pouvez disposer, quelle que soit la formule, de tous les modèles de la gamme Citroën et vous pouvez bien sûr choisir

LOCATION LONGUE DURÉE

d'autres modalités financières. Avec Écoplan, Citroen met la voiture neuve à la portée de tous. Pour tous renseignements complémentaires, consultez votre concessionnaire Citroën.

— Vous vous disiez extrême-ment partisan de la non-ingé-rence dans les affaires intérieures d'un Etat, et cependant, en 1971, vous êtes intervenu militairement en envoyant, je crois, mille cinq cents hommes dans le sultanat

d'Oman.

— Mais ils nous ont demandé

— Mais ils nous ont demandé formellement d'intervenir chez eux, et d'ailleurs nos troupes sont sous le commandement du sultan

d'Oman.

— Ce soni des mercenatres,

ators?

— Non, non, non, c'est la troupe régulière de l'Tran.

— Et si n'importe quel Etat du Golfe faisait appel à l'armée iranienne pour une situation de ce genre, il l'obtiendrait?

— Sûrement

— Quels sont les critères qui pous ont fait accepter, en l'occur-rence, d'interpentr contre les re-

rence, d'intervenir contre les rebelles du Dhojar?

— D'abord, c'étaient des sauvages, les rebelles du Dhofar, des
sauvages qui voulaient faire des
réformes. Et puis, regardez un
peu la localisation géographique
de l'Oman et de Mascate : c'est.
à l'embouchure du golfe Persique,
un goulet d'étranglement d'une
artère jugulaire. Cela aurait chéé
de tels problèmes d'ordre international, si jamais ce passage
avait été en danger, que l'ordre
des choses dans le monde en aurait été bouleversé. » (...)

— Comute tenu des nouvelles

— Compte tenu des nouvelles données, de la progression très rapide de l'Iron ces temps derniers, quelle place lui attribuezzous dans le monde de demain?

— Comme je vous l'ai dit, dans douze ans et demi, treize ans, nous espérons atteindre le niveau

actuel de l'Europe, L'Iran comptera alors entre 45 et 50 millions d'habitants, ce qui est beaucoup. Evidemment, à ce moment-là, le travail ne sera pas fini. Nous ne serons pas encore en mesure, par exemple, d'exploiter tous les terrains agricoles irrigués par les barrages que nous aurons construits ou par l'eau des puits que nous aurons forés. Non dans douze ans, il faudrait trop d'efforts pour arriver à cela, et nous n'aurons simplement pas le temps.

\*\* Bien sûr, on n'en finit jamais de fignoler, de raffiner, et jusqu'à la fin du monde il y aura quelque chose à faire, mais, pour mener à hien le gros travail en Iran. Il nous faudra jusqu'à la fin du siècle. Alors je crois que ce sera un pays avec au moins 65 millions d'habitants. Cela veut dire plus que la Grande-Bretagne actuelle, plus que la Grande-Bretagne actuelle, plus que l'atalle actuelle. Avec à per mrès le même potentiel.

plus que l'Italie actuelle. Avenue près le même potentiel.

— Je ne parlais pas tant du niveau de vie intérieur et des res-

nibeau de vie intérieur et des ressources économiques que du nibeau de puissance : l'Iran sera-t-4 une grande puissance du monde de demain?

— Je ne sais pas si l'on peut appeler les puissances non atomiques — ce que je souhaite que nous restions — des grandes puissances. Parce qu'il n'y a pas que l'influence morale, il y a aussi le sentiment de terreur qu'on peut faire subir aux autres.

> Evidenment, si d'ici à la fin du siècle la question des armes atomiques est réglée, s'il n'y a pius d'armes atomiques dans le monde, alors put-être figureronsnous parmi ce qu'on appellera les grandes puissances. > (...)

#### « Nous serons la cinquième puissance militaire du monde »

— Vous donnez souvent l'im-pression à l'étranger d'une sorte de frénésie de l'armement, à lel point que certains parlementaires des Etais-Unis s'en sont même inquiétés, affirmant que la vente d'armes à l'Iran est de nature à affaiblir le potentiel militaire américain.

 C'est exagéré, évidemment, comme d'habitude. Mais si nous faisons cet effort, c'est parce que les Nations unies ne représentent rien du tout. Quel problème ont-eiles pu résondre jusqu'à présent? Quel pays ont-eiles pu sauver? Quel territoire occupé par la force a été repris par les Nations unles pour être redonné sur un plateau au pays victime? Cela ne se répétera pas pour nous. » (\_\_)

- M.s est-ce que vous avez véritablement besoin de tant d'armement?

— Peut-être de davantage. Parce que, si vous croyez que l'ai peur d'un petit chef du golfe Persaque, évidemment, je n'ai pas besoin du dixième de ce que nous avons. Mais, chez nous, il faut regarder dans toutes les direc-

tions.

Nous serons la cinquième puissance militaire du monde dans cinq, six ans peut-être. Mais non atomique. Après, nous verrons s'il

faut continuer. Tout dépendra de l'évolution: si nous nous fortifions et si les autres se relàchent...
En tout cas, nous ne souhaitons vraiment pas dévenir un jour une puissance atomique. A moins que le monde ne devienne un monde de fous, que tous nos petits voisins ne deviennent tout à fait irresponsables, qu'une pintaine une ponsables, qu'une vingtaine, une trentaine d' pays ne commencent à accaparer une arme ridicule de cette sorte; alors toutes les don-nées du problème changeraient et il faudrait évidemment commen-cer à ponsar duns fesse principal cer à y penser d'une façon sérieu-se. De toute manière, aujourd'hul, nous ne sommes pas encore en position de possèder l'arme nu-cléaire. Mais, comme nous allons construire vingt à vingt-cinq stations atomiques, on pourra tou-jours dire qu'avec l'uranium enri-chi nous en sommes capables : mais alors pourquoi s'en prendre à l'Iran, pulsque ce sera sans doute le cas de bien d'autres pays ?

» Cela dit, notre politique, je le répète, est tout à fait anti-nucléaire.» OLIVIER WARIN.

(1) NOTE: It saget an fact du report 1974-1975.

(2) Plauve formé par la réunion du Tigre et de l'Euphrate et qui se lette dans le goife Persique.

(3) Chaf des Kurdes en rébellion contre l'Unit.

1005 AESHAEL lado du Plus 1005 FES 1981 / PARTS JANIES TO A PORTER

÷ . . And the Paris

THE Y John Charles Mark A Colombia

paragraphic

**PROCHE-ORIENT** 

reas ferrest les Kurdy

im beiteitene glet

Jen un Phie-

## **AMÉRIQUES**

## Les Palestiniens reconnaissent la perte de leurs positions

(Suite de la première page.) Mercredi soir, ses chars T-54, de fabrication soviétique, étaient alignés dans la cour de la caserne de l'armée libanaise à Hammana. Cela dit, les moyens engagés n'ont pas été considérables.

engages n'ont pas été considérables.

Mercredi, la bataille s'était nettement intensifiée par rapport à la veille, et le barrage d'artillerie était devenu intense. Un déluge de feu s'était abattu sur les positions palestiniennes. Cette intense préparation d'artillerie devait permettre l'avance des blindés, qui ratissèrent la région. La droite chrétienne, après une période d'attente initiale mardi, s'est engagée à foud mercredi dans les combats. Les forces palestino - progressistes se sont trouvées littéralement prises en tenaille. Il semble que deux brigades syriennes tenues en réserve n'aient pas été utilisées. C'est ce qui ressort des informations du journal Al Safir, proche des palestino-progressistes.

Toujours selon Al Safir, les Syriens et leurs alliés phalangistes se sont répartis les principaux villages de la région. Quatre d'entre eux seront désormais contrôlés par les militaires de Damas: Hammana, Kornayel. Tarchiche et Kfar-Selouane, et quatre par la droite chrétienne: Mein, Aintoura, Salima et Knelssé, Cela correspond, dans l'en.

quatre par la droite chrétienne : Mitein, Aintoura, Salima et Knelsse. Cela correspond, dans l'ensemble, à la situation sur le terrain, à cela près que l'armée syrienne se trouve aussi à Mtein et Aintoura. Damas a annoncé que l'administration libamaise sera restaurée dans « les villages débarrasées des hors-la-loi». Peut-on considérer que la bataille est maintenant terminée ? Si dans ce qu'on appelle « la Montagne » (et qui n'en est qu'un petit secteur), il ne faut plus s'attendre qu'à des soubresauts, il n'est pas dit qu'un nouveau front ne sera pas ouvert ailleurs. Dans quelques jours ou dans quelques semaines. Le temps de voir si semaines. Le temps de voir si les Palestiniens vont se plier à la volonté syrienne à la suite de leur défaite. Damas propose en effet, de nouveau, aux Pales-tiniens de négocier. Ceux-ci se-raient, jusqu'a nouvel ordre, en-clins à refuser.

Le dirigeant phalangiste Amine Gemayel a déclaré meroredi : « Même si les Syriens s'arrêtaient, nous ne nous arrêterons pas. No-tre opération est autonome. C'est

#### Le conflit israélo-arabe

#### M. KISSINGER: les conditions se développent pour une reprise des efforts de paix

reprise des efforts de paix.

Nations unies (New-York)
(AFP., AP.). — Prenant la parole devant dix-huit ministres arabes des affaires étrangères venus assister à l'Assemblée générale de l'ONU, M. Kissinger a exprimé mercredi 29 septembre l'espoir que « des progrès importants puissent être accomplis dans les mois à venir » dans la recherche de la paix au Proche-Orient. « Les conditions se dévelopment pour qu'une reprise énergique des efforts de paix puisse étre entamée », a affirmé, sans plus de précision, le secrétaire d'Etat américain.

Prenant la parole au nom de ses collègues arabes, M. Habib Chatti, ministre des affaires étrangères tunisien, a répondu : « Les États-Unis ont la capacité d'exercer de nouvelles pressions sur Israël. »

Au sujet du problème du Liban, dont M. Chatti a dit qu'il était un « enfant » du problème palestinien, M. Kissinger a insisté sur la nécessaire « unité » des Arabes.

SI YOUS MESUREZ 1 m 80 OT PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI YOUS ETES HOUT JOHK RAPAL SPANDES TAHLES PRETA PORTER Costumes serge, fla-nelle, cheviotte, tennis, velours infroissables. Vestes sport, harris tweed, shetland etc... Pardessus, impers, trench doublure amovible. Peaux Jainées, yestes, blousons, trench, cuir ou daim, exclusivité MAC DOUGLAS. Pantalons, chemises, polls, 4 longueurs de manche.

3000 VETEMENTS

Métro Parmentier Parking gratuit Tél. 355.66.00

livrés immédiatement. 40, Av. de la République une coincidence si ede s'est dé-roulée en même temps que celle des Syriens... Après Aintoura et Micin, ce sera Jieh et Damour... Nous libérerons tout le Liban. n La défaite des Palestiniens-pro-

originale des Falestmiens-pro-gressistes a eu lieu au moment où le leader de la gauche liba-naise, M. Kamal Joumblatt, se trouvait au Carie. Il ne paraît pas devoir interrunpre son voyage, et compte en tout cas poursulvre sa tournée en Arabie Saondite et en Irak, peut-être également en Libye et en France.

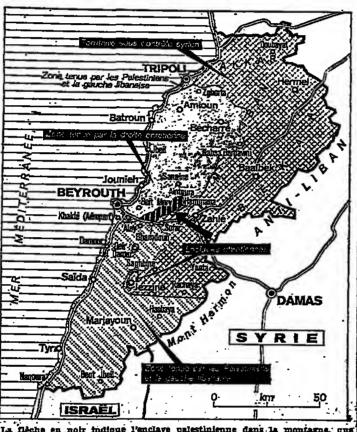
Sollicité par le chef de l'O.L.P., M. Arafat, le président Sadate a demandé la convocation dans les quarante-huit heures d'un « sommet » arabe. à six (Egypte, Syrie, Arabie Saoudite, Kowelt, Liban, O.L.P.), et la confirmation de la date de la conférence plénière de la Ligue arabe, fixée en principe

pour le 18 octobre. Mais ni l'une ni l'autre de ces propositions ne semblent avoir de chances d'abou-tir à des résultats.

tir à des résultats.

Maigré cette démarche, les Palestino-progressistes notent que l'Egypte n'est intervenue qu'après avoir laissé à la Syrie le temps d'agir militairement, et soulignent, une fois de plus, le « grand silence et la complicité arabe ». Ils relèvent, enfin, que le ministre français des affaires étrangères a indiqué à PONU que son pays était an courant de l'offensive syrienne, pulsque, selon lui. pays était an contant de l'offen-sive syrienne, pulsque, selon lui, Paris avait été informé du carac-tère « limité » de l'opération. D'autre part, IURSS, aurait fait récemment savoir à l'OLP, que la Syrie l'avait informée qu'elle n'avait pas l'intention de déclen-cher une offensive.

LUCIEN GEORGE.



La flèche en noir indique l'enclave palestinienne dans la montagna, que les forces syriennes viennent d'occuper. Cette zone, d'une vingtaine da kilomètres de profondeur, avait été conquise, en mars dernier, par les Palestino-progressistes. Elle est d'une grande importance stratégique, car elle permet le contrôle de la route Beyrouth-Damas, située plus au sud. du réduit chrétien. D'antre part, certaines positions situées sur les hautsurs, notamment à Falougha et Hammana, étaient devenues de redoutables bases d'artillerie. Les Palestinhens occupent encore la région de Sannina, au nord de l'enclave, et, au sud, la principale route de montagne à l'onest de Bhamdoun.

## **Etats-Unis**

#### LA GRANDE COLÈRE DES POLICIERS NEW-YORKAIS

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

New-York. — Près de deux mille policiers ont manifesté, mercredi soir 29 septembre, à l'entrée du Yankee Stadium, à New-York, où Mohammed Ali (Cassius Clay) défendait son titre de champion du monde de boxe. Le manifestation a dégénéré en une émeute policière sans précédent dans l'histoire américaine. Les policiers étalent rendus furieux par les lenteurs des négociations, qui durent depuis dix-hult mois entre leur syndicat, qui représente les dix-hult mille policiers de New-York, et la municipalité, à propos des augmentations de salaires et modifications de leur horaire de trayall.

modifications de leur horaire de travail.

Non contents de paralyser la circulation, de marcher au milieu de la rue en rangs serrés en scandant des siogans vengeurs et de faire un bruit assourdissant avec leurs sifflets, les policiers restèrent les bras croisés lorsque plusieurs centaines de voyous forcèrent les portes du stade. Ils les aidèrent même à y pénètre sans être munis de billets, ne l'irent rien pour les empêcher de dévaliser des passants et de fracturer des voitures. « C'est scandaleux. Le fait que la police assistait impassible et muette à ces crimes demande à être expliqué. Il s'agit d'un effondrement de l'éthique policière », a déclaré M. Abraham Beame, maire de New-York.

Plusieurs centaines de policiers

Plusieurs centaines de policiers en uniforme chargés de faire respecter la loi et l'ordre ne sont pas intervenus pour empêcher leurs camarades de manifester bruyamment. Le policier le plus haut gradé de New - York. M. James Hannon, fut frappé au visage et trainé à terre par des subalternes. Six autres officiers de police de rang élevé furent également frappé à coups de poing par les manifestants. Ces derniers ont renversé des barrières en huriant des slogans tels que « A bus le matre! ». que « A bas le matre! ».

Les causes de cette révolte sauvage du «blue power» («pou-voir bleu», du nom de la couleur des uniformes des policiers new-yorkais) sont complexes. L'affaiyorkais) sont complexes. L'affai-blissement du syndicat policier, déchiré par des rivalités et rongé par la corruption, et qui ne peut plus, par conséquent, négocler efficacement la recrutement des policiers, dont 40 % vivent en denors de New-York et dont 90 % sont blancs et hals par les Noirs et les Portoricains. La crise éco-remigne en la complexe de la comple nomique, enfin, qui amène la municipalité au bord de la faillite et lui a interdit d'accèder aux demandes salariales des policiers (dont deux mille furent d'ailleurs licenciés au printemps dernier), a joué également son rôle.

LOUIS WIZNITZER.

#### Cuba

#### M. Fidel Castro annonce à ses concitoyens une nouvelle période d'austérité

La Havane (Reuter). - M. Fidel Castro a averti ses compatriotes, le 28 septembre, que des temps difficiles les attendaient en raison de la baisse de la production de sucre, consécutive à la sécheresse, de la chute des cours de ce produit et du coût croissant des importations. Le premier ministre cubain a déclaré que le plan quinquennal serait révisé à la baisse.

eté désagréablement surpris en apprenant que de nouvelles épreuves les attendent. La presse, d'ordinaire très généreuse en informations d'ordre économique, avail été, cette fois, assez avare de commentaires sur le caractère ortatrophique de la estration de commentaires sur le caractère catastrophique de la situation créée par la chute du cours mondial du sucre. La tonalité générale était même plutôt à l'optimisme, en raison des discussions relatives au premier plan quinquennal lancé au début de cette année, et qui prévoyait une croissance annuelle de l'ordre de 6 %.

sance annuelle de l'ordre de 6 %.

Comme en 1970, lors de l'échec de la grande « zafra » (récolle du sucre) de 10 millions de tonnes, c'est de la bouche de leur lider que les Cubains, rassembles sur la place de la Révolution, ont appris que des jours assez sombres les atlendaieni. Cette jous, pourtant, les raisons de la crise sont plus aisées à expliquer qu'il y a six ans. En 1970, en effet, les erreurs de direction étaient largement responsables de l'échec. Cette jois, les causes en sont beaucoup plus extérieures. Quelques chiffres les résument. Le sucre, qui représente 80 % environ des exportations de l'île, valait 65 cents la livre (un peu plus de 3 francs) il y a deux ans — cours il est vrai exceptionnel. Il en vaut aujourd'hui 8, (un peu moins de 40 centimes).

peu moins de 40 centimes). Certes, l'impact de cette chute catastrophique est limité par le jait que l'Union soviétique achète à Cuba près de la moitié de sa production à un taux fixe de 30 cents environ. Il n'empêche

Les Cubains auront sans doute de désagréablement surpris en diminution calastrophique de ses imprenant que de nouvelles rentrées de deuses, en particulier preuves les attendent. La presse, l'ordinaire très généreuse en chetcurs : le Japon et l'Espagne. contecurs : le Japon et l'Espagne.
Pour faire face à cette situation, les Cubains envisagent deux
sortes de mesures. D'une part, ils
vont encore augmenter leurs
échanges avec l'Union soviétique,
déjà très importants. Ainsi, M. Fidel Castro a annoncé que les
fibres textites artificielles en provenance des pays occidentaux
seraient remplacées par du colon
soviétique.

soviétique. En second lieu, Cuba va devoir réduire ses importations. Cette mesure partera, en particulier, sur les machines et les pièces de rechange. La réduction des importations concernera aussi les biens de consommation, notamment elimentaires. alimentaires. M. Castro a annonce à ces compairiotes qu'ils devront réduire leur consommation de café et de lait.

Ceux-ci sont, sans doute, micux à même que naguère de comprendre les raisons qui justifient ces restrictions. Le degré de « conscientisation politique » de l'île a en effet beaucoup progressé ces dernières années La rémion l'île a en effet beaucoup progressé ces dernières années. La réunion au début de 1976 du premier congrès du P.C. cubain en témoigne. La mise en œuvre toujours prévuc, à partir du 10 octobre et jusqu'au 2 décembre prochain, du premier processus électoral au niveau de l'île entière témoigne également que les dirigeants ne craignent pas de trop violentes réactions de la part de leurs concitoyens. — J.-P. C.

## Vienne?

*AUSTRIAN AIRLINES* ¬ Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris-Téléphone 268-34-6



## « En vous appelant à l'effort, je ne choisis pas la voie facile », déclare M. Giscard d'Estaing

L'appel à l'effort lance par le président de la République au terme de son allocution radiotélévisée, mercredi soir 29 septembre, ne saurait bien évidemment provoquer à lui seul cette adhésion qui, de l'avis général, constitue, dans la logique du plan gouvernemental de lutte contre l'inflation, un des leviers de la renssite. Mais l'exhortation du chef de l'Etat s'inscrit dans un dispositif global d' « action psychologique » dont M. Barre. relayé par certains grands moyens d'information, a déjà largement usé. Elle représente donc un élément important dans l'intense lutte idéologique engagée, à une semaine de la jour-née d'action du 7 octobre, entre le pouvoir et les syndicats.

M. Giscard d'Estaing n'a pas manqué de souligner que le programme présenté par le premier ministre avait été mis au point « après la consultation attentive de toutes les organisations professionnelles et syndicales - - ce qui tendait à suggé rer que l'attitude de la plupart d'entre elles est aujourd'hui injustifiée, — mais il n'a pas pour autant cherché à heurter de front celles qui ont proposé les prochains mots d'ordre de grève.

se refusant à décréter une sorte de contre-mobilisation. Une fois de plus, le ton n'était pas en effet à la dramatisation, mais à une sévérité mesurée, dépourvue de tout accent pathétique. Immobile dans son fauteuil et même un peu

éléments du train de vie, ce qui est normal Il est vrai que notre système fiscal n'est pas encore suffisamment juste, comme d'ailleurs la plupart des systèmes fiscaux dans le monde ; je peux le dire, car c'est moi qui, comme ministre des finances, at pris la décision de traduire devant les tribunaux les fraudeurs systématiques de l'impôt. L'effort de justice fiscale sera pourzulvi. notamment par un certain nombre de mesures inscrites dans le budget de 1977. Mais la recherche de la justice ne doit pas servir d'alibi au refus

Cette politique est nécessaire, elle est juste, la deuxième moitié de l'année, la France rejoinpas lieu d'être aceptique, car nous sommes capables d'obtenir ces résultats, comme la France l'a mon-

Je voudrals répondre à deux questions que vous vous posez : ce programme est-il trop dur ? Et fallait-il faire jouer la solidarité en faveur des agriculteurs?

Ce programme est-il trop dur? Il y a quelques semaines, une grande majorité des Français demandaient qu'on lutte contre la hausse des priz. Or, la hausse des prix est une facilité, la lutte contre la hausse des prix est nécessairement un effort. Personne ne peut soutenir le contraire.

compassé, sans autre mouvement que celui des mains se crol-sant et s'entrecroisant an rythme de la démonstration, sans un sourire, sans jamais ou presque détourner le regard, le chef de l'Etat a tenu à parler aux Français, pendant près de vingt minu-tes, le langage de la fermeté, non celui de l'intimidation.

La technique participait de cette volonté de sobriété, puisque, la camera demeurant fixe, le réalisateur s'est contenté de rapprocher peu à peu l'objectif, passant d'un plan moyen pour les premières images — le président en pied — à un gros plan pour les dernières, après toute uje série de plans intermé-diaires, qui illustraient une atmosphère de gravité croissante jusqu'à la personnalisation de l'appel final. La progression n'était cependant qu'esquissée, le président de la République évitant visiblement des effets trop appuyés.

Cette modération dans l'expression répondait à un souci tactique évident. D'abord, M. Giscard d'Estaing n'excelle pas. l'expérience l'a montré, dans le genre solennel. Surtout, il n'entendait pas brusquer des interiocuteurs qui, -a priori » peu favorables au plan Barre, risquaient d'être définitivement rejetés du côté des syndicats si une certaine forme de menace perçait dans les propos présidentiels.

Aussi est-ce piutôt par une action de persuasion en douceur que le président de la République a tenté de les amener à ses vues. Son discours ne présentait donc aucune aspérité : rien ne rappelait, par exemple, sa récente affirmation selon laquelle le nouveau gouvernement s'attaquait = anfin = aux vrais problèmes: au contraire, le passé était justifié, intégré dans une continuité où se distingualent seulement plusieurs étapes. Les mots, d'une banalité recherchée — puze fois le mot « effort », au singulier ou au pluriel, sept fois les mots « juste » ou » justice » — enveloppaient des réalités à peine évoquées. Ils visalent à créer, selon les recettes éprouvées de la publicité, un certain climat. N'est-on pas en droit toutefois d'attendre autre chose du chef de l'Etat?

L'allocution de M. Giscard d'Estaing ne restera pas dans les mémoires comme une des meilleures de sa carrière. Remplacé par M. Barre dans son rôle de pédagogue tranquille, le président de la République s'est composé une figure de philo-sonhe grave. Mais la philosophie est un peu courte et la gravité empruntée. M. Giscard d'Estaing n'a pas encore trouvé son personnage présidentiel.

THOMAS FERENCZI

de la

Voici le texte de l'allocution radiotélévisée prononcée mercredi soir 29 septembre par M. Valèry Giscard d'Estaing :

Je m'adresse à chacune et à chacun d'entre vous. Un nouveau gouvernement a été constitué. Une politique de lutte contre la hausse des prix a été engagée. Je veux vous faire mesurer l'importance de l'enjeu pour la France et pour vous. Il y a une semaine, vous avez entendu le premier ministre, Raymond Barre, vous présenter avec compétence et sérieux le programme gouvernemental de lutte contre la hausse des prix. Ce programme a été mis au point après la consultation attentive de toutes les organisations professionnelles et syndicales. Ce programme était nécessaire ; il est juste ; et il sera efficace.

Ce programme était nécessaire parce que la France doit se guérir de la hausse des prix. On vous dit parfois : « Il y a longtemps que cela dure, il fallait commencer plus tôt. » Quelle est la verité, en dehors des passions? De 1969 à l'automne de 1973, la France a connu une situation économique satisfaisante : un budget en excédent, un commerce extérieur en équilibre, un franc apprécié, pas de chômage, une hausse des prix modèrée, une croissance plus rapide que celle de nos partenaires. Si cela n'avait pas été le cas, vous n'auriez pas élu président de la République le ministre des finances de cette époque.

C'est alors qu'est survenue la crise de l'automne 1973, qui a multiplié par quatre le prix du pétrole et qui a déclenché la hausse mondiale des prix de nombreux produits. La France a mal encaissé le coup. D'abord parce qu'elle est obligée d'importer toute son energie. Ensuite parce que notre amortir le choc. Enfin, parce que dans notre pays, depuis la fin de la guerre, la hausse des prix couve comme un feu sous la cendre, toujours prête à se rallumer. D'où la nécessité d'une action continue.

#### Le redressement doit être consolidé

Dans une première phase, en 1974-1975, le gouvernement s'est attaqué à l'inflation. Il a obtenu des résultats appréciables, en réduisant d'un tiers le rythme de la hausse des prix, ramené de 15 % par an à 10%. Dans une deuxième phase, en 1975-1976, le gouvernement a dû combattre le chômage en raison de la baisse de l'activité économique mondiale, chômage qui était, il y a un an exactement, la première de vos préoccupations, et qui reste aujourd'hui encore le souci de beaucoup d'entre vous. Un programme de relance a donc êté engagé. Ces actions successives ont abouti au raientissement de la hausse des prix, et à la reprise de la production, mais elles n'ont pas suffi à extirper l'inflation, qui reste là, présente parmi nous, dangereuse et toujours prête à nous faire glisser sur la mauvaise pente.

Le redressement doit être consolidé et poursuivi. Pour conduire cette troisième phase de l'action, il fallait un nouveau gouvernement, choisl en fonction de cet objectif. C'est ce qui a été fait. La politique que le gouvernement propose tient en trois mots : équilibre, stabilité et justice.

Equilibre, par le retour à l'équilibre budgétaire en 1977, après les mesures prises en 1975 pour soutenir l'activité économique. Equilibre de notre commerce extérieur, malgré la lourde facture de nos achats de pétrole.

Stabilité, par le gel des prix, par le blocage pendant six mois de tous les tarifs publics, par la baisse, le 1<sup>st</sup> janvier prochain, de la taxe à la valeur ajoutée et par le maintien du pouvoir d'achat.

Et justice dans la répartition des efforts. Chacun peut le constater. Les plus modestes d'entre vous, le plus grand nombre d'entre vous les familles, les personnes àgées, n'ont pas à s'inquié-

ter. Non seulement ils ne seront pas touchés, mais les améliorations qui leur ont été promises seront réalisées. Les efforts demandés ont été calculés en fonction du niveau des ressources et des

de la solidarité.

et elle sera efficace Au printemps de 1977, on verra apparaître les premiers résultats, et, dans dra le peloton de tête des quelques pays qui ont su se guerir de la hausse des prix et qui conduisent le développement économique mondial. Il n'y a tré à plusieurs reprises dans un passé récent.

proposè et obtenu une baisse temporaire du pouvoir d'achat, y compris de celui des travailleurs. Cela a été le cas en Allemagne fédérale, cela est

le cas aujourd'hui en Grande-Bretagne. Le programme gouvernemental ne vous demande pas le sacrifice de votre pouvoir d'achat. Il se propose, au contraire, comme objectif de le maintenir. Mais il vous demande la patience et la discipline. Il vous demande d'attendre que la hausse des prix ait été ralentie avant de reprendre le progrès du pouvoir d'achat. C'est le langage du bon sens et de la vérité.

D'autres ont fait à ce programme le reproche de ne pas contenir d'éléments bien nouveaux. Ce n'est pas exact. Mais surtout ce n'est pas le problème. Les pays qui ont reussi dans la lutte contre la hausse des prix ont obtenu ce résultat non par l'originalité des mesures, mals par la ténacité de l'effort et de la discipline.

Certains d'entre vous critiquent l'effort de solidarité en faveur des agriculteurs victimes de la sécheresse. Là aussi, quelle est la réalité ? Les revenus des agriculteurs ont balssé en 1975 par rapport à 1974 du fait de moins bonnes récoltes et la sécheresse de 1976 conduit à une nouvelle baisse de ces revenus. L'aide proposée par le gouvernement en faveur des agriculteurs a pour résultat de maintenir leurs revenus en 1976 au niveau de 1975. Ce n'est donc pas un avantage, ce n'est pas un cadeau, mais c'est le maintien de leur pouvoir d'achat à un moment où le pouvoir d'achat d'autres catégories a progressé au cours de la même période.

Mais j'irai plus loin : une société qui refuse la solidarité entre ses membres est une société qui se décompose. Nous devons, au contraire, nous

solidarité louant tour à tour en faveur de ceux qui en ont besoin: les chômeurs, les agriculteurs victimes de la sécheresse, les families, les personnes ágées. La devise de la République française ne peut pas être «Liberté, Egalité et Egolsme», Je vous demande de choisir la solidarité, parce que c'est la

scole attitude moderne digne de la France. Jen viens à la politique de la France. A partir du moment où une priorité a été choisie, celle de la lutte contre la hausse des prix, elle entraîne des conséquences politiques. Faut-il accentuer le débat politique? Faut-il ouvrir des 1976 la campagne électorale de 1978 ? Je réponds : non. Cela ne correspond à aucune nécessité immédiate. Cela n'est pas conforme aux rôles de la majorité et de l'opposition. Et cela risquerait d'affaiblir notre effort national.

Le rôle de la majorité et celui de l'opposition ne sont pas identiques. L'opposition critique et propose; la majorité gère. L'opposition agit sur les mots; la majorité agit sur les choses. La sécheresse atteint la majorité, elle n'atteint pas l'opposition, mais elle atteint aussi la France L'inflation est un problème pour la majorité, mais c'est aussi un problème pour la France. Lorsque l'une critique, ce qui est sa fonction, lorsque l'autre gère. la majorité et l'opposition ne sont pas sur le même terrain. La majorité doit accepter et assumer son rôle, qui est celui de gouverner, avec les difficultés et l'incompréhension qui s'y attachent, mais aussi avec la confiance d'être jugée un jour sur les résultats de ses efforts par

'honnéteté et le bon sens de notre peuple. Puisque nous devons accomplir un effort national, il faut éviter tout ce qui divise. Il ne faut adresser d'invectives à personne. Il faut, au diversité de leurs options politiques, savent bien au fond d'eux-mêmes qu'il s'agit d'un enjeu d'intérêt national. "."

Quel est; en effet, cet enjeu? Il est d'abord l'avenir de notre économie, la stabilité de notre monnaie et de notre épargne, la sécurité de notre emploi. Mais il est aussi la place de la France. Dans le monde, autour de nous, les pays se divisent en deux groupes : d'un côté, les pays capables et volontaires, qui régient leurs problèmes, et de l'autre, les pays qui s'enfoncent inexorablement dans leurs difficultés. La France est entre les deux; elle doit choisir le premier groupe. Et d'ailleurs, ne nous y trompons pas, c'est ainsi que de l'extérieur sera jugée notre capacité. C'est pourquoi il faut lui apporter votre

Tout en combattant la hausse des prix la France poursuivra son développement, sa transformation, sa réforme, nécessaire pour en faire un pays juste et moderne.

## Quand le courage fait défaut

(Suite de la première page.)

L'ancien premier ministre réclamaft la réunion, « dans les mellieurs délais », d'assises nationales extraordinaires de sa formation, destinées à réaliser - l'élargissement nécessaire et la transformation indispensable du ent gaulliste . En lin de journée, M. Guéna, secrétaire général de I'U.D.R., indiquait qu'il ne voyait rien à y redire, et prenaît le contrepied de la thèse présidentielle en déclarant : « Le combat électoral est engagé et on he peut pas ne pas

Face à cette « progression des risques - si ce n'est à cette montée des périls, une attitude courageuse s'imposait Le pouvoir a choisi la

Le courage eût voulu que M. Barre, chef d'un gouvernement nouvellement tonné, angageât la responsabilité de ement comme l'avalent fait la plupart de ses prédécesseurs à l'hôtel Matignon, et notamment M. Chirac, sur une déclaration de politique générale aulvie d'un vote (1). La majorité aurait été contrainte de dire si elle entendait ou non accorder un « oul franc et massif - comme eût dit de Gaulle, au premier ministre, et, à travers celui-ci, au président de la Répu-

La ruse a consisté à décider marredi en conseil des ministres (cette décision est-elle celle de M. Barre rence la procédure choisie apparaît ou lui a-t-elle été imposée ?) que particulièrement choquante. Elle est la responsabilité serait engagée non pas sur la déclaration de politique elle est de surcroit inconsé-

générale du 5 octobre mais sur le quente pour-deux raisons au moins.

qui sera discuté, au Palais-Bourbon, du 12 au 15. L'article 49 de la Constitution dispose qu'en pareil cas le texte « est considéré comme adopté », sauf si une motion de censure, déposée dans les vingt-quatre heures qui suivent, est votée à la majorité des membres composant l'Assemblée.

En d'autres termes, c'est à l'oppo-

sition qu'il appartiendra de prendre ses responsabilités. Si elle ne dépose pas de motion de censure, le projet de loi. - qui constitue la première traduction du plan de lutte contre l'inflation », a souligné le conseil des ministres, sera « considéré comme adopté ». Ce sera un épilogue dérisoire, pour ne pas dire plus, compte tenu du fait que le plan Barra a agité le pays, dans toutes ses catégories, depuis qu'il est connu. SI l'opposition dépose une motion de censure, la majorité présidentielle sera dispensée de ce prononcer pour ou contre le projet (c'est la censure qui sera mise aux voix), c'est-à-dire de prendre clai-

furent « adoptés » de cette manière de 1960 à l'issue des débats sur la « force de frappe -), mais en l'occurdépourvue de toute noblesse et

rement ses responsabilités.

Si « la majorité gère », comme di M. Giscard d'Estaing, et si elle doit - assumer son rôle qui est celui de gouverner », elle a non seulement le droit, mals aussi le devoir de dire ciairement ce qu'elle pense du gouvernement et de son action. Se contenter de sa - confiance implicite - et renoncer à solliciter sa - confiance explicite > . · c'est · bler laisser paraître que l'on se mésse d'elle et c'est avouer une grande falblesse.

que la France, tout entière, sol appelée au courage et à la compré hension - a nous devous nous sides et nous soutenir les uns les autres . a-t-il été dit mercredi soir. — et que les élus de la majorité présidentielle aient le singulier privilège de manifester passivement et non active leur conflance et leur adhésion. - Une société qui retuse la solfdarité entre ses membres est une société qui se décompose »; a fait observer M. Giscard d'Estaing. C'étalt

En second lieu, il est fort étrange

cutil renonce à exiger de sa majo-Depuis l'instauration de la V° Ré-publique, bien des textes importants dante ? RAYMOND BARRILLON. (1) Les premiers ministres de la Ve République appelés pour la première fois à l'hôtel Matignon out soumis à un vote jeur declaration de politique générale. On relève deux exceptions : les déclarations que MM. Couve de Murville et Messmer avalent faites respectivement le 17 juillet 1968 et le 3 octobre 1972 n'avalent pas donné lieu à scrutin.

parler d'or, mais que penser du

régime à partir du moment où l'exé-

## La confiance

Jai lu quelque part qu'on avait posé aux Français la question de savoir s'ils avalent confiance dans la réussite du programme gonvernemental. Mais ce n'est pas la question. La question n'est pas de savoir si l'on croit au succès. Elle est de savoir ce que l'on est prèt à faire pour aider au succès. Une société démocratique n'est pas organisée entre quelques dizaines de responsables et des millions de spectateurs ; chacun a son rôle à tenir, chacun a son effort à accomplir, et c'est de l'acceptation de cet effort mené en commun que viendra la confiance.

Madame, Mademoiselle et Monsieur, naturellement, chacun de vous a son opinion, chacun de vous a ses problèmes et chacun de vous a ses intérêts personnels. Mais, en même temps, vous faites partie d'un ensemble, qui est la communauté française, et qui doit régler ses problèmes dans la cohésion et dans l'unité. En vous appelant à l'effort, je ne choisis pas la voie facile. Mais mon rôle n'est pas celui de plaire. Il est de servir la France.



Promotion exceptionnelle\* pour une machine exceptionnelle 3 la Siemens 790 séchante :

Elle lave, essore sans froisser... et elle sèche.

39-47, Boulevard Ornano 93200 Saint-Denis Tel 820 61 20 Office valable jusqu'au 15 10 76

En vente chez :

En vente chez:

75 PARIS: Trois Quartiers - B.H.V. Riveri - Sté
Centrale de Diffusion. 19. rue de l'Odéan (87).Au Bon Marché - Princenga Haussmann Galeries Lafayette - France Luman, 39. rue du
19. Poissonneré (97) - Prince, 45. rue du 19.
Pompe (167) - B.H.V. Flornées - 77 SEINE-ETMARNE: MEAUX. Godefroy - CHELLES. Godefroy - CHATEAU LANDON, PARONDE - CHAMPEAUX. TRT - DAMMARIE-LES. LYS. - TRT LESIGNY, 766 Régiago - FONTAINESLEAU,
Archenguit - 78 Y'ELINES: "YELLEYII, AU Printemps - PARLY II. B.H.V. - SAINT-OLIENTIN,
Chevrier - VERSAULES, Chevrier - CHATOU,
Radio Tolé Gare - ST-GERMAIN-EN-LAYE.
Radio Tolé Gare - ST-GERMAIN-EN-LAYE.
Sartson - 91 ESSONNE: MONTLLERY, B.H.V. JUVISY, Foursis - BALLANCOURT. Décoscoma - DOURDAN, Dels Fran - 82 HAUTS-DESEINS: ASNIERES, Cohrodéloc - BOURG-LAREINE GAM. - CLAMART, Telé Condorret LEVALLOIS, Telé Lerollois - 93 SEINE-SAINTDENIS: ROSNY II, B.H.V. - SAINT-DENIS.
Amporte - EPINAY, Confort Idale - DRANCY,
Radiastral - AULNAY, Radio Strasbourg - 94
VAL-DE-MARINE e CRETEL. AU Printemps,
B.H.V. - RUNGIS-BELLE-EPINE B.H.V. Galeries Lifayette - L'HAY-LES-ROSES; Help Service - ALFORTVILLE Lourert - VINCENNES,
Somoradel - CHAMPIROT- VINCENNES,
LES-GONESSE, B.H.V. - EAUBONNE, Nord
Confort - MONTMORENCY, Nord Confort SARCELLES, Somelles Confort,

 $L_{\rm Pay}_{\rm synthes}$ 

lahar maine A

et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager

## **POLITIQUE**

## LES RÉACTIONS DES MILIEUX POLITIQUES

#### M. GUÉNA (U.D.R.) : le combat électoral est engagé.

électoral est engagé.

M. Yves Guéna, secrétaire sénéral de l'UDR, a déclaré à Rocamadour, où sont réunis les parlementaires gaullistes:

« Lorsque le plan Barre a été publié, nous avons dit que c'était un plan mesuré, cohérent, qui n'offensait pas la justice sociale. Dans ces conditions, nous étions disposés à lui apporter notre appui Je ne puis que le confirmer, car nous avons le sens de l'intérêt, national, et nous allons donc dans le sens de l'appel du président de la République.

» Les élections sont toujours gagnées sur deux terruins: premièrement par l'action gouvernementale et deuxièmement par le combat électoral et, qu'on le veuille ou non, ce combat, du fait de l'opposition, est engagé, on ne peut pas ne pas le livrer. C'est le sens de l'initiative de Jacques Chirac, qui rencontre mon assentiment.

» Nous sommes devant une

Nous sommes devant une situation politique nouvelle depuis un mois, il n'est pas mauvois que noire mouvement se décide démocratiquement. L'U.D.R., où aucun risque de désunion n'existe, a le sentiment que les élections seront gagnées avec, à travers et par elle. Nous appellerons nos militants à l'élargissement, au rassemblement et au renouveau, ce sera le thème de nos assises nationales extraordinatres. Nous sommes devant une

#### M. PERONNET (radicaux) : la meilleure tradition républicaine.

M. Gabriel Péronnet, président du parti radical : « Les radicaux auront été sen-Les malcaux auront ese sen-sibles au langage employé par le chej de l'Etat. Ils y auront retrouvé le meilleur d'une tradi-tion républicaine, attentive à faire prévaloir l'intérêt général sur les pressions catégorielles. Situé dans la vraie perspective, et au-delà d'un électorulisme à courte vue, le combat contre l'in-flation doit rassembler une nation plus solidaire. Cette solidarité ne sera point marchandée dès lors qu'elle s'appuiera sur la confiance gagée par une politique de réfor-mes et de justice, »

#### LE C.D.S.: on affend des mesures fiscales plus hardies

Le Centre des démocrates sociaux, que préside M. Jean Leca-nuet. a publié la déclaration suivante

« Le président de la République a joit appel à la solidarité et à la discipline des Français. La lutte contre l'inflation, c'est, en ejjet, la bataille de la France tout entière. Mais le C.D.S. considère que la solidarité ne doit pas s'exprimer uniquement pour compenser les ejjets d'une mauvaise récolte, de la hausse des prix et de l'insuffisance de l'emploi. Les réjormes attendues doivent donner à tous, en particulier par des mesures jiscales plus hardies, la certitude que le travail n'est pas pénalisé à l'avantage de la fortune acquise. « Le président de la République

penalise à l'avantage de la for-tune acquise.

» Le C.D.S. est dans la majo-rilé. S'il se rejuse à la critique systématique et démagogique, il entend plus que jamais ne pas laisser à l'opposition le droit et la mission de proposer. C'est notre conception d'une démocratie vi-vante.

#### M. MARCHAIS (P.C.): manque de sérieux

M. Georges Marchals, secrétaire général du P.C.F., a déclaré, mercredi soir, à Radio-Monte-Carlo:

« Nous avions l'habitude, depuis de nombreuses années. d'avoir devant nous un assez brûlant illusionniste, et, ce soir, c'était l'impression d'un homme très en difficulté. Et je dois dire que le peu de sérieux des arguments me laisse une pénible impression. Je veux prendre deux exemples. D'abord, il dit : nous avons tenu compte dans l'élaboration de ce plar de l'avis des organisations syndicales. Mais je constate que la C.G.T., la C.F.D.T., la FEN appellent à l'action et disent résolument non au plan Barre, y compris d'alleurs les cadres de la C.G.C., et certains milieux de F.O. font des réserves et participeront sans aucun doute à l'action.

» Deuxième idée : on nous présente le plan Barre en quelque sorie comme la troisième phase d'un ensemble cohérent depuis plusieurs années. Or les deux précédents nous ont conduits à un million trois cent mille chômeurs, à un rythme d'inflation de 13 à 15 %, à une dévoluntion du franc, à un déficit de la balance du commerce extérieur et à l'endettement de la France dans le monde.

» Non c'est un plan absolument injuste, parce qu'il frappe toujours les mêmes, c'est-à-dire le monde du travail. Deuxièmement, ce sera un plan inefficace, tout simplement parce qu'il ne peut pas apporter de solutions au problème de l'inflation, et il va encore aggraver le chômage. C'est mous disons non au plan Barre et nous appelons les travailleurs et les masses populaires à l'action.

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche : « Le président de la République s'est engagé : le premier plan Barre n'est que le onzième plan Giscard d'Estaing. Renonçant à obtenir la confiance du peuple français, M. Giscard d'Estaing lui demande son effort. Or il n'y a pas d'effort sans confiance et sans l'espoir d'une péritable justice. Peut-être son

● M. Bernard Loth (président national des Jeunes Gaullistes):
«S'il avait tenu le langage du courage et de la vérité, comme il le dit, il aurait alors eu l'honnêteté de reconnaître que le plan Barre n'est que la conséquence de son échec personnel en matière économique et financière. Si praiment un chej d'Etat digne de sa charge est en fonction non pour plaire mais pour gouverner cela fait maintenant plus de deux ans que le peuple attend, sûrement en que le peuple attend, sûrement en vain, que M. Giscard d'Estaing s'applique cette règle. Nous atten-dions ce soir l'autorité suprême de l'Etat. Nous avons eu un illu-sionniste sur le déclin dont le numéro paraît bien terne. C'est grave, car il y va de l'avenir du

Le Mouvement pour le socialisme par la participation (gaulliste): « Le président a eu raison de parler aux Français le languge du bon sens, et de les convier à une plus grande solidarité. (...) Cependant, la majorité ne doit pas se contenter le gérer. Elle doit dès maintenant se consacrer au combat politique, car, qu'on le peuille ou non, la campagne électorale est déjà ouverte. »

#### M. ESTIER (P.S.) : toujours la même politique

M. Claude Estler, membre du secrétariat du parti socialiste:

« M. Giscard d'Estaing a tenté, par un discours de caractère essentiellement psychologique, de rattraper le mauvois effet produit dans toutes les catégories de l'opmion française par les mesures qui constituent le plan gouvernemental de lutte contre l'inflation. Il a particulièrement insisté sur la solidarité nécessaire pour surmonter les difficultés économiques que connaît notre pays. Les Français sont parfaitement capables d'une telle solidarité à condition d'être convaincus que l'effort demandé sera équitablement réparti

» Or il est évident que ce n'est pas le cas. (\_) Contrairement à ce qu'affirme le président de la République, c'est bien aux plus modestes, et en tout cas à l'ensemble des salariés, qu'est demandé l'essentiel de l'effort, alors que rien de sérieux n'est jait contre les privilèges.

» M. Giscard d'Estaing a pré-sente, à sa manière, le blan de senté, à sa manière, le bilan de l'action menée sous sa responsabilité avant et après 1974 contre la hausse des prix et contre le chômage. Quelles que soient les habiletés, présenter ce bilan sur ces deux terrains est un aveu d'échec. C'est parce que la politique proposée aujourd'hui n'est pas fondamentalement différente de celle menée ces dernières années, c'est parce qu'elle ne s'attaque à aucune des causes siructurelles du déséquilibre économique de la France, que les Français ne croient pas à sa réussite.

#### M. FABRE (M.R.G.) : le onzième plan Giscard

appel solennel à l'union s'adresse-t-û essentiellement à su propre majorité, au moment même où Jacques Chirac organise sa division et ramène la vie politique aux affrontements électoraux L'opposition ne peut tolèrer que le chef de l'Etat lui assigne pour rôle de jaire des discours. On ne peut avoir une conception plus méprisante de la démocratie.»

en rien le scepticisme des Fran-cais devant ce nouveau plan de blocage des inégalités sociales. >

● La Ligue communiste révolutionnaire (troiskiste) : « C'est un président totalement sur la défensive qui s'est efforcé de jusdéfensive qui s'est efforcé de jus-tifier l'une des plus grandes offen-sives anti-ouvrières du régime. L'inquiètude de la majorité domi-nait l'écran, et, dès lors, le chef de l'Etat ne pouvait que se limiter à ressusser les vieilles ficelles uti-lisées en pareille occasion : appel à la discipline et à la collabo-ration de classes baptisée soli-darité nationale. Giscard avait demandé cina cents jours. Il en darité nationale. Giscard avoit demandé cinq cents jours. Il en est à plus de huit cents, et il en redemande trois cent soitantecing. Les travailleurs n'accepteront pas d'attendre plus longtemps et répondront comme il convient le 7 octobre (1) à un régime minoritaire qu'il est grand temps de chasser »

· ERRATUM -- Une coquille typographique nous a fait écrire dans le Monde daté 28-27 septembre, en page 17 : « Il n'existe que quinze mille agents qualifiés en France pour effectuer des contrôles de priz. » Il fallat lire prise prise contrôles de priz. » Il fallat lire prise pri mille cinq cents, atnsi d'ailleurs que nous l'avions signalé la veille (le Monde du 25 septembre,

## ● Le Mouvement des démo-crates, dont le fondateur est M. Michel Johert : « Un nouveau gouvernement, out, mais pots inni gouvernement, out, mais pots inni langage nouveau. Il est impres-sioniant de voir M. Giscard d'Estaing affronter les difficultés qu'il a accumulées depuis deux ans. Comme nous voudrions pou-poir faire contiance ! Malhauvoi- faire confiance ! Malheu-reusement, le président de la République s'affirme chaque jour davantage comme un homme du

● La présidence du Front pro-gressiste (gaullistes d'opposition, composée du général Binoche, de MM Debû-Bridel et Gallet : « Nous avons entendu le langage de l'autosatisfaction et de la dé-magogie. L'action de Valèry Gis-card d'Estaing se limite comme précédemment à des paroles léni-fiantes totalement coupées de la réalité. Ces paroles ne changeront en rien le scepticisme des Fran-

choster. 2
(1) Journée nationale de grève organisée notamment par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN.

L'Association. des fils de rapatriés et leurs amis, que préside M. Jacques Rosean: « Nous prenons acté des leçons que M. Gizcard d'Estaing a données au sujet de la solidarité nationale et nous nous étonnons qu'il mâti jamais cru dévoir l'appliquer, depuis son accession à l'Elysée, à l'égard des Français rapatriés et spoliés. Il s'ensuit que si cette seji-darité nationale ne s'exegnitifies à leur égard des les prochaines semaines, les rapatriés exaient amenés à en tirer les conséquences en combattant les candidats de la majorité lors des prochaines échéances électorales »



sauvegarde des félins tachetés en voie de dispartion, aucune fourture, penthère, occiot, tigre,

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Téléphone 26634.66

Pour parler une langue.

Et pas seulement pour vous débrouiller. Au Laboratoire de Langues Pigies, vous parlerez vraiment l'Anglais ou l'Allemand. Et cela dans des conditions particulièrement agréables. En effet, vous suivrez les cours de votre chaix en compagnie de suguines poursuivant le même objectif que vous et avec un professeur

natif du pays de la langue enseignée. Les cours commencent en septembre et octobre. Renseignez vous. Nous trouverons ensemble le programme qui correspond le mieux à vos possibilités, à vos besoins, à votre emploi du temps. Préparation à l'examen de la Chambre de Commerce Franco-Britannique.

Laboratoire de Langues Pigier Rive Gauche 22, rue Tiphnine, 75015 Paris, Td. : 579.81.56 - 579.82.37 29, quai Saint-Michel, 75005 Paris, Td. : 033.88.02

Meis, saviez-vous que depuis la création de l'arcs, en 1920, douze pur-sang nés, élevés et entraînés à l'étranger ont battu les champions français? Ce sont les iriandais Parth (1923), Migoli (1948), Ballymoss (1958), Levmoss (1968), Bheinfold (1973); l'angalis Comrade (1929) et italiens Ortello (1922), Czepom (1933), Ribot (1953 et 1956), Molvedo (1961); l'américain Mill Resi (1971). et l'allemand Star Appeal (1975).

II y a parmi ces lois de quoi faire rèver ceux qui cherchent les gros rapports. Celul qui gagne le plus gros lot touche 13 600 fois sa mise, et ce super gros loit de 3 millions de nos franca actueis est suivi de deux gros lois de 500 008 F, de quatre gros lots de 100 000 F, de huit gros lois de 40 000 F et de 231 lois de 10 600 à 20 000 F, de huit gros lois de 40 000 F et de 231 lois de 10 600 à

## POLITIQUE

## LES RÉACTIONS DES ORGANISATIONS SYNDICALES

 M. ANDRÉ BERGERON (F.O.): pas de justice dans ce plan en ce qui concerne la fiscalité

A M. Giscard d'Estaing a indiqué que le plan préparé par M. Raymond Barre reposait sur la justice. Ce n'est pas vrai pour la jiscalité, et le président de la République l'a implicitement reconnu, a déclaré le secrétaire général de Force ouvrière. Il y a la frunde, mais il y a aussi tout le problème, l'énorme problème de la rejonte d'un système fiscal qui doit être recu de jond en comble. C'est dans ce seus que la Contédération F.O. prendra contact, dans les jours qui vien-nent, avec les groupes parlement aux le bon sens de ne pas metre en cause la politique contractuelle, car s'il devait le faire cela metruit tout en cause et engendrerait des difficultés que perspane ne pourrait contrôler. » qui doit être revu de fond en comble. C'est dans ce seus que

mentaires

Mais pour l'essentiel, a conclu M. André Bergeron, je veux espèrer que le gouvernement aurai le bon sens de ne pas mettre en cause la politique contractuelle, car s'il devait le jaire cela mettruit tout en cause et engendrerait des difficultés que perspans ne pourrait contrôler.

l'aveu d'une faillite.

» M. Valèry Giscard d'Estaing n'a fait qu'avouer la faillite de la politique à laquelle il participe depuis 1959 et qu'il dirige depuis 1974. C'est la politique du désé-quistre, de l'instabilité et de l'in-fustice (...), a affirmé le secrétaire général de la C.G.T. y Il s'est bien gardé de répon-dre aux deux questions précises que je lui avais posées à propos de l'indice des prix et de l'impôt sur le comitn

le capital. La solidarité est un sentiment noble, qui se trouve particulière-ment deplacé lorsqu'il est agancé à titre d'argument par le porte-

 M. ANDRÉ HENRY (FEN) ; le chef d'une majorité de pius en plus coniestée.

e il ne peut y avoir de soli-darité nationale s'il n'y a pas de justice sociale, a déclaré le secré-taire général de la FEN. » La recherche de la hustice, sans toucher aux inégalités, ne doit pas servir d'albi pour camoufler le maintien du profit et des privilèges, donc de l'injus-

» Alors qu'il a réaffirmé que la France ne devait pas entrer des aujourd'hui en période électorale, le président de la République s'est comporté en jait comme le chej d'une majorité qui se sent de plus en plus contestée. »

● La C.F.T.C. a n'a pas rejeté l'appel à la solidarité mais sou-ligne à nouveau que le blocage des prix ne pourra trouper son efficacité que si les contrôles sont suffisamment nombreux et rigoureux. D'autres mesures sont indispensables pour assurer la création de nouveaux emplois ».

● M. BLANC (C.F.T.): « C'est au chef de l'Etat qu'il incombe le premier de respecter et de faire respecter les principes de liberté et d'égalité inscrits dans la Constitution qui excluent toute idée de monopole. »

#### CONVERGENCE DES ANALYSES DU P.C. ET DE LA C.F.D.T.

Des délégations du P.C. et de la C.F.D.T. qui se sont réunies, mercredi 29 septembre, ont fait état dans un communiqué de « la convergence de leurs analyses sur la situation économique et so-

ciale s.

La C.F.D.T. et le parti communiste français considérent que e. sortir de la crise exige une union de l'action de l'ensemble des jorces populaires qui ne soit pas une simple adhésion du mécontentement, mais qui permette de créer les conditions d'une transformation projonde de la société, caractérisée par l'interprette contratte de transformation.

société, caractérisée par l'interpention croissante des travailleurs 
à tous les niveaux s.

Le parti communiste français 
et la C.F.D.T. ont confirmé leur 
intention « de contribuer chacun 
pour leur part, au succès le plus 
ample de la fournée de grève et 
de manifestations du 7 octobre 
prochain décidée par les organisations syndicales ».

Sur son initiative, la C.F.D.T. 
avait dejà rencontré les dirigeants 
du P.S. et du P.S.U.

 M. GEORGES SEGUY (C.G.T.):
 M. J. MOREAU (C.F.D.T.): le chef de l'État a échoué.

le Chet de Ital à echouse.

« Le président de la République a une nouvelle fois tenté de justifier sa politique passée et de culpabiliser les Français qui se permettalent de critiquer la nécessité et l'efficacité du plan d'austérité et de douter qu'il soit emprésit de justice. Les faits sont là. Le chef de l'Etat a échoué (...), a déclaré le secrétaire national de la CF.D.T. Les difficultés actuelles du pays ne sont pas dues, comme l'ajitme le président de la République, au pétrole. Elles prennent rucine dans les structures et les situations projondément injustes et inégales existant dans notre société.

> Or, que fail-on pour y re-

notre sociélé.

> Or, que fail-on pour y remédier? (...) Les sucrifices essentiels sont exigés de la part des sulcriées. Comment ceux-ci se sentiraient-ils concernés par l'appel à la solidarité? (...)

> La C.F.D.T. ne commencera à prendre au sérieux les paroles du président de la République que lorsque le gouvernément proposera des négociations réelles sur des choses sérieuses.

 LA C.G.C. : le fon grave n'est pas suffisant pour convaincre.

La C.G.C. affirme, dans un communiqué, que la déclaration du président de la République « n'apporte pas d'éléments nouveaux par rapport à l'allocution du premier ministre. Les dispo-silions du plan gouvernemental conduisent inévitablement à une diminution du pouvoir d'achat du diminution du pouvoir d'achat du personnel d'encadrement, que le chef de l'Etat affirme vouloir maintenir pour tous. Notre système fiscal, qu'il qualifie de « pas encore suffisamment juste », est ressenti comme profondément injuste ». (...)

« Le personnel d'encadrement, ajonte la C.G.C., qui ne s'est jamais dérobé au principe de la solidarité nationale, n'admet plus que celle-ci s'exerce toujours en sens unique. Aux parlementaires de prendre maintenant leurs responsabilités. »

nonsabilités. »

Interrogé, mercredi soir, par Europe n° 1, le président de la C.G.C. M. Yvan Charpentié, avait déclaré : « Pour les efforts, nous pouvons dire out à la lutte contre l'inflation ; mais les sacrifices. c'est autre chose. Nous constatons qu'on a imposé un certain nombre de sacrifices toujours aux mêmes ; c'est pourquoi nous avons protesté énergiquenous avons protesté énergique-ment. J'estime que la solidarité doit être un acte libre et réfléchi et non pas queique chose que l'on impose de manière catégorique el dirigiste. »

● La Confédération générale des petites et moyennes entre-prises estime que « l'allocution du chef de l'Etat n'a apporté aucune réponse aux questions que se posent les responsables de la C.G.P.M.E. depuis l'annonce du plan Barre Aucune allusion n'a été faite aux difficultés que pro-voqueront les mesures de ce plan pour les petites et moyennes en-treprises, difficultés qui seront accrues par les mesures sévères de restriction de crédit annoncées par la Banque de France ».

### Les détaillants en fruits et légames se mohilisent contre le blocage des marges

« Nous sommes déçus », a déclaré M. Bernard Rapine, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants, en quittant mercredi soir 29 septembre le bureau de M. Claude Villain, directeur général de la concurrence et des prix. Les détaillants en fruits et légumes étaient venus expliquer leur opposition au blocage en valeur absolue de leur marge bénéficiaire sur certains légumes : carottes, poireaux, choux-fieurs, artichauts, salades (y compris les endives), tomates... Ce dispositif, qui remplace le système du coefficient multiplicateur, est une des mesures adoptées par le plan Barre et est applicable au 1° octobre. le pian sarre et est applicable au 1st octobre.

« Nous pensions, a explique M. Rapine, obtenir une semaine de sursis afin d'entamer des négociations s. mais, a-t-il dit, M. Villain s'est simplement engagé à revoir les parques si les pris

à revoir les marges si les prix de gros accusaient de fortes hausses. Or, selon M. Rapine, les

lesquels ont été calculées ces marges, sont déjà dépassés. Avant cette rencontre avec M. Villain. M. Rapine avait, l'après - midi mème, lancé un appel à une lutte sans merci » devant environ 1 500 commerçants réunis à Bungts « Neus devant réunis à Rungis, « Nous devrons, a déclare M. Rapine, employer toutes les formes d'action, y com-

toutes les formes d'action. y compris les plus exirèmes. »
Les détaillants se réunissent à
nouveau à Rungis feudi aprèsmidi pour décider des formes
d'action à entreprendre.
« Il n'y a pas de raison que
les marges des détaillants augmentent en pourcentage comme
c'était la règle auparavant. Nous
les avons fixées à un niveau qui
n'est pus d'aconten et nous tiendrons sur cette affaire », avait n'est pas draconien et nous tien-drons sur cette affaire », avait déclaré, mercredi 29 septembre, à France-Inter, M. Claude Villain, directeur général des prix et de la concurrence au ministère de l'éco-nomie et des finances en réponse à une question sur « la grogne des fruitiers et légumiers ».



• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda

• Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • Toutes possibilités de crédit-leasing EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

Toutes marques étrangères

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris :- 727-64-64 + 553-28-51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

## PRETS IMMOBILIERS

ès qu'il s'agit d'acheter, de rénover, ou de construire un logement, il faut la plupart du temps emprunter de l'argent.

Cest un acte important qui vous engage pour 10, 15 ou 20 ans.

Ne le prenez pas à la légère. Il y a trop de différences entre les formules de prêts que l'on vous propose pour ne pas y regarder en détail.

Sachez simplement que les Caisses d'Epargne prêtent. Et que les prêts de l'Ecureuil sont ouverts à tous. Même à ceux qui n'ont pas encore de livret.

Le taux des prêts de l'Ecureuil est parmi les plus bas du marché.

Prenons un exemple. Un prêt immobilier remboursable en 20 ans ne coûte chez l'Ecureuil que 107 F par mois pour 10000 F. empruntés (assurance comprise). Alors que vous le

trouvez couramment à 117 F ailleurs.

Pour un prêt de 100000 F, cela représente sur 20 ans, 24000 F d'intérêts économisés avec les prêts de l'Ecureuil!

Tout le monde peut demander un prêt de l'Ecureuil.

Même si vous n'êtes pas encore dient d'une Caisse d'Epargne, vous pouvez venir nous demander un prêt. L'ouverture de votre dossier se fera immédiatement.

Les prêts personnels immobiliers de l'Ecurevil : sans épargne.

Il ne vous sera pas demandé d'épargner pour obtenir un prêt, car les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil sont différents des formules du type Epargne logement:il vous suffira d'avoir l'apport personnel habituel. Cependant si vos projets ne



sont pas immédiats, nous vous aiguillerons bien entendu vers

la solution la plus intéressante

problème, vous avez intérêt à

pousser la porte de la Caisse

proche de chez vous.Parce

que l'Ecureuil ne peut

pas décevoir la

confiance que les

d'Epargne de l'Ecureuil la plus

En fait, quel que soit votre

pour vous.

## L'ECUREUIL PRETE **AUX MEILLEURES CONDITIONS. MEME SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE** DE LIVRET.

Renseignez-vous auprès du Service des prêts de votre Caisse d'Eparane:

PARIS - 21 rue Etienne Marael - 75002 PARIS - Tel : 236 63.94 - 236 66.93 - 236 67.16 - 233 65.47

COULOMMIERS 77120 - Tel 403 02.03 FONTAINEBLEAU 77301 - Tel : 422 27.05 MEAUX 77101 -Tel: 434 00.35 MELUN CEDEX 77:004 - Tel : 437 05:48 MONTEREAU 77:30 - Tel : 432 01:30 PROVINS CEDEX 77:66 - Tel : 400 01:21

MANTES-LA-JOLIE 78203 - Tel: 477 01.43 MEJLAN 78250 - Tel : 474 01.14 POISSY 78302 - Tel : 979 25.56 RAMBOUILLET 78120 - Tel : 483 85.45 SAINT-GERMAIN CEDEX 78103 -

VERSAILLES 78000 - Tel: 950 92.05 CORBEIL ESSONNES CEDEX 91103 Tel: 088 92.90 + DOURDAN 91410 - Tel: 492 73.79 ETAMPES 91150 - Tel : 494 00.35 CERGY PONTOISE 95001 - Tel: 031 00.88

Les.

## Les conditions de la confiance

Second argument du président de cette tois tenus de s'acquitter. S'il la République : le gouvernement e fait ce qu'il faliait, en 1974 puis en 1975 en s'attaquant successivement à l'Inflation et au chômage. Serait-ce cone l'Intention qui compte, piutos que la méthode et les résultats? Intervenue trop tard, de façon insuffisamment sélective et souvent trop molls, l'équipe de M. Giscard d'Estaing n'a pas obtenu la réussite d'autres gouvernements étrangers: inconvenant de le rap-

tion radiotek

Ces chicaneries rétrospectives, qui ébranient la majorité, n'auralent pas grand Intérêt si elle n'éclairaient d'un jour particulier l'inquiétude manifestée par le président de la République dans la suite de son allocution télévisée. M. Giscard d'Estaing se demande comment faire jouer le réflexe de solidarité nationale, qui faciliterait l'application des deux voiets principaux du plan Barre : la couverture par l'impôt de l'alde accordée aux agriculteurs, le respect par les Français de la modération des prix et des revenus.

Pour que le pays accepte l'effort proposé, il faudralt qu'il ait le senti-ment que ce qu'on lui demande est juste et sera efficace. Sur ces deux pians, on ne peut pas dire que le président de la République ait été parfaitement convaincant, comme l'ont aussitôt montré les réactions de MM. Bergeron, Charpentié et

٠... ٠

M. Giscard 4d'Estaing a fort justement rappelé que, en moyenne, le monde payean avait été détavorisé en 1975 et en 1976; mals il n'a rien dit qui pulsse apaiser la crainte des payeurs > de voir leur majoration d'impôt augmenter le revenu de ceux des agriculteurs qui n'en ont guère besoin ou qui sont sensiblement plus riches qu'eux. Il n'a pas davantage expliqué aux salariés revenus et des coûts), qu'anime pré-comment ceux des non-salariés qui cisément M. Méraud ; il eût été plus

a répété aux familles que leur pouvoir d'achat serait maintenu - voire accru — l'an prochain, le président n'a pas parlé du rattrapage que réclament, avec insistance, les associations, les familles ayant été pénalisées des années durant par les retards dans le versement des pres-

Le chef de l'Etat a admis que - notre système liscal n'est pas sui-lisamment luste - Mais à qui le quinze ans durant, a été chargé de veiller aux finances publiques. comme secrétaire d'Etat puis mi-nistre des finances et enfin chef de l'Etat ? N'avalt-il pas promis, dès 1859, que les choses s'améliore-raient, le taux de l'impôt sur les non-salarlés devant notamment s'aliéger à mesure, disalt-il, que croîtrait taxe complémentaire sur les nonsalariés a disparu, puis les condise sont repprochées de celles des salariés, sans pour sutant qu'aucun indice d'une plus grande sincérité dans les déclarations ait été donné par les non-salariés dont les revenus ne sont pas déclarés par des

Le président de la République reprend enfin le thème de la recher-che de la justice, contre les inégalités sives. Mais pourquol renvoyer à des études ultérieures (1) les me-sures qui pouvaient être prises des maintenant ? En mars 1975, M. Méraud avait proposé, à la demande des pouvoirs publics, une soixantaine de mesures pratiques pour réduire ces inégalités (2). Fort peu d'écho a été donné à son rapport... sinon par la C.G.C. Il est blen que le conseil des ministres décide aujourd'hul l'extension des attribu tions du CERC (Centre d'étude des

Pierre, ardoise et terrasses.

A deux pas du Marais.

ce rapport vieux de dix-hult mois. Sur l'efficacité du plan Barre, le président de la République a peu argumenté. Sans doute parce que son propos étalt de faire décoller la fusée anti-inflation, plutôt que de discuter de ses retombées. Le vigueur du resserrement du crédit. connu le matin même, rendait d'allleurs la démonstration moins urgente. Il reste que plusteurs alkusions de M. Giscard d'Estaing auralent gagné

à être plus précises. Pourquo! l'équilibre budgétaire. qui a été tellement bajoué en 1975 (38 milliards de délicit) et en 1978 (15 à 20 milliards) serait-il mieux respecté l'an, prochain ? Ne dit-on pas, dans les milleux qualifiés, que le budget 1977, présenté en équi-libre, connaître à son tour un déficit d'exécution non négligeable (de l'ordre d'une dizzine de milliards) ? En raison à la fois des dépenses - oubliées - - ou volontaireme rédultes - dans le projet initial et de la hausse des prix qui, dépassant probablement les 6,5 % fixés comme objectif par M. Barre, necessitera une rallonge - sux traitements des fonc

tionnaires et aux pensions.

M. Giscard d'Estaing a souligné la nécessité de réformes de structures. Mais sans dire comment pour raient être opérées dans un an avec la même majorité parieme taire - les transformations imporblen depuis quinze ans. Enfin, le président de la République a rapchômage. Mais sans ajouter que ce demier n'avait pratiquement pas baissé et qu'il silait même recon mencer à s'aggraver, comme vien du travail. M. Beullac.

Imprécisions et silences ne son pas de nature à rassurer l'opinion surtout quand 'll s'agit de sulet essentiels. Donc pas à la mobiliser On touche là les limites du discour politique en économie. Si chacus admet que le choc psychologique est capital pour changer les compo tements, il est non moine ciair qui les cœurs ne se laissent pas alsément ébranier. Pour que le discours des puissants « prenne » sur l'opinion. Il faut bu'll apparaissa comme la suite logique et sincère de leurs force de conviction.

(1) A l'exception de trois décisions immédiates, qui frappent plus spé-cialament les salariés : l'imposition accrus des plus hauts revenus, la limitation de la hausse des salaires les plus élevés, la taration forfaitaire de serviciones excéptions de

chesse.
(2) L'Année économique ciale, p. 104 (le Monde).

## La journée C.G.T.-C.F.D.T.-FEN du 7 octobre

Dix-neuf fédérations et trente-huit unions départementales ont déjà appelé à la grève

grève pour la journée du 7 octobre, organisée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN pour protester contre le plan Barre, ont été enregistres mercredi 29 septembre.

A la RATP. et à la SN.CF. A la R.A.T.P. et à la S.N.C.F., les organisations syndicales ont lancé des consignes de grève de vingt-quatre heures, et il est à prévoir que le trafic (mêtro, autobus, trains) sern très fortement perturbé.

Les fédérations C.G.T. du secteur public, l'union des fédérations de fonctionnaires et assimilés C.F.D.T. et la FEN ont également invité tous les fonctionnaires et

C.F.D.T. et la FEN ont également invité tous les fonctionnaires et assimilés à participer à cette journée d'action.

La fédération des mineurs C.F.D.T. a appelé, pour sa part, à un « arrêt de travail dans tous les bassins ».

La Fédération française des travailleurs du livre (C.G.T.), la Fédération du livre (C.F.D.T.), le Syndicat des journalistes français (C.F.D.T.) et le Syndicat national des journalistes (C.G.T.) demandent à leurs adhérents de « participer dans l'unité » au mouvement du 7 octobre. Le communiqué commun précise que cette journée « sera un moyen de préparer d'autres actions unitaires, et notamment la semaine d'action des travailleurs de l'information, qui aura lieu du 18 au 23 octobre, airei que les des la course de C.F. qui aura lieu du 18 au 23 octobre, ainsi que la journée C.G.T.-C.F.D.T. du 23 octobre sur l'emploi

CF.D.T. du 23 octobre sur l'emploi des jeunes n.
De leur côté, le centre départemental des jeunes agriculteurs et la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de la Loire viennent de décider, nous signale notre correspondant à Saint-Etienne, de se joindre aux unions départementales C.G.T., C.F.D.T. et FEN. Les deux organisations agricoles se déclarent « totalement d'accord apac la plate-forme élaborée et les

De nouveaux appels à la objectifs poursuivis par les cen-crève pour la journée du trales syndicales pour affirmer leur entière solidarité entre ou-criers et paysans victimes d'une même politique s.

Le Syndicat général des impôts Force ouvrière, qui sconstate que le pian Burre ne s'attaque pas aux véritables causes de l'infla-tion 2, s'associe hii aussi au mouvement du 7 octobre, ainsi que le Syndicat national des enseignements technique et professionnel (SNETP. - COT). L'Union nationale des cadres et de la mai-trise (UNCM) de l'EDF-GDP. trise (UN.C.M.) de l'E.D.F.-G.D.P.
s'est prononcée pour une grève à
partir du 6 octobre à 14 heures,
laissant ses adhèrents libres de
« poursuivre leur grève de mise
en parde jusqu'au 7 octobre à
20 heures », Mais elle ne souhalte
pas que, à l'occasion de cette
journée d'action, les adhèrents de
l'U.C.T. (Union des cadres et
techniciens dont fait partie
l'UN.C.M.) solent entraînés dans
un « mouvement conjus », comporun a mouvement confus », compor-tant des « manifestations de caractère politique affirmé ».

Enfin, les médecins des centres de santé, dont le XVI\* congrès a lieu du 30 septembre au 2 octobre, an centre Pitlé-Salpètrière, à Paris, ont annoncé leur intention, au cours d'une conférence de presse réunie mercredi, de participer a la greve du 7 octobre.

Au total, dix-neuf fédérations et trente-huit unions départe-mentales C.G.T. et C.F.D.T. ont, mentales présent, appelé à cette journée d'action. Dans un communique, le bureau confédéral de la C.G.T. « observe avec intérêt les prises de position d'un nombre croissant d'organisations de fonce ouvrière dans certaines. ore croissant d'organisations de Force ouvrière — dont certaines parmi les plus importantes — en javeur de cette grève. C'est une manifestation supplémentaire du vaste courant de combativité et d'aspiration à l'unité-qui grandit chez les salariés. La commission exécutive de F.O. reflète partiel-

lement cette situation. La nou-relle prise de position de la C.G.C. traduit la rire hostilité des ingémeurs, coures et techni-ciens au plan d'austérité, ce qui permet d'envisager le rapprocha-ment et l'union entre travailleurs et cadres à un niveau supérieur. >

Selon M. Marchais

L'ACTION SOCIALE SE DÉVELOPPERA AU-DELA DU 7 OCTOBRE

mercredi 29 septembre par Radio-Monte-Carlo, M. Marchais a déclaré : - Les organisations syndicales commencent par une journée de grêvo. Il ast probable que l'action se déve-loppera, peul-être par d'autros jourplus étendues. Nous allons contri-buer largement au développement sera qu'un prélude à d'autros si c'est nécessaire... Cette lutto pout être efficaçê. Il n'y aura pas de solution réelle sans gouvernement de la gauche unie. Mais sans atten-dre 1978, nous pouvons faire reculer le gouvernement et imposer la prise en considération des mesures que nous proposons. .

M. Marchais a estimé que « /a C.G.C. et F.O. ont dù taire marche arrière. MM. Charpentié et Bergeron s'étaient beaucoup avancés, ils avaient dit plutôt - oul - que - mais -. Leurs adhérents ont dit - non -. Si tout la monde dit - non -.

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris-Téléphone 266.34.66

#### gestes passés. A trop attendre ou à trop varier, is pouvoir perd de sa GILBERT MATHIEU. 21 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE RUEIL AUSTRIAN AIRLINES

dès maintenant, vous pouvez vivre en plein centre de Rueil, au calme d'un grand jardin



Un environnement privilégié Au centre de RUEIL, quatre petits immeubles de trois étages dans un parc de plus de 8.000 m².

Avec leurs profonds balcons, qui filent le long des façades, vous pourrez profiter pleinement du solell et même diner les soirs d'été.

De la qualité

Des plans bien conçus, des pignons en pierre de taille, des baies coulissantes en aluminium, de la moquette dans toutes les pièces, de nombreux placards.

Paris à 15 minutes A 500 mètres des commerces, du centre-ville, à 800 mètres de la gare du R.E.R., LA MALMAISON est à 15 minutes de PARIS-AUBER.

L'appartement l'émoin est ouvert. Venez-le visiter Tous les jours, de 14 h à 19 h. Le samedi et le dimanche de 10 h à 19 h. Fermé le mercreal.







Paris historique, le Mornay-Crillon : une construction traditionnelle, une architec ture conque en fonction de l'environ-

employés, les finitions, lisolátique, pho-nique, les terrasses et les balcoris, la di-versité des pians et des types d'apparte-ments, la hauteur des piaronds font du Mais derrière les charmes du passé, on trouve au Morray-Crillon une résidence de classe trouve au Morray-Crillon tous les raffinements que le XX siècle peut apporter ontre l'histoire en sortant de chez soi.

15, Bd Bourdon - 75004 PARIS ouvert tous les jours, sauf mardi et mer-



CORI 254.8d St German, 75007 Park Tel.: 260.38.22

**ALM 98 98** 

## M. Chirac préconise l'élargissement et la transformation du mouvement gaulliste

Voici le texte de la lettre que M. Jacques Chirac a adressé au secrétaire général de l'U.D.R.:

« Vous avez, fe le sais, l'instante préoccupation que soit défendue et poursuivie l'œuvre entreprise par le général de Gaulle.

Vos compagness dans les



» La confiance qui m'a été manifestée lors de nos dernières assises nationales, le travail ac-compli eusemble, me conférent une responsabilité particulière. Je

une responsabilité particulière. Je pense que le moment est venu de faire participer l'ensemble de nos cadres, militants et adhérents à un débat démocratique en une de l'étargissement nécessaire et de la transformation indispensable du Mouvement gauliste.

3 Ainsi, ensemble, nous préparerons le russemblement de toutez celles et de tous ceur qui veulent la victoire de la démocratie, de la dignité et du progrès social.

3 C'est pourquoi je vous demande de proposer aux instances de notre Mouvement la consocation d'assises nationales extration d'assises nationales extra-ordinaires dans les meilleurs

délais.

n Je vous prie de bien vouloir porter cette lettre à la connaissance de nos compagnons et leur indiquer que faurais, lors des assises départementales de la Corrèze qui se tiendront sous votre présidence le 3 octobre prochain, l'occasion de m'expliquer plus complètement.

AUX JOURNÉES

 $H^{HS}$ 

d might

STREET,

14 1 15 1

## L'appel de l'ancien premier ministre

credi à jeudi, des groupes de parlementaires U.D.R. commentaient encore, dans les restaurants et cafés de Bocamadour, les deux événements politiques qui avaient dominé la pre-mière de leurs journées d'études, l'allocution télévisée de M. Giscard d'Estaing et la lettre télévisée de M. Giscard d'Estaing et la lettre de M. Jacques Chirac au secrétaire général de l'U.D.R. Cette journée, après la brève séance d'ouverture, avait été pourtant consacrée au tourisme avec la visite des causses, des gouffres et des villages de la région.

C'est au cours de cette promenade que les élus avaient tour à tour pris connaissance de l'initiative de M. Chirac et de la déclaration de M. Giscard d'Estaing. La concomitance de ces deux interventions — qui n'est pas due au seul fait du hasard — a confirmé, s'il en était

seul fait du hasard — a confirmé, s'il en était encore : besoin, l'existence d'un contentieux

M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée nationale, ouvre jeudi matin le débat de politique générale.

M. Hector Rolland, député de l'Allier, maire de Moulins, cédant à la pression de ses collègues, ouvre le feu et déclare : «Nous n'avons pas toujours à Et il conclut : «L'U.D.R. est

L'allocution télévisée du chef de l'Etat a été accuellile avec scepticisme. Beaucoup y ont vu une tentative de justification venant d'un

homme qui ne se sent pas assez sur de lui et qui s'afforce de réfuter encore les objections. Certains ont relevé une contradiction entre l'ammonce, faite le 15 septembre, que le gouver-nement - allait s'attaquer enfin au vrai pro-bième - et l'affirmation que le précédent gouvernement s'était, en 1974 et 1975, « attaqué à l'inflation - avec un certain succès et qu'il avait ensuite - combattu le chômage -. Cet hommage inattendu rendu au gouvernement de

entre le président de la République et son ancien premier ministre, et elle a nourri l'ana-lyse politique que les élus gaullistes l'aisaient de la situation dans laquelle ils voyaient bel et bien une crise politique en gastation.

capable seule de prendre son enpol, seule de s'affirmer, sans être influencée par des hommes qui craient possèder la science infuse alors que leurs décisions sont pleines d'erreurs politiques.»

#### M. DEBRÉ : dans le désarroi il faut savoir faire face.

Seion M. Jean Falala, député de la Marne, « le groupe parle-mentaire doit être le jer de lance de l'action gaulliste», et il ajoute: « Nous devons rester loyaux, mais cela n'exclut ni l'ambition ni la proposition. Qu'on ne compte pas sur nous pour jouer les apprents sorciers. Nous voulons être respectés. Ils se tromperatent ceux qui, adversaires ou alliés, voudraient nous affaiblir. Nous avons un électo-

#### CORRESPONDANCE

#### Les négociations au sein de la gauche à Dunkerque

A la suite de l'annonce par M. Denvers, député socialiste, qu'une liste d'union de la galche serait conquite à Dunkerque par M. Fairise (le Monde du 25 sep-tembre), M. Ivan Renar, secré-taire de la fédération du Nord

e Si des négociations sont actuellément en cours, on ne peut pas dire qu'une liste d'union de la gauche ait été constituée à Dunkerque. Nous faisons actuellement les plus grands efforts pour que, conformément à l'accord national, à Dunkerque comme dans toutes les communes de France, il y ait une liste d'union de la gauche dès le premier tour.

» La nuance est de taille, dans la mesure où votre titre (1) laisse entendre que des accords seraient conclus ici et là, à la carte en quelque sorte.

#### Le groupe Barta

Jean-Paul Boussac nous écrit à propos de la nécrologie de David Korner. dit Barta, publiée dans le Monde du 23 sep-tembre:

tique nationaliste des autres groupes trotskistes et à condamner sans équivoque la politique ultra-chauvine du P.C.F. A travers sa presse clandestine, tout en soutenant l'action de l'armée rouge et en défendant l'Union soviétique contre l'agression hitlérienne, le groupe défendit des mots d'ordre internationalistes, et celui de la c transformation de la guerre impérialiste mondiale en suerre civile mondiale » diale en guerre civile mondiale » devant donner naissance à une ère nouvelle de révolutions

C'est à travers des conditions historiques incroyablement diffi-ciles (la guerre mondiale et la montée du fascisme, l'occupation, la déferiement stalinien de la desentament stallinien de l'après-guerre et la « chasse permanente aux trotskistes », puis le début de la guerre froide) que Barta, avec une poignée de jeunes militants, posa les jalons d'une militaris, posa les jaions d'une organisation de type bolchevique jusqu'alors inconnue en France. Cela restera la contribution la plus précieuse léguée au mar-xisme révolutionnaire par un mi-litant après la mort de Trotsky en 1040

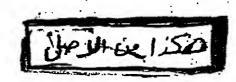
Pour des raisons trop longues à expliquer ici, à partir de 1950, Barta resta à l'écart du courant qu'il avait créé et dans lequel il ne se reconnaissait plus. Aussi, s'il est exact que les militants de Lutte ouvrière se réclament de Barta, il est faux d'écrire que celui-ci fut un des fondateurs de cette organisation, avec laquelle il

## UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? **NOUS ARRIVONS!**



**...ET NOUS PARTONS QUAND** LE TRAVAILEST FAIT.

**MANPOWER** 



## D'ÉTUDES DES PARLEMENTAIRES U.D.R.

## est mieux accueilli que l'intervention télévisée de M. Giscard d'Estaing

M. Chirac est appara comme un remords bien

113

Dremier ning

Les députés U.D.R. ont trouvé que M. Giscard d'Estaing prenait quelque liberté avec la réalité lorsque, après avoir affirmé que « le redresse-ment doit être consolidé et poursulvi », il avait ajouté: «Il fallait un nouveau gouvernement pour conduire cet objectif.» Tous ses auditeurs pour conduire cet objectif.» Tous ses auditeurs de Rocamadour ont en l'impression que le chaf de l'Etat oubliait délibérément que c'était M. Chirac qui avait, de lui-même, donné sa démission. Beaucoup ont franchement ri lorsque M. Giscard d'Estaing a avoné qu'il avait été du président de la République en raison de ses qualités de ministre des finances alors que les qualités de ministre des finances, alors que les gaullistes se targuent d'avoir été les artisans de sa victoire après le piètre résultat qu'avait obtenu le candidat de leur cœur, M. Chaban-

Quant à l'initiative de M. Chirac, elle a suscité l'intérêt mais aussi provoqué bien des interrogations. La lettre de l'ancien premier ministre au secrétaire général du mouvement a répondu sans aucun doute à une attente qui s'était déjà exprimée dans les interventions de MM. Pons et Labbé des la séance d'ouverture

(-le Monde - du 30 septembre). M. Guéna a annoncé sans attendre que le comité central du 23 octobre accéderait à la demande de convocation d'assisses extraordi-naires qui pourraient se tenir fin novembre ou début décembre, c'est-à-dire après la réélec-tion prévue de M. Chirac comme député de la Corrèze et avant le vote définitif du budget à l'Assemblée nationale. M. Pons, pour sa part, jugeait qu'intervenant quelques heures avant l'allocution du chef de l'Etat, la lettre de l'expremier ministre montrait la détermination de

sa démarche. M. Claude Labbé, président du groupe, approuvait également, reflétant ainsi le sentiment de la majorité des députés. Ces derniers, an effet, se disalent tons impressionnés par la rapidité et par l'ampleur de la désaffection de l'opinion envers la personne du pré-sideut de la République, soulignant que cette attitude se manifestait non seulement parmi les gaullistes mais aussi au sein de l'électorat centriste et «giscardien». Même les députés réputés «chabanistes» ou «anti-chiraquiens» ne manifestaient plus leur conviction et se contentaient d'attendre les précisions que M. Chirac dévrait fournir dimanche 3 octobre à Egletons. Beaucoup d'élus gaullistes douteint et parié que le citation et separation de la communication de la communic taient en privé que la situation actuelle puisse durer jusqu'au printemps 1978 et — selon les tempéraments — espéraient ou redoutaient

d'avoir à « en découdre rapidement ». M. Jac-

ques Marette, député de Paris, résumait un sentiment assez répandu en disant : « Nous sommes des légitimistes, mais nous avons l'impression que ce roi n'est pas de bonne sonche -. tandis que d'autres s'interrogenient sur la nature de la transformation et sur l'étendue de l'élargissement proposés par M. Chirac. Contrairement à l'affirmation de M. Giscard

d'Estaing, le combat électoral semblait bel et blen engage dans l'esprit et dans les propos des élus gaullistes réunis à Rocamadour, qui voulaient se convaincre, selon la formule de M. Guéna, que « les élections seront gagnées avec l'U.D.R., à travers l'U.D.R. et en grande partie grâce à l'U.D.R. ». M. Chirac, qui, depuis deux ans, n'a guère mênagé le repos le ses amis politiques, leur lance par une simple missive un pressant appel à l'action.

ANDRÉ PASSERON.

De notre envoyé spécial

rat populaire qui, perdu, ne se reporterait pas nécessairement sur une autre formation de la majorité mais, découragé, pourrait rejoindre l'opposition. »

M. Michel Débré, ancien premier ministre, député de la Réunion, prend ensuite la parole. « Nous devons, déclare-t-il, savoir jaire Jace. Nous sommes dans les difficultés. La France éprouve un certain désarroi. Les Français ne peuvent plus, ne reulent plus peuvent plus, ne reulent plus subir l'inflation. Nous constatons, d'une part, un manque de confiance vis-à-vis de ceux qui gouvernent, d'autre part, une perte de la crédibilité de la nation trancaise dont on commente de de la crédibilité de la nation française, dont on commence à douter à l'extérieur de son sérieux. Mais il semble également que l'on ne soit pas prêt à accepter les efforts nécessuires pour remédier à cette situation. > Le désarroi est grand. Sy ajoute un désarroi à l'intérieur de notre mouvement. A quoi ont servi noire discipline et notre loyauté, quand on constate que nos partenaires continuent à pen-

loyauté, quana on constituent à pen-nos parienaires continuent à pen-ser que nous sommes leurs pre-ser que nous sommes leurs pre-ser desensires ? (Applandissements). Nous sommes prêts à

Sec. 17.

1 3.23

soutenir une politique difficile, mais qui nous en sera reconnaissant?

3 Dans le désarroi, il faut sapoir faire face, ce qui exige de bien regarder les problèmes, par exemple celui de la natalité, que f'at défendu sans succès, fusqu'à ce que le premier secrétaire du parti socialiste reprenne mes arguments. Pour ce qui est de l'inflation, qui n'a pas osé, n'a pas compris, n'a pas poulu? Nous sommes sur le chemin de la Grunde-Bretagne et de l'Italie.

Avec M. Raymond Barre, une page est tournée. On a dit aux Français que la situation était grave. Mais û est très tard pour egis que la situation était grave. Mais û est très tard pour agir. D'autre part, û n'y a guère de redressement sans pouvoirs spéciaux (par exemple des ordonnances), et û est difficille d'envisager un tel redressement à la veille d'élections. »

« Que nous propose-t-on? », demande alors M. Debré, après avoir salué le style gaulliste du nouveau premier ministre, qui a traité les Français « comme un peuple ma-

feur »: il s'agit d'abord de régier le déficit des finances publiques, mais il y sera fait face classiquement. Il s'agit ensuite de réduire la hausse des prix. On peut la briser, mais il faut pour cela savoir passer plusieurs mois difficiles et mettre en ceuvre, notamment, une politique des revenus. Ce qui suppose une conception différente de la politique contractuelle à la française, c'est-à-dire par secteur. Cette politique doit ètre en effet globale. Pour ce qui est de la politique des prestations sociales, il faut faire des économies (il évoque le montant « in-

rant impopulaire, avant un effort global pour que la nation se sente sur le bon chemin.»

M. Debré réaffirme son opposition au projet d'élection du Farlement européen au suffrage universel, dont l'adoption en-trainerait la « disparition de l'U.D.R. v.

M. Félix Houphouët-Boigny, president de la Côte-d'Iroire, devait être reçu à l'Elysée jeudl 30 septembre, par M. Giscard d'Estaing.

## **OUTRE-MER**

DES CHRÉTIENS DÉNONCENT LE CARACTÈRE COLONIALISTE DE L'EXPOSITION « LA FRANCE DES QUATRE COINS DU MONDE »

M. Raymond Barre a visité mer-credi après-midi 29 septembre l'exposition « La France des qua-tre coins du monde », qui a lieu au Centre international de Paris, au Centre international de Paris, porte Maillot, jusqu'au 10 octobre. Le premier ministre était accompagné de M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, et de M. Olivier Stiru, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, chargé des départements et territoires d'outre-mer.

mer.

Mercredi après-midi, le collectif des chrètiens pour l'autodétermination des DOM-TOM (\*). qui rassemble notamment la Fédèration des groupes Témoignage chrêtien, la Cimade, les mouvement Vie nouvelle, Christianisme social et le Mouvement chrétien pour la paix a publié une décla-

ment Vie nouvelle, Christianisme social et le Mouvement chrétien pour la paix, a publié une déclaration dans laquelle il s'étonne que le président de la République et le president de la République et le premier ministre aient cru devoir accorder leur patronage actif à l'exposition « La France des quatre coins du monde », dont l'esprit et la forme rappellent fâcheusement ceux de la grande exposition coloniale organisée par le maréchal Lyautey en 1931.

Le collectif affirme : « Une fois de plus, les départements et territoires d'outre-mer sont surtout présentés aux Français par leur faune, leur flore, leur soi et tout ce qui constitue une éventuelle ressource pour la « métropole ». Aucuna conférence, aucun spectacle, aucun stand ne restitue les réalités souvent insupportables que vivent une partie des deux millions d'habitants des DOM-TOM : chômage chronique, inflation plus vive encore qu'en France, aléas de la monoculture, dépersonnalisation culturelle, et, pour finir, émigration forcée. »

★ 176, rus de Grenelle, 75007 Paris.

euple mahorais a estimé, dans un communiqué publié mercredi 29 septembre, à Paris, « inadmissible de laisser la population de Mayotte dans l'incertitude de son avenir en modifiant d'un mois à l'autre le statut dont elle seru dotée ». Le comité rappelle que la population de l'île s'est prononcée « à une écrasante majorité, lors du dernier référendum, en javeur de la départementalisation », et jugé « inquiétantes » les récentes déclarations de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etst aux départements et territoires d'outre-mer. (Le Monde du 29 septembre.)

PROXIMITE DE JUSQU'AU

**VENEZ NOMBREUX** 

DANS UNE RESIBENCE DE CLASSE DANS SON CADRE DE VERDURE PRES DE LA MER

\*\* des négociateurs compétents se tiennent à votre disposition tous les jours de 9 heures à 19 heures sans interruption dans les bureaux de la Société Merlin à Villers-sur-Mer (face au Syndicar d'Initiative)

Téléphone: (31) 87.01.99

CONSTRUCTIONS CONTROLEES
PAR LE BUREAU SOCOTEC A CAEN

STUDIOS A PARTIR DE 70.000 F **AVEC UN VERSEMENT DE 5%** A LA RESERVATION, SOIT :

APPARTEMENTS 2 PIECES

AVEC UN VERSEMENT DE 5%

A LA RESERVATION, SOIT :

APPARTEMENTS 3 PIECES

A PARTIR DE 139.000 F

AVEC UN VERSEMENT DE 5%

A LA RESERVATION, SOIT :

A PARTIR DE 91.000 F

15% À LA SIGNATURE DES ACTES NOTARIES ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBI-LITE DE CREDIT PER-

SONNALISE A LONG TERME.

chaque apportement comprend: Bloc cuisine entièrement équipé avec plaques de cuisson électriques sur four — Evier inox avec égouttoir — Meuble rangement sous évier — Réfrigérateur 130 litres — Salle de bains aménagée — Chauffage électrique intégré par radiateurs — Sol tapis alguilleté ... Peintures terminées — Travaux contrôlés par Je BUREAU SOCOTEC à Caen.

VENEZ VOUS RENSEIGNER CHEZ MERLIN A VILLERS-SUR MER 277-11-13 Paris



15% A LA SIGNATURE

DES ACTES NOTARIES ET LE SOLDE, SOIT 80 %, AVEC POSSIBI-

LITE DE CREDIT PER-SONNALISE A LONG

15% A LA SIGNATURE

DES ACTES NOTARIES ET LE SOLDE, SOIT

80 %, AVEC POSSIBL

LITE DE CREDIT PER-

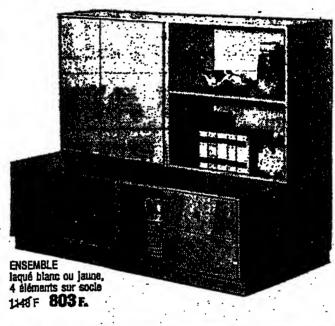
TERME.

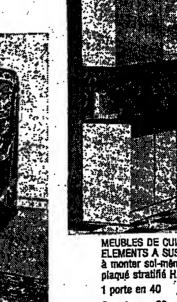


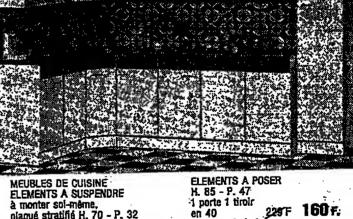
sur des centaines d'articles d'ameublement sélectionnés Jusqu'au 16 octobre



CHAMBRE CONTEMPORAINE coloris rouille armoire 3 portes L 150 - H. 182 - P. 60 lit capitonné avec radio pour literie de 140 Les deux pièces 2870 F 1659 F.







MEUBLES DE CUISINE ELEMENTS À SUSPENDRE à monter soi-même. plaqué stratifié H. 70 - P. 32 1 porte en 40 187 F 109 F. 2 portes en 80 227 F 158 F. 3 portes en 120 348 F 223 F. 1 angle en 60 308 F 216 F.

ELEMENTS A POSER
H. 85 - P. 47
1 porte 1 tiroir
en 40
2 portes 2 tiroirs
en 80
3 portes 3 tiroirs
en 120
465 F.
270 -3 portes 3 tiroirs en 120 465F 325 F. 1 angle en 60 387F 270 F. armoire balais H. 200 - P. 32 321F 224 F.



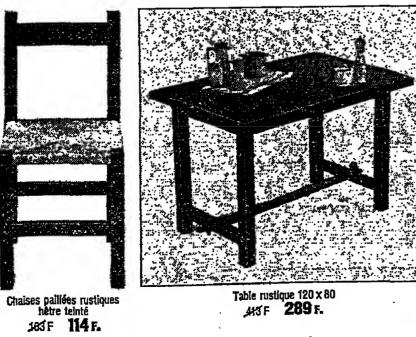


Table rustique 120 x 80



CREDIT SEMEUSE





TROTTOIR ROULANT

MAGASIN 2 - 3° et 4° ETAGES

Portroit

. ८९व



JEUDI A TF I

## Portrait de François Mitterrand «esquisse d'une ébauche»

la qualité du rapport qui unit et oppose le peintre et son modèle. Quand le modèle s'appelle François Mitterrand, le rapport est difficile à établir. Devant cette personnalité complexe, la tentation est de réagir plutôt que de témolgner et — en définitive — de parier de soi au lieu de parler de tul. Le premier mérite de Jean-Claude Héberlé est de ne pas fomber dans ce piège : ce n'est point = son = Mitterrand qu'il nous propose mais une approche de François Mitterrand.

Son film, diffusé ce leudi 30 septembre à 21 h. 30 par TF 1, ne prétend pas être autre chose que - l'esquisse d'une ébauche ». Jean-Claude Hé-berlé savait qu'il allait au-devant de nombreuses difficultés et que la complicité de « son sujet » ne fui était pas acquise. Voict un homme

#### CONFÉRENCE DE PRESSE DU PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S. LE 14 OCTOBRE

M. François Mitterrand tiendra une conférence de presse le jeudi 14 octobre à 15 heures, à l'Assemblée nationale. Cette conférence remplacera celle que, le 10 septembre, le premier secrétaire avait annoncée pour le 29, et à laquelle il avait renoncée après avoir appris, le 31 septembre, que le chef de l'Etat prononcerait le même jour une allocution radio-télévisée.

Le bureau du groupe socialiste

Le bureau du groupe socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale a décidé que MM. François Mitterrand, Robert, Fabre et Pierre Joxe, ce dernier comme responsable des questions agricoles du P.S., interviendraient mardi prochain 5 octobre au cours du débat de politique générale.

Tout fart du portrait tient dans public qui tient à préserver sa per-la qualité du rapport qui unit et sonne privés, un timide confronté à oppose le peintre et son modèle. la part d'exhibitionnisme de toute carrière politique, un aristocrate de la culture qui prétend parler au nom des masses populaires, un solltaire socialisme par sentimentalisme, un politicien de la vie quotidienne soucleux de laisser une trace dens l'histoire de son pays, un esthète du verbe jeté dans la civilisation de l'image. Par quel bout le prendre ?

> Jean-Claude Héberlé, qui e quelques idées sur le journalisme et la télévision, a d'abord choisi de monrôles, si l'on peut dîre : tribun popu-laire, maire, président du conseil général, chef de parti, candidat à l'élection présidentielle, écrivain, pro-duit d'une bourgeoisie rurale qui a conservé une familiarité avertie ave la nature. Il lui a ensulte falt com-

> menter, solt en l'interrogeant, solt en citant, par l'intermédiaire de Michel Piccoll, ses écrits, les différentes facettes de sa personnalité. C'est une réussite Quelques témoignages de proches complètent par quelques touches ce portrait de Mitterrand par

> lorsqu'il explique à Jean-Claude ce moyen de communication, son pu-ritanisme en tace de l'argent, ses retours à Vézalay, son amour des mote et des arbres. Il n'a jamais paru aussi proche que lorsqu'il parle de la nature, de la mort, de sa desti-née. La télévision lui devait bien

> > ANDRE LAURENS:

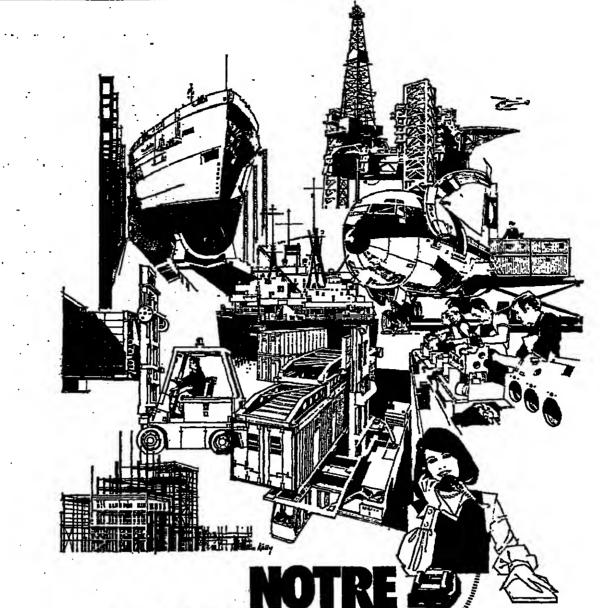
du débat de politique générale.

M. Frédéric Jaiton (apparenté F.S.) interviendra sur les problèmes de la Guadeloupe.

Les députés socialistes ont, en outre, décidé de poser, mercredi prochain, une question d'actualité sur la présence de la légion étrangère en Corse.

A Fort-de-France (Mortinique), M. Aimé Césaire, maire, député (app. P.S.), président du parti progressiste martiniquais, aura pour principal adversaire ral de Fort-de-France, avocat, qui conduira une liste de la majorité présidentielle.





# **VOTRE RELAN**

Le régime fiscal de la République d'Irlande a pour objectif de permettre aux sociétés exportatrices de prendre rapidement pied sur les marchés extérieurs afin d'assurer leur croissance régulière. Aussi, avant d'entreprendre la construction d'une nouvelle usine, réfléchissez bien aux multiples avantages fiscaux que vous apporterait son implantation en Irlande.

Une expassion continue L'Irlande bénéficie depuis vingt aus d'un des saux de croissance industrielle les plus éleves

du Marche Commun. L'attitude favorable à la libre entreprise manifestée tant par le gouvernement que par les partis représentés au Parlement, en est la

Un régime fiscal exceptionnel Votre société sera exonérée de tout impôt sur les bénéfices réalisés à l'exportation jusqu'en 1990. Vous demeurez entièrement libre de rapatrier vos bénéfices et votre capital à tout

Des subventions d'investissement L'État irlandais vous offrira jusqu'à 50 % du montant de vos investissements en terrains. sations. Vous n'aurez rien à rembourser, vous

vous laissera le contrôle absolu de votre Lin marché monétaire abordable Notre marché monétaire vous permettra de bénéficier d'un financement bon marché. Cet avantage appréciable réduira d'autant la part de la mise de fond initiale dans votre inves-

Une banque de terrains Notre banque de terrains peut vous proposer une sélection d'emplacements industriels de premier plan on même d'usines livrables clés-

Un personnel qualifié Vous trouverez sur place le personnel compé-tent à tous les niveaux de qualification dont vous pourrez avoir besoin ; ouvriers spéciali techniciens et cadres. Les Irlandais bénéficient d'un niveau élevé de

Les Irlandais bénélicient d'un niveau élevé de formation et souhaitent vivement contribuer au développement de leur économie.

Des salaires raisonnables

Nos salaires et nos charges sociales comparativement plus faibles, abaisseront vos coûts de production et accroîtront d'autant la compétitivité de vos produits à l'exportation.

Des syndicats qui vous considèrent cemme pratentiere.

Nos syndicats sont particulièrement concernés par les créations d'emplois et leurs représen-tants sont extrêmement "fair-play" dans les

Une infrastructure industrielle Bien que notre économie se soit développée à un rytime extrêmement rapide, nous pensons qu'il nons reste encore du chemin à parcourir. C'est la raison pour laquelle notre puissance

La majorité des emplois est assurée par le secteur industriel qui fournit par ailleurs, la plus grande part du Revenu National. L'Idande constitue à ce jour une structure d'accueil efficace pour plus de 600 entreprises provenant de 19 pays et opérant ainsi sur de nombreux marchès mondiaux à partir de leurs

Un style de vie agréable L'Iriande est un pays non pollué, parsemé de magnifiques paysages dans lesquels so pra-tiquent de nombreux sports de plein-air. Vos cadres apprécieront l'accueil chalcureux du peuple irlandais qui saura leur faire partager sa joie de vivre.

REPUBLIQUE D'IRLANDE UNE TERRE D'ACCUEIL POUR VOTRE ENTREPRISE Une procédure accélérée et des formalités

simplifiées vous garantissent la réduction des délais d'implantation d'une usine en Irlande, Votre société n'a affaire qu'à un seul inter-

I'LD.A. - Irlande (Office du Développemen Industriel) qui prend en charge l'ensemble des Industriei) qui prend en charge i ensemble di problèmes que pose votre installation. Pour plus d'information, n'hésitez pas à contacter I'LD.A. Irlande, 45, rue Pierre-Charron, 75008 Paris. - Téléphone 359.77.67

## Les Ambassades Saint-Dominique, Paris 7e arrondissement...

Ua Paris un peu à part. Le VII<sup>a</sup> arrondissement est comme un autre Marais, moins frondeur, plus retiré, plus résidentiel. Aux Ambassades Saint-Dominique, vous êtes au cocur d'un Paris Jaloux de préserver son patrimoine historique, et qui ne daigne révéler totalement ses charmes qu'aux riversins et aux habitués de longue

Vos volsins sont les mansardes studienses-signées Mansart-des ministères et les parcs tachés des ambassades : un silence feutré et de bon ton. Rue Saint-Dominique, prissque à l'angle de l'Avenue Bosquet, voici votre demeure.

A la fois luxuense et discrète. Les pierres de taille au ton chand et doré, le bronze qui habillent la façade rappellent ces immenbles aux murs épais, cossus, du début du siècle.

Les terrasses fleuries des appartements du dernier étage, les jardins privatifs devant cenx di

vôtre aux Ambassades Saint-Dominique.

Un classicisme de bon aloi... Dana les séjours, le parquet de chêne massif, en point de Hongrie, est un parquet comme de rares artisans savent encore en faire à Paris. Dans les cir-culations et les chambres, le plancher est recouvert

culations et les chambres, le plancher est recouvert d'une épaisse moquette de laine en grande largeur.

Le noyer, l'acajou, le chêne ou le frêne des placards, les émanx personnalisés de la salle de bain, la pierre couleur sable des balcons et des loggias, constituent un point de départ de qualité pour votre décoration future, d'antant plus, qu'aux Ambassades Saint-Dominique, tous les appartements sont livrés "prêts-à-habiller."

Le silence et la douceur sont de mise. Vous êtes tout à la fois protégé du bruit, de la chaleur et du froid. Le Maûre d'Œuvre, pour l'isolation phonique, s'est sont è le concours d'un "méchaliste du

que, s'est assuré le concours d'un "spécialiste du

Le chanffage électrique dans tout votre appartement et dans chaque plèce un thermostat d'ambiance apportent une certaine donceur de vivre.

per senitzires sont habillés d'émaux "haute qualité" du sol jusqu'au plafond. Les culsines sont entièrement équipées dans les plus petits appartements. Et lorsque vous refermez la porte pallère derrière vous, vous pourrez vous absenter sans crainte

sur votre réalisation Les Ambassades Saint-Dominique. Appeles-moi àu : \_\_\_\_\_\_\_ de \_\_\_\_ h à \_\_\_\_ h.

De joins ma carte de visite et désire recevoir votre documentation.

Retourses ce ben à découper ou vetre carte de visite à
SOFAP-Service Commercial, à l'attention de Mine Bouchard64, rue de Lisbouns - 75068 PARIS.

Premes rendez-vous avec Hime Bouchard en appelant an 766.51.03

Gérante de la SCI 96-98, que Saint-Dominique

"Les Ambassades Saint-Dominique" un charme rare et discret à l'image du 7° arrondissement...

MHINS

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 29 septembre sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant

• L'ORGANISATION HYDRO-GRAPHIQUE INTERNA-TIONALE.

Le conseil a adopté un projet de loi autorisant l'approbation de l'échange de lettres signées à Paris le 21 mai 1976 entre le gouvernement de la République française et la principauté de Monaco au sujet des privilèges et immunités de l'Organi-sation hydrographique internatio-

L'Organisation hydrographique mternationale, créée en 1967, a pour objectif de rendre plus sûre la navigation dans le monde en perfec-tionpant les cartes marines et les documents nautiques. Cette organisation souhaitant obtenir, sur le territoire monégasque, le statut juri-dique, les privilèges et immunités traditionnellement accordés aux or-ganismes internationaux, il était nécessaire que soient préalablement précisées, par un accord franco-monégasque, les dispositions relevant de la compétence de l'adminisFONCTIONNAIRES

Le conseil a approuvé un projet de décret portant majoration de la rémunération des personnels civils et militaires de l'Etat à partir du 1º octobre 1976.

Ca projet met en application Faccord salarial signé le 15 mars 1976 et applicable pour 1976 dans la fonction publique.

Il comporte une augmentation des traitements de 1.95 %, dont 1.20 % au titre du meintien du pouvoir d'achat pour les trois premiers tri-mestres de l'année, et de 8,75 % au titre de l'apticipation sur les hausses devant intervenir an cours du der-nier trimestre. En outre, d'autres dispositions concernent l'indemnité de résidence : augmentation de cette indemnité de 0,50 % en dernière zone, relèvement du plancher, intégration d'un point et demi dans le traitement de base soumis à retenue pour pension.

(Lire page 39.)

LE VOTE DES FRANÇAIS ÉTABLIS A L'ETRANGER Un projet de décret sur le vote des Français établis hors de França pour l'élection du président de la République a été adopté par le conseil des infuistres. Ce projet détermine les conditions dans les-

la qualité de la vie on sait encore ce que c'est.

La qualité de la vie. Tout le monde en parle. Bien peu la connaissent. A Châteauroux, on sait encore vivre : personne ne klaxonnera derrière vous si vous ne démarrez pas exactement au feu vert.

Les forêts sont des forêts accessibles :

on peut y aller en sortant de son bureau... et le bureau est rarement à plus de quelques minutes du domicile.

lci tout ceci est tellement naturel qu'on n'éprouve plus

le besoin d'en parier. Sauf à vous. Pour vous en faire profiter aussi.

Savoir partager, ça fait aussi partie de la qualité de la vie.

LES RÉMUNERATIONS DES tistes de centres de vote, le contentieux, le contrôle des inscriptions et les opérations de vote.

Les demandes d'inscription ou de radiation des listes sont reçues dans les ambassades et les consulats. Une commission électorale, siégeant au ministère des affaires étrangères, composée de trois personnes, choisies parmi les membres ou anciens mem-bres du Cousell d'Etst, de la Cour des comptes et de l'ordre judiciaire, est chargée d'arrêter les listes de centres de vote et joue à la fois le rôle des commissions locales de contrôle et des commissions de recen-sement des votes. La commission électorale doit notifier à l'autorité dont dépend le centre de vote les rectifications éventuellement opérées sur les listes par décision judiciaire à la suite des recours formés par les

Le contrôle des inscriptions sur les listes de centre est assuré par la -commission électorale d'après les modifications pouvant intervenir dans la situation des personnes.

Les burtaux de vote sont présidés par le chef de poste diplomatique on consulaire et les assesseurs désignés par le conseil supérieur des Français à l'étranger. Les dispositions du code électoral, sons réserve d'adaptations, sont applicables en matière d'opérations de vote et de proces-verbal ainsi que de vote par

procuration.

Le recensement est assuré par la commission électorale et transmis au Conseil constitutionnel. En cas de litige, le Conseil constitutionnel est saisi par les autorités diplomatiques

• LE CENTRE D'ÉTUDE DES REVENUS ET DES COUTS

Le conseil des ministres a adopté un décret relatif aux missions du Centre d'étude des revenus et des couts (CERC). Créé en avril 1966 et placé auprès du commissariat général an Plan, ce centre avait notam ment pour mission de rassemblar des éléments d'information utiles à une politique des revenus ainsi qu'à que ence des conts permettant de situer la position de l'économie française vis-à-vis des économies

par rapport à l'évolution éco d'ensemble, d'évaluer les écarts des gouternement ponrra salsir ic Centre. notamment sur la proposition du Conseil économique et social do toute question particulière relevant

tions et entreprises publiques, la collaboration d'organisations socioprofessionnelles ainsi que d'orga-nismes d'études internationaux. Le résultat de ses travaux fera périodiquement l'objet d'un rapport établi l'intention du gouvernement et

cret concernant le Centre d'étude des revenus et des couts, le président de la République a indiqué qu'il rédultait dans la deuxième qu'in-zance d'octobre un consell de planification, contacté aux réformes de structure accompagnant. le programme, de lutte contre l'inflation. THE PERSON NAMED IN COLUMN TO PARTY.

INDUSTRIES ET MINES D'OU-

TRE-MER mines de l'He-de-France.

pour l'application des règles concernant la limite d'âge des dirigeants des établissements publics de l'Etat : le limite d'âge de l'administrateur général délégué, assurant la direc-

le journal mensuel de documentation politique

ion vendu dans les kiosques

Offre un dossier complet sur

LE POUVOIR DU CONSOMMATEUR

Euroyez 10 francs (timbres ou chèque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier deman on 30 F pour l'abonnement annu (60 % d'économie) qui donne droit l'anvoi gratuit de ce numéro

limite d'age s'applique également aux deux tiers de ceux des membres du comité de l'éuergie atomique qui ne sont pas membres de droit. En outre, la durée des mandats des

bres du comité est limitée à

• LE VOTE DE LA LOI DE

• RÉFORME DE L'ENTREPRISE

de l'entreprise le gouvernement a fait le point des textes de loi déjà

déposés devant l'Assemblée natio-nale, et a procédé à l'examen des

projets en préparation et des initia-tives nouvelles qu'il entend prendre

La rentrée scolaire a permis d'ac-

cuelliz dans soixante mille écoles

millions cinq cent vingt mille dans

l'enseignement public. Soixante-dix mille d'entre oux sont

des nonvesux. La demande des familles pour l'accueil des jeunes en-fauts en maternelle s'accroît, ainsi

que le nombre des jeunes gens qui

se dirigent vers les enseignements

technologiques. Pour y faire face, près de neuf mille postes ont été créés et dix mille classes maternelles

ont été ouvertes depuis la rentrée de

1974. Si apelques difficultés ponc-

conditions.
La Guadeloupe possit cette année

on problème tont à fait particulier compte teau de la situation enre-

gistrée pour Tactivité volcanique de

tion, dul s'est rendu sur place; a

• RENTRÉE SCOLAIRE

Dans le domaine de la réforme

FINANCES RECTIFICATIVE

Le premier ministre a sounts au conseil des ministres les grandes ligues de la déclaration de poli-tique générale qu'il fera au Paris-ment le mardi 5 octobre 1976, Sur sa proposition, le conseil des ministes proposicion, le consen des minis-tres a autorisé le premier ministre à engager la responsabilité de gouvernement sur le projet de loi de finances rectificative, qui constitue la première traduction du programme de intre contre l'infla-

trangères.

Les débets engagés en particulier lors de la préparation du VII Plan sur les inégatités des revenus conduisent à élargir et préciser les missions de ce centre qui sera chargé, notamment, de suivre l'évolution et la répartition des différents revenus revenus avant et après prise en compte des prélèvements sociaux et fiscaux, de proposer des améliora-tions sur la collecte des informa-tions dans ces divers domaines. Le maternelles ou primaires et près de sept mille établissements du second degré, dont trois cent trente-quatro construits dans l'année, près de treize millions d'élèves, dont dix

de sa compétence. Le Centre pourra demander, outre le concours des diverses administra-

qui sera publié. A la suite de l'adoption du dé-

Le conseil à adopté un projet de décret fixant le ressort territorial des services interdépartementaux de teplents d'outre-mer. Deux services sont créés, ayant respectivement pont resert territorial, d'une part, les de-partements desis Camellouce, de de-trivant les de la Camellouce, de de-regroupit, et, d'autre part, le depar-tement de la Réunion. De plus, le département de Saint-Pierre et-Mi-quelon est rattaché au service interdépartemental de l'industrie et

• LE COMMISSARIAT A L'ENER-GIE ATOMIQUE

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret relatif an com-missarint à l'énergie atomique pris tion générale un commissariat est

nominations au conseil d'administration de l'e.n.a.

Le conseil des ministres a nom-mé, sur proposition du premier ministre et du secrétaire d'Etat-auprès du premier ministre char-gé de la fonction publique, comme membres du conseil d'administra-tion de l'Ecole nationale d'administration :

M. CHAPSAL directeur de l'Institut d'études politiques de Paris; M. MABILEAU, directeur de l'Institut d'études politiques de

Bordeaux : M. BELORGEY, préfet du Loir-M. COREL, directeur du personnel et des services généraux au ministère de l'économie et des

M. LACARRIERE, secrétaire général pour l'administration au ministère de la défense; M. PASCAL, directeur de l'administration générale, du per-sonnel et du budget au ministère du travail :

du travail :

M. de SAINT-LEGER de LA
SAUSAYE, ministre plénipotentialre, chargé des affaires des
Nations unies et des organisations
internationales au ministère des
affaires étrangères ;

M. SALOMON, directeur des affaires générales et financières an secrétariat d'Etat aux universités;
Mme BEAUX, administrateur,

directeur général de sociétés;

M. EICHENBERGER, président
de la Fondation pour la gestion
des entreprises; Mme GRINDRE, chef d'entre-

M. GIAUQUE, représen-

Entin, certaines orientations de la réforme de système éducatif s'en à amorcées dès cette rentrée ; dévelop-

été lancé et sara mis en piace avent

In fin du mois d'octobre.
Une répartition plus déconcentrée
permettre d'attribuer des parts de

permettra d'attribuer des paris de bourses supplémentaires aux entents d'agriculteurs victimes de la sécha-

reste, et l'aide de l'Eint sera étendue à l'égard des élèves de maternelle su

pement de l'apseignement pré-élémentaire, suppression des fillères dans le premier cycle, amélioration de l'encadrement pédagogique les un accreissement du nombre des Insperteurs pédagogiques régionalus.

• RECHERCHE INDUSTRIBLE ET TECHNIQUE

Le ministre de l'industrie et de la recherche a présenté au commit un projet de décret portant arrentement projet de décret portant arrentement délégué chargé de la rechesèle. Industrielle et de la teaknelegie. Cette création permettra une réorganisation des divers services du ministère de l'industrie et de la recherche qui suivent les affaires relatives à ces problèmes. Elle permettra do mieux suivre et exploiter les travaux effectués dans les écablissements publies tels que le CNES et le CNEXO ainsi que dans les centres ( chulques, Le pouveau délégué exercera son action auprès du délégué général à la recherche scientifique et technique. Sa nomination n'entraînera pas la création de services nouveaux, meis se traduira par la miso à sa disposition de services existant an ministère de l'industrie et de la rechercho et traitant de questions de recherche industrielle at de technologie.

(Lire la sutte page 26.)

• LA DÉLÉGATION FRANÇAISE A L'ONU.

Le secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre des affailts étranifères à in-formé le conseil de la composition de ta délégation française qui se rendra à la trente et unième session de l'Assemblée générale des Nations

Le président de la République a premiers jours de la rentrée et ré-glées aussitôt, d'une façon générale elle s'est effectuée dans de bonnes indiqué que figurerait à l'ordre du jour du cousell des ministres du 12 octobre une communication du ministre des affaires étrangères sur la réorganisation des structures de l'administration centrale des affaires étrangères.

Le conseil des ministres ne dans des conditions généralement en raison du voyage officiel en meilleures au niveau des collèges et , Iran qu'effectuera du 4 au 7 octodes juries qu'au niveau des écoles pre le président de la Républi-printique de la lecut abstrat que. Le prochain conseit des enforces surs doutifiers au moissires aura doutifiers au prochain conseit des canons surs doutifiers au moissires aura doutifiers au prochain conseit des canons surs doutifiers au moissires aura doutifiers au prochain conseit des canons surs doutifiers au moissires aura doutifiers au prochain conseil des canons surs doutifiers au moissires aura doutifiers au prochain conseil des canons surs doutifiers au moissires aura doutifiers au prochain de la conseil de la conseil de conseil d

tant la Fédérittion syndicale de fonctionnaires (Finne ouvrière); M. LECUIR. assistant agrégé à l'université de Paris-X. secrétaire national du S.G.E.N.-C.F.D.T. M. CHARRIER, conseiller référendaire à la Cour des comptes; M. BABEAU, professeur agrégé de sciences économiques.

M. SOUTOU ÉLEVÉ A LA DIGNITÉ D'AMBASSADEUR DE FRANCE

M. Jean-Marie Soutou, ministre plénipotentiaire et représentant permanent de la France auprès des Communautés européennes à Bruxelles, a été élevé à la dignité d'ambassadeur de France par le conseil des ministres du mercredi 29 septembre sur la proposition du ministre des affaires étrangères.

Mé en 1812, entré dans la Résis-

affaires étrangères.

[Né en 1912 entré dans la Résistance en 1941, M. Soutou a été nommé en 1943 délégué en Suisse du commissariat à l'information. Après avoir été intégre, en 1941, dans le cadre des affaires étrangères il n été successivement premier secrétaire à Beigrade. directeur adjoint du cabinet de M. Pierre Mendès Prance en juin 1954, ministre conseiller à Moscou, consul général à Milan, directeur des affaires africaines et malgaches, inspecteur général des postes diplomatiques et ambassadeur à Algar. Le 30 synti 1975, M. Soutou avait été nommé représentant permanent de la France auprès de la C.E.E. en remplacement de M. Etienne Burin des Roziers.]



4 pieces de 103 à 115 nx

14 à 19 heures et samedi de 10 à 19 neures (fermeture



## Le contemporain qui aime l'ancien.



Sous Louis XIII on se meublait avec du Louis XIII sans pour autant jeter son mobilier Herri II. Sous Louis XIV, sous La Régence, sous Louis XV, sous Louis XVI même, on mélangeait les styles et les genres. On adaptait, on te de Figulte. changeait les tissus, mais on vivait avec son temps tout autant qu'avec celui

Jamais on n'avait le sentiment d'être démodé. La mode n'existait pas. Seul comptait le confort personnel, le goût du jour, l'affection qui s'attache

e objets. Mais le XIX<sup>e</sup> siècle a tout changé. Les valeurs petites-bourgeoises n'ont admis aucun compromis; petites-pourgeoises n ont aumis aucun compromis; il fallait être retour d'Egypte, puis Empire, puis l'allait être retour d'Egypte, puis L'autre, la France Charles X, puis... et, d'un style à l'autre, la France qui créait le mobilier le plus merveilleux du monde

auu ne plus tien prouvue. Aujourd'hui, rien n'oblige à être systematique. a failli ne plus rien produire. On peut viore dans du moderne avec des objets modernes, on peut mélanger du mobilier ancien avec du moderne. Il suffit

de ne pas avoir d'œillères, de vivre au milieu des objets qu'on aime, et de trouver dans le mobilier contemporain celui qui se marie aussi, de par son style, de par sa fabrication,. à celui du passé.

Témoin ce salon Minvielle. Sur le plan de la fabrication, me Haise C'est un retour à la tradition. Il est fabriqué en petites quantités, dans un atelier

qui ressemble fort à ceux du XVIIIe siècle. Les armatures sont en bois, les coussins sont Les armatures sont en vois, les conssens sont mobiles, bourrés de plume. Chaque meuble est movues, vourres ae piume. Chaque meuble est recouvert par un maître tapissier. Les tissus, les cuirs ont la même solidité que ceux du passé. Ils sont faits ont la même solidité que ceux du passé.

Il y a des velours unis, frappés, à motifs. Des ·daims, des tissages multiples, raffinés comme celui que vous voyez ci-dessus, ou des tissages plus rustiques, plus "bruts", ou encore avec des motifs à carreaux, à fleurs, exotiques (ceux de la Compagnie

Quant à la disposition de ce salon, elle dépend des Indes). de votre bon vouloir: soit trois places plus une chauffeuse, soit deux places et deux places, soit deux chauffeuses et

trois places, à l'infini Avec Minvielle, les matériaux, les formes, les lignes, la conception des meubles, tout est réuni aujourd'hui pour que le style contemporain puisse s'accorder, s'harmoniser avec les styles du passé.

Notre philosophie nous a Le 1º Connel atelier d'Ingres amenés à concevoir nos magasins comme des "centres de conseil" touchant magasins comme des centres de conseil touchant non seulement le mobilier mais aussi tous les détails d'aménagement de votre appartement. Voici la liste des magasins Minvielle:

Paris (75007) 50, rue de l'Université 544.18.20 et 544.17.71. St-German en Laye (78100) 4-6, THE des Coches 963.07.30. Seures (92310)
1-3, av. de l'Europe 626.02.92 (ouverture fin octobre).

Province: Napoléon Ajaccio (20000) 77, cours Napoléon 21.00.25. Annec) (74000) 4, the Vaugelas "Le Grand Passage"

Solve de Philippe R. 51.02.45. Antibes (06600) 39, bd Wilson 34.66.05. Bar-le-Duc bd Wilson 34.66.05. Bordeaux (55000) 18, rue Bar-la-Ville 79.15.60. Bordeaux (33000) 42, rue Henri-IV 91.44.64. Boulogne Imer (62200) 93-95, Grande Rue 31.30.51.

Bourg-en-Bresse (01000) 10, rue Gambetta
21.31.23. Brest (29200) 91, rue Jean-Jaurès 44.32.87. <u>Caen</u> (14000) Place du 36° R.I. -Quai de Juillet 81.74.81. <u>Cannes</u> (06400) 85, av. du Maréchal Juin 38.29.74. Châlons-sur-Marne (51000) 90, rue de la Marne 68.01.84. Clermont-Ferrand (63000) 18, avenue des Etats-Unis 37.33.36. Grenoble (38000) 1, rue

Jean-François Hache 44.02.47. Laon (02000) 67, bd de Lyon 23.04.67. Liévin (62800) 175. Tue J.-B.-Defernez 28.36.41. Lons-le-Saunier (39003) 2, av. de la Marseillaise 24.13.49. Lyon (69002) 24, rue de la Charité 42.40.21. Mâcon (71000) 30, quai Lamartine
38.04.15. Marseille (13006) 33, bd Baille 47.75.70 (ouverture fin octobre). Nimes (30000) 12, rue Régale 67.59.33. Provins (77160) 14, rue Edmond-Nocart 400.02.03. Rodez (12000) 1-3, rue Raynal 68.06.35. Saint-Etienne (42000) 7, rue Pierre-Berard 32.36.89. Strasbourg

(67000) 53-55, Grand-Rue 32.19.04.

Toulouse (31000) 7 bis,

Toulouse (31000) 7 bis, 10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,
10HOUSE (31000) / bis,

Merci de m'adresser votre documentation. (M.2)

\_Adresse\_\_ A adresser au magasin Minerielle le plus proche Prénom ----

Minvielle





tout ce que vous aimez

pour 5900 F le m<sup>2\*</sup>

dans une architecture de grande classe

tout proche des rues commerçantes

Appartement témoin: 34, rue Miollis

et samedi et dimanche de 10 h à 19 h.

UN ENORME SUCCES

Renseignements et vente sur place

tous les jours de 14 h à 19 h,

\* laggia et balcon pondérés à 50%.

ferrasse pondérée à 35%.

à 100 mètres du métro (Cambronne, Ségur)

au cœur de Paris

à double exposition

Du studio au 5 pièces.

Paris 15°

des appartements spacieux

aérée par des espaces verts

Armonial

## LE PROGRAMME MERCURE 200 ET LA COOPÉRATION TRANSATLANTIQUE

Les responsables des groupes socia-listes d'entreprise ont examiné, à la fin. de la semaine dernière à Colomiers (Haute-Garonnel, les problèmes aéronautiques et spatiaux, an cours d'une réunion à laquelle participaient notamment M. Alain Savary, président du conseil régional de Midi-Pyrénées et député socialiste de la Haute-Garonne, M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., et M. Alex Raymond, maire de Colomiers,

délégué national de l'air et de l'espace

Le principal rapporteur. M. Gérard Desseigne, secrétaire national des groupes socialistes d'entreprise, a accusé le pouvoir giscardien de n'avoir aucune stratégie en matière aéronautique. Dans l'avenir, il faudra déterminer avec les partenaires de la France ce que doit être une réelle politique aéronautique et spatiale ». Les participants ont demandé l'institution d'une commission d'enquête parlementaire chargée d'étudier les conditions dans lesquelles sont utilisés les fonds publics attribués au groupe privé Dassault-Breguet.

De son côté, M. Henri Caillavet, sénateur de Lot-et-Garonne (gauche démocratique), suggère, dans une question écrite au premier ministre, la création d'une société unique groupant par exemple la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), Dassault et Breguet » qui selon lui, serait de « nature à mieux servir les intérêts du pays ».

DÉMANTÈLEMENT Renoncements

par JEAN FORESTIER (\*)

americain.

Bourget, et la dure réalité que vit plus autoritaire, qu'il s'agisse de l'industrie aéronautique de notre pays. La décision annoncée par le précédent gouvernement français en faveur du Mercure 200 me semble devoir creuser encore plus ce fossé, car je ne vois pas comment l'aboutissement de cette affaire pourrait correspondre aux commentaires ministèrie's.

Si j'al bien compris le choix fait, Dassault-Breguet a maintenant la bénédiction gouvernementale pour tenter de mener à bien une négociation délicate : il s'agit pour le maître d'œuvre du Mercure d'associer au programme à la fois la Société nationale industrielle zérospatiale (SNIAS) et la société américaine McD. Douglas, tout en gardant la chaîne de production en France et, pour lui, la haute main sur le projet.

Pour réussir cette entreprise, il suffit de convaincre un des trois grands constructeurs américains, représentant ces dernières années près du quart du marché mondial des avions de ligne à réaction. d'assurer le succès à la vente d'un avion qui resterait fabrique en majeure partie en Europe et concu par un constructeur encore inconnu sur le marché mondiai

correspondant. Si encore il s'agissait pour l'industrie aéronautique américaine d'un programme marginal (1), comme le furent à une certaine époque le Friendship de Fokker ou le Falcon de Dassault, on pourrait garder quelque espoir; mais, non, il s'agit d'un programme relativement plus important que Caravelle naguère, programme qui vit Douglas, après les acc is initiaux de vente, lancer le D.C. 9 et abandonner Sud-Aviation à son sort.

A supposer même chez McD. Douglas une volonté philanthropique nouvelle, on ne voit pas très bien comment celle-ci s'étendrait au gouvernement américain. dont les interventions, en ce domaine comme dans tous ies autres, n'ont jamais eu d'autre but que la défense des intérêts des Etats-Unis. Il suffit pour s'en convaincre de se rappeler l'interruption imposée à McD. Douglas des négociations avec Rolls-Royce au sujet des réacteurs du D.C. 10, puis le transfert de celles-ci à Lockheed pour le Tristar et la faillite consécutive de Rolls-

> Des compensations à Douglas

Il faudra donc un jour, sans doute très proche, affrir à McD. Douglas des compensations, A. part notre société nationale, l'Aérospatiale, on ne voit guère qui pourrait les fournir. Cette dernière ne dispose que de deux cartes, Concorde et Airbus, La première ne représente pas dans le contexte actuel un atout valable (2) et elle ne saurait de toute facon être utilisée sans les Britanniques. Si l'Airbus pourrait, lui, constituer une mo d'échange intéressante, on ne voit pas très bien non plus comment l'utiliser sans nos partenaires

Comment se présenterait au plan européen une opération de compensation entre l'Airbus et Mercure? Sur ce plan, la situation actuelle de ces deux programmes est claire : d'un côté, une opération à direction pure ment française, le Mercure, avec un certain nombre de sous-traitants européens menés autoritairement et aboutissant pour l'instant à un échec commercial avec le Mercure 100, vendu seulement à dix exemplaires à un unique client, la compagnie française Air Inter. De l'autre, une opération de coopération européenne particulièrement réussie et ressentie comme telle par l'ensemble des partenaires, avec des ventes un peu partout dans le monde,

(\*) Ingénieur général de l'aéro-autique (réserve).

HAQUE jour grandit l'écart sans que l'on puisse, pour cette entre les brillants discours fois, faire état d'un quelconque officiels, notamment ceux défaut d'efficacité d'Airbus Indusque nous valent les Salons du trie vis-à-vis de l'organisation prix ou de délais. On ne voit donc guere comment nos partenaires européens pourraient accepter de participer à l'opération de compensation envisagée, d'autant que le réacteur du Mercure 200, le C.F.M. 56, est lui aussi franco-

> La seule voie pour lever leurs objections consistera, je le crains, à prendre cette compensation sur la part française, celle de l'Aérospatiale, solution qui a, alors, toutes chances de satisfaire nos partenaires puisqu'elle leur appor-tera un affaiblissement certain de l'Aérospatiale dans l'opération

> > Une aubaine pour les Etats-Unis

On voit aussi très bien ce que les Américains auront à gagner à l'opération déclenchée par le gouvernement français. Depuis quelque temps, l'industrie américaine n'a pas caché son opinion: l'industrie aéronautique mondiale présente une surcapacité de production qu'il importe résorber : l'industrie améri-ne a déjà réduit ses effectifs de 30 %, au tour de l'industrie européenne de se sacrifier. Même cette position est discutable, elle existe et on ne peut l'ignorer Tant que l'industrie européenne, s'appuyant sur le marché européen et sur celui du reste du monde, fait bloc pour défendre, voire accroître, la part du marché mondial qu'elle a acquise l'industrie américaine ne peut compter pour la dominer que sur son dynamisme et ses qualités propres, voire sur sa pulssance financière ou sur l'appui de son gouvernement. Quelle aubaine constitue donc pour les Etats-Unis l'initiative française ? Elle démantèle l'industrie européenne et leur donne l'occasion d'intervenir de l'intérieur même de cette dernière. Pour s'être trouvés dans une situation analogue, les Canadiens ont vu, au premier soupçon de crise aux Etats-Unis, fondre leurs effectifs aéronautiques na-

d'un réel a jair play ». Evincer notre société nationale du domaine civil où elle a connu depuis près de vingt ans des succès non négligeables et perdre finalement sur tous les tableaux, positions fortes tant en Europe que vis-à-vis des Etats-Unis, tels me semblent donc les seuls résultats escomptables de la dernière décision gouvernementale. La répercussion sur les effectifs aéronautiques français risque d'être catastrophique.

tionaux, et cela sans même que

les Américains se départissent

Sont-ce vraiment là les objectifs de la politique aéronautique du gouvernement ? Dans le cadre de l'information des Français chère à notre actuel président de la République, on almerait à être fixé et aussi à voir enfin les actes correspondre aux paroles.

(1) Dans le cadre de cette « libre opinion », je ne puils qu'évoquer brièvement les principaux problèmes sur lesquels je me suis plus longuement expliqué dans un article paru dans la revue Transporta : « Une industrie aéro na utique indépendante : un luxe pour l'Europe de demain? » (mars 1976).

(2) Là encore, l'ai rappoié l'histoire et les à-côtés de ce programme dans un article publié dans Aviation magazine international : « Concorde, une aventure aux mille jacettes. » (15 dècembre 1975).

ES responsables du parti socia- France, voire Air Inter, rempiaceront liste se sont, à diverses repri- leurs Caravelle par des DC-8, soyonsses, par des interventions à la en assurés. Point n'est besoin de tribune de l'Assemblée nationale ou clause écrite, fût-elle sacrète, pour

dans la presse, élevés contre la dangereuse éventualité d'un accord entre Dassault et la société américaine Douglas à propos du futur moyencourrier Mercure 200. Eh blen, nous y vollà i Dans le domaine de la construction aéronautique civile comme en tant d'autres, le pouvoir a cédé à la facilité atlantique. Non sans une bien curiouse precipitation. Nous voulons lci prendra rang pour l'avenir. Que les responsables

gouvernementaux d'un tel renoncement, de décisions aussi aberrantes, n'oublient pas qu'ils doivent réponse aux travailleurs de l'aéronautique, qu'ils sont comptables de leurs engagements devant l'opinion publique. Tout d'abord sur le plan financier. Chacun sait que le développement d'un avion de transport nouveau implique des dépenses considérables, pour l'étude et la construction du prototype dans un premier temps, pour le lancement industriel de la série ensuite. Nous demandons au ment : comment les dépenses et les risques sont-lis exectement partagés entre Douglas et l'Etat français? N'apporte-t-on pas au constructeur américain, agréable cadeau, les ressources lui permettant de lancer immédiatement les nouveaux apparails que sa situation financière propre lui interdirait SI, comme nous le pensons, notre pays est destiné à assumer la plus. A qui profitera cet éclatement des grande partie de la charge, comment celle-ci sera-t-elle répartie entre l'industriel privé et la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), c'est-à-dire entre le pauvre M. Dassault et la riche contribuable ? Nous attendons la réponse, moncleur Cavaillé, nous attendons les

Comment dit-on Mercure en Américain?

Sur le plan commercial, cet accord relève d'une attitude tout simplement suicidaire. Pour la première fois depuis Caravelle, l'Airbus, produit de l'industrie aéronautique européenne, s'avère commercialement compétitif, commence à percer sur le marché et à être redouté, de leur propre aveu, par les constructeurs des Etats-Unis. C'est le moment que l'on cholsit pour lui susciter un concurrent, pour en confier la commercialisation à Douglas, qui ne manquera pas, fort de l'aide du budget français, d'y ajouter bientôt pour compléter aa gamme quelque rival direct de l'Airbus, pour désavouer la SNIAS, et pour signifier par là même aux compagnies aériennes du monde entier que décidément la versatile Europe est incapable de cette obstination dans l'effort qui fait la permanence industrielle.

Crolt-on vraiment aux vertus de la coopération transatlantique? Etrange innovation de la part de l'industrie américaine dans une politique jusqu'ici toute d'affrontements, et dont on ne nous interdira pas de penser qu'elle vise à étouffer sous les embrassades un concurrent génant, Quelle inconséquence coupable chez ceux qui se précipitent ainsi vers les sirènes américaines i Ont-ils déjà oublié l'accueil réservé à Concorde, ou l'accord mort-ne dans les années 60 entre Douglas et Sud-Aviation qui portait sur Caravelle et permit la naissance du DC-9 ? Au fait, comment dit-on . Mercure . en amé-

Une telle politique de facilité sera peut-être bien accueillis par certains de nos transporteurs sériens. Air (\*) M. Alex Raymond, délégué na-tional du P.S. à l'air et à l'espace, député socialiste de la Haute-Geronne; M. Jean Esy, délégué na-tional du P.S. à l'équipement.

par ALEX RAYMOND et JEAN REY (\*) en prendre le pari. La décision est dans la logique de l'accord. Quant à M. Antoine Veil. directeur général de l'UTA, il voit enfin reconnue cette - dimension atlantique - explicitoment appelée de ses vœux. Nul doute qu'il ne s'en rejouisse. L'UTA. compagnie privée nourrie de droits de trafic arrachés à la compagnie nationale, ne s'est pas jusqu'ici spéclaiement distinguée par la nombre d'apparella français qu'elle aurait acquis. Peut-êtra M. Fourcade, qui avait su tonner al fortement contre Ali

France, saura-t-ll y mettre bon ordro ? Sur le plan industriel, on sacrifie le bureau d'études de la SNIAS. Combien M. Bourges estime-t-il que l'opération Mercure - 200 y créera d'emplois ? Pense-t-Il préserver ainsi l'acquis que nous avions su constituer dans une des rares Industries de pointe que nous maîtrisons parfaltement?

Enfin. au lieu de persévérer dans l'édification d'une industrie aéronautique vralment européenne qui commencait de se constituer autour d'Airbus Industrie, on répudie brutalement nos associés europeens. Croit-on que nos industriels ne seront pas, dès lors, imités par leurs homologues britanniques, néerlandais, allemands, Italians, peu aoucieux de faire les frais d'un accord franco-amérid'aborder avant plusieurs années ? cain ? Croit-on que le désordre peut

Auteur d'Airbus Industrie

Une fois de plus, le dossier est accabiant. Une fois de plus, la société Dassauit est concernée. Il était déjà scandaleux que l'on ait finance sur fonds publics ce constructeur privé, qui avait le monopole de la construction des avions milltaires, pour qu'il tente de faire concurrence à la SNIAS sur le marché des appareils civils. Après le retentissant échec commercial de la première version du Mercure, qui a vraisemblablement coûté 1 à 2 mitliards de francs à la collectivité. faut-il vraiment, pour que M. Dassault fasse de bonnes affaires, faire payer par le contribuable français la soumission de notre industrie aéronautique civile ? Faut-II voir là une manifestation de l'indépendance nationale tant pronée par le parti auquel appartient M. Dassault ?

Le décision qui vient d'être prise n'a aucune justification objective. Au regard des critères commerciaux, industriels normalement utilisés, elle est proprement absurde. Nous posons la question : quel en est la vrai responsable. quelles en sont les vrales raisons? Nous disons qu'une autre polltique est possible. Elle repose sur les trois considérations suivantes : 1) Tant que le succès commercial de l'Airbus n'est pas largement tion fragile et ne sommes pas encore assez forts pour affronter les dangers d'une coopération avec

les Etats-Unis: 2) La continuité Industrielle, la cohérence commerciale, sont les armes principales de la lutte sur le marché aéronautique civil. C'est l'Airbus et la famille de ses dérivés qui offriront à nos constructeurs, tant d'avions que de moteurs, les débouchés voulus. Il faut donc continuer de rassembler autour d'Airbus industrie nos partenaires européens. Ensuite, mais ensuite seulement, pourra peut-être se poser la question d'une coopération avec l'industrie américaine :

3) Bien entendu, la nationalisation de la société Dassault est Indispensable, ne seralt-ce que par souci de défense des deniers publics.

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

les nouvelles 6 cylindres | 754.91.64

IMPORTANTS ATELIERS SPÉCIALISÉS 755.62.29

évenement.

Des milliers de médecins dans le monde

entier i ont déjà adopté. Des millions de gens

i utilisent chaque jour.

BUCHET/CHASTEL 18 rue de Condé - 75006 Paris

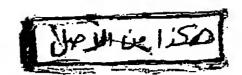
VALAIS - SUISSE

A THYON 2000 sur Sion, ambiance exclusive, tout pour satisfaire vos besoins: santé, plaisire et joies. En été comme en hiver, Promenades, teunis, piscine, etc. Sti sur quatre vallées, vus panoramique 200°. Ensoieillement unique. Accès de Sion (arrêt du train T.E.E. Paris-

Milan et aéroport).
La seule station avec circulation d'automobiles souterraine ! Studios et appartements de 2, 3, 4, 5 et 6 pièces à partir de FS 68 000.

Bervice de location à disposition de chaque propriétaire Vente aux étrangers autorisée. Venez nous rendre visité ou écrivez-nous THYON PROMOTION S.A., CH-1973 Thyon M (Suisse) Téler 38363 OURST CH.





### DEUX ITINÉRAIRES SPIRITUELS

## Jean Sulivan, témoin de l'ombre oncem<sub>€</sub>

UNE PAROLE TRAVERSÉE D'IMAGES

mis. Je sais que dans sa maison, chaque soir d'hiver, le père lisait à haute voix l'Ancien et le Nauveau Testament, et les chiens

même se tenatent immobiles. Maintenant, la télévision règne. Des

hommes d'Eglise, l'air humble et contrit, y paraissent quelquefois, ou quelque vulgarisateur de service, ex-prophète qui cause psycho-

nalyse, sexualité, morale, éducation, à la n'importe. Depuis long-

temps, nous sommes entrès au désert de l'âme. Et les guides paten-

tés l'élargissent avec des idées, théories, débats au théatre

Nous étions pauvres comme les paysans des Indes ou de Pales-tine, et joyeux parce que nous en jaisions partie. Il n'y avait pas

encore de honte à être pauvre. Les mille piqures du destr et de la

vanité nous étaient étrangères. Maintenant il n'y a que des pau-

vres qui n'ont pas encore réussi à être riches. Mère, chaque diman-

che, après vepres, marchait seule autour des champs de notre

maître, en égrenant le chapelet, regardait les turpescènces du printemps, les moissons blanchir, la nudité de l'hiver.

est le rabbi dont la parole est traversée d'images d'arbres, d'eau, de moissons, de troupeaux, de bergers et de vagabonds... Je crois

aussi à la nécessité du déracinement. Mais sans doute faut-il avoir

été enraciné d'abord, avoir senti buttre le cœur de la terre. Il me

semble que beaucoup de maitres à penser de ce temps parlent

de partout, de nulle part... Les mendiants passaient chez nous, dor-

maient dans notre forn, après avoir déposé leurs allumettes sur la

table, nous savions leurs noms et ce que c'était que donner un

morceau de pain, un verre de lait, une bolée. Ils faisaient partie

c'est-à-dire là où Dieu, autrui, nous-mêmes, ne forment qu'une

seule réalité. Cect est mon corps, cect est mon sang.

Il est évident que Jésus pit aux profondeurs de la non-dualité,

L'Evangue est issu d'un monde de paysans et de marins. Jésus

E dott être mère qui m'a transmis l'héritage, elle qui n'avait

rien d'autre à laisser, comme ses parents lut avaient trans-

★ MATINALES, de Jean Sulivan. Gallimard, 176 pages, 49 P.

« Itinéraire spirituel », dit-il. C'est davantage une route. La route est passion-nante. Mais c'est le point d'arrivée qui compte. Et que ça fait plaisir, ce que nous dit lo Sulivan! Bouf-fée d'air pur. Et de l'authentique, à la place de ces déclarations-déclamations tapageuses et si fatigontes où d'aucuns rivalisent aujourd'hui. Ils me navrent tellement, ces personnages foralns à qui mleux mieux se targuant d'une orthodoxie exemplaire, sachant leurs petit catéchisme par cœur, imbat-tables sur la récitation des articles, et fiers d'être catholiques comme on l'est d'être Bourguignon, Sei-gneur ! Que tout ce fracos est donc pénible ; sincère, pas question d'en douter, et suspect irrémédiable-ment. Il y a une bonne foi à son

**EXTRAITS** 

mondain et religieur.

de nous.

inst. tortueuse, et qui foit à l'auditeur une impression déplorable de simili et de théâtre.

Ce que j'aime chez Sulivan, c'est qu'il se tient à l'écart du cirque. ils sont si drôles, je veux dire si comiquement affligeants, ces spé-cialistes de l'humilité chrétienne qui menent un tel vacarme autour de leur foi et s'exhibent en permanence à la télévision. Ils d'noncent intégristes et progressistes sons se rendre compte de la ressemblance qu'ils ont avec les uns et les autres, pareillement soucieux de formules et de quantité. Ils s'ébattent en pleine idéologie, alors que les pro-pos de Suliv. nous invitent seulement-à une paix ordente, une joie, l'habitation d'un espace intérieur où se dissolvent les mots et les futilités.

> HENRI GUILLEMIN. (Live la suite page 21.)

## lumineux

### de Jean Mambrino \* SAINTE LUMIERB, de Joan Mambrino. Desclée de Brouwer, 128 pages, 25 F.

Le sillage

chaque nouveau recueil A Jean Mambrino gagne un peu de terrain dans sa marche

vers la simplicité damière qui l'attire et l'attend, si bien que, loin d'aller se diversifiant, s'enrichissant, et se surchargeant des altuvions d'une vie, l'œuvre du poète, icl. se lave au contraire de toute cette superfiuidité anecdofique qu'est l'autobiographie, et tend vers l'Un. Son dernier livre, Sainte Lumlère, est délà totalement C'est à ceine si sa sandale touche

encore le sol, maintenant qu'il n'est plus un jeune homme. Il commence enfin à n'être plus personne, et eurtout pas le subil) jésuite pouvait attendre de lui, dont la signature est familière aux lecteurs de la revue Etudes. Inclassable, Incasable : Il flotte. Il se repose sur le vent comme ces mouettes aux ailes étendues qui font conflance aux courants pour les porter sans aucun doute vers ce qui sers leur micux. Avec l'insoucience d'un seigneur et la gravité d'un enfant, ce poèta veut-il autre chose que ne pas faire obstacle à la lumière de la grace ? Ainsi tend-il à cette transparence qui est loie toute pure. Et son livre chante cette joie-là.

#### La certitude d'être aimé

Comme elle n'est pas donnée une fois pour toutes, la réconciliation de l'amour, comme elle est seulement promise, entrevue, efficurée, mais saisie, possédée, fixée. ce livre qui voudrait n'être que mes-sage de paix tremble pourtant, et grelotte de pauvreté à l'instant même où il éciate de gloire et de soleli. Poète est celui qui salt, avec una extrême vivacité, la peine de n'être pas prêt, en même temps que prière. Jean Mambrino est ainsi forcé dans ses retranchements, au cœur même de sa grande sinxiété, adoesé au mur, et se voix na paut dire autre chose que la certitude d'être almé. JOSANE DURANTEAU.

(Lire la suite page 21.)

## L'HISTOIRE DE FRANCE ET SES

« BELLES IMAGES » \* HISTOIRE MYTHOLOGIQUE DES FRANÇAIS. de Claude Billard et Piezre Guibbert Ed. Galiée, colt. « Coup pour coup », 322 p. 59 F.

E cartable était neut, le cahler sans tache, l'autorité du maitre à peine assurée. Quelques hommes transis, rassemblés au creux d'une caverne, surgissalent entre une dictée et une addition. Ils côtoyalent d'étranges bêtes, aurochs ou mam-mouths — gibler coriace dans un

monde hostile... C'était la rentrée et la préhistoire. Les Gaulois n'allaient pas tarder : rien qu'une page à tourner, la semaine suivante. Et puls venaient Vercingétorix. Clovis, Charlemagne, Du Guesciln, Henri IV. plusieurs Louis - et tant d'autres, illustres ou obscurs, fourbes ou vertueux, mais toujours examplaires. Jusqu'à la ecène finale, la Libération de Paris, qui annonçait les vacances.

Il faut en parler au passé : depuis 1969, les élèves du cours élémentaire ne parcourent plus toute l'Histoire de France en trois trimestres et quarante tableaux. Dans l'actual - tiers-temps - pėdagogique, l'histoire flaure bien, à côté des sciences et de la géographie, parmi les - acti vités d'évell à dominante intellec-tuelle -. Mais la lanterne magique, modèle Jules Ferry, apparem ne fonctionne plus. Claude Billard et Pierre Gulbbert

ont su la bonne idée de la remettre en marche. Et de regarder attentive ment. Image par image, le grand spectacle offert à notre enfance Nostalgique, Gaston Bonheur célé-brait naguère les vertus de ce catéchisme laïc à l'usage des écollers républicains. Nos auteurs, plus subtilement, s'intéressent à sa mise en

Cette Histoire, en effet, est un cercie. La paix gallo-romaine y tient Heu d'Age d'or. Avec ses villes animées, ses campagnes propres, ses demeures bourgeoises, son commerce florissant, elle fait figure d'idéal perdu. La République d'au-Jourd'hui, à la fin du volume, le réalise è nouveau - encore plus beau peut-être — les jeux du cirque en moins, la technologie en plus. Mais pour retourner à ce point de départ, que d'efforts, de péripéties, de coups de théâtre I Les Huns ont tout cassé. Ciovis tout rétabli, les rois fainéants tout laissé aller, Charlemagne tout remis sur pled, les Normands tout



tenit, la guider — la sauver enfin, même in extremis. Qu'ils s'appellent Charles Martel ou Jeanne d'Arc Kléber ou Clemenceau, ils défendant son unité contre l'Autre — le prédateur venu du dehors, du nord, toujours aux aguets de nos moindres relachements. Parce que l'Autre onvié notre prospétité, construite par les grands administrateurs (Sully, Colbert), les grands savants (Pasteur, Curie). les grands - explorateurs -, (Dupleix, Brazza). Homme de mesure dans un pays tempéré, le Français veut le blen d'un monde méchant

la terre promise de la légalité répu-ROGER-POL DROTT. sine. Le progrès, heureusen

(Lire la suite page 21.)



#### ES anciens jeunes gens des an-nées 40 sont bien gentils, avec leur nuque rase et leurs illusions meurtries, mais enfin on commence à les avoir beaucoup entendus ! Volià trente ans qu'à des centaines d'exem-plaires ils ressassent le même Munich en culottes de golf, les mêmes souvenirs de scrupules et de rutabagas, la même dégringolade dans le compromis

bedonnant. Et crampons, avec ça : un peu plus, ils allaient nous expliquer leurs fils, profitant de ce que ceux-ci répugnaient à se livrer et semblaient douter, entre autres vieilleries de l'écriture.

Mais cette fois, ça y est : les natifs d'après la guerre occupent en masse le terrain littéraire, et commencent a raconter du dedans la fringale d'« autre chose » qui les a saisis autour de 1970. A classer avec les romans de Bleskine, Courchay, Debray, Guegan et Hallier, les Déclassés constitue a ce jour le témoignage le plus complet sur cet acharnement à changer « tout tout de suite a Non parce que l'auteur a été mélé aux événements les plus voyants de l'époque, mais parce qu'il a fait la tour des expériences les plus risquées, et qu'il met à les relater une franchise ravageuse, qui pourrait bien devenir la marque de sa génération éperque.

TINERAIRE d'autant plus exemplaire qu'il part du conformisme le plus attardé. En bon bourgeois du seizième arrondissement, le lycéen Rizot aborde les années 60 sans autre hantise que ses aines de 1950 aujourd'hui au faîte de l'Etat : passer ses examens d'élite héréditaire... et perdre son pucelage d' « enfant triste » à la Nimier. Question morale, on s'en tient au Dieu des mariages en blanc, pro-vidence des demi-vierges à queue de cheval; et côté goûts artistiques, on se contente d'ajouter Vian ou Vailland au bachotage du Lagarde et Michard. Il faut un stage dans une usine de catalyse pour que le narrateur, devenu élève ingénieur à Grenoble, découvre la condition ouvrière, les joues cuites par la mobylette au petit jour. le leurre des promotions par le rang, et la supériorité de la révolution sur l'art pour se trouver une identité. Tandis que ses condisciples s'apprétent à « gestionner » on costumes anthracite

## UNE GÉNÉRATION ÉPERDUE

## «Les Déclassés», de Jean-François Bizot

et à réver de poutres apparentes, notre contemporain de Pierroi le Pou de Godard se plonge avec éblouissement dans Marx et Engels La plus-value et la lutte des classes lui paraissent rendre compte de toute l'histoire et dicter toute conduite. En marge de taches alimentaires dans une banque nationalisée, puis au ministère de l'industrie, il joint aux lectures de base la pratique militante dans les comités contre la guerre du Vietnam.

Mais à peine embrassée voici que sa foi politique chancelle. Il n'y a pas plus de certitude en révolution qu'en religion. Quelle glose croire? Quelle voie préfèrer? Qui dira la « ligne juste »? Faut-il suivre les appareils rallés au suffrage universel, ou pouton céder à l'e envie » ganchiste, réputée infantile et petite-bourgeoise? U.R.S.S. on Chine? Opportunisme ou aventurisme ?

E débat auquel la France entière a été mêlée en 1968, tous les e groupuscules » et les couples militants le menaient depuis des mois entre la librairle Maspero et les cinéclubs rive gauche.

Bizot ne voit donc pas d'entérêt de Bisot ne voit done pas emerer de réciter une fois de plus les chandes nuits du quartier lann, qu'il affecte d'avoir traversées aussi étouréliment que Fabrice. Waterlook on Frédéric Moreau, les journées de 1848 Une demi-page pour memotire l'Contrairement à leurs aines, qu'il en autaient fait volontiers leur épopée, t'aute des differerses on ne pour pas du des des d'Eparges, on ne pourra pas dire des enfants de mai qu'ils ont versé dans l'esprit ancien combattant. C'est à qui, oh nouveauté! dera le plus son rôle. Trop d'humour sans doute. Et d'impatience curieuse. Le nar-

rateur coupe court aux séquelles du navardage étudiant sur la révolution en art ou en amour. Il luis semble plus « politique » de donner forme aux rêves les plus fout, comme sy emplois une certains jeunesse/sméti-

caine. D'où huit mois d'errance outre-Atlantique, aux frontières extrêmes de la marginalité de la révolte et du snicide par la drogue, chez les Panthers, les rokers, les freaks, les routards et les camés en tout genre. En tunique à fleurs, l'ancien héritier et flirteur de Janson-de-Sailly se défonce » à la musique électronique, à l'herbe, à l'acide, à l'hindouisme, à tont. Sans chercher à rivaliser avec ses devanciers, mais avec la force du reportage froid, Bizot retrace à la française le voyage au but de la liberté et du désir décrit par Kerouac,

## Par-Bertrand Poirot-Delpech

Burroughs, Dylan, Hammett, et en tire cette révélation terrible que le bonheur des aventures-limites ne peut sans doute qu'être douloureux.

COTE de ces audaces mortelles, A la France paraît piètre et pleutre. On y discute encore si Hair offense la morale des familles, et les révoltés eux-mêmes se contentent d'effarer par leurs tenues les dineurs de la Coupole.

Tandis que les gauchistes hésitent entre « la démagogle de la responsabilité et celle de l'irresponsabilité », le narrateur préfère dériver, avec tous les « écroulés », entre l'Orient, la crasse et le refus, dans l'espoir de creer des « petits territoires libérés », et de faire surgir des valeurs neuvelles de la « jungle moite des inconscients ». Il organise et cherche à politiser des festivals rock.

tatives se retourne contre lui. Impossible de fédérer le moins du monde les « désirs » de ses amis marginaux sans poser le problème du pouvoir, ce peché mortel. Même impasse dans la vie affective : la militante avec laquelle il filait depuis trois ans un amour presque parfait n'a .pas trouvé d'autre aboutissement à son combat que le M.L.F. en acte, c'est-à-dire la vie « en marge des valeurs mascu-lines » avec une lesbienne, non par goût mais par « cohèrence idéolo-

O'A cela ne tienne : Pour ecra-ser les restes d'instinct possessif et exclusif qu'il sent en lui, le narrateur invite une dizaine d'autres « déclassés » à former une commudeclasses à a former une commu-nauté dans un pavillon de banlieue, avec lit collectif et « voyages » per-manents. Attirés par une annonce d'Actuel — que Bizot a lancé en 1970, — des nomades et drogués divers rejoignent et minent le groupe. L'auteur s'apercoit alors que si le slogan de la intre des classes est « limité », « l'idéologie du pied ne vo pas loin non plus ». Tant qu'à vivre de foi, mieux vant croire au marxisme qu'aux vertus hallucinogènes de la peau de banane. La peur pour une amie intoxiquée à l'héroine a réveillé son ême de boy-scout : à moins que cette exploration des désirs ne condamna, de toute façon, à des e vérités de bonne sœur ... La société, en tout cas, en profite plus qu'elle n'en souffre, de même que ses anciens copains bourgeois, confortablement convertis au sen ou au programme

Avec, pour toile de fond symbo-lique, l'enterrement de Pierre Overney, le livre s'achève sur un constat de faillite, de marché de dupes, Les gauchistes politiques d'avar: 1968 ont essaimé, chacun pour soi, dans des organisations dont le langage : tota-lisant > cache mal le corporatisme, Quant aux « paranos » de tout poil

qui croyalant vivre leurs fantasmes, ils n'auront fait que fantasmer leur vie et se composer narcissiquement une « tronche », effacée en une séance de coiffeur.

ET aveu d'échec va soulager les partisans de l'ordre, que terro-risait en cachette le débraillé des idées et des mœurs depuis dix ans, et qui enragealent de ne pouvoir l'empêcher de force, sous peine de contredire leur idéal proclamé de liberté.

Mais ils auraient tort de pavoiser trop tôt. Si l'épuisement de cette révolte radicale montre qu'on ne peut pas reculer d'un coup certaines frontières biologiques ou culturelles, telles que l'instinct hétérosexuel monogame on l'accoutumance pathétique aux drogues, si la jeunesse de 1970 se rapproche ainsi des précédentes, accréditant la fable rassurante d'une nature humaine éternelle, un renversement de tendances s'est opéré en profondeur. Le conformisme de droite qui se cachait et continue de se cacher derrière les notions soi-disant « apolitiques » de morale et de destin personnel a fait place à une contestation irréversible des idéaux et des réussites proposés par la société établie. L'ambition, le pouvoir, le vedettariat, et la nostalgie, ne représentent plus des valeurs mais des repoussoirs. La sensi-

due et peut, à tout moment, retrou-ver sa vigueur subversive. T si la fucidité tronique de ces déclassés » se retourne présen-tement contre eux, elle reste, jointe à leur rage de « changer la vie ». l'arme révolutionnaire par

bilisation à l'hypocrisie et à l'injustice,

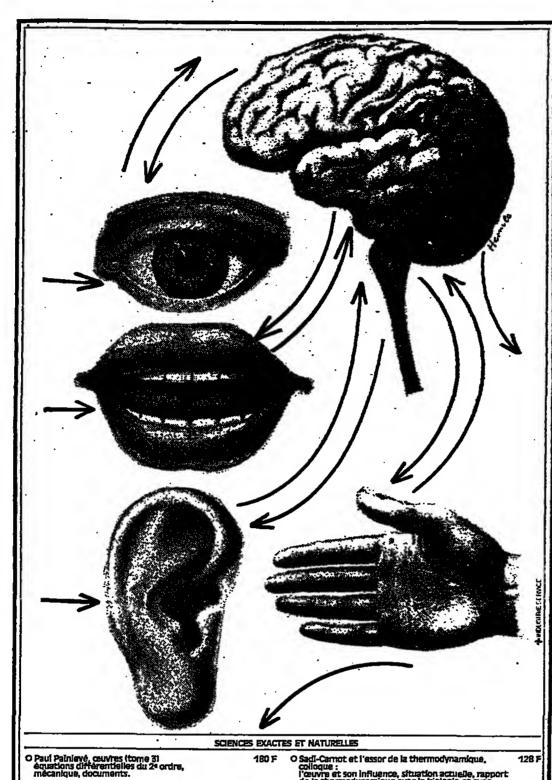
qui servait de base commune à toutes

ces aventures avortées, n'est pas per-

excellence. Ces qualités nouvelles sont aussi des atouts littéraires. Pas de ceux qui se font remarquer et couronner en changeant à peine les recettes de la veille; des vrais, au-delà de la mode et du brio. Bizot apporte soudain dans cette rentrée minaudante l'air vif des constats sans frime. Son équipée fraternelle dans les délires et les déboires de son temps mérite d'être aux apnées 1970 ce que fut pour les années folles

le Sabbat de Maurice Sacha. \* Les Décisses, de Jean-François Bisot, Ed. Sagittaire, 426 pages, 49 F.





ľ	O Paul Painlevé, ceuvres (tome 3) équations différentielles du 2ª ordre,	180 F	O Sadi-Carnot et l'essor de la thermodynamique, colloque :	128 F
	mecanique, documents.		l'œuvre et son influence, situation actuelle, rapport de la thermodynamique avec la biologie et avec l'économie, le orincipe de Carnot et la philosophie.	
ŀ	O Géométrie symplectique et physique mathématique, colloque :	150 F	O Energie solaire, colloque tréimp.)	150 F
	geométrie différentielle, cosmologie, thermo- dynamique, approximation quasi-classique et méthode BKW, theorie classique des champs, etc.		O Energie solaire, colloque trémp.) machines à concentration de ravonnement, les fours à image, mesure des températures, expériences, les réfrigérateurs, collecteurs plats et surfaces sélectives, distillation de l'eau, climatisation des malsons, production directe d'électricité, les cuisinières et moteurs solaires.	
	O Physique des mouvements dans les atmosphères stallaires, colloque : instabilités hydrodynamiques, dynamique non linéaire, formation des raies en milieu scochastique non linéaire, les mouvements résolus et non résolus, aumosphères en expansion et vents stellaires, observations et implications hydrodynamiques.	120 F	O Les cycles cellulaires et leur blocage chez différents protistès, colloque : les phénomènes métaboliques périodiques, acides désoxyribonucléques, acides ribonucléliques et protéines, prénomènes cycliques structuraux.	160 F
			O l'eau et les systèmes biologiques, colloque mise au point des connaissances sur l'eau (élément essentiel de la cellule vivante ou ensamble d'atomesi entre biologistes, physiologistes, biochimistes; biophysiciens, chimistes et physiciens.	160 F
	O Les méthodes mathématiques de la théorie quantique des champs, colloque: symblose croissante entre la mécanique statistique et la théorie quantique des champs.	120 F	d arcimesi entre belogistes, physiologistes, blochlinistes, blophysiciens, chimistes et physiciens. O Actualités sur les hormones d'invertèbrés, colloque : blosynthèse, métabolisme, action cellulaire des hormones.	130 F
1	O introduction à la mécanique des milieux continus	35 F	O la flore du bassin méditerranéen, colinque :	180 F
	déformables, par Jean Mandel : présentation nouvelle de la thermodynamique et des questions de la mécanique du continu.		blian des connaissances, orientation synthétique des recherches, projet de constitution d'un organisme international d'études.	
1	· scr	ENCES HI	UMAINES	<u> </u>
	O Bretagne romane, Anjou, Maine, atlas linguistique et ettinographique de la France (vol. 11 par Cebriel Guillaume et Jean-Pierre Chauveau cèreales, fourrages, fleurs et herbes, légumes.	470 F	O Aubrac (t. 5), ouvrage collectif ethnologie contemporaine, l'Aubracien ditadin, montagnard, fermier s'adapte en demeurant ul-même,	175 F
1	O Callia, (c. 35 / fasc. 2)	210 F	O Doing, par Cornellie Jest	150 F
	O Callia, (t. 35 / fasc. 2) foullies et monuments archéologiques de la préhistoire à l'an 800; articles de fond, notes, informations.		Une communauté de langue tibétaine du Népal; l'nomme, agriculteur ou pasteur, sa vie sociale, religieuse, culturelle,	
ľ	O Gallia préhistoire, (t. 18 / fasc. 2) fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, articles de fond, notes, informations.	165 F	O Fêtes et récementes du temps de Charles Quiet	140 F
1	O La faune du site gallo-romain et paléo-chrétien de la Bourse (Marsellle), par Lucien Jourdan espèces domestiques et espèces sauvages, l'élevage et l'alimentation du 11° au V° siècle.	70 F	ouvrage collectif (reimpr.) triompre du monarque absolu, champion de la religion, et rapports d'un peuple avec le prince; ratour à l'andque.	
١,	l'élevage et l'alimentation du li* au V* siècle.	80 F	O Annuaire de législation française et étrangère, (t. )0011-1974)	225 F
•	D Nécropoles de la civilisation des champs d'urnes Imarais de St Gond / Marne), par Bernard Chertier civilisation, rite d'incheration, les sépultures, la céramique, le mobilier divers, questions chronologiques.	001	(t. 2001)-1974) chroniques, notices sur l'évolution du droit dans différents pays.	
,	questions chronologiques. ) Paris, genèse de la ville La rive droite de la Seine des origines à 1223.	35 F	O La théorie pure du commerce international, par Antoine Soubeyran reconstruction de la théorie pure, extension au cas des technologies convexes, annexe mathématique.	70 F
	Paris, genèse de la ville La rive droite de la Seine des origines à 1223, par Anne Lombard-Jourdan la Grève, les Champeaux (cimetière des Innocents), naissance du marche parisien et royal des Halles, l'enceinte de Philippe-Auguste, la Forma pacis de 1222.		O inégalités transnationales, par René Sandretto une application de la théorie des jeux aux relations internationales actuelles.	29 F
4	O Gullizume de Puyiaurens - chronique (1203-1275), texte édité, traduit et annoté par Jean Duvernoy la croisade des Albigeois et le rattachement à la couronne du comté de Toulouse.	87°F	O Stratégie des mattères premières au Maghreb lextrait de l'Annuaire de l'Afrique du nord 1974) historique, exploitation, commercialisation, place et role des matières premières.	42 F
	Monographies françaises de psychologie :		O l'influence des finances municipales sur le accessur	15 F
	L'acquisition de la notion d'inclusion, rôles de cartains facteurs perceptifs, verbaux et pratiques, par 1. Bideaud.	42 F	de croissance urbaine, ouvrage collectif analyse comptable, disparité financière, les comportaments financiers et urbains des maires. 4	-  -
9	) Les aptitudes rythmiques tréimpr], par E. Hiriartborde et P. Fraisse	30 F	O Coordination et prévaience manuelle chez le nourrisson. Fanny Flament	44 F
.С	Etude génétique de la construction d'une propriété relationnelle : la relation de passage, par G. Piérault - Le Bonniec et K. van Neter	30 F	chez le nourrisson, Fanny Flament la gaucherie et la droiterie, analyse structurale des observations.	
	Mémoire sémantique et mémoire à long terme, par M. Ricateau	35 F	l'enfant français de 6 à 14 ans, son aspect physique,	30 F
	Représentation imagée et activité de mémorisation, par M. Denis	40 F	O Enfant en jeu, ouvrage collectif l'enfant francais de 6 à 14 ans, son aspect physique, mental, affectif, les aspects sociaux, les occupations, le but des activités da Grande horne, à Grigny, la Villeneuve-Grenoble, rue St-Paul - Paris,	
0	Stratégies d'identification de concept avec différentes suites d'exemples, par E. Cauzinlile	38 F	A villages en Lozèrei.	
0	Transformation de l'environnement, des aspirations et des valeurs - ouvrage collectif (P.H. Chombart de Lauwe, responsable) des processus de prise de conscience, d'expression des aspirations, de créations culturelles peuvent avoir une incidence sur l'orientation	49 F	corpus des luthistes / 2º édition, édition et transcription de Pierre Jansen il n'existe qu'un exemplaire de l'édition de 1568, conservé au British museum; 24 pièces.	35 F
٠,	peuvent avoir une incidence sur l'orientation des transformations. Aspects économiques de la croissance démographique,	420 E	O Les opéras des bords de l'eau, par Maurice-Robert Coyaud 3 textes du théatre Yuan (1280-1358) :	25 F
J	colloque	izu r	Tourbillon noir, Tourbillon noir fait amende honorable, Li Rongzu sort de prison.	
-	chiffres et réalités humaines, disparités démographiques entre pays développés et sous développés.		O L'espace théatral médiéval, par E. Konigson rupture entre espaces écclésiastique et urbain, continuité d'une symbolique politique et sacrée.	100 F
0	Annuaire de l'Afrique du nord (t. XIII / 1974),	240 F		00 F
	ouvrage collectif études, questions d'actualité, chroniques, chronologie, rubrique législative, liste des accords, documents, chroniques scientifiques, bibliographies.		analyse de l'évolution, des causes, des manifestations, des prolongements de la remise en question fondamentale du théatre.	

achète le ou les livres cochés ci-dessus chez son libraire O à défaut aux Editions du CNRS (chèque joint) O et demande votre 

**Editions du CNRS%** 

15 quai Anatole France. 75700 Paris

Nom et prénom (en capitales).

Titre ou fonction

## LITTÉRATURE T

## CORRESPONDANCE LE POÈTE MAXIME ALEXANDRE EST MORT

Les prophéties du Chilam Balam ne sont pas inédites en français

M. Jear Paris nous écrit :

Je viens de lire avec surprise ans le Monde du 24 septembre dans le Monde du 24 septembre, la belle page que vous consacrez à la « découverte » des Prophéties du Chilom Bulom par Le Clézio, dont Jacques Soustelle a rendu compte. Ne faisant nullement profession d'américanisme, mais fasciné comme blen d'autres par les civilisations précolombiennes, pe ne puis en effet, qu'être étonné d'apprendre que ce recueil était jusqu'icl « inédit » en français (\_). Il eût sans doute mieux valu rapjusqu'icl « inédit » en français (...). Il eut sans doute mieux valu rappeler que, loin de rester ignores, ces textes avaient été déjà traduits et présentés par un écrivain non moins considérable que le Clézio. à savoir Benjamin Pèret : Liure de Chilam Balam de Chumayel, Paris, Denoël, 1955. Ces prophéties se trouvent mentionnées pratiquement par tous Ces prophéties se trouvent men-tionnées pratiquement par tous les ouvrages sur les Maya, de von Hagen à Gallenkamp (Payot), et de larges extraits en figuralent aussi blen dans l'anthologie de Jean-Clarence Lambert : les Poésies mexicaines (Seghers, 1961). Sur les « chemins du sacré », on le volt, nul ne va seul.

#### Emmanuel Berl et Drieu la Rochelle

A la suite de l'article nécrolo gique de Roger Grenier sur Em-manuel Berl (le Monde du 23 septembre), un de nos lecteurs, M. Pierre Joannon, nous envoie les précisions suivantes sur Beri et Drieu la Rochelle.

Berl ne s'est pas séparé de Drieu Beri ne s'est pas séparé de Drieu à cause de son antisémitisme. Ils se sont brouillés en 1937 à la parution de Réveuse bourgeoisie dans des circonstances qu'Emmanuel Bert a rapportées dans Présence des morts (Gallimard 1956 - P. 114). C'est Drieu lui-même qui a pris l'initiative de cette rupture tant il est vrai « qu'à l'époque, Drieu se séparait de tous...» (Berl. avec lui! Mais c'était déjà jait. »
Et d'ajouter : « Ma conjiance en 
lui restait malgré tout intade » 
(opus cit. p. 119). Sans doute parce 
que l'antisémitisme de Drieu ne 
fut jamais qu'un accessoire superflu et encombrant dans la panoplie fasciste qu'il s'était constituée 
pour jouer les hommes d'action 
sans jamais y croire tout à fait.

Dans une longue lettre qu'il m'adressait le 2 juin 1967 en écho à un article que j'avals écrit sur Drieu, Emmanuel Berl précise : « Sur son antisémitisme, je comprends qu'on puisse récuser mon témoignage, il est plus difficile de l'ometire. Cet antisémitisme ne l'empêche pas d'épouser une futre, d'avoir pour amie intime Colette Mayer, de faire avec moi Colette Mayer, de faire avec moi — et seul avec moi — les Derniers Jours. d'écrire dans la Comédie de Charieroi: « Jacob était
juif. Qu'est-ce qu'un fuif? Personne n'en sait rien. Enfin on 
en parle. » De 1918 à 1934 rien. 
(souligné par Berl) chez lui ne 
laisse prévoir cet antisémitisme 
qui avant de les scandaliser va 
stunétier tous ceux qui le constupélier tous ceux qui le con-naissaient. A mon estime, il naît avec le ministère Blum. On n'en découvre bien évidemment au-cune trace dans les reportages qu'il me donne pour Marianne. Je pense qu'il l'a subi — comme Céline — par un phénomène de contagion très général et qui ne pose pas de problèmes quand il ne s'agit pas d'intellectuels. Mais un intellectuel aussi peut attra-per la grippe. » (...) Loin de lui tenir rigueur, Emmanuel Berl res-sentit une douleur intolérable à l'annonce de son suicide et il ne découvre bien évidemment au l'annonce de son suicide et il ne cessa de défendre sa mémoire, et cela publiquement des Prise de sang (1946), envers et contre tous ceux qui s'acharnaient à le déficeux qui s'acharnaient à le défi-gurer. En vérité le fantôme de Drieu le hantait positivement : « Pourquoi l'intervalle qui me sé-pare des moris me semble-t-il in-franchissable, généralement, et me semble-t-il si petit, presque dérisotre, quant il s'agit de Drieu ? » (Présence des morts, p. 140) M. Jean Christian, président de la société des Ecrivains d'Alsace et de Lorraine, nous apprend la mort de Maxime Alexandre dans une lettre dont nous extrayons les passages

e Maxime Alexandre s'est étoint à Strusbourg le 12 septembre der-nier. La nouvelle de sa mort ne s'est répandue que bien après ses obsèques au cimetière de Rosheim. Ainsi se sont terminées, quasiment dans l'anonymat, les péré-grinations d'un homme qui a écrit dans son e journal » à l'âge de soizante-aing ans : Sans feu ni lleu (Devise de ma vie).

Signalaire des manifestes sur-réalistes jusqu'à la brouille défi-nitive entre Aragon et Breton, membre éterneilement sortant du parti communiste, juif converti au catholicisme sous le parrainage de Paul Claudel pour ne deventr que a meilleur juif 2, hamme de

deux guerres et de deux langues (traducteur d'Hölderlin et de Rim-baud). Maxime Alexandro, né en Alsacs à Wolfisheim en 1899, était blen à l'image de son propre Juif errant (Gallimard 1946).

errant (Gallimara 1946).

Paul Valéry l'avait appelé « le Virgile du surréalisme ». Mais ni à Paris ni dans son Alsuce naiale, il n'a jamais été tout à fait à sa place. Tout au plus à Wolfisheim. Tout au plus aussi dans la poésie. C'est quelques jours après su mort qu'a paru son dernier recueil aux Editions Rougarie avec ce titre Circonstances de la poésie.

[On doit à Maxime Alexandre plusieurs recueils poétiques, dont « le Mai de muit » (Corrés, 1935), « Sujet à l'amour » (Cillé., 1937), « les Feux pour pleurer» (Le Sagittaire, 1945), « le Pessi et les Os » (Callimard, 1956). Parmi ses œuvres en prose, citons « Mythologie personnialle » (Denobl, 1934), « Camandre de Bourgogne » (Correa, 1939), et « Mémoires d'un surréaliste » (La Jeune Parque, 1968).]

les much

. . 1

FIBE VIEW

#### VIENT DE PARAITRE

Romans français

DANIEL APRUZ : As bord as monde. - Le quatrième roman de cet auteur, donr le premier, le Baleine, en 1968.

avait eu deux voix au Goncourt. (Burher-Chastel, 210 p., 34,85 F.) HENRI SPADE : Mathics, Gaston, Pelache. — Un vieil homme à la poursuite d'un cheval. Par l'auteur des Enlants de la guerre. (France-Empire, 280 p., 32 f.)

FRANÇOISE XENAKIS : le Temps mi. - Une femme se penche sur le cemps passé qui lai revient, par vaguelettes successives. Par l'au de Moi, Jaime par la mer. (Belland, 190 p., 29 F.)

MARIE-LOUISE HAUMONT : & Trejes. — De cer ameur, d'origine belge, nons avions déjà lu Comme, ou la Journée de Mme Pline. (Gallimard, 270 p., 39 F.)

CHARLES DEBBASCH : les Chats de l'émiral. - Une « sarire-fiction » qui met en scène la société française face à la crise de l'énergie. (Ed. Sainte-Vicmire, B.P. 283, 13606 Aix-en-Provence, Cedex. 172. p., 35 F).

#### Littérature étrangère

PEARL S. BUCK : la Compe dorée. Sept nouvelles par l'anteur de la Mère, et comme d'habitude l'Est et l'Ouest. Traduit de l'anglais par L. Tranec-Dubled. (Stock, 248 p., 35 FJ JAKOB WASSERMANN: Garpard

Hauser on la Paresse du cour. -Le cas parhétique de cer adolescent recueilli, en 1828, par un médecin de Nuremberg, qu'on svair maintenu jusque-là dans l'hébétude et qu'on essessiner peu après, a inspiré à Jakob Wassermann (morr en Aprilche en 1934) ce besu roman, publié ici en 1933, que le récent film de Werner Herzog remet en lumière.
Traduit de l'allemand par Romance
-Aktorf. (Editions Hallier, P.-J.
Oswald, 357 p.)

#### Ecrits intimes

MICHEL CIRY : Amount at colère. Le quatrième volume du journal du peintre dans les années 1972-1973. (Plon, 380 p., 40 F.)

#### Critique

JEAN DURANÇON : Georges Bataille. - Une étude de l'angoisse, la mort, le silence, la transgression, la théorie et l'aventure dans l'œuvre de Bataille. (Gallimard, " Idées », 215 p., 9 F.) MICHEL MOURLET : l'Eléphans dans la porcelaina. — Un recueil d'essais polémiques sur la littérature et la politique par le fondateur de Matala, brûlot mensuel créé en 1971. (La Table ronde, 250 p., 45 F.)

#### Sciences humaines

de recherches esthétiques du C.N.R.S. Recherches poétiques, par le-- L'émde du « faire » de l'activité en tant que fabricatrice d'objets nouveaux. (Tome II : « le Matérian ».) An nombre des collaborateurs, on relève les noms de Taveran Todorov. Michel Zeraffa, Michel Guiomar, etc. (Klincksieck, 360p., 90 F.)

JEAN PIAGET: le Comportement, moteur de l'évolution. - De Lamarck et Darwin jusqu'aux théories scruelles, un examen critique des doctrines de l'évolution, par le célèbre épistémologue. (Gallimard, coll. « Idées », 192. p., 6,30 F.)

#### Essais

JEAN-PIERRE OSIER : Thomas Hodgskin, une critique proletaricane de l'économie politique. - L'œuvre d'un « précusseur » de Marx redé-couverre et analysée. (Maspero, coll. « Théorie », 144 p., 25 F.)

ABDELKEBIR KHATIBI et MOHA-MED SUELMASSI : PArt calligraphique arabe. — Un hymne à la gloire « du rimulacre divin de l'art en likus » et qui remet à se juste place la calligraphie manuscrite andalouse-maghrébine souvent ignoree. Cet album insueux, aboudamment illustré, parle surant à l'œil qu'à l'esprie. (Editions du Chène, 256 p.,

#### Philosophie

JACQUES BOUVERESSE : le Mythe de l'intériorisé. - Une étude monumentale sur la pensée du philosophe er logicien Ludwig Wittgenstein, par son principal disciple en France. (Ed. de Minnit, coll. « Critique », 728 p., 70 F.)

#### Histoire

GUILLAUME HANOTEAU : la Fabeleuse Aventure de « Paris-Match ». -Vingt-crois ans d'une vie de milliardaire an service de ce colosse de presse aux pieds d'argile. (Plon, 200 p., 32 F.)

WILLY BRANDT, BRUNO KREISKY, OLOF PALME : la Social-Démocratie et l'Avenir. - Recueil des lettres échangées, de 1972 à 1975, par l'ancien chancelier de la République fédérale d'Allemagne, le chancelier de la République autrichienne et l'ancien premier ministre de Suède, sur l'ébeuche des réformes projetées par la social-démocratie dans les dix sinces à venir. (Gallimard, coll. « Idées », 255 p., 9 F.)

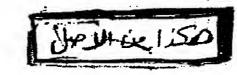
SIGRID GROSSKOFF : FAlliance ourrière et paysonne en U.R.S.S. (1921-1928). Le problème du blé. .... Une explicacion de la crise économique à l'époque de la NEP par l'affaiblissement de l'alliance ouvrière et paysanne. Préface de Charles Betrelheim. (Maspero, col. « Economie et Socialisme », 460 p., 75 F.)

#### Policier

BOILEAU-NARCEJAC : le Lòpre. \_\_ Le dernier Boileau-Narcejac : l'anropsie d'un crime. (Denoel, « Sueurs froides >, 256 p., 28 F.)







**EXTRAIT** 

Les nuages sont si purs

pour le regard né de la mer la terrasse la prairie les montagnes et bleu aussi le soleil

comme le fond de la pensée

qu'il efface tout sommeil

jusqu'au-delà de l'horizon

voulait se faire entendre

avec moins de mots que de silences

sans aucun éclat comme si une phrase retenue

adorablement

réveille une pensée seconde qui s'agenouille au sein du monde

Les nuages sont si purs dans le ciel de l'aube que tout est bleu

## Le sillage lumineux de Jean Mambrino

(Sutte de la page 19.)

Poète-mediateur, Il laisse coular de ses mains ouvertes le ruissellement de cette - sainte lumière - qui passe par lui, et son travail, tout artisanal, consiste à donner à voir ce qu'il voit par les mots les plus simples, les plus modestes, les plus usuels : mots de grès et de bois, mots de laine et de lin. Point d'or.

THE PARAMET

MOCTO

LOGIA

ni de diamant : rian qui pèse en valeur marchande. Misux encore : Jean Mambrino croit que l'amour de Dieu n'est pas nécessairement le secret d'une voix intérieure, qui ne se donnerali qu'à quelques élus. Il suggère que cette bénédiction pourrait bien être, tout bonnement, is lumière du jour. Et si c'était notre: malice qui avait indûment dissocié

Jean Sulivan, témoin de l'ombre

disparue, une fel fictive révèle son

cavante et qu'il lui faut recouvrer

sa transparence ; mais elle-même annonce la Parole qui la met en

abstractions, c'est leur mort ; qui

iralt demander à boire à des sour-

L'Eglise ? Bien sûr qu'elle est dé-

Si la nuit était notre seule péni

eur, quoi que ce solt qui autorise une tella tectura ? A vrai dira, le n'en sals rien. Ce que je sals, c'est qu'il provoque, en chacun, une descent en sol qui pourrait bien être une sorte de méditation. Sainte Lumière s'adresse à cette part, en nous-même vivalt en notre jeunessa et qui est demeurée immobile et intacte comme une silhouette sur un qual dont on s'éloigne et qu'i devient de plus en plus petite, mais qui tient toujours dans le vent un tout petit

dre, que celul qui provoque à l'état poétique. N'est peut-être poète que celui qui perce le cerceau de papier et force. À sauter qui s'engage à se ite. La force de cet appel Mambrino : il nous laisse seul en nous-même, avec le ciel pur, le allence, le vaste ciel, qui sont à nous

ces pétrifiées ? Les définitions n'ont

jamais fait vivre personne ; l'essen-

tiei, la nourriture, c'est « ce qui

sous-entend les dogmes », formu-lations toujours forcement balbu-

La terre

où pousse l'Evangile

J'aime que Sulivan ne balance

pas à bon compte la religion dite « populaire ». Il sait trop ce qui

la remplace quand elle "sparaît. Elle est aussi la terre dans laquelle

qu'il répond à une réclamation fondamentale, viscèrale de

l'homme. Il « se parle » tout seul

en nous comme s'il était sponta-

nement issu du grand fond anthropologique; Il est en prise directe

sur notre cosur, sur notre corps. Car il y a, dit Sullvan, une

« conscience-corps » par-delà notre « conscience - tête ». Et si la

souriant : « Je n'en sais rien mais J'en suis sûr. » Ignorance lumineuse, doute actif, connaissance

La musique-de Sulivan n'est pas celle de cet instrument tempétueux,

pousse 'Evanglie.

ce solell-ci, qui nous éclaire et nous réchauffe tous les jours que Dieu pécheur, était béni chaque matin?

l'authenticité d'un tel message Assez vite, on oublie, en le lisant. Jean comme à lui. Son effacement devient sa signature. Il disparaît, nous lais-

JOSANE DURANTEAU.

## L'Histoire de France

(Suite de la page 19.)

Certes, il arriva que ce peuple élu fût divisé. Mais le spectre de la Saint-Barthélemy s'évanouit avec l'ancien régime : la Révolution, en rendent la nation à elle-même, sem-ble mettre fin à l'Histoire. L'Autre paut encore surgir aux frontières, en 1870, en 1914, en 1939... Il sera Car à l'Intérieur repoussé. désormais la concorde. La Commune, de Front populaire, Vichy épisodes « insignifiants » — ne méri-tent pas d'être mentionnés. Ils ne

Cette étrange Histoire, souligner Claude Billard et Pierre Gulbbert, a bien des fonctions. Elle ne prépare pas simplement les enfants à être des citoyens dévoués à la patrie. Elle ne les incite pas seulement à ce, au labeur ou à l'héroisme futurs. Elle assoit, ici et Clovis frappe dur et fort au premie devant Bayerd 11 peut se le permettre : la pouvoir central, entre-temps, s'est affermi. Celui du maître rendre hommage à un élève sar

C'est dire que ces héros de papie sont les objets de tout un jeu L'instituteur et les écollers s'y reconnaissent dans de multiples situations. L'Histoire devient une succession de scènes familières familiales. On y retrouve une foule de pères, superbes ou généreux.

il n'est pas du tout certain que l'on puisse se défaire aisément d'une telle mise en scène de l'histoire ces manuels, elle saute aux yeux, en gros caractères. Mais allieurs ? Dans la presse, à la télévision, au cinéma — moins visible. moins caricaturale, évidemment Il est dommage que les auteurs n'en disent rien.

Et à l'école, par quoi la remplacer ? Des enquêtes, des travaux de recherche mimant ceux des historiens? Là non plus, le livre ne répond pas clairement : il dénonce l'histoire mythologique, tout en restant aceptique face aux nouvelles

Et dans nos tétas? Ne sont-ils pas toujours là, quelque part dans sins aux couleurs rassurantes ? Sans leur présence, cet essal n'exercerait pas un tel charme. Claude Billard et Pierre Guibbert les animent avec ce qu'il faut d'ironie et de tendresse En retrouvant un ton souvent proche des Mythologies de Roland Barthes. Ils parodient le style des manuels luste assez pour le démasquer sans le détruire.

ROGER-POL DROIT.

## **Christine Arnothy**

LE MONDE — 1 octobre 1976 — Page 21

## raime la vie

Mon defaut initial? C'est que j'aime trop la vie. Alors ca effrave. Trop de passion, tu comprends? Savourer chaque seconde, crier de joie lorsque, dans une mer chaude, la vague écumense m'emporte. Ouvrir les bras vers le soleil, fêter un jardin sauvage et des herbes hautes comme si c'était un miracle... Aimer aimer. aimer à la folie la noissance du jour ; dire des

mois dony a l'aube... J'aime tellement la



## Le Monde de l'éducation

numéro d'octobre

## .'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

monne, directeur de l'enseignement supérieur et de la recherche au secrétoriat d'État aux universités, et André Casadevall, recteur de l'académie de Créteil — viennent de démissionner pour protester contre l'absence de politique universitaire du gouvernement. Dans une longue înterview, ils s'expliquent. M. Jean-Louis Quermonne : « Ne pas définir une stratégie universitaire serait pour l'Etat une foute politique grave. » M. André Casadevall : « Quand il faut choisir entre être pour ou contre l'Université, je rejoins mon camp... »

Des suggestions pour les loisirs des enfants : musique, danse, théâtre, arts plastiques.

- Propositions pour l'éducation sexuelle.

Egalement au sommaire :

Former les moîtres à l'audiovisuel. Rentrée tendue en Belgique. tions universitaires de deuxième cycle à caractère professionnel. La formation continue à La Rochette-Cenpa. Les métiers de la

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

Le Monde de l'Education >
 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

#### jugement. Insurrection à son égard, et bénédiction en même temps. Les dogmes ? Si vous en faites des jourd'hui revêt son aspect réel ; mais non, pas de « crise » ; rién

(Suite de la page 19.)

pensées matinales, prière du mo-

tin, quand la lumière est toute

neuve, que le cœur retrouve so

jeunesse et l'esprit sa lucidité.

d'autre que des illusions qui s'ef-

facent; toute pression sociologique

Matinales », cela veut dire

PRECIS DOMAT

## SOCIALE CONTEMPORAINE

par Maurice FLAMANT (Panthéon-Sorbonna)

**VIENT DE PARAITRE:** 

## HISTOIRE ÉCONOMIQUE

Professeur de Sciences économiques à l'Université de Paris I

158-160, rue Saint-Jacques - PABIS (5°)

conscience-tête s'empêtre d'objections conceptuelles, et articule un < noui > ou un « ouine », la conscience-corps n'hésite pas et tous les courants de la pensée prononce un « oui » possionné. Le EDITIONS ET LIBRAIRIE MONTCHRESTIEN cher Tonzi (de « Car je t'alme, ô éternité ») aimait à répéter en

jean-paul aron LE MANGEUR DU XIXº SIECLE teri mc luhan

PIEDS NUS SUR LA TERRE SACRÉE

textes de chefs indiens du XVI° au XX° siècle

jean baudrillard LE SYSTĒME DES OBJETS

gaston bouthoul

ESSAIS DE POLÊMOLOGIE françois de closets LE BONHEUR EN PLUS

jacques derrida L'ARCHEOLOGIE

DU FRIVOLE pierre francastel HISTOIRE DE LA

leszek kolakowski LA PHILOSOPHIE

georges lukacs THĒORIE DU ROMAN

VIE QUOTIDIENNE

**POSITIVISTE** 

abraham moles MICROPSYCHOLOGIE ET

édouard pignon LA QUETE DE LA REALITE

alan watts AMOUR ET CONNAISSANCE

PEINTURE FRANÇAISE chaque volume format poche : 10,50 F, 13 F ou 16 F

denoël/gonthier

**PARTER OF THE PARTER OF THE P** Le rêve le plus long de l'Histoire Alexandre

ou le rêve dépassé (316-323 avant Jésus-Christ)

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

voix qui parle.

ploire des orphéons militants; il ne fait pas non plus, à la King-Kong, résonner sa poitrine sous des coups de poing prophétiques. Il se souvient du « Livre des rois » et de l'avertissement donné à Elie : Ne me cherche pas, dit Dieu, dans le tonnerre et l'ouragan, mais bien dans ce petit souffle qui remue l'herbe à peine. Il n'est pas bon de nommer-Dieu trop vite. Moise le premier q su que le nom est imprononçable. Le Dieu-objet, le Dieu qu'on « rencontre », déjà ce n'est plus lui. Le travall de Sulivan est de faire

percevoir, sans clameur, l'invisible dans le visible, de faire deviner l'absolu sous la sensation. A-t-on assez remarqué la présence, dans le texte, de ces passants presque furtifs? Tandis que les disciples déclarés et sonores s'évadaient, se terralent, lors de la Passion, un homme de Cyrène apparaît un instant; et voici cet autre, d'Arimathie, qui se risque et réclame, humblement hérologue, le corps du Crucifié. Les témoins obscurs peuvent être les plus efficaces.

Me fascine décidément que le Ilvre de ca témoin de l'ombre théctre, hors débats, hors domination et nous livre la « várité des -profondeurs.» qui concerne tout homme, la seule capable d'échapper aux régionalismes et aux foiklores occidentaux, c'est-à-dire d'être réellement universelle. Out, si yous êtes fatigués des opinions et des déclamations, écoutez une

OI, ça m'est égal, disait Gide, j'ecris « Paludes ». Est-ce naturel d'écrire des livres, de rester si longtemps, des heures, enfermé dans une chambre? Certes « le malheur des hommes vient.... de ne savoir pas - y « demeurer en repos ». Mais tout contrarie cette activité solitaire, étrange, un peu maniaque, souvent ingrate : tracer des signes noirs, dessiner un peuple de fourmis... Tout s'y oppose : les tracas, les harcèlements, la fatigue de l'existence quotidienne, et puis l'envie de flaner au soleil, de courir au bord de la mer, l'envie de faire l'amour, de converser avec les amis, de vivre,

de paresser. Ajoutez à cela les soupçons qui pesent sur le langage. Comment avoir confiance encore dans les mots, si impuissants lorsqu'ils disent la vérité, si efficaces lorsqu'ils portent l'illusion? Ces mots qui ont véhiculé tant de mensonges dans l'histoire moderne. Comment ne pas songer à la phrase de Hegel : « Les bavardages se taisent devant le sérieux de l'his-

Et pourtant, ils écrivent. Ils sont près de cinquante, cette saison, qui débutent dans le roman. Pourront-ils dire, un jour, comme Chateaubriand : « Je sals fort bien que je ne suis qu'une machine à faire des livres » ? Que veulent-ils? Quelles sont leurs espérances, pourquoi écrivent-ils? Quel sens revêt, pour eux, la publication d'un roman? En les interrogeant, nous avons tenté de connaître leur visage, le vral. A la question « Pourquoi écrire? », un des auteurs, Pierre Maldonado, a répondu par une autre question : « Pourquoi vivre? » Réponse judicieuse. Notre enquête, en demandant ses raisons à la littérature, ne pouvait que demander les siennes à la vie.

Jadls, et même naguère, les auteurs met-taient de grandes espérances dans la littérature. Ils pensaient que l'éternité, la gloire, en seraient le salaire. Ainsi Roger Vailland 1 « Nous étions entre 1920 et 1925, dans un lycée

de province, quatre garçons fort pauvres... Les grosses voltures, les femmes à fourrures, le baccara, le whisky sous la véranda des grands hôtels, le pouvoir sur les hommes, tout ce qui nous paraissait délectable nous était inter-dit. Mais les voies de l'Esprit nous restaient ouvertes, qui nous permettraient de nous égaler aux plus riches, aux plus puissants, de les surpasser. (...) Nos parents ne nous donnaient pas assez d'argent pour que nous puls-sions emmener à l'hôtel la vendeuse des Grandes Galeries. Tant pis. Nous allions deve-nir Dieu. - Ainsi Jean-Paul Sartre : - Ecrire. ce fut longtemps demander à la Mort, à la Religion sous un masque d'arracher ma vie au hasard. Je fus d'Eglise. Militant, je voulus me sauver par les œuvres ; mystique, je tental de dévoiler le silence de l'être par un bruisse-ment contrarié de mois et, surtout, je confondis les choses avec leurs noms : c'est croire. Javals la berlue. - André Breton, dans le « Manifeste du surréalisme », mettait le changement de la vie au programme de la littérature : si l'homme voulait s'appartenir « tout

entier -, il faliait qu'il prit - seulement la peine de pratiquer la poésie ---

Cet optimisme n'est plus de mise. Le temps des conquêtes est passé. Voici le règne des illusions perdues. L'époque a érodé, sinon ruiné, les ambitions. Les héritiers de ces cavallers français, qui partirent avec tant de vivacté, paraissent plus modestes, un peu désabusés, « Le désenchantement du monde », comme dit Max Weber, les a atteints. Les matins de la tie sont plus mornes, car les utoples leur font une cour dérisoire. Alors, la littérature, qu'espèrent-ils y trouver, ceux qui s'y hasar-dent dans ces temps de rareté affective et morale? Une réponse à leur inquiétude. C'est peu, en regard des convoltises d'hier. La lutte contre la fuite du temps? L'ambition de sauver les moments perdus? Seuls Gabriel Deblander ( L'Oiseau sous la chemise ) et Robert Baniol (- le Rêve vert -) en parient de manière explicite. La gioire? « C'est le moindre de mes soucie -, répend Guy Suarès (« Haim ») : « ça ne m'a pas effeurée », dit Tara Depré (« Ano-

#### PIERRE ALBARIC

#### Dire sa vérité aux autres

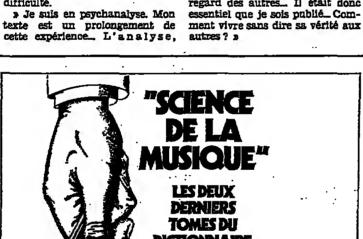
Pierre Albaric. Les Vitres bleues. Mercure de France. Trentecinq ans. Attaché de direction dans une entreprise qui fait des études financières. A subi l'influence de Saint-John Perse, Robbe-Grület et Marguerite Duras.

« J'écris depuis l'âge de seize ans, non pas à mes moments perdus, mais à mes moments

» Jai écrit mon roman l'automne dernier. Il m'a fallu un mois environ. Je n'avais pas écrit depuis deux ans. Ce livre est venu tout naturellement, sans

comme la littérature, travaille les mots, les triture, les fait s'entrechoquer... Mon livre est un fantasme très répétitif, très ssionnel, une parole qui s'est dévidée comme se dévident les cauchemars.

J'écris pour communiquer, pour être\_ Pour exister sous le regard des autres... Il était donc essentiel que je sois publié... Com-



DICTIONNAIRE DE LA MUSIQUE BORDAS. SOUSCRIPTION CHEZ **VOTRE LIBRAIRE** JUSQU'ALI

Borday

Adresse\_

15 NOVEMBRE 135F. LE VOLUME.



O Je désire obtenir gratuitement et sans engagement de ma part,

une documentation complète sur la serrure haute sécurité POLYPENE

à envoyer à POLYPENE-FRANCE 99, rue du Chevaleret 75013 PARIS

Esc.

#### La réponse de Nietzsche

#### Mais pourquoi écris-tu?

qui pensent la plume à la main; moins encore de ceux qui, devant l'encrier, s'abandonnent à leurs passions, assis, et le regard fixé sur le papier. Je me tâche et fai bonte de tout acte d'écrire : écrire est pour moi une nécessité - il me répuope d'en parler même en paraboles. - B: mais pourquol écris-tu alors ? - A : oui, cher, pour te faire un aveu : jusqu'à présent le n'al pas encore trouvé d'autre moyen pour me déberrasser de mes pensées. - B : et pourquoi voudrais-tu t'en débarrasser ? - A : pourquol la la veux ? Est-ce à dire que je le veutile? If me le faut - B: c'en est assez !

#### ROBERT BANIOL

#### Lutter contre le temps

Robert Baniol. Le Rêve vert. Albin Michel. Né en 1938. Normalien. Agrègé des lettres. Enseigne au lycée d'Argenteuil. Influence par Flaubert, Zola, Malraux.

termine... J'écris depuis une quinzaine d'années. J'ai rempli de nombreux cahiers. J'ai fait beaucoup de portraits imaginaires, mais aussi des portraits de gens vivants. A Palavas, je passais beaucoup de temps dans les cafés, avec les pêcheurs notamment. Et le soir, chez moi, je notals les bouts de phrases, je fixais les attitudes, le comportement des gens que l'avais rencontrés. J'avais un peu mauvaise conscience. Je pratiquais une sorte d'espionnage.

» Pourquoi écrire ? J'ai le sentiment de ne vivre pleinement les choses qu'en les précisant dans un texte. Elles deviennent plus vėridiques, plus intenses... Ecrire, c'est aussi lutter contre le temps détruit, la mort dans Tout change. On ne sait plus qui

volontiers : « D'accord, elle est pro-

» pre. Mais ce n'est pas une jemme

» d'intérieur. Elle lit des romans,

stoute la journée » Mon grand-

père, un homme rude, savait écrire, il était secrétaire d'une

mairie, près de Saint-Affrique :

cela lui donnait beaucoup de pres-

tige. Ses instruments de travail -

son buvard vert, etc. - étaient des attributs totémiques. Mais il rédi-

geait des lettres administratives :

ce n'était pas « de la distraction ».

CLAUDE ALIBERT

Revenir aux origines

parents, des paysans de l'Averron.

« J'ai été élevé dans la perspec-

tive d'une répssite halzacienne...

L'ambition de ma famille était

que je devienno fonctionnaire.

un roman, le Chant sauvage, qui

lui a valu d'être lauréat du

concours Prométhée 1974, mais

qui n'a pas été publié. Ses lec-

« J'écris depuis l'enfance...

comme d'autres peignent ou font du jardinage. On s'essaye. Si on

réussit un peu, on continue... C'est

s' J'écris avec le souci de renifler

du côté de mes propres racines.

Lorsou'un homme arrive à la ma-

turité, l'an 40, il revient vers ses

origines. D'autres se tournent vers

les choses du passé, à travers le

bricolage ou l'artisanat. Moi

» L'insuffisance spirituelle du

temps présent accroît ma nos-

talgie du passé; nostalgie d'une maison, d'un paysage, d'un mode

de vie qui vont disparaître... La

province est foutue en tant que

pays littéraire. L'expropriation

nous étouffe. Tout l'arrière-pays

est envahi par les acheteurs étran-

» Ce que j'écris m'est dicté par

les lieux. L'image m'est donnée

gratuitement... Je crois, comme on le faisait dans l'antiquité grec-

que, à la présence des dieux dans

la nature. Pour retrouver la poè-

sie de la terre, la magie telluri-

que... il faut réapprendre la len-

teur, se promener, savoir s'arrê-

» J'al choisi, dans mon livre, le

thème du plateau. Un plateau, ca

ressemble à une île. L'île est un

lieu privilègie du romanesque.

Entre des gens voués à l'huis clos,

il se noue des relations psycholo-

· Comment vos proches

ont-ils accueilli votre roman?

Pour les paysans, celui qui

écrit des livres est toujours sus-

pect. Ils opposent le porte-plume

et l'outil. « Le porte-plume, disent-

ils, ca ne fatigue pas. Ecrire, lire, c'est de la distraction. Vous

savez, d'une femme qui lit, on dit

Voir «le Monde des livres : Deptembre 1976.

giques très singulières. »

i'ecris...

ter, se taire.

tures : Giono surtout, et Bosco.

Il a déjà écrit des nouvelles, et

Claude Alibert. Le Poil de la bête (1). Albin Michel. Né en 1933 dans l'Hérault. Instituteur, puis professeur d'anglais. Il enseigne à Agen. Son père était employé du gaz. Ses grands-

« C'est le premier livre que je on était... J'écris pour sauver de la disparition, de l'oubli des lieux, des visages, des moments vécus des états de ma sensibilité... pour éviter qu'ils ne soient perdus.

» Je le fais sans sueur, sans déchirement. J'aime les phrases, leur mouvement; j'aime les images. Le plus beau mot de la langue française, c'est comme, qui introduit les images.

» Le Rêve vert est nourri d'une expérience récente : j'ai lu un jour cette petite annonce: « Jeune n ménage italien cherche jeune mėnage français pour échange » d'hospitalité »... Le type diri-geait une plantation de café au Kenya Ça m'intéressait. J'ai répondu. Ils sont d'abord venus à Paris. Puis nous sommes allés chez eux en 1973. Mon livre est sorti de

Pourquoi avoir choisi la

forme romanesque? - Je suis plus à l'aise dans l'imaginaire que dans la vie réelle. me connaissent mieux. Quand ils C'est là que mes possibilités s'épanouissent le mieux. Quand années, ils sauront ce que je penj'invente un personnage, j'éprouve sais, qui J'étais.



\* Dessin de V. Alexakis

un sentiment de prolifération... De plus, si on vent accéder à la vérité profonde des autres, on ne peut se limiter à la description de leur comportement, il faut faire des hypothèses, recourir à l'imaginaire.

 Pourquoi publier ? - Pour mes enfants. Pour qu'ils liront mon livre dans quelques

## JEAN-FRANÇOIS BIZOT

### Dégorger une expérience

Jean-François Bizot. Les Déclassés. Le Sagittaire. Né en 1944. Il a fait des études scientifiques. Il a lancé, en 1970, le magazine Actuel aut a disparu depuis. Il a déjà publié un essai : Au parti des socialistes (Grasset 1975). Il cite Vailland, les beatnats, Victor Serge parmi les auteurs qui l'ont marqué.

 J'ai voulu me débarrasser propos un peu dérisoires. Et il se 'une expérience. Transformer défend de vouloir faire une card'une expérience. Transformer mon expérience en monument. C'est un projet mégalomane. Je

ne cache pas mes cartes. » Mais il ajoute qu'il juge ces

rière Uttéraire. « Il me fallait dégorger cette expérience, raconter le passage d'une enfance bourgeoise à nos trente ans... Une époque s'achève... La montée du gauchisme, puis son

enterrement : ça fait une histoire. b \_ Je n'ai rien lu sur le gauchisme qui me satisfasse : c'est pourquoi j'ai écrit ce roman... J'ai voulu crever le corps de préjugés qui ont cours sur le gauchisme... Mopposer à ce reflux qui va dans le seus du conformisme, de

la grisaille, de la bureaucratie. » ... Les gens qui ont détesté mai 1968 prennent, à gauche particulièrement, une revanche farouche. On assiste au retour des politiciens, des idéologies en carton. Le cercle s'est refermé.

Pourqui n'avez-vous pas fait une autobiographie, pluiot qu'un roman?

- Pour écrire son autobiographie, il faut avoir mené une existence épique... Et puis, j'ai découvert que la mythologie était opératolre. Pourquoi la laisser aux autres ? »

(Lire en première page du sup-plément le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.)

## dialectiques

La revue dialectiques fait paraître un numéro spécial, double, entièrement consacré à ALTHUSSER

Un numéro international, de débat de confrontation.

Le premier numéro de revue consacré à ALTHUSSER.

Nº 15-16 : 30 F. 77 bis, ruo Legendre

75017 PARIS

1 1111

CLAUDE AUBIN Comme sur les murs des prisons

Claude Aubin. Le Marin de fortune. Le Seuil. Né en 1923. A vécu à Amsterdam durant des années. Revient à Paris. Il a fait de la musique. Il a vendu des aspirateurs, il a jabrique des jouets, des machines... « Chaque fois, c'était une petite aventure... » Ses parents étaient en rupture avec leur milieu social (paysanneris et artisanai) :
« Ils éprouvaient, comme beaucoup dans les années 20, le mai du siècle. C'étaient des romantiques attardés. J'ai été nourri de Léonard de Vinci, de musique, de leur idéalisme un pen naif... Nous étions de faux pauvres. » « Je suis, dit-il, un hâtard de classe. »

« J'ai toujours bricolé un peu, écrit, sur des bouts de papier, des sortes de graffit. Mon roman, c'est un long graffit. J'écris parce que je ne eals pas me taire... Quand j'et mai, je crie... Dans mon livre, je projette mes fantasmes, mes inquiétudes... Je me mets en question... Je ne tals pas de narcissisme... Je ne suis pas complaisant

- Dostolevski ecrit : « Je suis seul, tandis qu'eux ils sont tous. » Je ressens terriblement cela. On est enferme dans se peau. J'al rêvé que je me trouvais dans un sous-marin qui faisait naufrege. J'étals coupé de l'espèce, des autres. Je restals prisonnier de ce tombeau. J'étals hanté par cette éternité fermée... Ecrire, c'est essayer de sortir de soi, de toucher les autres. Je ressens la nécessité de me raconter, comme les types qui écrivent sur les murs des prisons, Je veux être reconnu par les autres. Je veux exister. On existe par

» Je suis une sorte de déserteur. Je tuis le cauchemer dans lequel nous vivons. Tout est peint en trompe-l'æil... Je suis très pessimiste sur l'avenir des gans... Je voudrais que mon tivre les aide à préciser leur malaise...

- Je compte sur mon livre, pour gagner un pau-d'argent... Mais je ne ferai sûrement pas une carrière littéraire... Je vals continuer à bricoler un peu, à me trimbaler en bateau, à fuir avec la mort qui cavale derrière... Je me défends avec mon petit humour. Vivre est

un drame. J'essale de vivre sans drame ce drame. - Cette hémorragie, le temps, le sabiler, ça me tue... Passé le demi-siècle, l'éprouve encore l'envie d'être un vivant. Je me bats, ou plutôt le me débats, pour avoir le sentiment de vivre. Cette énorme angolese que tous nous ressentons, l'essale de la dire.

# ils écrivent

din - ). Le pouvoir ? Ils ne s'en soucient guere, apparemment. Seuls Betty Duhamei (« Gare Saint-Lazare ou Ennemis intimes ») et Francols Richard (- Larmes blanches - Lattès) évoquent le plaisir que donne au romancier le sentiment de son pouvoir absolu sur les personnages et les situations qu'il crée. L'argent? Quelques-uns nourrissent l'espoir d'en gagner. un jour, avec leur littérature, mais ils n'en font pas une chimère. Changer la vie? Ils le désirent, mais ils n'attendent pas de miracle, comme ceux qui les ont précédes. Ils veulent se changer eux-mêmes, se découvrir, se retrouver. Voilà pourquoi ils écrivent. On se perd sol-même si facilement dans nos sociétés.

- J'ai écrit comme le temoin d'une histoire qui m'était arrivée . déclare Ferdinand Freed (« Histoire criminelle de Rafaël Mendoza »). Ecrire, selon Pierre Maldonado (» le Septième Cercle .1, c'est . se surprendre, s'apprendre .. Le masque romanesque permet de révéler « l'inavoué, peut-être l'inavouable », confie Jean Manevy (« la Mariounette »). Marie

Vaubourg (- Silence... on crie -, Ed. des femmes) nous a adressé cette lettre - « Ecrire ètait, pour moi, une façon de na pas crever... Je publie pour faire entendre ma voix, bien sûr, pour exister à travers les mots. Mais c'est aussi un acte politique... Je porte témoignage contre la famille en tant qu'institution repressive, lieu de toute tragédie, véritable ghetto dans lequel je me suis trouvée enfermée pendant quarante ans. Jai pris conscience cela après un accident très grave, des mois de souffrance dans les hôpitaux, un dur retour à la vie, et à travers une psychanalyse. Ce que je publie, je l'ai écrit à tâtons. Maintenant, je commence à y voir clair... La plupart veulent seulement prouver qu'ils existent : en faire la preuve, pour enx-

mêmes et pour les autres. · L'écriture est la seule relation que f'entretienne avec la société. Toute société me fait peur -, avoue Jean-Marc Lovay ( - les Régions ceréalières -). - Ecrire, c'est essayer de sortir de soi... Je veux être reconnu par les autres -, dit Claude Aubin

Dans le temps du désarroi, ils essaient de faire entendre « l'appel de la sonnette de nuit. Mais ils n'ignorent pas quel sort subit la majorité des livres dans les librairies, leur carrière éphémère, analogue à celle d'un vulgaire gadget. Ils savent, ou se doutent que leurs écrits vont devenir des marchandises, et tellement moins séduisantes que les Mémoires d'une chanteuse à la mode. - Le mythe du romancier a pris un serieux coup », remarque Pascal Bruckner, l'auteur de Monsieur Fac (1), d'un ton résigné. Et Jean-François Birot (« les Déclassés ») évoque l'indifférence qui accueille généralement les jeunes auteurs en France. - La France, dit-il, ce pays morbide qui alme les gens quand ils sont morts. -Alors, pour quel public écrivent-ils? Pour les - happy few -? - Qui sont les - happy few -? demande Pierre Maldonado. Vous savez, vous ? - Cependant, ils ont cherché à être publiés, car ils en ressentaient la nécessité. Seuls les trois mousquetaires du groupe « Gi-vre », Doris Ezalies. Michel Guérin, Nicolas Noilhan, qui ont écrit en commun » Dandys de l'an 2000 -, se sont désintèressés de la publication de leur manuscrit. Ils ont confié à leur ancien professeur le soin de le faire éditer, et sont partis voyager. Leur roman sort chez Hallier.

Mais on nous dira : de quelle chapelle sont ces nouveaux romanciers? Eh bien, d'aucune. Pour la plupart, ils ne sont pas entrés en littérature - comme jadis les cadets des grandes familles entraient dans les ordres -. Ils ont certes, subi des influences, mais ils ne se réfèrent à aucune coterie. Quelles influences? Elles sont très diverses : Giono, Bosco, Saint-John Perse, Chester Himes, Hemingway. Lardner, Chandler, Nimier, Drieu La Rochella, Cendrars, Balzac, Barbey d'Aurevilly, Malraux, Flaubert, et d'autres encore. On ne peut en tirer qu'une conclusion : aucun mouvement littéraire ne se dessine. Et c'est tant mieux. Nous préférons les individus.

FRANÇOIS BOTT.

(1) «Le Monde des livres» du 17 septembre 1976.

#### YVES BERTHO

#### Le plaisir de composer

Yves Bertho. Ingrid. Gallimard. Né en 1922. Librairie à Rennes. Roman en partie autobiographique. L'auteur y ressuscite son expérience du S.T.O. (Service du travail obligatoire), en Allemagne, durant la dernière querra mondiale.

— Il m'a fallu l'occasion d'une maladie pour trouver le temps de reprendre mes notes. Et puis surtout, il a fallu la distance des années pour que cette expérience acquière du relief, de la profondeur... L'age m'a fait éprouver l'aventure que j'avais autrefois la composition. >

● Pourquoi avoir transcrit vecue. Aventure très dense, dans cette expérience si tardivement? un monde interlope, traversée de souteneurs et de trafiquants

> Les raisons qui m'incitent à écrire ? J'ai pris l'habitude de me réveiller très tôt, à l'aube, et j'aime, à ce moment, me livrer à un exercice intellectuel. Je trouve un sentiment d'étrangeté devant beaucoup de plaisir dans l'art de

#### HÉLÈNE BLESKINE

#### Une lettre d'amour

Hélène Bleskine Dérive gauche. Ed. Hallier. Collection « Les Nouveaux Dandys ». Née en 1946. Etudes de théâtre. A milité dans les groupes maoistes. Après 1968, elle devient animatrice au lycée technique de Cachan. Le groupe de théâtre qu'elle forme avec des lycéens donnera des représentations dans les bistrots de Nanterre, et devant l'usine Renault, à Flins. Elle a publié en 1975 chez Maspero une sorte d'autobiographie : l'Espoir gravé. Elle fait maintenant de petits métiers.

sur notre histoire, nos illusions, nos échecs... Il fallait que j'écrive... L'écriture est un lieu de souffrance... C'est aussi une défense contre l'amertume, le cynisme... Jécris contre le désarroi. contre l'apreté de la réalité... La ment vecu mai 1968 ne peuvent révolte, mais c'est devenu, dans plus en parler, ils ont subi un notre société, une façon de s'intétraumatisme. Ils se demandent

α Après la mort du gauchisme, s'ils n'ont pas été victimes d'une j'ai été confrontée avec moi- hallucination... J'ai voulu que même... obligée de m'interroger cette expérience reste dans la mémoire. J'ai écrit une lettre d'amour, elle exprime ce que nous récits en moins de six ans : attendons de la vie...

son carnet de notes m'angoisse... Ecrire, pour moi, c'est un acte de grer... Quelle dérision ! »

#### BLANDINE, DE CAUNES

#### Les gens devant la vie et la mort

Blandine de Caunes. L'Involontaire. Stock. Vingt-neuf ans. File de Benoîte Groult et Georges de Counes Elle a fait du journalisme. Vit à Chamonix. Ne travaille pas. Aime Nimier, Drieu La Rochelle, Benjamin Constant, Madame de La Fayette : « La retenue dans l'écriture... Je ne sais plus qui a dit : « La forme c'est le fond qui remonte. »

savoir comment les gens se débrouillent devant la vie. devant la mort, et que la litteratur: est

Chamonix, j'ai trouvé les mell- Et puis cela part d'une inquié-leures conditions pour le faire : tude : on s'exhibe, on veut se une vie retirée, une grande li- faire approuver, reconduitre. berte... J'écris, parce que je veux C'est pourquoi il est important d'être publié... Javats besoin d'existe à traver un livre... Je une façon de comprendre les au- ne peux passer des journées entres, comprendre comment cha-tières à écrire, sans donner des cun s'en sort... On écrit aussi preuves à mon entourage... »

#### PHILIPPE COMTESSE

#### Savoir pourquoi j'écris

Philippe Comtesse, Carcassonne et Saragosse. Ed. de Minuit. Suisse. Né en 1952. Achève des études de lettres

« Pour faire quoi ? Mystère... Quelques voyages à travers l'Europe par hygiène mentale et des livres par hygiène intellectuelle. Il écrit depuis six ou sept ans. Il fait des nouvelles, des pièces, des tentatives romanesques. Il a publié des textes dans la revue Minuit

€ J'al commencé ce roman durant l'automne 1975... Je crois qu'il mūrissait depuis plusieurs mois 

» J'écris pour savoir pourquoi j'écris... Je ne crois pas qu'il y ait une réponse à la question. Disons critique serrée.

que je travaille pour essayer d'y voir clair, et je choisis la langue pour y voir parce que je n'ai pas d'autre œil.

#### Pour qui écrit-il?

Pour moi-même avant tout. » Alors pourquot publier? Phi-lippe Comtesse repond qu'un imprime exige plus de rigueur qu'un manuscrit... Et puis « un manuscrit reste un objet personnel. tandis qu'un imprimé est un objet public sur lequel on peut jeter un regard froid. Ça permet une auto-

#### **GABRIEL DEBLANDER**

#### Ponr me survivre

Gabriel Deblander. L'Oiseau sous la chemise. Laffont. Né en 1934 à Rèves, village du Hainaut belge, dans une famille d'ouvriers. Sa mère était couturière. Son père travaillait dans une usine de papier peint. Vit à Braine-l'Alleud, sur les lieux de la bataille de Waterloo. A fait divers a petits métiers obscurs ». Il écrit depuis toujours. « Il faudrait un sérieux coup du sort pour me faire abandonner cette idée... »

Il a écrit environ cino cents

Des nouvelles policières. » Peut-être que je n'écrirai sentimentales, des contes pour plus... L'image de l'auteur avec enfants. C'était une vraie fréenfants. C'était une vraie frénésie. Je devais confondre en ce temps-là quantité et qualité,

En 1970, il a publié un recuell an cœur. r

de nouvelles, chez Laitont : le

Retour des chasseurs. pour me survivre, comme on fait des enfants... Sans doute, olus humblement, pour fixer à mon profit et au profit de ceux qui se trouveraient avoir une sensibilité voisine de la mienne tout ce qui dans la vie me va droit

### Traduire le « ça » de l'inconscient

TARA DEPRÉ

Tara Depré, Anodin. Collection « Les nouveaux dandys ». Ed. Hallier. Née en 1945. Journaliste. Fait du « retoriting ». Ses . lectures: Proust, Joyce, Lewis Carroll.

« J'écris depuis l'âge de sept ans. J'ai fait des poèmes, des contes... Pent-être que si je n'écrivais pas je serais beaucoup plus angoissée. Je venx mettre en mots l'inexprimable... Ce que j'essale de traduire, de communiquer, c'est peut-être l'équivalent de l'état mystique.

 Je ne peux pas écrire La marquise sortit à 5 heures. Il faut que le texte soit un flux, une mouvance qui traduise le « ca » de l'inconscient. L'écriture est une perversion qui se fait contre le « social » toujours menacant, dan-

le-s social ». La muit (c'est une se passe autre chose... »

gereux. Elle est branchée sur l'éternité. Je sépare l'éternité et façon de dire, une métaphore) il

#### BETTY DUHAMEL

## Une sorte de mégalomanie

Betty Duhamel Gare Saint-Lazare ou Ennemis intimes. Galltmard. Née en 1944. Petito file de Georges Duhamel. Attachés de presse chez Pauvert. Elle a publié les Nouvelles de Lisette, au début de cette année, à l'Atelier du Gué.

de puissance... On peut, dans un roman, faire évoluer ses person-nages comme on le désire, créer les situations que l'on veut. On est atteint de mégalomanie quand on écrit... On éprouve le senti-

« Ecrire ? ... C'est un plaisir... Je ment de posséder le monde. Ça me ne l'explique pas... Si, pent-être... fait pleurer, ca me fait rire... Tout Ecrire me donne un sentiment est permis... Avant, je croyais que l'art devait être moral... Mais il

#### JEAN-CLAUDE EMION

#### C'est comme boire un verre de vin

Jean-Claude Emion. La prochaine fois c'est maintenant. Denoël. « Lettres nouvelles ». Né en 1931. Il a essayé divers métiers, dont celui de maître verrier. Il fait maintenant des scénarios de cinéma. Il a déjà publié de courts récits dans des revues. Il écrit depuis l'âge de dix ans.

« Un métier, ce n'est pas a.nuquand on se considère avec sésant. Ecrire, ce n'est oas un rieux a Et f. conclut :

métier. Je no me prends pas pour un écrivain. Je ne me prends pour rien... J'ecris quand ca me fait piaisir... Ce n'est qu'un de .mes plaisirs, comme boire un verre de vin. Je n'y consacre pas ma vie... Tout le monde le raconte des ristoires. Si vous racontez une histoire drôle, vous vous amusez bien... Je suis un type beureux. J'aime vivre.

» Je ne prends pas mes person nages a. sérieux. Ni les symboles - le Christ, Trotski, etc. - qui apparaissent dans mon livre. Ils ne sont exprime, que pour etre détruits.. Rien n'est pris au sé-rieux, dans mon rouan, sau mes idées, mais il faut les voir..........

#### Vos idées?

« Je n'y reste pas Je ne les impose pas... Je me contredis souvent... Au lecteur de ho.sir... Les idées, je n ; crois pas beaucoup. Une idée qui dure plus de cinq minutes, c'est idiot. Ca fait du mai les idees. Napoléon, Hit-

● Vous ècrives pour qui? > Pour moi, d'abord. Chaque personnage, c'est moi. aussi pour les autres, un peu. Je voudrais qu'ils s'éveillent. Je ne veux pas les blesser, mais les tirer de leur sommell. Ils font de

leur vie u. drame. Il faut s'éloi-

gner de soi-même. On se sciérose.

#### « Je serais curieux de vous lire. pour savoir ce que j'ai dit.

MAINS A PLUME

MAINS A CHARRUE Les gens de piume, et autres gens du « métier littéraire », professeurs, journalistes, employe de l'édition, forment encore la majorité de ces nouveaux romanciers. Mais une minorité importante exercent, on ont exercé, des métiers assez éloignés de la littérature : ainsi Claude Dejacques (« les Quatre Chemins du soleil », Ed. Entente) est-il on ancien parachutiste, devenu réalisateur musical; François Poncet était kinésithérapeute; Pascal Brucknet, qui a travalilé, cet été dans un hôtel, douusit augaravant des cours de piano; Ferdinand Freed vient du « mitieu »; Jean-Marc Lovay gagne de quoi survivre en faisant de l'enseignement, François Richard a été cascadeur et maoutention-naire ; Claude Aubin, qui habi-tait un bateau à Amsterdam, a fabriqué des machines et vendu des aspirateurs. Demain, ce voyageur l'era autre chese, comme l'ancien maître verrier Jean-Claude Emion, qui écrit maintenant des scénarios de

#### JOANNE ESNER

#### Retrouver mon identité

Joanne Esner. L'Employeur. Ed. Tchou. Premier roman d'une nouvelle collection, « la Fontaine des quatre saisons ». Vingt-sept ans. Née aux Etats-Unis. Travaille aux éditions

des poèmes, des nouvelles... C'est libérateur... une passion dévorante, une pasd'enfant. Je prends des notes n'importe où, n'importe quand. Mes paquets de cigarettes en sont constellés... Jécris pour retrouver mon identité... La littérature est le moyen d'expression le plus révelateur... On se dévoile, on se met à nu. La fiction permet de s'aventurer plus loin dans l'aven... ment pas profondément. Ils ne Je fais dire à mes personnages ce que je ne pouvais dire moi- image d'eux-mêmes.

Tchou. Son a employeur » est devenu son mari. « J'ai toujours écrit... Je faisais même... C'est un peu effrayant...

. Mais pourquoi publicz-**DOUS?** - Pour être reconnue différem-

ment par les autres, pour que ma vérité soit reconnue... Vous savez, les écrivains sont des Narcisses... Le narcissisme, c'est une blessure de la personnalité... Ils ne supportent guère leur image, ils ne s'aicessent de chercher une autre

#### FERDINAND FREED

#### l'avais besoin de naître

Ferdinand Freed. Histoire criminelle de Rafaël Mendoza. Mercure de France. Antillais. Trente ans. A fait plusieurs années de prison. Arrêté, une nouvelle fois en mai 1975, il a bénéficié d'un non-lieu, mais on l'a envoyé en psychiatrie à Villejuif.

« Depuis l'âge de quinze ans, je suis un « marginal ». Mon person-nage. Rafael Mendoza, c'est mol. Je n'ai pas eu de père. Ma mère ne m'a pas donné l'affection que fattendais... Je n'étais pas un vrai maifrat, mais plutôt un naufragé, un révolté. L'argent ne m'intéressait pas. J'en voulais sur-tout pour acheter l'amitié... En fait, con'achète rien...

» Jai écrit mon livre à l'hôpital psychiatrique de Villejuif. Un ami, psychothérapeute, est venu me voir. Il m'a suggéré d'écrire un scénario sur le « milieu »... J'ai demande su médecin-chef un stylo, du papier, et j'al commencé.

C'était un cri... Jai r-pli quatre cent quarante pages de ca-hiers d'écolier... Au bout de trois semaines, j'avais terminé... J'avais choisi comme titre original Rémes comptes avec moi-même. J'ai essayé de me comprendre. J'ai écrit comme le témoin d'une his-toire qui m'était arrivée, pour me libérer... D'où le choix de mon pseudonyme : Freed, qui vient de freedom... Ferdinand Freed a tué Rafaël Mendoza... A présent, je suis presque nu, il me reste seulement un cache-sexe. Je me suis fait mal, mais j'avais besoin de ceté, la crusuté... »

demandé su médecin-chef un naître, je n'ai jamais existé... Pai je publie, dit-elle, c'est que je veux être écoutée, comme dans les conversations. »

demandé su médecin-chef un naître, je n'ai jamais existé... Pai je veux être écoutée, comme dans les conversations. »

demandé su médecin-chef un naître, je n'ai jamais existé... Pai je veux être écoutée, comme dans les conversations. »

demandé su médecin-chef un naître, je n'ai jamais existé... Pai je veux être écoutée, comme dans les conversations. »

## TALLEYRANI Lettres inédites à la Duchesse de Courlande pendant le Congrès de Vienne

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

Ciaston



bons libraires (15 f) ou franco (C.C.P. Marseille 5.321-61) L'ARC - Chamin de Repentance - Alx-en-Provence Abonnements (4 numéros) : France, 45 F - Etranger, 50 P.
Diffusion libraires : Nouveau Quartier Latin

Sont encore disponibles et envoyés franco, 10 F le numéro : 34 FREUD - 35 DUBUFFET - 36 JOYCE - 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN 41 MELVILLE - 43 KLOSSOWSKI - 44 BATAILLE - 45 FELLINI 46 MERLEAU-PONTY - 48 MAUSS - 49 DELEUZE - 50 GUTENBERG 51 XENAKIS - 52 MICHELET - 53 ARAGON - 54 DERRIDA 15 Fle numéro : 57 HUGO - 58 LACAN - 59 DUCHAMP - 60 JAKOBSON 61 DE BEAUVOIR - 62 ILLICH - 63 BEAUBOURG - 64 LYOTARD

## LE NOUVEAU ROMAN DE **RE GALLOIS**



Une femme, un homme, un enfant : la plus belle et la plus cruelle des histoires d'amour. Par l'auteur d'"Une fille cousue de fil blanc".

**BUCHET/CHASTEL** 

## LE VAISSEAU DE PIERRE



DESSINS DE BILAL TEXTE DE CHRISTIN



DARGAUD

chez votre libraire

Que peut-il se passer quand un promoteur traite un village breton comme un pays conquis?

Que peut-il se passer quand des marins pêcheurs décident de voler un navire de guerre?

Que peut-il se passer quand un ermite oublié fait ressurgir toute l'histoire d'une terre mystérieuse?

## Et pourtant, ils écrivent.

#### HUGO LACROIX

#### Détruire le vieil homme

Hugo Lacrotz. Raideur digeste. Le Seud. Vingt-trois ans. Etudes de philosophie. Lecteur au Seuil. Il écrit depuis l'âge

mingway, Steinbeck\_ J'ai commencé mon raman l'hiver dernier. L s'était produit dans ma vie privée une sorte d'écroule-. Ecrire, pour moi, c'écuit aller dans le sens de cet écrousoi-même en t-availlant sur les le hien et le mal. »

« J'étais influencé naguère par mots. A mesure que j'écrivais, l'avant-garde... Tel quel... J'en l'apprenais ce qu'il fallait conti-faisais une plate imitation... 'e nuer de détruire, en moi... Je lisais aussi Chester Himes. He- veux détruire la personne... C'est nuer de détruire, en moi... Je veux détruirs la personne... C'est une notion formelle, abstraite, une image totalitaire. J'oppose l'individu à la personne. L'individu, c'est un système de contradictions, de différences... Mon lement. Le langage va plus vite roman fait voir ces contradic-que la pensée... On se découvre tions, ces différences, par-delà

#### JEAN-MARC LOVAY

#### Ma seule relation avec la société

Jean-Marc Lovey. Les Régions céréalières. Gallimard. Né en 1948. Vit dans les montagnes du Valais. Fait de l'artisanat, du travail sur bois. Il a passé quatre ans au Népal et en Afghanistan. Il ècrit depuis douze ans.

Ses raisons d'écrire? Il cite la Et puis : « L'écriture est :a réponse de Malcolm Loury :

« Pourquoi j'écris ? par désespoir. Pourquoi je bois ? par desespoir. » Puis il ajoute : « C'est une sorte de maladie. C'est aussi un de son village : « Au café, ils de dire l'été, quand c'est l'été. »

Mais il donne d'autres réponses « J'écris parce que je n'accepte pas la réalite... J'écris pour exprimer une inquiétude... J'écris pour

seule relation que j'entretienne avec la société... Toute société me fait peur. »

plaisir immédiat. Le plaisir de sont volubiles. En compagnie des dire l'hiver, quand c'est l'hiver; autres, ils sont gais. Mais dans la solitude ils redeviennent frileux : il ont besoin d'écrire, et ils ne savent pas... »

" Le jour, conclut-il, où je n'écrirai plus, j'aurai arrêté de dire mon rapport avec les fan- me tourmenter. Je serai devenu tômes qui m'accompagnent. Nous immobile, inactif, comme le sommes entourés de fantômes.» monde écrit, comme les livres...»

#### **GUYETTE LYR**

#### Etre déraisonnable sans devenir fou

Guyette Lyr. La Fuite en douce, Mercure de France, Trentedeux ans. Comédienne. Elle écrit des sketches qu'elle a joués ellemême, seule en scène, au Théâtre de Dix-Heures, et aux Etats-Unis. « Sous une forme clownesque, je fals une critique des mœurs... Mais c'est sans le vouloir, au départ... Ca se dit à

g J'ai commencé mon livre l'année dernière... Puis je l'ai soi-même ni les autres... C'est se abandonné... Pour lui laisser le temps d'agir tout seul... Un travail inconscient se produit à l'intérieur de nous-mêmes...

» Le roman me donne une plus grande liberté que le théâtre... Au théâtre je m'enferme dans un personnage, dans son vocabu- du « rationnel », échapper à la laire... tandis que, dans le roman, tristesse des habitudes, s'ouvrir à je peux employer divers langages, l'insolite... Etre déraisonnable

prêter, leur prêter, d'autres possibilités... Cela implique une espérance... Ce n'est pas une fuite. (Si je voulais fuir, j'hrais au couvent -- pourquoi pas ? -- ou je prendrais de la drogue...) C'est une façon de s'affranchir de trop d'idées reçues, imposées... Sortir du « rationnel », échapper à la sans devenir fou. »

#### FRANÇOISE PONCET

#### Un repos du corps et de l'âme

Françoise Poncet. La Grossesse de Mme Bracht (1). Albin Michel. Lauréate, avec ce roman, du concours Prométhée 1975. Née en 1933. Habite Bourg-en-Bresse. Successivement dessinatrice publicitaire, dactylo, assistants dans un hôpital psychiatrique en Angleterre — « Cétait la tour de Babel en folie... Je n'ai jamais regretté ce séjour extravagant », - réceptionniste dans une blanchisserie, secrétaire, infirmière, et enfin kinesithérapeute. Elle s'est partagée durant des années entre son cabinet de kinésithérapie et son mart, ses quatre enfants,

« Nous avons vécu une époque à la fois merveilleuse et frénétique... Les années, heureuses mais trépidantes, nous passaient sous le nez comme des tourbillons. Les semaines étaient des courses contre la montre... Les rendezvous avec les clients se succé-daient toute la journée, chez eux ou à mon cabinet. Entre temps, je me précipitais à la maison sereine, dans son énorme chambardement... Et puis, je me suis rendu compte que le foyer et le cabinet se détestaient... J'arrivais à ne plus vivre... »

En 1974, elle abandonne son cabinet de kinésithérapeute. « Tout d'abord, je me suis aperçue que j'existais toujours. Ensuite, je me suis remise à vivre... Je me suis retrouvée avec moi-même... J'ai entrepris de raconter l'histoire de Mme Bracht. C'était une expérience très passionnante... Et puis. écrire, c'est un repos physique, c'est aussi un repos de l'âme...»

Elle a caché à son entourage qu'elle écrivait.

«Les gens que je côtole lisent parfols mais pensent généralement qu'écrire est une activité fastidieuse à laquelle on n'échappe pas. Félicitations, condoléances, réclamations, paperasses...

» Pourtant... je me suis follement amusée, cet hiver-là, toute seule dans ma chambre, à écrire sur des personnages imaginaires... Le roman laisse toute latitude. C'est le genre qui se prête le mieux à la fantaisie... J'ai voulu raconter surtout le cortège des petits riens grotesques et absurdes qui accompagne un tragédie les drôlerles d'une histoire triste... »

(1) Voir « le Monde des livres » du 16 septembre 1976.

### Elargir la conscience

**GUY SUARÈS** 

Guy Suarès. Haim. Stock. Né en 1932. A été marié à la petitefille de Paul Claudel. A fait de la mise en scène de thélitre. A public, en 1975, Mairaux celui qui vient (Stock). Traducteur de Neruda. Il est actuellement responsable du bureau des projets à France-Culture.

Comment définir l'écriture ?... et le lecteur, vont entretenir à C'est comme une respiration qui exprime les raisons profondes, cachées, obscures de l'individu... Ecrire, c'est tenter d'élargir la conscience... Je suis israélite. Je ne connais pas l'hébreu, je ne connais rien de mon passé. Et ce passé, pourtant, vit en moi. Il me faut le retrouver, l'assumer. Jécris pour le traduire...

» Au théâtre, vous êtes dépendant des acteurs, d'un régisseur, d'une crise de foie, d'un spot qui claque... Lorsque vous écrivez un récit, vous traversez une solitude totale, vous disposer d'une liberté beaucoup plus dangereuse. Une liberté dans le désert... le désert est parfois aussi petit qu'une

» Pourquoi publier? Afin de prolonger son existence. Une solitude parle à d'autres soli-

travers un livre des rapports très

» Mais, une fois le livre publié, on se demande : est-ce que c'est encore moi, ça ? Il m'a fallu vingt-sept mois pour écrire mon livre. Vingt-sept mois durant lesquels j'ai vécu avec le thème de la mort. Je me suis dépouillé pour écrire ce livre - c'était une sorte d'arrachement — et j'ai le sentiment qu'il a cessé de m'appartenir...

 Ce livre est assez tardif? — Il m'a fallu, pour l'écrire, me libérer de tout un fatras culturel. passer d'un savoir intellectuel à la connaissance (co-naissance) naître à moi-même.

» Nous sommes infantiles dans le domaine de la foi comme dans le domaine politique. Ecrire, c'est lutter contre l'infantilisme, s'eftudes... Deux inconnus, l'auteur forcer de devenir adulte. »

### PIERRE MALDONADO

#### « Parce que », disait Cendrars

Pierre Maldonado. Le Septième Cercle. Roman notr. Editions Latibs. Né en 1948. Agrègé de lettres modernes. Professeur à Nantes. Ecrit depuis une dissine d'années. Il a fait d'abord des poèmes, des nouvelles, puis un roman : le Petit Flambour, rejusé par les éditeurs. Influences très diverses : Baudelaire, Mallarmé, les surréalistes, Apollinaire, Larbaud, Cendrars, Lardner, Hemingway, Hammett, Chandler, Burnett, Mac Cov.

- Pourquoi j'écris ? - Parce que... -, disait Cendrars. Ja n'al jamais pensé que ce tût une boutade; c'est une réponse. Et ne pas retourner le question, demander à ceux qui n'écrivent pas : « Pourquoi... ? ». Les réponses auraient quelque chance d'être révélatrices.

- En fait, je ne crois pas qu'aucun écrivain puisse jamais répondre — vraiment répondre — à cette question. Même la fin du Contre Sainte-Beuve ne me satisfait pas. Pourquoi écrire ? Pourquoi vivre...? Toutefois, ma vie ne me paralt paraltement vécue que si je la dis. L'ittéralement ou symboliquement, peu importa... Cela ne signifie pas que la pratique la littérature pour compenser je ne sais quelle insuffisance du vécu. Bien au contraire : plus riche est la vie, plus j'ai besoin (pourquoi ? Je ne sais...) d'écrire. Si peu que soient les mots, ils sont notre mémoire, les signes de

- Je ne choisis pas mes themes, ils me choisissent, il faut dire ou, d'une certaine manière, mourir. Le reste est une question d'artisenat - même si, à chaque chapitre, chaque paragraphe, écrire est endre, s'apprendre. Quitte à découvrir que non soulement - je - est un autre, mais une bonne demi-douzaino d'autres... -

● Pour oui écrit-il ? « D'abord pour mol... Autrement, je dirais volontiers que je n'en sals rien... J'espère savoir un jour. Car. bien entendu, si l'écriture est une activité solitaire... nous pouespérer, en la pratiquant, dépasser notre solitude.

- Je crois que le fait dêtre publié ne change rien, mala pour que rien ne soit changé, il faut être publié. Nous avons tous basoin d'être reconnus, d'une manière ou d'une autre, Partipulièrement, si nous nous engageons, sans réserve, dans quelque chose. La littérature est une activité dangerause et impudique... »

#### JEAN MANEVY

#### Confier l'inavoué, peut-être l'inavouable

Jean Manevy. La Mariannette. Editions Lattès. Né en 1920. Journaliste. Il collabore 2 la rubrique scientifique de l'Express. Il y traite des questions médicales. Il a publié, en 1964, la Guerre contre la maladie à travers le monde (Hachette), et en 1974 Journal d'un psychiatre. (Latics).

- Pourquoi ai-je abordé si tard la fiction ? Je me méfiats de la littérature, qui était, pour moi, un monde magique. Je restais sur la réserve. Je suis rempii d'humilité quand le vois une bibliothèque.

- il y a deux ans, l'ai rencontré l'attaché de p ventriloque, qui m'a raconté l'histoire de ce personnage, ses déchirements. C'était un cas de dédoublement de la personnalité... Jean-Claude Lattès m'a incité à écrire un livre à partir de cette histoire.

- Au début, je regardals mon personnage comme un étranger... Puis je m'y suis projeté. J'y suis entré. Ca devenait inquiétant. Un soir de juillet, l'année demière, je na savala plus s'il s'agissalt de lui ou de moi. J'entratenais le même rapport avec iul que lui avec sa marionnette. Et cela d'autant plus que l'écrivais à la mière personne. En racontant l'enfance de ce ventriloque, j'al fait resurgir les fameuses petites misères qu'enfant nous avons subles, le sentiment d'abandon qu'éprouve tout enfant, riche ou pauvre, un jour ou l'autre...

» Le jour où j'al terminé mon livre, j'al éprouvé un sentiment de libération. Le sentiment d'avoir écrit ce que le n'avais jamais confié à personne, ni à ma mère, ni à ma femme, ni à mes enfants. ni à mes amis psychiatres. On confie dans un roman l'inavoué, peut-

## GONZAGUE SAINT BRIS

#### La maison est ouverte. Entrez

Gonzague Saint Bris. Athanase ou la manière bleue. Julliard. Vingt-sept ans. Chroniqueur à Elle. Anime une émission d'Eu-rope I. A publié, en 1973, un essai sur le snobisme : Qui est snob ? (Calmann-Levy).

« Je prends la littérature au sérieux. Jécris depuis l'enfance. Pécrivais jadis sur des carnets verts. Jaimais Balzac et Barbey d'Aurevilly... Je ne peux plus supporter cette littérature contemporaine qui est une suite de notes de service... J'ai voulu faire un roman du XIXª siècie. Un roman,

c'est un souffle, une âme, une volonté... Cet Athanase, c'est un jeune homme qui traverse l'époque comme Julien Sorei... J'essaie de dire ce que je vois venir... non pas quelque chose de violent, mais quelque chose de flou, de charmant, de dangereux

» Pourquoi j'écris ? Pour savoir que j'écris, que j'ai encore ce droit, que c'est miraculeux de respirer, et parce que je sais qu'en écrivant j'entendrai d'autres respirations dans la nuit.

» Ma vie est très liée à la littérature. Je ne cesse de vivre des situations littéraires... J'ai terminé mon livre sur le lac de Côme... J'ai fait du vélo sur la plus haute coupole de l'Opéra... C'était un geste

littéraire, un geste de survie. » J'écris. Je dis : la maison est ouverte. Entrez Si vous brûlez les rideaux, vous me blesserez. Ma force, c'est d'ouvrir... C'est courageux d'écrire un livre. On le dépose dans la plaine des Mongols, »

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS BOTT

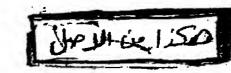
ETUDE DE LA TRADITION Nos bulletins demystifiert. la vogue du pseudo-esoterism A. FOUGEN, C.U.P. MARKET B.O. D. T. B.P. of 6 Harris Holy of Ville. 63111 HYBRES.

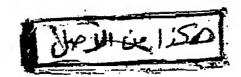
dAlexand

AIN DIC

PRREE

i)<sub>umas</sub>





## lettres étrangères

DEUX RECUEILS DE NOUVELLES

## Gustav Meyrink: le jeu avec la peur

LE CABINET DES FIGURES DE CIRE, de Gustav Meyrink, Nou-velles traduites de l'allemand et prévente traines de l'allemand et pré-facies par A. Waldstein. Gravure ori-ginale de G. Araulf, Retz, coll-« Chefs-d'œuvre de la science-ric-tion et du fantastique», 250 pages, 29.50 F.

ecrivent

PENDANT le premier quart du siècle, Hamsun, les frères Mann. Tucholski, Wedekind et d'autres encore, contribuèrent à accroître le prestige de la revue allemande non conformiste Simplicissimus. Gustav Meyrink y commence sa carrière littéraire en 1901 par la publication d'une étranger histoire où se mélent la satire sociale, l'antimilitarisme et le fantastique : le Soldat brûlé. De Prague (1), de Montreux, des bords du lac de Stamberg, Meyrink continuera d'envoyer à Simplicissimus ses récits insolites jusqu'en 1916. Com-mence alors la période de ses grands romans initiatiques (2), qu'annoncent déjà ses nouvelles les plus sobres, les plus maltrisées, - Tout l'être est une souffrance flamboyante -. «le Bouddha est mon refuge » - Alors que ses romans sont des

diamants à mille facettes, ses nouvelles restent à dessein... des pierres brutes mai taillées, brillant néenmoins de mille feux », écrit Arnold Waldstein à leur sujet, dans la préface du premier recuell proposé aujourd'hui au public français.

En effet, il y a chez le conteur un parti pris antilittéraire pariaitement respecté dans la traduction. Par la pléthore des adjectifs et les redondances, par le jeu infini des miroirs, son etyle reste tributaire de toutes les exagérations de l'ex-pressionnisme. Maigré le caractère outrancièrement kitsch de cette écriture (ou peut-être à cause de fui), il est difficile d'échapper à son

#### Grand-Guignol Hoffmann et Poe

Le mot de Madame du Deffand, cité par Roger Caillois (3), définit blen ce que ressentent les fanatiques aux fantômes ? — Non, mais j'en ai peur. - Certes, l'usage excessif que fait Meyrink dans ses narrations de Ironie, ses distorsions, sa critique sociale aussi d'une remarquable actualité dans Pétrole, pétrole (et comme c'est dommage que l'Automobile, caricature de l'homme devenu esclave de sa machine, ne figure pas dans ce recueil), en atténuent l'effet d'épouvante, Grand-Guignoi remplace Hoffmann et Poe, comme si l'écrivain autrichien parodiait à la fols ses inspirateurs et lui-même pour mieux mystifler son lecteur. Un jeu avec la peur interprété par Buster Kezton et Harold Lloyd dans un film de Fritz Lang.

Dans la nouvelle le Cabinet des figures de cire, le mage Moham-med Darasche-Koh fabrique à partir d'un cadavre l' « être double » : un géant stupide rellé par un cordon ombilical à un nourrieson au visage vieilli par le stupre, qui chantonne inlessablement la même comptine. Alors qu'ils sont montrés dans un cirque, un spectateur reconnaît dans le visage ridé du faux bébé celul d'un ami depuis longtemps disparu. Horriffé, ce spectateu se réfugie dans une taveme où il fait marcher une boîte à musique. Pirouette finale : la musiquette est la même que celle anonnée par la

Gilles Henry

arlequins, cannibales, mandarins, cavaliers de Wallenstein et bayadères. Dans le style du peintre anglais Aubrey Breadsley, un spectacle va commencer. Le comte de Faast, prétendant au cœur et au lit de l'hôtesse, épouse du princa magicien Darasche-Koh (loujoure lui), se trouve au milleu de la scène enfermé dans un énorme magnum sur lequel le maître des lieux est lui - mêmo Installé. Tandis que l'épouse infidèle, marionnette nue et ensanglantée, est exhibée au public, le comte meurt, asphyxlé dans la boutellle, le prince disparaît et ... d'un battement silencieux d'ailes les Immenses olseaux noirs de la terreur traversent, invisibles, la

Le récit intitulé les Plantes du docteur Cinderella nous raconte l'aventure d'un promeneur solitàire qui découvre, toujours à Prague, une Inquiétante maison surgie du broulflard. Dans la cave, il trouve une végétation folle qu'un médecin fait pousser : lambeaux de chair - extirpés à des corps vivants et privés d'âme » sur lesquels poussent, à profusion, des centaines d'yeux et d'animaux. Quand Il arrive au commissariat de police pour déclarer sa découverte macabre, un greffier au visage d'Anubis lui dévoile qu'en fait le véritable propriétaire de la sinistre maison, le docteur Cinderella, n'est autre que lui-même, l'in-

salle des têtes du palais -.

#### Magie et Kabbale

La licome et les elfes, les fariadets et les ogres sont absents des récits de Meyrink. L'univers verdâtre qui nous sollicite n'est pas calul de la féerle. Loin de Brocéliande, nous retrouvons les terreurs ancestrales, dont parle Lovecraft, à l'ombre menaçante du Hradschin et de la cathédrale Saint-Guy. L'univers de Meyrink n'est pas encore le mome désert administratif peuplé de fonctionnaires consciencieux et castrés au service d'une autorité décrépits et absurde, mais le ville usée par le temps avec ses ruelles tortueuses ourismt les palais baroques et les vieilles demeures de la Maia Strana. Prague investis par la magle des Les thèmes qui se dégagent de l'ensemble du recueil ne sont-ils pas ceux qui hantent tout apprenti sorcier, le double, le masque, la poupée

cea Eliade, qui relate une rencontre entre Gustav Meyrink et l'illustre professeur Scholem, de l'université délicieuse avec l'une ou l'autre de Jérusalem, spécialiste de la Kabbale. - Meyrink Ini demande: « Vous savez où habite Dieu ? » Scholem ne le savait pas. « A la base de la colonne vertébrale », s'exclame Meyrink, II avait lu The Serpent Power d'Avalon, et il en étalt convaincu. Dieu était Kundalini -et Kundalini se trouvait enroulée à la base de la colonne vertébrale. Scholem ne sait pas encore avec certitude si Meyrink croyalt vraiment à ses œuvres ésotériques — ou s'il s'amusait. Car il n'était pas dépourvu

Et pourtant. Ecoutons plutôt Mir-

EDGAR REICHMAN.

(1) Voir «Au miroir déformant de Prague», le Monde du 22 juillet 1976. (2) Le Golem, Stock, 1969, et ele Visage verte, Retz, 1975.

(3) Roger Calllols, Obliques, précédé d'Images, Stock, 1975. Le décor change dans l'Homme sur la boutellle. Devant une scène.

à l'intérieur d'un palais du vieux (4) Mirces Eliade, Fragments d'un fournal, Cellimard, 1978; reproduit fournal, Cellimard, 1978; reproduit fournal, Cellimard, 1978; reproduit Meyrink, 1978.

## Roald Dahl ou l'amour à l'heure anglaise

★ LA GRANDE ENTOURLOUPS, de Roald Dahl, traduit de l'anglais par Manrice Ramband, Gallimard, 206 pages, 29 F.

UATRE nouvelles rôties à point, croustillantes comme des toasts et nappées ce qu'il faut d'une confiture midouce, mi-amère, anglaise bien sûr. Ce n'est pas là menu pour appétit vorace ou estomac trop délicat, mais c'est une amusante collation pour un jour d'automne gris. Roald Dahl, auteur de récits faits de hasard, d'ironie et de cynisme bien dosés qui portent des titres un peu loufoques (Kiss, kiss; Bizarre! Bizarre!), n'a sans doute pas d'autre ambition que de divertir avec une feinte candeur et, à l'occasion, une sarcastique brutalité. Il y parvient, car il sait raconter

> Une Rolls dans le Sinaï

L'Invité, la première et la meilleure nouvelle de ce recueil nous présente Oswald Cornelius gant, ce riche célibataire est un Casanova impénitent qui ne rencontre jamais deux fois la même femme. Il voyage, il s'amuse, il porte des cravates tissées de la soie des araignées qu'il fait élever, il est obsédé par la propreté et fuit avec épouvante le moindre microbe, qui a souvent pour lui figure humaine. On ne s'étonne pas de le trouver filant bon train su volant d'une ma-gnifique voiture à travers le Sinal, après une aventure amoureuse qui a failli mal tourner Quelques scorpions magnifiques ramassés ici et là et quelques airs d'opéra font le charme du voyage. Mais voici qu'à un poste d'essence notre héros tombe en panne. C'est alors qu'en plein désert apparaît un charmant Libyen au volant d'une Rolli Royce : enfin quelqu'un de « possible » ! Notre infortuné voyageur acceptera bien volontiers de passer la muit dans un château tout proche et ira, dès lors, de surprise en surprise. Après une soirée merveilleuse avec la femme et la fille de son hôte, une nuit ou les deux (il faisait si noir) Oswald est prêt à reprendre la route, lorsqu'une révélation du châtelain le laissera pétrifié d'horreur.

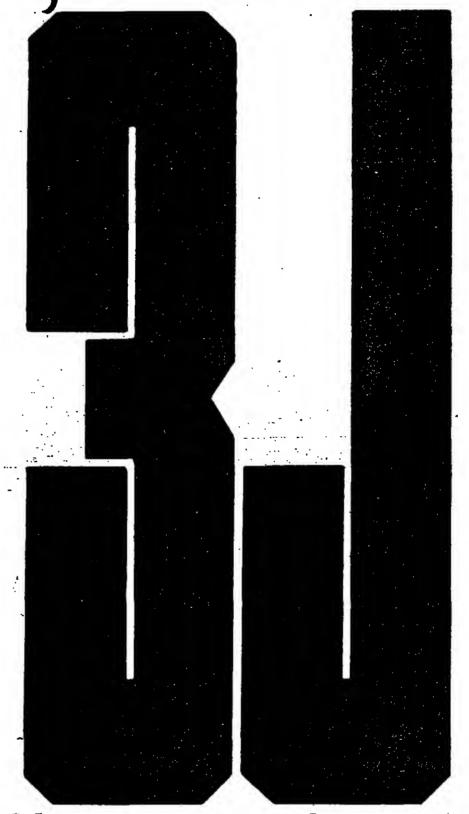
#### Deux maris libertins échangent leurs femmes

On retrouve le même personnage à la fin du volume, mais avec moins de bonheur, car Chienne, qui évoque les étonnants pouvoirs aphrodisiaques d'un parfum, ne recule pas devant les effets grossiers, et l'humour s'y fait pesant.

Les deux autres nouvelles nous ramènent dans un univers plus familier: les rapports entre les êtres y sont étudiés sous l'angle des relations sexuelles. La Grande Entourioupe nous conte la ruse ingénieuse mise au point par deux maris libertins pour échanger leurs femmes pendant leur sommell et sans qu'elles s'en aperçoivent. Là aussi la conclusion de l'aventure sera bien amère pour l'un des prota-gonistes. De l'amertuine, on passe même à la cruauté sadique avec le Dernier Acte, histoire d'une jeune veuve désespérée bien mal réconfortée par un ancien soupirant.

Sons les apparences d'une fan-taisie désopliante, les nouvelles de la Grande Entourloupe nous offrent finalement une illustration très désabusée de l'amour à l'heure anglaise: on y jone à feindre le sentiment, on feint de feindre le sentiment, on teint de jouer pour masquer une angoisse bien réelle, on se confie pour mieux tendre des plèges. Mais qui gagne ? La fatuité et l'es-brouse masculines y sont raillées comme la fragilité et l'illusion de l'amour. La leçon souvent blen cruelle de ces courtes fables reste cruelle de ces courtes fables reste cependant implicite, l'auteur se garde bien de trop démontrer. C'est là sussi la grâce d'un talent qui na s'affirma jamais mieux que par l'art de l'esquive et du défi enjoué qu'il prête à ses personnages, bouffons falois d'un pesit théâtre du plaisir. Pour

# aux Galeries Lafayette 30 sept. 2 octobre



3 jours pas comme les autres des prix à vous couper le souffle! Reportage permanent sur Europe 1, 1647 m, G.O. animé par Robert Willar



HAUSSMANN, BELLE EPINE MONTPARNASSE ET ENTREPOTILE S' DENIS

RISTO
ou
'extraordinaire
aventure des
ancêtres
d'Alexandre
Dumas
présenté par
ALAIN DECAUX RECHERCHE D'URGENCE CRÉATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS MARISCRITS MÉDITS DE BOMARS.
POÉSIE, ESSAIS, THÉATRE, LES
DUVARGES RETENDS FERDIT. L'OBLET D'UR LANCEMENT PAR PRESSE
RADIO ET TÉLÉNSION. CONDITIONS
D'ÉDITION FUCES PAR COSTRAT.
MOTRE CONTRAT MARITUEL EST
DÉFISI PAR L'ARTICLE 43 DE LA
PROPRIÉTE LITTÉRAIRE. LA PENSÉE UNIVERSELLE 3 bis OBALAUX FLEURS 75004 PARIS

notre plaisir.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE SUR BAISSE DE MISE A VENTE SUR BAISSE DE MISE À
PRIX en Palais de Justice de Paris
le Jeudi 14 Octobre 1976 à 14 h.
en un seul lot d'un
APPARTEMENT de l'immemble à SAINT-MICHEL-SUR-ORGE (Essonne) Chemin rural nº 5 de Saint-Michel-sur-Orge à Liters c'Ohemin rural nº 5 de Rozières à Bainte - Gensviève - des - Bois à l'angle des deux chemins sans n' comprenant entrés, 4 pièces princ l'angle des deux chemins anns n' comprenant entrés, 4 pièces princ, cuisine, salle de bains, water-closets, locaux de rangement + 1 compartiment de cave + garage de plain-pied et parties communes. Libre Location. Occ. par debiteur. MISE A PRIX : 30.60 F. S'odr. Mª André de SEGRAIS et Haguette AMBROISEJOUVION, Haguette AMBROISE-JOUVION, avoc. à la Cour de Paris-6°. 9, rue Guénégaud - DAN. 70-91, MED 17-98, M° Sagette, liquidateur synd. près le Tribunal de Commerce de Paris, 6, rue de Savoie, Faris (6°), tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Boblgny, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice Bohigny, le MARDI 19 OCT. 1976, à 13 h. 30.

UN PAVILLON D'HABITATION

compr.: sous-sol, 2 remises: rez-de-ch., boutique, arr.-bout., perron, entr. 2 piéces, cuis., salle d'eau, w.-c.; 1er étage, 2 pièces mansardées. Jardin.

sis au VERT-GALANT

TREMBLAY-LES-GONESSE (93)

M. à P.: 70.000 F S'adr. Mº Marcel BRAZTER, avocat. 178, bd Haussmann, Paris-8\*; ts avoc. près les Tribun. de Gde Instance de Paris, Bobligny, Nanterre et Créteil.

PATIS, 28, TUE du Sentier
2º arrond 28, rue du Sentier
Dis BAUX, comp. div. locx. M. 1 Px
(p. êt. b.) 20.000 F., cons. 8.000 F. Sad.
M\*\* Durand et Jouvion, not., 10, r. D.Casanova; M\* Meillé, s., 72, r. Temple. Vente sur salsie immobilière au Palais de Justice de VERSAILLES, le MERCREDI 13 OCT. 1976, à 9 h. 30 UN PAVILLON à usage grabitation, situé à SARTROUVILLE (78)

20, rue des Oliviers
avec jardin d'une surface de 228,50 m2.
MISE A FRIX: 39,000 FRANCS
S'adresser à M° A.-M. TROUBLE, avocat, 28, rue d'Angiviller (950-04-45), on
à tous autres avocats postulant près
le Tribunal de Grande Instance de
VERSAULLES.

Adj. Tribunal de Commerce de Paris. le JEUDI 7 octobre, à 14 h. 15, Fonds

Fabric-Vente gros et demi-gros de VETEMENTS Fem.-Enf. te genres

VENTE SUR SURENCHERE DU DIXIEME au Palais de Justice de Paris le Jeudi 14 Oct. 1976 à 14 h. En un seul lot PAVILLON à SEIGNOSSE

(Landes)
Place du Penon, Hots 7 et 3,
Tranche 1, lieudit « La Semis Les Jemelles ». Junelé en façade sur la place comprenant : au rezde chaussée salls à manger, une chambre, w.-c., cuisine ; à l'étage 2 chambres et salle de bains et les parties communes.
Libre de locat, occ. par déhiteur MISE à PRIX : 88.000 F. S'adr. M' André de Segrais et M° Huguette Ambroise-Jouvion, avocats à la Cour de Paris (5°). 9. rue Guénégaud, DAN. 70-91 et MED. 17-98. M° Sagette, liquidat syndic près le Tribunal de Comm de Paris, 6, rue de Savois, Paris-6°, tous avocats près les Trib. de Gde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

VENTE SUF SAISIE IMMOBILIERE SU PAL de JUSTICE de VERSAILLES le MERCREDI 13 OCTOBRE 1976, à 9 h. 30 UNE PROPRIÉTÉ sise Commune de FLINS-SUR-SEINE Four la pius grande partie et Bois Bedin s

Four la pius grande partie et pour le surpius sur la commune
UBERGENVILLE, au nord de la R.N. 190 de Saint-Germain à Mantes
d'une surface totale de 3 hectarés 54 ares 50 centiares MISE A PRIX: 150.000 F S'adresser à N. A.-M. TROUBLE, avocat. Ze, rue d'Angiviller (950-04-45) ou à tous autres avocats postulants près le tribunal de VERSAULLES

VENTE SU PAL de JUSTICE à PARIS, le JEUDI 21 OCT. 1978, à 14 h., EN UN LOT DEUX TERRAINS situés à ASNIERES

(Hauts-de-Seine) 19, rue du Bourdonnais, à l'angle de l'avenue du Coq avec constructions à usage de bureau d'études De 452 m2 sur la rue du Bourdonnais et de 552 m2 sur l'avenue du Coq. MISE A PRIX: 200.000 F

S'adresser à M° W. THIELLAND, avocat à Paris, 16, avenue George-V; M° SAGETTE, syndic à Paris, 6, rue de Savoie, et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétail.

#### VENTE s/LICIT au PAL de JUST. à PARIS, le LUNDI 4 OCT 1976, à 14 h UNE PROPRIETE sise à MONTMORENCY (Val-d'Oise)

110, avenue de la Division-Leclerc
LIBRE DE LOCATION MAIS OCCUPEE par les collectantes MISE A PRIX: 350.000 F S'adr. à : 1) M° Lyonnet du Moutier, avocat, 182 rue de Rivoli, Paris-1=; 2) M° Chanson Jacques, avocat, 44-46, rue de Boulainvilliers, à Paris; 3) M° Claude Labrely, syndic, 41, rue Dauphine, à Paris; à tous avocats près les Tribun de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

Vente au Palais de Justice à Paris, le LUNDI 18 OCTOBRE 1976, à 14 h. EN DEUX LOTS:

UN IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL sise au

PRÉ-SAINT-GERVAIS (93) 33, rue André-Joineau LOUÉ - Mise à Prix : 250.000 F

UNE PROPRIÉTÉ ET BOUTIQUE

THONON-LES-BAINS (74) 9, rue Ferdinand-Duboulog S'adresser à Maître Jean NOUEL tel : 544-10-33; Mª Manrice PERARD, avocat, 5, rue Rouget-de-Lisle, Paris; et à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Nanterre, Bobigny et Créteil.

VTE sur SAISIE IMMGB., an PAL de JUST. d'EVRY-CORBEIL (Essonne), le MARDI 12 OCTOBRE 1978, à 14 heures D'UN PAVILLON situé à BRUNOY (91)

En bordure de l'Yerres, 140, rue des Vallèes

Comprenant cave et sous-soi Rer-de-chaussée : hall, living, cuis, ling, chambre de bonne, w.-c. ; à l'étage : 4 chambres, salles de bains, cabinet de toilette et w.-c.; garage, jardin, le tout 5 ares 12 centiares.

MISE A PRIX : 100.000 FRANCS

Consignation pour enchérir Etude de Mª TRUXILLO et AKOUN, avocate associés à Corbeil-Essonnes (91). 51, rue Champiouis tél 496-30-26 ou 14-18.

Vente au Palais de Justice de Paris, le jeudi 14 octobre 1976, à 14 heures ERRAIN A PARIS 15°

141, avenue Emile-Zola et 44, rue Fondary 494 m2

LIBRE de LOCATION et d'OCCUPATION

MISE A PRIX : 1.430.000 F S'adresser : Mº de SARIAC, avocat à Faria, 34. rus de Bassano; Mº MORRAU, TOURAILLE, DEGUELDRE, LAFON, avocata : Mº FERRAEL PERNOT, PAVEC, syndics.

Vente au Palais de Justice à Paris, LUNDI 11 OCTOBRE 1976. à 15 h. IMMEUBLE A USAGE COMMERCIAL CONTENANCE SUPERFIC. : 934,50 m2

3, RUE CHRISTINE - PARIS (6°) MISE A PRIX 5.000.000 FRS

S'adr. S.C.P.A. Y. BODIN, Ph. LUCET, A. GENTY, A Paris (8°).
15, pl. Madelelne, t. 265-37-48 - 073-33-10. S.C.P.A. COUNTRAULT-LECOCO.
RIBADEAU-DUMAS. 17, av Lamballe, Paris (16°), t. 870-77-51 et 870-95-59.

VENTE sur SURENCHERE du DIXIEME, au PAL de JUSTICE à PARIS, le JEUDI 7 OCTOBRE 1976, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ sise à CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Val-de-Marne) 125, rue de Musselburgh

125, rue de Musselburgh

Contenance superficielle : 213 m2, comprenant : PAVILLON d'HABITAT.

Sur sous-sol à usage de garage, d'un rez-de-chaussée divisé en culsine,
2 pièces et d'un étage de 3 peiltes pièces et culsine, couverture en tulies.

Installation eau, gaz, électricité, force motice.

JARDIN - LIBRE DE LOCATION mais OCCUPE par débiteur.

MISE A PRIX : I10.000 FRANCS

S'adresser : 1) M° BENIZEAU Guy, avocnt, 63, rue de Maubeuga, Paris-9°,
tél. 280-29-37; 2) M° André de SEGRAIS et M° AMBROISE-JOUVION,
avocats absociés à Paris-6°, 9, rue Guéntégaud; 3) M° Jean NICOLAS,
avocat à Paris, 9, rue Moncey; 4) M° BAZILLE, avocat à Paris, 6, rue du
Conservatoire, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance
de Paris, Bobligny, Nanterre et Crétail.

**ÉDUCATION** 

La C.N.G.A. s'opposera aux mesures spesant sur la profession enseignante»

sympathisants de s'associer è la grève du 7 octobre qui, maigré certaines apparences, ne peut pas être considérée comme projessionnelle. 

« En revanche, déclare la C.N.G.A., nous nous tenons prêts à toute action, grève comprise, qui se révelerait indispensable pour s'omposer nut messes serves.

qui se révélerait indispensable pour s'opposer une mesures pesant sur la profession enseignante, du fait des réformes en cours. » La CN.G.A. a indiqué cependant qu'elle n'était pas « a priori » contre l'ensemble de la réforme Haby. Elle lui reconnaît le « courage » d'avoir introduit l'enseignement optionnel, mais regrette le « recul » du ministre de l'éducation pui a finalement décidé cation qui a finalement décidé de prolonger le « tronc commun» jusqu'en seconde.

jusqu'en seconde.

La C.N.G.A. e s'élève à l'avance contre toute mesure qui aboutirait à la « désecondarisation » du premier cycle de l'enseignement secondaire, no tamme n't par l'abaissement du niveau de formation des maîtres appelés à y enseigner: à l'élimination des syndicats el associations minoritaires des conseils des établissetaires des conseils des établisse-ments scolaires au nom d'un prétendu allégement de ces conseils ; à l'alourdissement des obligations de service des mai-

D'autre part, le Syndicat natio-nal des enseignements de second

La Confédération nationale des groupes autonomes (C.N.G.A.) a réuni, mercredi 29 septembre, une conférence de presse au ours de laquelle elle s'est refusée à prendre position sur le plan Barre, considérant que ce n'était pas le rôle d'un syndicat mais d'une parti politique, « En tout étut de couse, a-t-elle ajouté, nous deconseillons à nos adhérents et sympathisants de r'associer à la grève du 7 octobre qui, malgré certaines apparences, ne peut pas être considérée comme projessionnelle. »

« En revanche, déclare la C.N.G.A., nous nous tenons prêts à touts action, grève comprise, qui se révélerait indispensable pour s'opposer une messares pesant

formation professionnelle initiale et à l'emploi.

De son côté, l'Union syndicale nationale des administrateurs de l'éducation nationale (USNAEM-C.G.C.) déplore, dans une lettre au ministre de l'éducation, l'insuffisance du nombre d'enseignants et de personnels de secrétariat. Cette situation, explique l'USNAEM, crée une situation grave : nombreuses heures d'enseignement non assurées et quasiparalysie administrative des établissements.

· Grève des conseillers d'éducation. — Les conseillers princi-paux et conseillers d'éducation paux et conseillers d'éducation (anciens surveillants généraux des lycées et collèges) sont appelés à faire grève le vendredi 1 cotobre à l'appel du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN - C.F.D.T.), des syndicats nationaux des enseignements techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.) et des enseignements de second degré (SNES-Fédération de l'éducation nationale). Ils demandent cation nationale). Ils demandent la titularisation des auxiliaires et l'amélioration des conditions travall et de leur formation.

LES COMMANDEMENTS DU BON ÉLÈVE

## <Travail, famille, patrie >

Une enseignante du colone ensegnante di col-lège d'ensegnement secon-daire Roy d'Espagne I de Marseille a dicté, au début de l'année scolaire, à ses élè-ves de quatrième, des « di-rectives de travail » en dir-tait selectives de travail » en dirhuit points. Voici certains de ces « commandements » que les parents d'élèves ont été invités à signer :

. Man travail doit être éclairé par mon amour pour ma famille et pour ma patrie, la France. « Travail, famille, patrie » pourrait être ma devise. (Ce premier point est écrit à l'encre rouge) ;

» Je dois avoir le goût de la perfection en tout ce que je fais ;

» Je dois me mettre au travail une demi-heure au plus tard après mon arrivée à la maison, fusqu'à l'heure du repas, et lerminer après le repas si besoin est;

» Mais je dois être couché à 21 heures au plus tard ; (...) » Je ne dois pas me dis-perser en activites vaines ; » Je dois me stimuler pour travailler avec ardeur dans les limites du temps prévu pour chaque exercice, sans trainer sur le travail, ni ré-vasser, ni papillonner; (...)

» D'ici le 20 décembre 1e » D'ict le 20 accembre je dois savoir de jacon méca-nique les conjugaisons acti-ves et passives des verbes des premier, deuxième et troi-sième groupes et des verbes irréguliers les plus courants;

» Le projesseur de lettres sanctionnera sévèrement la présentation des devoirs si elle n'est pas soignée : l'accentuation, la ponctuation, l'orthographe, si elles ne sont pas respectées;

» Je ne dois regarder les spectacles de la télévision qu'au moment prévu de la détente. Et encore, à condi-tion que le spectacle soit pour tion que le speciacie soit pour mon âge (cette dernière phrase est. ècrite à l'encre rouge). S'il ne l'est pas, je dois avoir la droiture morale et la jorce de caractère de fermer immédiatement le poste si je suis seul, ou de quitter la pièce (\_\_);

» Les études secondaires sont des études exigeantes : si je veux y révissir, je dois me soumettre aux règles qu'elles comportent. Sinon il vaut mieux que je m'oriente vers des études moins abstraites, plus pratiques — tous les métiers ont leur noblesse. mais, quot que je fasse; je devrai toufours fournir un effort personnel soutenu »

### **JEUNESSE**

#### Protestations contre le projet de budget de la jeunesse et des sports

Le projet de budget du secrètariat d'Etat à la jeunesse et aux sports (le Monde du 18 septembre) est critiqué par un certain nombre d'organisations et de syndicats. Le Comité national pour le doublement du budget du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports (1) s'élève, dans un communiqué, contre ce projet, qu'il juge « en régression ». Le Comité appelle les organisations qu'il rasse mble « à prendre contact très rapidement au plan départemental et local pour décider des formes d'action propres à faire connaître la réalité du projet et à donner l'audience la projet et à donner l'audience la plus large à l'exigence du doublement de ce budget ». Le Syndicat national de l'édu-

cation physique de l'enseigne-ment public (SNEP, affilié à la Fédération de l'éducation natio-nale) s'élève contre l'insuffisance nale) s'élève contre l'insuffisance des postes qui seront créés en 1977 et fait remarquer que sur les 652 nouveaux enseignants qui seront recrutés l'année prochaine, 369 seulement seront des professeurs d'éducation physique et sportive, les 283 autres postes étant réservés à des professeurs adjoints. Le SNEP ajoute que l'horaire effectif d'éducation physique et sportive dans le second sique et sportive dans le second degré sera, en 1976-1977, de 2 h. 1 en moyenne, et non de 2 h. 16, comme le déclare le secrétariat

La Fédération sportive et gymnique du travail (F.S.G.T.) rap-pelle une déclaration de M. Jacques Chirac au lendemain des Jeux de Montréal, selon laquelle « il convient d'envisager une melleure formation pour le sport d'élite », et estime dans ces conditions qu' « il n'est pas conce-pable que le projet de budget ne soit pas réexaminé ».

(1) 24, rue Yves-Toudic, 75010 Paris. Tél. 266-15-26, Le Comité groupe quarante-deux organisations, syndicats et mouvements de jeunesse et d'éducation populaire.

## « jeunes artisans»

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jeunes artisans.

Au sommaire du Nº de septembre Les jeunes artisans so penchant sur la revolorisation des métions menpols.

g JEUNES ARTISANS »
5. rus des Immeubles-Industriels,
75011 PARIS - Tél. : .367-73-82,
Abonnement : 20 F - Le N° : 5 F.
C.C.P. PARIS 5939-98,

VENTE au PAL de JUSTICE à PARIS. le JEUDI 14 OCT. 1976, à 14 h. Vaste ensemble immobilier à TONNERRE

(département de l'Yonne) Lieudit « Terre de Soulangy », Zone Industrielle Est Comprenant plusieurs bâtiments à usage d'ateliers et de bureaux Locaux sociaux sur un Terrain contenance 3 ha 48 a 34 ca MISE A PRIX: 600.000 F

S'adr. S.C.P. Le Sourd-Desforges, avoc., 27, qual Anatole-France, Paris-7, M° Pinon, syndic, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Paris-5, et à la avocata près les Tribun. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

VENTE sur licitation, Etude LEROULEY, notaire, 76, boulevard de Reulliy 75012 PARIS, le 12 octobre 1976, à 14 h. 30, EN DEUX LOTS:

PARTS Sté An. Imm. de Construction Résidence, 89 à 93, avenue du Général-Michel-Bizot, 75012 PARIS

10 lots: 312 PARTS (nº 11.381 à 11.592)

droits à jouishance et ultér. à attribuer propriété.

APPARTEMENT 3º étage, bât. A, escal. C.
4 PARTS (nºº 69 à 72), droit à joules. et uitér. attrib. propriété.
CAVE premier SOUS-SOL, bât. A. MISE A PRIX: 70.000 F 2 lot: 416 PARTS (no. 15.797 & 17.212) droit a jouissance et uiter. & attribuer.

APPARTEMENT 5° étage, bât. A. escal. C.
4 PARTS (nº 73 à 76). droit à joulssance et ultér. à attribuer propriété.
CAYE premier SOUS-SOL, bât. A.

MISE A PRIX: 100.000 F S'adr. pr tous renseign. : M. LEROULEY, not. à Paris, 76, bd de Rauilly ; M. Marcel JARRY, avocat à Paris, 50, bd Malesherbes ; M. Jacques MANSEAU, avocat à Paris, 250 bis, boulevard Saint-Germain.

n CENTRE COMMUNAUTAIRE «, 19. boulevard Poissonnière, PARIS-2\*
DINER-DEBAT (3\* gnnée) M. CHRISTIAN PINEAU ancien ministre des Affaires étrangères, à propos de son livre 
« Suez 56 » (Laifont), mercredi 6 octobre 1976 à 20 heures.
Soirée animée par Victor Malka.
Réservation et renseignements : 236-07-89 - 233-54-96.

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE de PAU. M° Jacques BENICHOU, avocat, 1, place de la Libération à PAU - Tél. 27-76-83 - M° Paul CHATEAU, avocat, 10. place Gramont à PAU - Tél. 27-28-29 - VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES, à l'audition publique des criées du Tribunal de Grande Instance de PAU. séant au Palais de Justice de cette ville, place de la Libération. le jeudi 7 octobre 1976, à 14 heures de la nue-propriété de deux porcelles de terre

sises à PARDIES-MONEIN de la pleine-propriété d'una parcelle de terre sise à LAGQ et de la nue-propriété d'une autre parcelle

SISE à LACQ également

1° lot : de la nue-propriété de deux parcelles de terre sizes à PARDIESMONEIN, la 1° avec maison d'ambitation sise 2, rue Charles-de-Bordeu,
ligudit « Le Bilatge » d'une contenance de 818 m2 et cadastrée n° 923 de
la section a et la 2° en nature de jardin de 1.195 m2 au lieudit « Bilatge »,
cudastrée n° 499 de la section A.

2° lot : de la pleine-propriété d'une parcelle de terre surélevée de deux
immenbles, l'un à usage d'habitation et l'autre à usage d'hôtel-restaurant
avec mobilier et matériel d'exploitation, sise à LACQ, lieudit « Le Bourguet »,
d'une contenance de 1.770 m2 et cadastrée n° 28 de la section A.I. et de
la nue-propriété d'une autre parcelle de terre sise aussi à LACQ, lieudit
« La Gare », d'une conténance de 1.700 m2 cadastrée n° 35 de la section A.C.
Les blens et droits immobiliers ci-dessus décrités seront mis en vente et
adjugés au plus offrant, et dernier enchérisseur, en deux lots, et sur la
mise à prix de : 1° lot, la nue-propriété de deux parcelles de terre sises à
PARDIES-MONEIN,

sise à LACQ également

ensemble 5.000 francs ensemble 5.000 francs

(avec possibilité de sureuchàre)

2º lot : la pleine-propriété d'une parcelle de terre sise à LACQ, avec les immeubles y édifies, et le mobilier et le matériel d'expioitation et la nue-propriété de la seconde parcelle else à LACQ également, ensemble :

60.000 francs (possibilité de surenchère)

Consignation présiable :

— pour le 1º lot : 2.000 F

— pour le 2º lot : 18.000 F

Pour tous reussignements s'adresser Mª BENICHOU et CHATRAU, avocats au Barreau de PAU, demeurant respectivement I, place de la Libération à PAU, et 10, place Gramont à PAU, ou aux autres avocats exerçant près le Tribunal de Grande Instance de PAU.

Vte Pal. Justice Bobigny, av. P.-V.-Couturier, mardi 19 oct. 1978, à 13 h. 30 IMMEUBLE au RAINCY (93) - Cont. 551 m2 ALLÉE DES COTEAUX allée des Bosquets

MISE A PRIX: 250.000 F S'adresser Mes Y. BODIN - Ph. LUCET et A. GENTY P. Avocats Paris (8-), 15. pl. de la Madeleine, tel. 265-37-48 et 073-33-1 à tous avocats près Trib Gde Inst. Paris, Bobigny, Créteil et Nantern

JMC 5707. 40

• A DEC LEGGE A 4 2 1

141....



## SOIXANTE-DEUX FONCTIONNAIRES AU SERVICE DES ADMINISTRÉS

## Un outil adapté : le service d'information du ministère

Le service d'information du ministère de l'éducation offre depuis peu de temps un nouveau visage. Cinq bureaux — le bureau d'accuell et de renseignements, le bureau de presse, le bureau des études et de la rédaction, le centre de documentation et le bureau des affaires générales et de la diffusion — se partagent la responsabilité d'accueillir le public et de l'informer, rompant ainsi avec la tradition d'inhospitalité de ce ministère. Dès 1973, lors d'un colloque avec les respon-

diffusé aux élèves délégués des classes du second cycle. Le coût

du Courrier de l'éducation s'élève

Le centre de documentation, puvert

en janvier 1976 dans les locaux

spécialisés », fonctionnaires du minis-

tère, journalistes, chercheurs en

sonnes centralisant at traitent toutes

et pédagogiques relatives au système

d'éducation français. Le centre com-prend aussi une bibliothèque ouverte

tratives, éconor

Dès son arrivée au ministère de suel tire à 180 000 examplaires et la rue de Bellechasse, à Paris, le visiteur est impressionne par un hall spacieux et un peu solennel où l'attendent des hôtesses en uniforme: Celies-cl le dirigent aussitôt vers le bureau de renselgnements. Derrière un mobilier - design -. douze fonctionnaires, dont une consellière d'éducation, accuellient quotidiennement cent cinquante à deux cents visiteurs et répondent à cinq cents appels téléphoniques par jour. Les visites les plus fréquentes proviennent des fonction-naires, enseignants ou personnels stratifs, qui viennent recueilili des informations relatives à leur carrière. Viennent ensuite les parents et souvent les élèves seuls, aul cherchent des précisions sur le déroulement des études et sur les emplois qu'offre le ministère de

CATION

· L'activité du bureau de rense gnements reflète les rythmes de la vio scolaire : particulièrement actifs pour la rentrée ou à l'époque des résultats des divers concours (mille deux cents appels téléphoniques par gnements sont très sollicités par les parents d'élèves à propos de l'orientation. Consulté sur les procédures e, les options au second trimestre le service est considéré, ensuite, comme une instance d'appel, lorsque les décisions sont prises. « Le minis tère est alors prie de une de la précise man Arino, responsable du bureau. Nous répondons si nous le bureau. Nous répondons si nous le pouvons, mais la plus souvent nous renvoyons sur le bureau compétent. Nous jouons un rôle d'aiguillage.

> Le bureau de presse - onze personnes. — fournit aux (ournalistes des éléments d'Information sur l'action du ministère, le cabinet du ministre conservant la charge de l'information plus proprement polititres de la presse d'information générale, spécialisée ou syndicale, dont il diffuse des synthèses aux différents services des ministères cabinat, il recond chaque los aux trente ou quarante demandes gul émanent des journalistes.

> Le bureau des études et de l rédaction répond aux lettres concer nant l'éducation, qui sont adressées au président de la République ou au premier ministre : 5 275 lettres ont été ainsi traitées en 1975. Pendant les six premiers mois de l'année 1976, le bureau a reçu entre 350 et 500 lettres par jour. Les quatre fonctionnaires de ce bureau participent également à la rédaction du Courrier de l'éducation, bulletin bimensuel d'information du ministère, envoyé gratuitement aux enselgnants et tiré à 675 000 exemplaires, auquel s'ajoute un supplément men-

#### Après les incidents du printemps

#### CINO ÉTUDIANTS DE TOULOUSE SONT CONDAMNÉS A DES PEINES DE PRISON AVEC SURSIS

(De notre corresp. régional.) Toulouse. — Cinq étudiants de l'université de Toulouse-Le Mirail viennent d'être condamnés à des peines de prison avec sursis par le tribunal de grande instance de Toulouse au titre de la Joi s'antitribunal de grande instance de Toulouse au titre de la loi s'anticasseurs ». Cortains d'entre eux 
étaient accusés d'avoir séquestré, le 
22 février, le recteur Chalin pendant 
plusieurs heures dans un amphithéâtre de l'université. Le 7 avril, 
au cours de l'inauguration de la 
hibliothèque centrale de prèts, en 
présence du préfet régional, d'autres 
avaient bousculé M. Chalin et blessé 
un policier. Enfin, le 13 avril, une 
manifestation organisée par les 
mouvements contestataires du Mirail, en plein centre de Toulouse, 
avait provoqué de violents affrontements entre étudiants et forces de 
l'ordre autour de barricades, alors 
que des voltures étaient intendiées. 
M. Bernard Melier a été condamné 
à cinq mois de prison avec surais 
pour séquestration du recteur, à 
quatre mois avec surais pour la manifestation du 7 avril et à quatre 
mois également avec surais pour les 
hagarres du 13 avril. Toutes les 
paènes ont été confondues.

M. Francis Armaignac à 616

M. Francis Armaignat a été condamné à trois mois de prison avec sursis pour la séquestration du recteur; MM, François Carrère, André Marty et Bernard Vabre à deux mois de prison avec surais, tous les trois pour la monifestation du 13 avril.

sttaires (AJU), ces derniers avaient déploré l'insuffisance des services d'information. Ils avaient suggéré la création d'un service autonome distinct du cabinet du ministre et dirigé par un fonctionnaire d'un rung élevé. Ces propositions ont été entendues. Le ministère de l'éducation est maintenant en mesure d'assurer efficacement l'information sur des activités qui intéressent directement le quart de la

Le bureau des affaires générales et de la diffusion — ontre personnes — assure la «logistique» de l'en-eemble du service d'information,

notamment la gestion des fichiers. Pour M. André Lafond, Inspecteur le, chéf du service d'information les solvante-daux personnes de ce service constituent un effectif convenable. Son budget d'ensemble — 4 221 000 F en 1976, auxquels s'ajoute un crédit d'achat de jour naux et publications de 280 000 F, permet de répondre aux besoins actuels. Ses objectifs sont maintenant d'établir des relations plus sulvies avec les responsables de l'information dans les rectorats et de

tence n'est pas toujours bien com prise par les administrations académíques. Il souhaite aussi développe une participation du ministère aux folra at expositions pour - aller à la rencontre du public là où il se trouve .. Il s'efforcers, enfin, de développer une documentation informatisée et de convaincre... les

directions de l'utiliser.

temps, aloute M. Lalond, le service d'information devant agir entre le temps des universitaires, proche de l'éternité, la sage lenteur de l'admi très rapide. Au fond, jo suis un

### M. Mexandeau (P.S.) dénonce le « chantage électoral » des responsables de l'enseignement catholique

Montpellier. - M. Louis Mexandeau, député socialiste du Calvados, déléque national aux problèmes de l'éducation au sain du P.S., a présenté, mercredi 29 septembre, à (Hérault), le projet de plan pour l'éducation récemment élaboré par son parti (le Monde du 14 sep-

Insistant sur l'égalité des chances qui doit être assurée, selon lui, par une pédagogie de soutien, M. Mexan-deau a affirmé : « Il faut créer une inégalité de chances en sens inverse de la situation actuelle et casser les barrières qui protègent les tillères

« Nous ne pouvons prétendre, a-t-li dit que nous allons doubler le budget de l'éducation et les autres sociaux en une année. Il taut avoir le courege de dire non (...)

tiles du secrétariat général de l'en-seignement catholique (le Monde du

lui, un - chentage électoral ». Il a précisé : « Nous ne voulons pas ranimer la querelle scolaire, mals nous abus élevons contre una évoment privé un secreur qui appartient à l'enseignement public. Aujourd'hul, it n'y a plus l'alibi démocratique du temps de la loi Debré. » - Nous ne sommes pas termés, a conclu M. Mexandeau, au dialogue avec le personnel de l'enseignement privé. mais il ne peut y avoir de concer tation avec les Mgr Letebrie qui peuvent y rester. -

● Les conférences sur la litté-rature enfantine, organisées par L. joie par les livres, auron; pour thème cette année : « La bibliothèque - médiathèque ». Les conférences auront lieu au Musée des les les livres auront lieu au Musée des arts et traditions populaires à Paris. Inscription au cycle de six conférences : 100 F.

# « La joie par les livres », 4, rue de Louvels, 75902 Paris, Tél. ; 673-84-18.

## Plan d'un futur laboratoire.



La chimie est généralement considérée comme une des sciences les plus jeunes et les plus modernes élaborées par l'homme. Pourtant, nous n'avons pas tout inventé dans ce domaine!..

Les fleurs, même les plus simples, sont journellement le théâtre de réactions chimiques complexes. L'action chlorophyllienne en est un exemple merveilleux. C'est pourquoi, un certain nombre de chercheurs chez Hoechst passent beaucoup de temps à observer les plantes et s'inspirent des synthèses qu'elles réalisent pour améliorer leur connaissance.

C'est avec ces leçons, prodiguées par la nature, que l'on pourra mieux comprendre les lois complexes qui la régissent, en particulier, celles de l'écologie.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

## L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

#### UN DÉBAT PUBLIC AUX ENTRETIENS DE BICHAT

## 40 % des malades ne suivent pas les prescriptions de leur médecin

Comprimés, suppositoires, gouttes, dragées à prendre matin, midi et soir pendant une semaine, un mois, un an, voire la vie : ces médicaments prescrits par les médecins, vendus par les pharmaciens, remboursés par la Sécurité sociale, sont-ils réellement tous pris par les malades dans les conditions prévues? Les médecins s'assurentils, lorsqu'ils prescrivent une ordonnance, que celle-ci est comprise, puis respectée par le malade? En France, on ne peut pas répondre précisément à cette question, car elle ne s'est jamais trouvée posée comme un sujet d'étude

A l'étranger, c'est-à-dire dans les pays anglosaxons essentiellement, la « compliance », en français « observance », fait depuis 1962 l'objet d'études et d'enquêtes fréquentes, et certains journaux médicaux comportent une rubrique régulière attachée à ce sujet. Un séminaire organisé en 1975

Des enquêtes portant sur des pect du traitement fait baisser la maladies de longue durée aux Etats-Unis ont montré 38 % de tension très sensiblement, une enquête a montré que, quel que non-observance pour les traite-ments contre la tuberculose, 40 % pour les rhumatismes articulaires soit le moyen choisl (aide du médecin du travail, du médecin de ville, éducation du sujet, ou sujets témoins non éduqués, non aldés). l'observance oscille dans tous les cas entre 50 et 60 %. Mais lorsque quelques « non-observants » euaigus, 45 % pour les infections O.R.L. 50 % pour les maladies mentales. Une étude précise portant sur l'hypertension artérielle (1585 suivis de un moisà deux ans) montre que dans 61% des cas la non-observance a été cons-tatée. Quant à 836 malades soirent appris à prendre eux-mêmes leur tension après qu'on leur eut prête un tensiomètre et qu'ils eurent été récompensés de 4 dol-lars pour acheter l'appareil lorsgust a con maiates soi-gnés pour des otites et des pha-ryngites, le taux de non-obser-vance varie de 19 à 82 % selon la durée du traitement prescrit. Pour qu'ils furent devenus « obser-vants », le taux de prise du trai-tement fut augmenté de 21 %. le docteur Dreiser, les différents éléments qui influent sur le respect de la prescription sont : la

#### Parier aux patients

Le cas de l'hypertension arté-rielle (HTA) a été détaillé par le professeur Joël Ménard (hôpital Saint-Joseph), qui a entrepris d'examiner ou de réexaminer sous l'angle de l'observance les dos-siers des malades qu'il a traités depuis quinze ans. Il a, pour sa part, insisté sur les difficultés que rencontre le malade lorsqu'il a à suivre un traitement de toute une Ainsi, pour ce qui concerne la maladie, le respect du traitement d'un enfant dépend de l'idée que la mère se fait de la gravité de la maladie : 71 % de prises de mé-dicaments quand elle estime son enfant « très malade », 52 % si ment du type de prescription : on retiendra que, selon des enquêtes américaines, 60 % des patients ne respectent pas l'ordre de changer ou de porter une prothèse audisuivre un traitement de toute une vie alors qu'il ne se sent pas malade, puisque l'hypertension artérielle, l'une des causes principales des maladies cardio-vas-culaires, est en elle-même dépourtive. 34 % ne se font pas opérer après qu'on les y a incités, et 93 % refusent de « changer de vue de tout symptôme. Le médesilencieuse, faire comprendre les mécanismes, faire admettre les contraintes médicamenteuses. La relation médecin - malade semble jouer un rôle considérable. Ainsi, des malades qui observalent dans 73 % des cas les ordonnances

C'est loin d'être le cas. Bien souvent, le médecin est illisible; la preuve a été faite vent qu'à 54 % celles du rempla-cant. Une autre enquête portant sur 123 malades soignés pour polyarthrite rhumatoïde a montré que l'observance était de 69 % si le malade croit à son médecin, s'il n'a pas attendu longtemps, et si le médecin l'a reçu un certain temps. Elle est de 20 % seulement dans les cas contraires. Pour ce qui concerne l'hyper-tension, dont on sait one le respar interviews des patients que 61 % de ceux qui ont été interro-gés ne se rappelaient absolument pas, huit jours après la consulta-tion, qu'aient été prononcés trois mots-clés au traitement : hyper tension, sodium, potassium.

Une experience intéressante a été tentée : associer le pharma-cien à l'entreprise. Lorsque celui-

qui font la loi : parce que la

télévision et la presse tont du

a même été organisé sur ce seul sujet. Les résultats de ces travaux sont clairs dans l'ensemble : en moyenne 40 % des traitements prescrits ne sont pas observés et, dans notre pays, faute d'enquêtes. quelques coups de sonde laissent penser que le taux de « non-observance » est pratiquement

A quoi est dû ce fait regrettable, et comment y remédier, comment intéresser les médecins à ce problème? Telles étaient les questions que posait mercredi 29 septembre le professeur Marcei-Francis Kahn (rhumatologue à Phôpital Bichat, Paris) lors d'un débat d'actualité aux Entretiens de Bichat. Les chiffres étrangers présentés par le docteur R.-L. Dreiser (Paris) et cités en ouverture de ce débat eurent de quoi surprendre un amphithéatre bondé de praticiens, généralistes et spécialistes de Paris et de province, qui sem-blaient convaincus de la réalité de ces fails.

> mécanisme d'apparition de la ma-ladie et de vérifier que le malade suivait son traitement, le faux d'observance a augmenté de fa-con notable durant les six mois de cet essai, pour révenir au taux précédent lorsqu'il a été arrêté!

> Pourquoi le malade échappe-t-il au traitement ? Si les effets secondaires, les difficultés d'em-ploi, la durée et la mauvalse qua-lité de la relation médecin-malade sont en cause, il y a peut-être aussi d'autres facteurs, comme l'a souligné le docteur Klein, psychiatre; dans la déro-bade, la tricherie, l'intolérance à l'égard du traitement, il peut y avoir aussi le « déstr de nonavoir aussi le « déstr de non-guérison », le souhait de « conni-vance evec la maladie ». Mais, tout au long de ce débat, ce sera tout de même la relation soignant-soigné qui aura été sur la sellette. Le docteur Klein rap-pelle à ce propos une phrase de Kafka sur le médecin de cam-pagne : « Il est facile de jaire des ordonnances : il n'est mas facile. ordonnances; il n'est pas facile de s'entendre avec les gens.»

Mais si la relation est mau-vaise, le dialogue inexistant, l'obéissance du patient difficile, est-ce seulement parce que le mé-decin n'a pas le temps ? Le man-que de temps est-il seulement un allier suit cache d'entres falles et alibi qui cache d'autres failles et détresses ? Ce point de vue a été admis mercredi.

**SCIENCES** 

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

d'un poste de délégué à la recherche industrielle et à la

technologie. Ce poste sera confié à M. Michel Turpin, qui était jusqu'à présent

directeur adjoint de l'Ecole

nationale superieure des

Expliquant le sens de la créa-tion de ce poste, M. Michel d'Or-nano, ministre de l'industrie et de la recherche, a souligné que, si la France occupe une bonne position en matière de recherche scientifique la stimation était

scientifique, la situation était « infiniment moins bonne » pour ce qui concerne la recherche industrielle. De surcroit, a-t-il

indiqué, parmi les nations indus-trialisées, la France est un des pays où la part des dépenses privées pour la recherche est la plus faible : 33 % en 1973, contre 43 % aux Etats-Unis et 66 % au

Japon. « Il faut réorganiser l'effort public de recherche pour dynamiser l'effort privé », a affirmé M. d'Ornano.

mines de Paris

La création d'un poste de délégué

à la recherche industrielle et à la technologie

«Il faut réorganiser l'effort public

pour dynamiser l'effort privé»

déclare M. d'Ornano

Rrik Bjornskan et Frédérique Boulongne sont heureux de faire part de leur mariage.

Calo.

Mariy-le-Boi, 1-10-1976.

Le docteur P. Durousseau-Dugontier,
Véronique, Caroline, Martial,
Emmanuelle, Grégoire, Martial,
Sa famille et set amia,
qui l'ont accompagnée sur son dur
chemin; font part du retour i
Dieu de Mme F. DUROUSSRAU-DUGONTIER, née Françoise Roussilhe. Les obséques ont eu lieu à Mont-bron (Charante), le samedi 25 sep-

65, rue de Bezulieu, 16000 Angoulême.

Mms André Girard,
M. Claude Girard,
Mils Florence Girard,
out la douleur de faire part de la
parte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne du

perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne du docteur amiré GRARD, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918.

médaille des épidémics, décédé accidentellement, à Cannes, le 26 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Les chaéques seront délébrées vandred les octobre 1978, à 10 h. 30, en l'égite réformée de Prance, paroisse de Port-Royal, 18, boulevard Arago. Paris-13º.

L'inhumation aura lleu au cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille.

98, rue d'Assas, 75006 Paris.

Mme André Girard, son épouse, M. Claude Girard,
Mile Florence Girard, ses enfants, Ses parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouter en la personne d'un parte de la personne d'un personne de la personn

perte cruelle qu'ils riennent d'eprou-ver en la personne du docteur André GIRARD, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, médaille. des épidémies, décédé accidentellement à Cannes (Alpes-Maritimes) le 25 septembre 1978 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

ans.
Les obseques seront célébrées le vendredi 1º octobre 1976, à 10 h. 30, en l'église réformée de France, paroisse du Port-Royal, 18, boulevard Arago, Paris-13º.
L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière du Père-Lachaise, dans le cavasu de famille. dans le caveau de famille Cet avis tient lieu de faire-part 98, rue d'Assas, 75005 Paris.

Nos abonads, bénéficiant d'une réction sur les insertions du « Gerne du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte mas des desnières bendes pour justifier de cette analité.

## -- Le conseil de surveillance et le directoire de Roussel-Uclaf, les-cadres et le personnel, out le regret de faire part du écées, survenu des suites d'un accident, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, du docteur André GIRARD, Mariages

quatre-vingt-quatre ans, du
docteur André GIRARD,
licenciè às sciences.
chevalier de la Légion d'honneur,
médallie des épidémies,
qui a contribué, par des travaux
d'uns haute valeur scientifique, au
développement de la chimiothérapie.
Les chaèques sexont célèbrées le
vendredi 1 « octobre 1978, à 10 h. 30,
en l'église réformée de France, paroisse de Port-Royal, 12, houlevand
Arago, Paris-13».
L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière du Père-Lachaise,
dans le caveau de famille,
chais le caveau de famille, docteur en
médeine. Ucaché ès sciences, André
Girard fut l'un des disciples les plus
farvents du professeur Roux à l'institut
Pasieur, il consacre sa vie à des trevaux sur les metaties infectiones.
Contribuent par ses traveux aux progrès de la recherche médicale française,
il travaille à la création de médicanens;
nouveaux pour les laboratoires Rousseiuclaf. Il représents maintes fois le Prance
luclaf. Il représents maintes fois la tuberciose, la grippe et la polyomièlle grent
de grands succès.]
Il s'était rendu célèbre par ses traveux
sur le foiliculne, la mise au point du
premier colorant suifamidé utilisé en
France et du précurseur de la vitamine D antrachitique. Son œuvre a
contribué à l'essor que conaît aujourd'uni la chimiothérapie moderne.]

— M. et Mme Racul Albou.

Mme Max Albou, ses enfauts et
petits-enfants.

M. et Mme Bernard Dassie,
Les families Ben-Said. Barcet,
Merival-Marchal. Ackoum, Hebey,
Marchina, Lellouch, Gozian, parents
et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Albert LELLOUCHE.

Mme Albert LELLOUCHE, née Yrette Albou, survenu le 28 septembre 1976 à l'âge

— M. et Mme Amaury de Maistre ont la douleur de faire part du décès de leur beau-père et père.

M. Louis MICHEL.

le 28 se ptem bre 1978, à Beuveille (54620).

Lés obséques ont eu lieu le jeudi 30 septembre 1978 en l'égüse de Beuveille dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Beuvellle, 54820 Pierrepont (France). Snim-Cohinor, à Zouerate (Eépublique islamique de Mauri-

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Henri MORANDAT survanu le 23 septembre 1975 dans sa quatre-vingt-cinquième année.
Les obséques ent eu lleu le mardi 28 septembre. A Politat (Aln). De la part de : Mine Yvon Morandat, M. Roger Morandat, Et de toute leur famille.

- Labestide-Rousiroux - Mas Labastice-Rountonx Maramet.
Toulouse, Paris.
M. René Nouvel.
M. et Mine Michel Carvallio et leurs enfants.
M. et Mine Pierre Nouvel et leurs

enfants. M. et Mme Jean Nouvel et leurs M. et Mme Jacques Phalippou et M. et Mme Francis Nouval et leurs

M. et Mine Francis Nouval et leurs enfants.
M. et Mine Jean-Stéphans Loda,
Parents et alliés,
ont la tristesse de faire part du
décès de
Mine Germaine NOUVEL,
née Lanet,
à l'êge de soirante-neur ans.
Les obsèques ont eu lieu mercredi
29 septembre, en l'église de Labastide-Rouairoux.
79, boulevard Carnot,
81270 Labastide-Rouairoux.

Les familles Orebi, Littman Porte, ont la grande douleur de faire part du décès, en Suisse, de M. Marc-Aslan OREBL

On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 24 septembre, de Mine Marie-Joseph ODENT, née Anne-Susanne Garnier, veuve du lieutemant-colonel Odent, mort pour la France en 1916.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité familiale.

— L'Union des engages volontaires et anciens combattents juifs (58, rue du Château-d'Eau, Paris), nous feit part du décès de M. Bernard PONS, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, président de l'Association, survenu le 27 esptembre 1976 après une brève maiadie.

Les obsèques ont eu lieu le 30 septembre 1976, an cimetière parisien de Bagneux.

Alet-les-Bains, Paris, Montpel-Sentis, Lyon, a colonel (E.R.) et Mine André gé, leurs enfants et petits-Le .col Rouge.

Rouge, leurs enfants et pelitsenfants,
Afme Bugene Puel,
Le docteur et hime Paul Bouge,
M. et hime Jean Rouge, leurs
enfants et petits-enfants,
ont la douisur de faire pert du
décts de
Mme Raymonds BOUGE,
née Marthe Golny,
survanu le 25 septembre 1876 dans
sa quatre-vingt-dix-septième année,
Les obsèques ont éve célébrées le
27 septembre, en l'église d'Abst-lesBains.

cent

LIET III

7 appañ

4 5 35 4 W

1

APPAREST

танамы:

PRECESE

HINE CHE

to apply

DROIT AL

DROLL I

Hangari

— M. et Mms François de VIL-LEPIN,
Thierry. Bénédicts, Hugues et Maris-Françoise de Villepin, ont la tristesse de fairs part du rappel à Dieu de leur fils et frère, Passal, survenu subitemant, le 28 septembre 1975, dans sa vingtième sanés. Une messe sera célébrie au écilige Baints-Maris d'Antony, le vandradi les octobre, à 10 h. 45.

#### Remerciements

— M. Henri Salvador, dans l'im-possibilité de répondre personnelle-ment aux nombreuses marques de sympathie que vous iui avez témoi-gnées iors du décès de Mme Jacquellne SALVADOR,

— Une cérémonle commémorative de « Hazkara » aura lieu dimanche 3 octobre. à 10 heures du matin, au mémorini du Martyr Julf inconnu. 17, rue Geoffroy-l'Asnier. Paris-4°.

### Communications diverses

- L'Office britannique du tourisme donne uno réception le ven-dredi 3 octobre, à 13 houres, en présence de M. Maurice Schumann, de l'Académic française, et de Sir Nicholas Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne, à l'occasion de la remise des prix du concours de vitrines organisé autour du livre de René Dubernat e Messieurs les Anglais ».

— La Nuit Bleu Marine 1978, organisée par l'Association des anciens élèves de l'Ecole navale au profit de ses œuvres, aura lieu au palait de Challlot, musée de la Marine, le vendredi 22 octobre, de 22 heures à l'autres auraites sont à retirer à l'adresse auivante : Gala A.E.N., 3, rue Octava-Gréard, 75007 Paris. Tél. 250-33-30, poste 27257.

#### Visites et conférences VENDREDI 1" OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES: — Caisse nationale des
monuments historiques, 13 h., entrée
de l'exposition, Grand Palais,
Mimé Bouquet des Chaux: « Ramsès II ». — 14 h. 30, Orand Palais,
entrée avenue de Selves Mime Pajot:
« L'Amérique vue par l'Europe ». —
14 h. 30, 2, rue du CommandantGuideaud, Mime Puchai: « Le Pardes Princes ». — 14 h. 45, 42, avenue
des Cobelins, Mime Pennec: « La
manufacture des Cobelins et l'ess
ateliers ». — 15 h., métro Jussieu,
Mime Aliaz: « Des arènes à la rue
Mouffetsird ». VISITES GUIDEES ET PROME-MOUNTerard S. -- 20 h. 45, 26, rue Borgère, Yogiraj Swami Frem Chai-tanya; c Alchimie et régénération » (L'Homme et la Connaissance).

Avez-vous retourne une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aufourd'hui ?

#### **VENTE À VERSAILLES**

HOTEL DES CHEVAU-LECERS
RABE COLLECTION de MONTRES
des 17°, 18° et 19° siécles
DIDANGER 3 OCTOBRE à 14 h.
M° Chapelle, Perrin, Promantin,
3, imp. Chevau-Légars - 950-69-82
Experts: MM. Boutemy et Déchaut
Tél: 260-34-89.



HARO SUR LES AUTRES

Les praticiens, généralistes et spécialistes, prescrivent trop et mal, sans discussion possible, des examens complémentaires, dont des examens radiologiques inutiles, et parlois dangereux

maladie, la prescription, le tient, le malade et le milieu.

elle l'estime « peu malade ». Les variations dépendent égale-

vent qu'à 54 % celles du rempla-

tension, dont on sait que le res-

Les praticiens prescrivent des ordonnances qui ne sont pas respectées dans 40 % des cas. A qui la faute ?

Les deux « tables rondes » consacrées à ce sujet mercredit après-midi ont déclenché des réactions partois vives parmi les nombreux participants. Les preticiens - de base -, on les comprend, en ont assez de porter seuls le chapeau. On veut revaloriser leur situation, comme celle des travailleurs manuels, mais, en même temps, on les accuse de tous les meux. Alors, ils se détendent et rejettent crivent mal et trop, c'est parce que les études mèdicales son inadaptées, déshumanisées et ne prévoient pas l'enseignement du comportement du médecin; parce qu'il y a des mandarins

mai: parce que les exigences des melades sont excessivec, etc. Pas une seule fois, un orateur Intervenant n'a admis que si tous les arguments donnés contiennent une bonne part de vérité, lui, le médecin préscripteur, pouvait être autre chose qu'une victime, qu'il pouvait avoir une part de responsabllité, qu'il pouvait apprendre en dehors de la faculté ce qui ne lul a pas été enseigné et pallier Indéniables ; qu'il pouvait dire que de perdre sa clientèle. Et. lorsque l'on voyeit sur de nomdaire médical titrant en première page : - Même la C.G.T. l'affirme, les médecins ne sont pas responsables du déficit de la Sécurité sociale », on se sen-tait un peu gênés devant tant d'Irresponsabilité, car ce délicit

n'est-il pas tout de même l'af-

faire de tous, y compris aussi celle du prescripteur ?

## Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minissexibles : slexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 30, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel: 522.15.52 Documentation et liste des correspo

Une tâche difficile

La nomination de ce nouveau délégue n'entraîne pas de reorga-nisation au ministère : le délégué movens budgétaires du ministère consacres à la recherche. Il sera donc charge d'orienter les actions de la recherche industrielle auprès du délégué général à la recherche scientifique et techni-que (D.G.R.S.T.) ; à ce titre, les services du ministère chargés de l'aide au développement seront mis à sa disposition. Il coordonnera les actions de recherche des centres techniques industriels bénéficiant de taxes parafiscales et traitera pour le compte du directeur des mines des questions relatives à la technologie et à l'innovation. De plus, il conduira l'action des commissaires du gou-vernement au CNES (Centre national d'études spatiales) et au CNEXO (Centre national d'exploitation des océans). Enfin, il aura la responsabilité de l'en-semble des procédures financières et administratives destinées, an

Le conseil des ministres du 29 septembre a approuvé la création, au ministère de l'industrie et de la recherche, à promouvoir la recherche industrielle et la technologie.

La créstion de ce poste de délégué fait suite à un rapport demandé, en mars dernier, par M. d'Ornano à M. Jacques Don-M. d'Ornano à M. Jacques Don-doux ancien directeur du Centre-national d'études des télécommu-nications (CNET), sur le pro-blème de la recherche industrielle et de l'évolution des industriels à haute technologie. L'auteur pen-sait, pour sa part, qu'il fallait créer, au ministère de l'industrie, ume direction qui, olacée sous creer, au ministère de l'industrie, une direction qui, placée sous l'autorité du délègué général à la recherche scientifique et techni-que, aurait eu des pouvoirs asses étendus. Le ministère, du fait peut-être des remous que cette proposition avait fait naître dans certains sargiers concarnés. proposition avait fait naitre dans certains services concernés, semble avoir préféré une structure plus souple. La tâche du nouveau délégué n'en sera pas moins difficile, s'agissant surtout de ausciter un effort de recherche dans les industries petites et moyennes, durement touchées par les difficultés économiques. — X. W.

difficultés économiques. — X. W. 1886 is 17 avril 1836 à Moulins (Allier), M. Michel Turpin est ancien slève de l'Ecole polytechnique et ingenieur du corps des mines. Après avoir compiété su formation au Massachusetts Institute of Technology (MIT), il est de 1963 à 1969 professeur à l'Ecole des mines de Nancy. Depuis 1970, il est à l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris directeur adjoint chargé des recherches et de la formation « post-diplôms ».]



tous les jours à 15 h.

## Les Tailleurs de Qualité CLUB DES GRANDS CISEAUX

AX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28 XX BUNTLEY, 29, rue de Marignan ~ 225.59.36

XXX COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

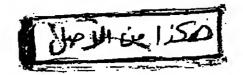
XX CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23 AL GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 742.47.12

AAA LORYS, 33, av. Pierre-i -de-Serbie - 720.80.48

AA PITTARD, Succ. de J. CARETTE - 225,20,21

XX QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05 XX A. SCHLERET, 7, rue d'Artols - 359,17,88

11 TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36 AA de 2500 F à 2800 F. AAA 3500 F



## marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 231.88.02

#### AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX 2 APPARTEMENTS PARIS 75003, rue Saint-Georgee, 31. • Bel Immeutés bourgeds. Second Empire. Angle rue St-Lezarc. • Ouaritir Notre-Dame de-Lorette.

#### **7 APPARTEMENTS**

Immedde piere de taille e Ravalé récemment e Quartier colma près du bois de Vincernes.

APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES
 Quatrieme étage e Chambre, séjour, débarras, cave.
 Loyer : 128 F.
 Mise à prix : 39 200 F e Consignation pour enchérir : 5 000 F.

APPARTEMENT - 43 M² - 2 PIECES
 Premier étage e Chambre, séjour, débarras, cave.
 Loyer : 1 276 F.
 Mise à prix : 68 800 F è Consignation pour enchérir : 5 000 F.

APPARTEMENT - 43 M² - 2 PIECES
 Troisème étage e Chambre, séjour, cave.
 Loyer : 1 316 F.
 Mise à prix : 58 800 F è Consignation pour enchérir : 5 000 F.

APPARTEMENT - 37 M² - 2 DIECES
 APPARTEMENT - 37 M² - 2 DIECES

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES

Outrisme euge • Chambre, sejour, débarras:
Loyer : 1 192 F.

Mise à prix : 59 200 F • Consignation pour enchérir : 5 000 F.

APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES

• Skrieme étage • Chambre, séjour, débarras.
Loyer : 1 428 F.

Loyer: 1 428 F.

Mise à prix: 37 700 F e Consignation pour enchérir: 5 000 F.

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES

Premer étage e Chambre, séjour, déburras.

Loyer: 1 856 F.

Mise à prix: 59 200 F e Consignation pour enchérir: 5 000 F.

APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES

• Troisième étage • Chambre, séjour, débarras, cave.

• Loyer : 1 064 F. Mise à prix : 40 600 F • Consignation pour enchérir : 5 000 F. Visites: M. PERREY - Tél.: 265-44-94. M. P. CHARDON, notaire, 83, bd Haussmann, Paris 75008 -

7 APPARTEMENTS ET ATELIER
PARIS 75011, rue du Moulin-Joly, 16.

• Immeuble ravalé récomment. Parries communés en bon état.
APPARTEMENT - 31 M² - 2 PIECES

• Premier étage • Séjour, chambre, cave.

• Loyer : 1 344 F.

• Misa à prix : 30000 F • Consignation pour enchéré : 8000 F. APPARTEMENT - 29 M2 - 2 PIECES use 4 prix : 35 000 F • Consignation pour enchérir : 7 000 F. APPARTEMENT - 22 M2 - 2 PIECES

Rer-do-chaussée - 12 m² - Une pièce, cuisine, cave.
Mac à prix : 25 000 F.
PIECE
Rev-do-chaussée - 12 m² - Une pièce, cuisine, cave.

2 PIECES

• Premier érage - 38 m² - Entrée, séjour, chambre, cava.
• Loyer : 1 718 F.

• Misse à prix : 38 000 F.

1 PIECE

• Premier étage - 13 m² - Une pièce, cave.
• Loyer : 881 F.

• Miss à prix : 13 000 F.

1 PIECE

1 PIECE Pramier étage - 13 m² - Une pièce, cave. - Loyer : 1 413 F. - Mise à près : 13 000 F. 1 PIECE

Doudème étage –20 m² – Una plèce, cuisine, cave, • Loyer: 1 696 F. • Miss à prix : 20 000 F. 1 PIECE

Pleusième étage - 15 m² - Une pièce, cuisine, cave

2 PIECES

Descrime étage - 36 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.

Loyer : 1 784 F.

Mise à prix : 36 000 F.

2 PIECES

Description

2 PIECES

Devreième étage - 37 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.
Loyer : 2 107 F.

Miss à prix : 37 000 F.

1 PIECE • Trossieme étage – 20 m² – Une pièce, cuisine, cave. • Loyer : 368 F. • Mase à prix : 20 000 F.

Z PIECES 10 • Troisième étage - 35 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, • Loyer : 2 181 F. • Mise à past : 36 000 F.

2 PIECES
Trockeme étage - 37 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.
Loyer : 1 530 F.
Mise à prix : 37 000 F.

• 1.0yer : 1 332 F. • Muse à prix : 24 000 F. 2 PIECES • Premier étage - 38 m² - 1

Loyer : 689 F. Mise à prix : 15 000 F.

2 PIECES

Mise à prix : 30 000 Fe Consignation pour enchérir : 6 000 F.

APPARTEMENT - 53 M<sup>2</sup> - 2 PIECES

Loyer: 3 520 r. Misse à prix: 100 000 Fe Consignation pour enchérir : 20 000 F.

Miss a prix: 100 000 Fe Consignation pour enchers: 20 000 F.

APPARTEMENT - 49 M<sup>2</sup> - 2 PIECES
Conquiente étage o Chambre, adjour, entrès, cave.
Loyer: 2 572 F.

Miss à prix: 90 000 Fe Consignation pour enchérir: 20 000 F.

Visites: sur rendez-vous, 761: 343,49,07 - 343,48,19.

STUDIO - 20 M²

• Denuéme étage • Cuisine et chambre.

• Mase à prix :75000 F • Consignation pour enchérir : 15000 F.

BOUTOUE - 29 M²

• Boutique 29 m² + Artière-Boutique 14 m² et Cours 8 m².

Miss a prix: 250 000 Fe Consignation pour enclairs: 50 000 Fe.

Visites: sur rendez-vous - Tél.: 343.49.01 - 343.48.19.

Cinquième étage « Chambre, séjour, en
 Loyer : 3 920 F,

Visites: sur rendez-vous. Tel.: 343.49.01.

STUDIO ET BOUTIQUE
PARIS 75003, rue Volta, 6.

Bon immeuble èlevé sur terre-plain.

STUDIO – 20 M²

## A VENDRE LE MARDI 5 OCTOBRE 1976 A 14 H 30

APPARTEMENT - 23 M² - 1 PIECE

• Troisièree étage • Entrée, chambre, cave.

• Loyer : 668 F.

• Miss à prix : 20 000 F • Consignation pour enchérir : 4 000 F.

APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES

• Custinème étage • Entrèe, sépour, chambre, deux caves.

• Loyer : 716 F.

• Miss à prix : 30 000 F • Consignation pour enchérir : 6 000 F.

APPARTEMENT - 26 M² - 2 PIECES

• Quarrième étage • Entrée, séjour, chambre, deux caves.

• Loyer : 684 F.

• Miss à prix : 30 000 F • Consignation pour enchérir : 6 000 F.

APPARTEMENT - 53 M² - 3 PIECES

• Dequième étage • Entrée, téjour, deux chambres, deux caves.

• Loyer : 2 052 F.

• Miss à prix : 55000 F • Consignation pour enchérir : 10000 F.

ATFLIER ET LINE PIECE - 44 M²

LIBRE APPARTEMENT - 23 M2 - 1 PIECE

ATELIER ET UNE PIECE – 44 M<sup>2</sup> LIBRE

• Raz-de-chaussée avec deux caves.

• Mas à pris: \$8000 F • Consignation pour enchérir : 16000 F.

Visites : sur rendez-vous - 7el : 343,49,01 - 343,48,19.

Visite: 1 to 1411.000, notaire, 77850 Quincy-Voicins - 761: 1004.03.03. Mr D. ADER, P. ROCHELOIS, 226, bd Samt-Gc 75007 Pars - 761: 544.38.70.

## SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT - 35 M<sup>2</sup>
PARIS 75010, rue Call, 13.

 Bonne apparence • Fin XIX\* siècle.
 Consignation pour enchirir : 15 000 F.

Visites: jours ouvrables. Voir gardien de 10 h à 12 h et de 15 h 9 18 h. M· P. SEJOURNANT, 9, bd Saint-Michel, Paris 75005. Tel.: 033.16.52.

## 10 APPARTEMENTS ET BOUTIQUE PARIS 75019, rue de Belleville, 295 / Rue Haxe, 115. APPARTEMENT - 38 M<sup>2</sup> - 2 PIECES Deusième étage « Entrée, chambre, séjour, cave.

 Deuxième (suge e Entrée, chambre, séjour, cave.
 Loyer : 2 236 F.

APPARTEMENT - 36 M² - 2 PIECES
 Deuxième étage e Entrée, chambre, séjour, cave. APPARTEMENT - 37 M2 - 2 PIECES

APPARTEMENT - 38 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 36 M2 - 2 PIECES

 Loyer: 1870 F.

APPARTEMENT - 37 M<sup>2</sup> - 2 PIECES APPARTEMENT - 44 M² - 3 PIECES
Conquième étage o Entrée, deux chambres, sujour, cave.
Loyer : 2 300 F.

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES
Countreme étage o Entrée, chambre, séjour, cave.
BOUTTOUE - 57 M²
Rer-de-chaussée (Salon de conflued.

Blands-chaussée (Salon de confund).

Loyer: 18 200 F.

Faculté de réunon do cet latt.

Consignation pour enchérir: 5 060 F par lot ou 50 000 F pour fensenble.

Visitée: 1 Mercred et samech de 14 h 30 à 17 h ou fel.: 225,63.05.

M.A. BOGGIO-POLA, notaire, 28, rue Scheffer, 75016 Paris - Tel.: 704,92,71.

## A VENDRE LE MARDI 12 OCTOBRE 1976 A 14 H 30

TOUE

LOUE

LOVE

LIBRE

#### AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX APPARTEMENT ET JARDIN

1500

2 CHAMBRES DE SERVICE PARIS 18° 3, place du Tertre - Imm Z PIECES ET TERRAIN Premier étage : deux chambres - Rez-de-chaussée : cusine, cave et jardin de 157 m².

Mise à prix : 254 000 F = Consignation pour enchérir : 50 000 F. CHAMBRE DE SERVICE au deuxième étace

Mise à prix : 36 000 F © Consignation pour enchérir : 8 000 F.

CKAMBRE DE SERVICE au deuxième étace

LIBRE

Muse à prix : 43 000 F © Consignation pour enchérir : 8 500 F. 2 PIECES ET BALCON - LIBRE

7, rue des Beam-Arts - Immeuble ancien. • Cirquième étage : deux chambres - Statene étage : débarres, cave.

• Mise à prix : 128 000 F e Consignation pour enchérir : 25 000 F.

• Visites : sur place Marcriedi de 10 à 12 h - Vendrect de 15 à 17 h.

M-L MAHOT de la QUERANTON NAIS, G. BELLARGENT, J. LIEVRE, 14, rue des Pyramides, 75001 Pans -Tél. : 260.31.02.

IMMEUBLE COMMERCIAL - LIBRE

29 at 41, pessage Choissul et 36, 38, rue Delayrac

Sur cave, rez-de-chaussée comprenant grande bourique. Deux trages de deux pièces chacun. Coin-cuisine. Trossème étage lambressé. Superficie 130 m². Construction 1850.

Mise à prix: 441 100 Fe Consignation pour enchérir: 100000 F. Vestes : und et vendred de 14 h à 17.

Mª PICHON, 8, boulevard de Sébéstopol. Paris 4\*-Tél.: 277.78.10.

13 APPARTEMENTS PARIS 20° 159-161, rue Pelleport - Immeuble ravalé - Bon aspect.
3 PIECES LOUE

• Rec-do-chaussée - 51 m² - Emrée, séjour, 2 chambres, cave.
• Lover : 1 257 F.
• Mise à prix : 51 000 F.

## Consignation pour enchérir : 10 000 F par lot. Visines : sur rendez-vous - Tél. : 343,49,01 - 343,48,19. Nr J. BALLLOUX, 77850 Quincy-Volsins - Tél. : 004,03,03. Mr J. ADER, P. ROCHELOIS, 226, bd Saint-Germain, 75007 Pans - Tél. : 544,38,70.

STUDIO - LIBRE PARIS 16° ) i UFIU - Lateria.
bis, rue de l'Assomption - Immeuble récent.
Cuarrième étage - 31 m² - Séjour, parlung, cave,
Mise à pris: 230000 F = Consignation pour enchérir: 30000 F,
iaites : mercredi et vendredi de 14 à 17 h.

4 PIECES - LIBRE CLICHY 92110 3, alless Leon-Gamberta – Residential – Immediale récent.

Previer étage - 87 m² - 4 pièces principales, cive.

Mise à prix: 350 000 F e Consignation pour encheirr: 40 000 F.

Visites : jeudi et samedi de 10 à 12 h et sur randez-vous.

Nr A. ESCHEACH, 31, rue Poussin; 75018 Paris 
781 : 651.67.00.

APPARTEMENT ET BOUTIQUE -LOUE CLICHY 92113

 Networks and the second of the second o 2 PAVILLONS - LOUE CLICHY 92113
24, rue de Neuffly et ville Emile.

• L'un élevé partie sur cave - parie sur terre-plain, l'autre en lacade sur la rue. A la salle, billiments divers à usage de nacases.

to the severe parties of the severe parties of territorial, respect of access of the severe parties of territorial control of the severe parties of territorial control of the severe parties of the s

5 PIECES – LIBRE CHARENTON 94220
10, rue Arthur-Croquetta.
• Stodens érage - Cing pièces principales - cave.
• Mass è prix : 180 000 Fe Comignation pour enchérir : 36 000 F.
Visites : sur rendez-vous – Tél. : 344.19.30.

## M" CAUCHEFER et LIVIAN, 29. avenue de Saint-Mondé, 75012 Pans - Tol.: 344.19.30.

2 PIECES - LIBRE 12, rue Chartean – Bon standing – Immeub • Cinquième étage – 40 m² – Séjour, chambre • Mice à pris: 150 000 Fe Consgnation pour en Vigited: S'actresser au gardien. Mr R. PRUD HOMME, 50, rue Etienne-Marcel, 75002 Paris – Tel.: 231.18.30.

#### **BATIMENT EN CONSTRUCTION -**

LIBRE LE MUY 83490

• Premier étage, appartement de 100 m² - Rez-de-chaussée, garage, bureau, trois magasins, entrepôt, - Superficie totale : 410 m².

• Mese à prix : 83.100 F. Consignation pour enchérir : 20 000 F. Visites : Mª FERTE, notare au Muy - Tél. : (94) 44, 40, 17.

OFFICE NOTARIAL DE MEUDON

2 bis, rue Le Corbeiller, 92100 Meudon - Tél. : 027,75.03.

#### SANS MISE A PRIX

STUDIO - LIBRE A, rue Carivet, quartier Seint-Sulpice.

• Quatrème étage - 20 m² - Con-cuisine; salle de beins, moquette.

• Coneignation pour enchérir : 15 000 F.

Visites : à compter du 25-9, les samedi et lundi de 10 à 12 h et de 14 à 16 h, le marcred de 10 à 12 h.

Mª ML REGENT, 12, rue du 4-Septembre, 75002 Paris - Tél. : 742,29.70.

3 PIECES - LIBRE villa Chanez – quartier calme.
 Deuxième étage – 75 m² – Salon, salle à manger, chambre. Cave. .

Consignation pour enchérir : 40 000 F,
Ventes : marol, eucd, vendrech de 14 & 17 h,
Mr A. ESCHBACH, 31, rue Poussin, 75016 Paris 7él. : 651,67.00

## AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

DROIT AU BAIL - PROPRIETE - FONTENAY-SOUS-JOUY - 27120
Ligardie - L'AULNAYE"
Amice Moulin - Droits de pâche et de chesse.

• BATIMENT PRINCIPAL : 5 PIÈCES, samitaines, granier, sonesses, romises, écuries, fournil, etc., jardin, cour.

• Mise à pris : 23 600 F.

La Moufin des Sources.

Ancien Moufin - Droits de pâcke.

BRATIMENT PRINCIPAL: 5 PIECES, sanimires, graniers, armexes, écuries, actier et 2 bâtiments, etc... jardin, cour.

TOTAL: 5 373 m² cour.

O'Mac & Droit: 25 000 F.

Vaines: M. LEDIEU - TM.: 277.15.40, poste 49-12.

Mac Y. BONNEL, 78, bd Malesherbes. 75008 PARIS 
7cl.: 387.89.10.

CAILLY 27490

DROIT AU BAIL - PROPRIETE

11 APPARTEMENTS - 2 BOUTIQUES -PARIS 5º, rue Ecole Polytechnique, angle rue Montagne Sce-meviève - Instrumentie réndré - Gros cervre en bon état -

1, rue Ecole rumantée rénove —
Generale Lutin.
BOUTHOUS ET STUDIO

8 Bourique - 22 m² - à usage de café avec cave communiquante.

9 Premier étage, STUDIO - 26 m² - cave.

1 Lour : 24 000 Fe Mise à prix : 190 000 F.

LOUE

- LOUE
- LOUE - LO BOUTIONE

BOUTIONE

BOUTIONE

BOUTIONE

BOUTIONE

BOUTIONE

BOUTIONE

BOUTION

BOUTI LIBRE LIBRE · LIBRE · 2 FIEUES

Deuxième étage - 31 m² - Séjoür, chambre.

Miso à prix : 145 000 F. Z PIECES • Trossème étage - 33 m² - Entrée, séjour, chambre. • Mas à prix : 160 000 F. LIBRE LIBRE PIECES Trossème étage - 31 m² - Séjour, chambre. Mise à prix : 145 000 F. 2 PIECES LIBRE PIELES
 Quotrième étage - 33 m² - Entrée, étjour, chambra.
 Miss à prix : 160 000 F. 2 PIECES

• Quatriema étage - 31 m² - Séjour, chambre.

• Miss à pris : 145 000 F.

2 PIECES

• Carquelme étage - 31 m² - Entrée, séjour, chambre.

• Miss à pris : 145 000 F.

7 BIECES LIBRE LIBRE PIECES
 Chouseme étage - 26 m² - Séjour, cframbre,
 Mise à priz : 135 000 F.

## A VENDRE LE MARDI 19 OCTOBRE 1976 A 14 H 30 TIBBE

pour l'ensemble. Visites: M. ATAU - Tél.: 633.97.40. Rr C. JAMAR. 25 bd. Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS -Tél.: 231.29.72. privatif - 10 m².

• Consignation pour enchein: 20 000 F.

2 PIECES EM BUPLEX

• Rez-de-chaussée - 46 m² - Séjour, chambre, avec jardin privatif - 10 m².

• Consignation pour enchein: 20 000 F.

Visites: Mma ZANCHI - Tél. : 755.97.72, posts 344, 88 p. p. MICHELEZ, M. DOYON et J. MOTEL.

128, bd de Courcelles, 75017 PARIS - Tél. : 755.97.72. **6 APPARTEMENTS - PARIS 75011** 2, rue Popincourt - Immemble ancien. 2 PIECES LDUE ema étage - 32 m² - Entrée, séjour, chambre. Lover: 757 F.
 Mise & prix: 35 200 F.
 PIECES LOUE

2 PIECES
Deutième étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.
Loyer : 3 000 F.
PIECES
Deutième étage - 21 m² - Entrée, séjour, chambre.
Loyer : 511 F.
Mise à prix : 23 100 F.
2 PIECES
Troisième étage - 32 m² - Entrée, séjour, chambre.
Loyer : 1 735 F.
Mise à prix : 33 500 F.
2 PIECES
Troisième étage - 32 m² - Entrée, séjour, chambre.
Loyer : 1 735 F.
Mise à prix : 35 200 F. LOUE LOUE 2 PIECES - Trossème étage - 21 m² - Entrès, séjour, chambre. LDUE Lover: 415 F.
 Mise a prix; 23 100 F.
 3 PIECES - LOUE Cuatrième étage - 34 m² - Entrée, sélour, 2 chembres.

Consignation and the control of the APPARTEMENT-LIBRE-SAINT-MAUR-DES-FOSSES 94100 30, evenue de Beaurepeire - immedide 1964 Bord de Marste.
Premier fasge - 80.m² - Grand stjour, chambre, cave, parking.

Miss & prix : 180 000 F.

Consignation pour send-siri : 10 000 F.

Vistes : Mms GRANDJEAN - Tel. : 885.12.6% 75016 PARIS - Tél.: 704.92.71.

PAVILLON - NUE PROPRIETE -**GAGNY 93220** 4, booleyard des Pyrénées - Constru

4, bottevert as Pyrama - Cusine, effort, chambre, effec sanitaire.

Ret-de-chausère - Cusine, effort, chambre, e Superficia totale avec terrain: 373 m².

Mise à prix: 50 000 F.

Consignation pour enchérir: 10 000 F.

Vistes: htms MARILAND - Tél.: 927.93.54,
M²-J. TERCE, 20, rue Parmentier, 93220 GAGNY-Tél.: 927.93.54.

. SANS MISE A PRIX 2 APPARTEMENTS - NEUILLY 92208 60, rise Pantine-Borghase - menor - Market Sur vendere.
2 PIECES EN DUPLEX

• Rec-de-chaussée - 48 m² - Séjour, chambre, even jardin

**5 APPARTEMENTS - 6 PARKINGS -**MALAKOFF 92240

2 PIECES LIBRE - Carquième étage - 52 m² - Balcon - 8 m² - Emirée, séjour, 2 PIECES

• Sajeme étage - 52 m² - Balcon - 8 m² - Entrée, sépur, chembre, cave, parking. chambre, cave, parking.

2 PIECES

Sischms étage - 50 m² - Balcon - 5 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, parking.

2 PIECES

Septiame étage - 52 m² - Balcon - 8 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, parking.

2 PIECES

Septiame étage - 50 m² - Balcon - 8 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, parking.

2 PIECES

Septiame étage - 50 m² - Balcon - 5 m² - Entrée, séjour, chambre, cave, parking.

1 PARKING en sous-soi

PARKING en sous-sol

PARKING en surs-sol

RARKING en surs-sol

LIBRE

LIBRE

Consignation pour enchérir : 20 000 F par appartament et

5 000 F par parking.

Visites : Les 4, 7, 12 et 15 octobre de 14 h 30 à 16 h 30 ou

Tâl : M. MOREL 579.48.99.

R. GAULLIER, 9, place des Patits-Pères. 75002 PARIS 
Têl : 261.54.76.

e Consignation pour enchèrir : 4 000 F. Visites : M. BAZZALI - TEL : 638.39.13. Mr F. PICARD, 31, nue Gabide, 75016 PARIS - TSI : 723.72.70.

APPARTEMENT - LIBRE PARIS-20°

### 8 APPARTEMENTS - BOUTIQUE -5, rise Devoust - Pent Hymeunia rayes receivant 2 PIECES à asage de loge • Rez-de-chaussée - 30 m² - Séjour, chambre, cave.

 Premier étage - 34 m² - Entrée, séjour, chambre, cave
 Lover : 806 F.

2 PIECES
 Troissens étage 2 PIECES

• Troisidme étage - 34 m² - Emrée, séjour, chambre, cave.
• Lover : 742 F.

1 PIECE

• Troisième étage - 28 m² - Cuisine, chambre, cave.
• Lover : 750 F.

1 PIECE

• Troisième étage - 10 m².
• Lover : 392 F.

• Touris : 392 F. LDUE LOVE LOVE STUDIO

Rac-de-chaussée - 19 m³ - Caisine, chambre, cave.

LOUE

Rac-de-chaussée - 19 m³ - Caisine, chambre, cave.

LOUE

Rac-de-chaussée, boubque - 51 m² - 4 usage de café avec aéjour, cuisme.

Au premier étage - 19 m² - Entrée, cuisme, chambre, grande cave. e Loyer: 4 948 F. e Feculté de réunion de ces lots. e Consignation pour enchant : 5 000 F par lot ou 35 000 F pour l'ensemble. e Consension pour enchant : 5 000 F par fot od 35 000 F pour l'enaemble.

STUDIO

Premer écopa - 28 m² - Refait neof, salle d'esu, com-cultaine, e Consignation pour enchérn : 5 000 F.

Visites : les 11 et 19 combre de 14 h 30 à 18 h ou sur render-veux - 18 : 260 38 65.

Per J. LAARDE CHAMPETIER de RIBES, M. PASTEAU et J. F. SELAUDOUX, 10. rue de Casadhone, 75001 PARIS, 78 : 250 38 65.

Coupon-réponse à détacher et à adresser à : marché immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris. Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des ventes au Châtelet

Nom:

Adresse: ...... No: Code postal: Ville:......

Possibilités de prêts du Credit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

PROMOTIONS ET NOMINATIONS MILTAIRES

Sur la proposition de M. Yvor

Bourges, ministre de la défense le conseil des ministres du mer-

credi 29 septembre a approuvé les promotions et nominations

● CONSEIL SUPERIEUR DE L'ARMEE DE TERRE. — Sont nommés membres: le général de corps d'armée Henry et le général de corps d'armée de Quatre-berbes

• TERRE. - Sont promus

rai de origade Ansoborio.

Sont admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur leur demande, les généraux de division Lanquetot et Foureau. Est promu général de brigade dans la deuxième section, le colonel Sieffert.

 AIR. — Sont promus général de brigade aérienne. les colo-nels Foncelle et Arveux. Est nommé inspecteur des

réserves et de la mobilisation, le général de brigade aérienne

Pestre. Est admis dans la deuxième section (réserve), par

anticipation et sur sa demande, le général de brigade aérienne Ravier.

• MARINE. - Sont promus

contre-amiral, les capitaines de vaisseau Crouzat et Chabot (ce

dernier est nommé adjoint au directeur du personnel militaire de la marine, chargé des écoles). Est nommé inspecteur des ré-serves et de la mobilisation, le

contre-amiral Dyevre.

Sont promus contre-amiral
dans la deuxième section (réserve), les capitaines de vaisseau

Sevaistre. Baillat, Grimaud et Duplaix Sont admis en deuxième

section, par anticipation et sur leur demande, les contre-amiraux

■ ARMEMENT. - Sont promus : ingénieur général de pre-mière classe, l'ingénieur général de deuxième classe Guyonnet ; ingénieur général de deuxième

classe, les ingénieurs en chef Bacou et Mardon.
Sont admis en deuxième sec-

tion (réserve), par anticipation et sur leur demande, l'ingénieur général de première classe Ser-

vières et l'ingénieur général de deuxième classe d'Olier.

Est promu médecin général, le médecin chef Moreigne. Sont nommés : directeur du service

de santé de la force sérienne tactique (Metz), le médecin géné-ral Abecassis ; directeur du ser-

vice de la santé de la IV région aérienne (Aix - en - Provence), le médecin général Valérie André.

Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipa-tion et sur sa demande, le méde-

SERVICE DE SANTE.

Constans et Métayer.

suivantes :

## **SPORTS**

## DIFFICILE VAINQUEUR DE SOFIA (1 A 0)

## Saint-Étienne reste le seul club français analifié en Coupe d'Europe

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. — L'Association de Saint-Etienne reste le seul club français qualifié pour la suite des compétitions européennes. L'élimination de Nice, de Marseille et de Sochaux, dès les seizièmes de finale, présente cependant un point positif. Désormals, pour les prochains matches de la Coupe d'Europe des clubs champions, rien ne s'opposera plus à la retransmission en direct général de division, les généranx de brigade Pons, Chadal, de Lan-lay; général de brigade, les colo-nels Barthez, Bonmati, Liron et Combette; intendant général de deuxième classe, l'intendant mili-taire de mamière plages Provide par la télévision de ce que certains ont appelé, l'an dernier, i' • épopée • stéphanoise. Sans tomber dans l'exagération, force est de reconnaître que Saint-Etlenne a, encore une fois, su trouver les ressources nécessaires pour passer le cap des seizièmes de finale, ce qu'aucun autre club français n'a pu faire. Le marite des champions de France est d'autant plus évident que le CS.K.A. deuxième classe, l'intendant militaire de première classe Brunie.
Est mis à la disposition du chef
d'état-major de l'armée de terre,
le général de division Marty.
Sont nommés: inspecteur des
réserves et de la mobilisation, le
général de brigade de Boisfleury;
commandant la base de transit
interarmées à Rochefort, le général de brigade Ansoborlo.
Sont admis dans la deuxième Sofia a été un adversaire de qualité et qu'il a mieux fait que se défendre, mercredi 29 septembre, au stade Geoffroy-Guichard.

Bayern Munich! Les plus opti-mistes vondront croire que l'im-portant est de s'adapter à chaque situation, que les mat hes passés ont été joués en fonction de la nécessité du moment, et que seule i m p o r t e la qualification. Cette

analyse, qui peut à la rigueur être acceptée, aurait en plus de force si Saint-Etienne avait trouvé la

capacité de marquer un deuxième but, celui qui aurait mis les cham-

pions de France à l'abri de toute mauvaise surprise.

DES CLUBS CHAMPIONS

(seizièmes de finale)

(Les clubs qualiflés sont mis lettres capitales, le résultat du match e aller > étant signale entre

match e aller > étant sign

\*A.S. SAINT-ETIENNE b.
C.S.K.A. Sofia (Buig.) ...

\*TURUN (Finl.) b. Si.
Wander (Malte) ...

\*LIVERPOOL (Angl.) b.
Cruisader Belfast (Irl.) ...

\*TRAEZONSPOB (Turq.) b. Akranes (Isl.) ...

\*Steaus Bucarest (Roum.) et BRUGES (Beig.) ...

\*BANIK OSTRAVA (Tch.) b. Stravangar (Notv.) ...

b. Stravanger (Norv.) ... DYNAMO KIEV (U.B.S.S.)

FRANÇOIS JANIN.

1-1 (1-2)

De toute évidence, les Bulgares n'ont pas été trop impressionnés par « la fameuse ambiance » du chaudron stéphanois. Le chauvichaudron stéphanois. Le chauvinisme outrancier, l'esprit partisan,
le mauvais goût qui tiennent
lieu désormais de rite à SaintEtienne, pour chaque rencontre
de coupe d'Europe, n'ont guère
distrait ou handicapé les champions de Bulgarie. Au vu du
match et a la manière dont les
deux équipes s'y sont prises. il
semble blen même que personne
n'aurait pu trouver à redire si
les joueurs de Sofia s'étaient quales joueurs de Sofia s'étaient qua lifiés. Les Bulgares ont joué crànement leur chance et l'ensemble de ce qu'ils ont présenté a été, en définitive, supérieur à la qualité du jeu stéphanois. Il n'a manqué qu'un peu de réussite au C.S.K.A. pour obtenir, en fin de partie, l'égalisation qui aurait éliminé

Saint-Etienne.

Ceux qui avaient voulu se rassurer après le dernier match de
championnat — Rennes avait été
battu par 4 à 0 — ont retrouvé
en Coupe d'Europe une équipe
stéphanoise dont les limites apparaissent mieux à chaque grande
occasion. Une bonne ligne arrière,
un bon milieu de terrain mais occasion. Une bonne ligne arrière, un bon milieu de terrain, mais une inefficacité chronique devant les buts adverses. Cette carence de l'attaque qui saute aux yeux, sauf, semble-t-il, à ceux de l'entraineur de Saint-Rtienne, M. Robert Herbin, est encore aggravée lorsque, en début de saison, la cohésion, les automatismes, la condition physique, laissent à désirer. Faute de pouvoir exploiter quelques situations voir exploiter quelques situations exceptionnelles dues à la qualité du fond de jeu lorsque tout va bien, l'attaque des champions de France se révèle, comme le 29 septembre, tout à fait impuis-sante.

Saint-Etienne

#### Le but de Piazza

Il a d'ailleurs fallu un bon concours de circonstances pour qu'Osvaldo Piazza marque, à la

qu'Osvaldo Plazza marque, à la demi-heure de jeu, le seul but de la partie, et, dans le contexte actuel de l'équipe stéphanoise, beaucoup verront peut-être comme un symbole, que ce ne soit précisément pas un attaquant qui ait assuré la qualification de Saint-Etienne pour les huitièmes de finale. A tout prendre, il ne semble pas que les champlonnats de France solent capables, pour l'immédiat du moins, de se surpasser comme ils ont de se surpasser comme ils ont su le faire l'année dernière. Même ceux pour qui seul le Meme ceux pour qui seil le résultat compte — et sur ce .oint, essentiel il est vrai, Saint-Etienne n'a pas failli — ont laissé, mercredi soir, percer leur inquiétude. Car, si l'équipe stéphanoise ne retrouve pus rapidement ce qui a fait sa ferce, la suite de la Coupe d'Europy pourrait bien lui réserfait sa ferce, la sulte de la Col.pc
d'Europ pourrait bien lui réserver "siques mauvaises surpris "
En somm, telle qu'elle appar it
en cette fin dr mois de septembre, la melleure équipe française
n'est qu'une mauvaise réplique de
celle qui a éliminé avec brio, la
saison dernière, Rindhoven, Klev
et Cliegony Sane donte les res-

saison dernière. Eindhoven, klev et Glasgow. Sans doute les responsables stèphanois ont-ils commir une faute en refusant, par politique, orgueil ou obstination, le principe de trouver allieurs ce qui fait défaut à leur onze: un avant-centre en pleina possession de ses moyens, efficace devant le but adverse, capable de faire basculer le sort d'un match.

Dominique Rocheteau, dans sa Dominique Rocheteau, dans sa métorme actuelle, traduit parfai-tement ce qui ne tourne pas rond dans la machine stéphanoise, sans ressort, presque sans réflexe, enfer-mée dans un jeu devenu brouillon. mée dans un jeu devenu broullion.

Son manque d'influx et de perçant fait de Rochetau le fantôme
de l'attaquant par qui venalt le
plus souvent. la salson dernière,
le danger. Il n'a plus le coup de
patte, la spontanéité, la vue du
jeu qui lui permettalent d'alerter en permanence l'adversaire, de tirer au but on de servir ses par-

Ombre de lui-même, Rocheteau s'est cependant battu avec courage et abnégation, comme d'allleurs tous ser équipiers. Ils qu'elle est loin la grande équipe stéphanoise, celle qui a battu Chorz 7, Split, Kiev, on meme, pa. moments, donné la leçon au

tenaires dans des situations

TENNIS. - Thamin, Haillet, Roger-Vasseitn, Beust, Toulon et Paul se sont qualifiés pour la phase finale du championnat de France de tennis (le National), qui aura lieu à partir du 4 oc-tobre à Marseille. Naegelen N'Godrella et Barclay ont été éliminés. Chez les dames, Flotence Guédey et Perrine Dupuy sont les premières qualifiées au détriment de Françoise Thibault et d'Odle de Roubin.

## MÉTÉOROLOGIE



**AUJOURD'HUI** 



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) 

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 30 septembre à 8 heure et le cendred! 1er octobre à 24 heures :

Les besses pressions centrées jeudi matin sur le nord du golfe de

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 30 septembre 1976 : DES DECRETS

Portant fixation du taux des otisations des assurances sociales

Portant application des articles L 543.10 à L 543.16 du code de la Sécurité sociale relatifs à l'allocation de parent isolé;

DYNAMO KIEV (U.E.S.)
b. Part. Beigrade (Youg.) 2-0 (3-0)

\*PAOK SALONIQUE (Gr.)
et Nicosie (Chypre)... 1-1 (2-0)

\*MOENCHENGLADBACH
(R. F. A.) b. Austria
Vienne (Autr.) ...... 3-0 (0-1)

\*FERENCVAROS BUDAPEST (Hong.) b. Eachsur-Alzette (Lur.) .... 6-2 (5-1)

\*EINDHOVEN (P.-B.) b.
Dundalk (Irl.) .... 6-0 (1-1)

\*BAYERN MUNICH
(R.FA.) b. Koege (Dan.) 2-1 (5-0)

\*Malmoe (Suède) et
TORINO (It.) ...... 1-1 (1-2)

\*F.C. ZURICH (Suisse) b.
Giasgow Raugers (Ec.) 1-0 (1-1)
COUPE DES VANQUEURS
DE COUPES

\*Marseille b. SOUTHAMPTON (Ang.) ...... 2-1 (0-4) Portant modification du décret nº 67.803 du 20 septembre 1967 modifié relatif aux taux des cotisations des assurances sociales et des allocations familiales du régime général de sécurité so-

Modifiant le décret nº 67.804 du 20 septembre 1967 modifié portant fixation des taux des cotisations d'assurances sociales dues au titre de l'emploi des salariés placés sous le régime général pour une partie des

risques : Prorogeant la taxe parafis-cale sur les fuel-oils lourds insti-tuée par le décret n° 75 893 du 30 septembre 1975 et arrêté du 29 septembre pris en application du décret susvisé du 29 sepGascogne se déplacaron; vers l'est, et la perturbation qui les accom-pagne traversers la France au cours de ces deux jours.

Vendradi 1st octobre, sur la montie est de notre pays, le temps sons couvert le matin; il pleuvra, et il y sura quelques orages. Cotto zone pluvio - orageuse se dépiscera vers l'est dans la journée, elle s'étendra le soir de la Corse aux Alpes et aux Ardennes. Les précipitations seront localement importantes en montagne. Sur la moitte ouest, le ciel sora variable, des éclaircles altarneront avec des averses parfois orageuses.

Les vents, modérès et irreguliers, viendront de sud-est on de sud dans la zone pluvieuse; de sud-ouest, après son passage.

Les températures seront en légère baisse dans la moitié ouest du pays Jendi 30 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le: Bourget, de 1013,1 millibars, aoit 758,9 millimètres de mercure.

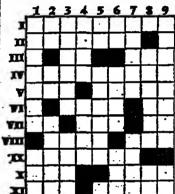
Temperatures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 29 septembre; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30): Ajaccio, 26 et 17 degrés: Blarritz, 24 et 15; Bordeaux, 23 et 14; Brest, 17 et 13; Caem, 20 et 12; Cherbourg, 18 et 13; Clermont-Farrand, 23 et 10; Dijon, 21 et 11; Grenoble, 20 et 12; Lulle, 21 et 11; Grenoble, 20 et 12; Lulle, 21 et 11; Lyon, 22 et 11; Marseille, 22 et 16; Nancy, 21 et 10; Nantes, 21 et 13; Nice, 20 et 15; Paris - Le Bourget, 21 et 11; Pau, 22 et 12; Perpignan, 27 et 14; Rannes, 18 et 13; Strasbourg, 20 et 11; Tours, 21 et 10; Toulouse, 23 et 13; Pointe-k-Pitra, 29 et 23.

Températures relevées à l'étrangar : Aiger, 28 et 16 degrés ; Amsterdam, 20 et 11 : Athènes, 28 et 18 : Berlin, 17 et 13 : Bonn, 21 et 12 : Bruxelles, 21 et 12 : Res Canarles, 27 et 22 : Copenhague, 11 et 8 : Genève, 18 et 10 : Lisbonne, 23 et 16 ; Londres,

20 at 13; Madrid, 20 et 10; Moscou, 5 et -4; New-York, 19 et 15; Palma-de-Majorque, 25 et 13; Rome, 28 et 20; Stockholm, 9 et -4; Tehéran, 31 et 14.

## **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1575



HORIZONTALEMENT

I. Il faut s'attendre à le voir décliner rapidement. — II. A des résultats véritablement désolants. résultats véritablement désolants.

III. Accent plaintif; Un fou suffit à le mater. — IV. Sûrement bien accueillis. — V. Pas flottant; Affectifs, quand il est question de ceux du sang. — VI. Ne peut être jugé qu'à huis... cios; Un morceau de roi. — VII. Fin de participe : Rafraichit des Anglais; Mimpir offert au del du Soudap. cipe: Rafralchit des Anglais; Miroir offert au ciel du Soudan.

VIII. Equipe; Monnate étrangère.

IX. Relèvent tout ce qui est plat.

X. Prennent de l'importance en courant; Prend soin des affaires des autres.

XI. Lorsqu'il gèle, c'est un sujet de rèveries consolantes; Mangent salement.

...

tu.,

Talling State

. . . .

MILE at her

IRVEILLES #

 $G_{AM}$ 

#### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Il a un caractère conciliant et compose facilement; Pure fantaise. — 2. Abréviation; A découvert; Sent de la bouche. — 3. Mena une existence véritablement impériale; Le revanche du cerveau sur le muscle. — 4. Ne peuvent se passer d'eau leur vie durant; Tapettes. — 5. Conjunction; Ont genéralement une ceinture quand elles sont fortes. — 6. Dispersait de pieuses assemblées (épale): L'Itiande: Symbole la-6. Dispersait de pleuses assemblées (épelé); L'Iriande; Symbole latin d'un égocentrisme intégral. — 7. Permet d'avoir les pleds au chaud durant l'hiver; Vole d'eau. — 8. Parfide conseillère; Aplanir (épelé). — 9. Recueillie par des gens fidèles au poste; Préposition.

Solution du problème n° 1574 Horizontalement

I. Herbe; Uri. — II. Ivoirine.
— III. Veulerie. — IV. Lèse; Lô.
— V. Rues; Nuis. — V. St; Tétée.
— VII. Auto; Su. — VIII. Grèvers. — IX. Al; Esules. — X.
Cène; Ur. — XI. Erosions.

### Verticalement

1. Hiver; Agace. — 2. Eve; Usurier. — 3. Roulette; No! — 4. Biles; Ovées. — 5. Eres; Es. — 6. Irène; Ru. — 7. Uni; Ut; Alun. — 8. Réelles; Ers. — 9. Oseurs.

GUY BROUTY.

## PRESSE

Politique-Hebdo paraitra désormais le lundi, à compter du 4 octobre, annonce un communiqué de la rédaction de cet hebdomadaire. Exceptionnellement, le numéro qui aurait du sortir le jeudi 30 septembre ne paraîtra pas. Le journal se trouvera ainsi dans les kiosques le même jour que les autres hebdomadaires politiques.

cCe changement de jour de parution, précise le communiqué, est lié au lancement d'une jormule rénovée. > Offrant quarante pages, le nouveau Politique-Heddo paraîtra sous une couverture en trichromie et sera vendu 5 francs.

## Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mols 8 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 698 F

ETRANGER L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 448 F

II. — TUNISIE 163 F 305 F 448 F 590 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms p capitales d'imprimerie.

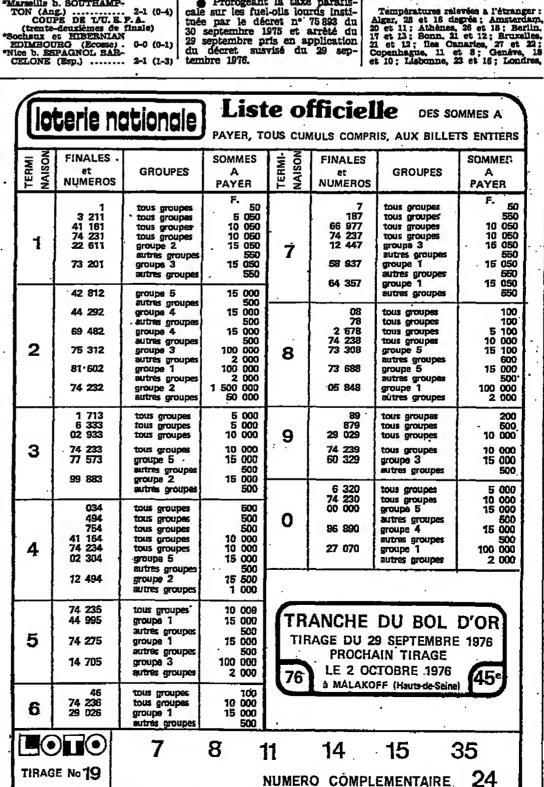
Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Pauvet, directeur de la publication Jacques Sanvageot.





Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.



VALIDATION JUSQU'AU 5 OCTOBRE APRES-MIDI

PROCHAIN TIRAGE LE 6 OCTOBRE 1976

## théâtres

Les salles subventionnées Odéon, 20 h. 30 : la Carisale. TEF, 20 h. : Cinéma. Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagna.

Les salles municipales

Nouveau Carré. 20 h. : Parole do femme (salle Papin).

Les autres salles

Antoine, 20 b. 30 : ic Tube.
Atelier, 11 b. : Monsieur chasse.
Atherée, 21 h. : le Séquois.
Biothéire-Opéra, 21 b. : le Servante.
Coupe-Chon, 20 b. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain.

Edonard - VII. 21 n : Dis-mot, Blaise...

Galté-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu es un chie type Charlie Brown (à bureaux fermés).

Gymnase-Marie-Bell, 21 n : Une aspirine pour deux.

Buchette, 20 n. 45 : la Cantaprice chauve : la Leçon.

La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant.

Madeleine, 20 n. 30 : Peau de vachs.

Maison de l'Allemagne, 21 h. : Marie-Madeleine. Maison of Panesses | Maison of Panesses | Madeleine | Mathurina, 20 h. 45 : les Mains sales | Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday | Michedière | 20 h. 45 : Acapulco,

Madame.
Madame.
Moderne, 21 h.: Qui est qui 7
Montparnasse, 20 h. 30: Meme heure.
l'année prochaine.
Monifetard, 20 h.: la Musica: Yes,
peut-être.
Gavre, 20 h. 45: le Scénario (à
bureaux fermés).
palace, 21 h.: les Troubadours.
Patits saile, 19 h.: Paris c'est
grand.
Paints-Royal, 20 h. 30: la Cage aux
folles. 

petit bois. studio-Thésbe 14, 20 h. 45 : Gou-legis. l'appel du printemps. Thestre d'Edgar, 20 h. 80 : D'homme à bomme. Théatre Essaion, 20 b. 30 : Notes : 22 h.: Vierge. Théâtre du Manitout, 20 h. 30 : Dom Juan. Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour.
Théaire d'Orsay, grande salle,
20 h. 30 : l'Amante angleise,
Petite salle, 20 h. 30 : la Sagouine.
Troglodyte, 22 h. : Théatre de l'ima-

ginaire. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les opérettes

Bobine, 20 h. 30 : Crolaière d'amours. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Mayflower Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle Hélène.

Holyer Parislens, 20 h. 45: Is Belle Hélène.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30: Fulcharie: 21 h. 15: Tes comme fou: 22 h. 30: Nadine Mons. 21 h. 15: Tes comme fou: 22 h. 30: Nadine Mons. 21 h. 25: Pendant les travaux, 1a fête continue. 21 h. 30: Nadine Mons. 22 h. 30: les Mors aux dents; 22 h. 30: les Mors aux dents; 22 h. 30: les Jeannes; 22 h. 30: Patrick Abrial. 22 h. 30: Sylvie Joly.—Salle II, 22 h. 30: Fourquoi pas moi; 23 h. 30: J'ai fait trois tonneaux dans mon cercueil. Cour des Miracles, 20 h. 45: Pierre et Marc Jolivet; 22 h. 22 h. 22 h. 26: Pierre et Marc Jolivet; 22 h. 27 h. 28: Pierre et Marc Jolivet; 22 h. 26: Pierre et Marc Jolivet; 22 h. 27: Pierre et Marc Jolivet; 26: Pierre et Marc Jolivet; 27: Pierre et Marc Jolivet; 28: Pierre et Marc Jolivet; 29: Pierre et Marc Jolivet; 20: Pierre et Mar

L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit. Fanal, 28 h. 30 : 10 President : 22 h. : la Mariée et le Chasseur de paia Maride et le Chasseur de pa-pillons. Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pled gauche : 22 h. 30 : J.-C. Mon-tells. Le Spiendid, 22 h. 15 : la Pot de terre contre le Pot de vin. La Veuve Pichard, 22 h. 30 ; la Revanche de Louis XI.

Pestival d'automne

Theatre, Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : Theatre, Bourres-on-Nord, 20 h. 30: le Livre des splendeurs.
Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30: New York City Bellet, G. Balanchine (Bach, Brahms, 20 h. 30 : New York City Ballet, G. Balanchine (Bach, Brahms, Schoenberg). Musée Galliera, 20 h. 30 : Bill Dixon (Letters that illuminates).

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. et soliste D. Berenbolm (Mozart, Berlioz).

Sainte-Chapelle, II h. : A. Bernard, trompette : J.-L. Gil, orgue.

American Center, 21 h. : K. Besson, luth et vihuels (musique ancienne du treizième au dix-septième siècie).

La Galerie, 21 h. : Quatuor de l'Orchestre de chambre Bernard Thomas (Purcell, Haendel, Boyce, Schubert, Mozart).

Le music-hall Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line. Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Forestier.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, eauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 30 septembre

Comédie des Champs - Elystes, Cometie des Champs-Elystes, 20 h. 45 : Guy Béart. Concert Mayol, 21 h. 15 : Nn A rère 78. Dennon, 21 h. : Jacqueline François. Elysée-Montmartra, 20 n. 45 : Histoire Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folis-Moulin-Ronge, 22 h 30 : Follement. Olympia, 21 h. 30 : Melba Moore. Palais des congrès, 31 h. : Show gua-cielouvèss.

Palais des sports, 20 h. 45 : Johnny Hallyday.

Les chansonniers

Caveau de la République. 22 h. : Secs sans provisions.

Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux aillsurs.

cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathéaus

Chaillot, 15 h.: Esther et le roi, de R. Walsh; 18 h. 30: la Petite Lise, de J. Grémillon; 20 h. 30: Uns partie de plaisir, de Cl. Chahrol; 22 h. 30: Chronique d'une pession, de R. Verhavert; 0 h. 30: les Pusils du Far-West, de D. Lowell.

Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mez., v.o.)

51-16).

BUFFALO-BILL ET LES INDIENS
(A. v.o.): Paramount-Odéon, 6°
(325-59-83), Publicis - Champs-Etysèes, 8° (720-76-23); vf.: Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).

Opéra, 9° (073-34-37); Le Grand Favoia, 15° (531-44-58).
COMPLOT DE FAMELLE (A., v.o.); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.; Rotonde, 6° (633-08-22); Heider, 9° (770-21-22); U.G.C.-Gobellina, 13° (331-08-19); U.G.C.-Gobellina, 13° (238-99-75); Clichy-Pathé, 18° (228-99-75); Clichy-Pathé, 18° (228-99-75); Cours Apres Moi Que Je Tattrape (205-71-23).
COURS Apres Moi Que Je Tattrape (205-71-23); U.G.C.-Gobellina, 13° (205-19); U.G.C.-Gobellina, 13° (331-08-19); Paramount-Moniparnasse, 14° (226-22-17); Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91); Cambroune, 15° (734-42-95); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Clichy-Pathé, 18° (523-37-41).
CEIA CUERVOS (Esp., v.o.); Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); Liyáéss-Lincoln, 8° (633-87-59); V.f.; Saint-Lazar-Pasquier, 8° (337-35-43); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); P.L.M.—Saint-Jacques, 14° (535-65-42).
DUELLE (P.); Hautefeuille, 6° (633-80-29); Olympie 148° (758-25-27)

(588-58-42).

DUNLLE (P.): Hantefeuille, 6° (633-79-38); Olympic, 14° (783-67-23).

DRACULA PRINE ET FILS (P.):
Berlitz, 2° (742-60-38); Cluny-Palece, 5° (033-07-76); Ambassade, 8° (259-19-08); Montparnesse - Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (744-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-72-74)

02-74).

L'EMPHRE DES SENS (Jap., v.o.)

(\*\*): Saint-André-des-Aris, 6\*

(326-48-18); Elysées-Lincoin, 8\*

(359-36-14); Baixac, 3\* (359-52-70);

Cmnia, 2\* (231-39-36); Gaumont-Opéra, 9\* (973-38-48); Images, 18\* (522-47-84).

FACE A FACE (A. v.o.) (\*): Vendâme, 2\* (173-97-52); Bonaparte, 6\* (326-12-12); U.G.C.-Odéon, 8\* (325-71-08); Biarrits, 8\* (723-69-23); v.i.: Haussmann, 9\* (770-47-55); Nations, 12\* (343-04-67); Bisnventle-Montparnasse, 15\* (544-25-62); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27). 27).
GHOST STORY (A., v.o.) : Action-Christine, 6° (325-83-78), jours im-

pairs HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A. v.o.): Hysées-Point-Show. 8 (225-87-28). V.O.): Kiysees-Point-Show. 8º (223-87-22).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.O.): Studio des Urswinnes, 5º (333-39-19): U.G.C.-Odéon, 6º (323-71-08): Ermitaga, 8º (359-15-71): Publicis-Matignon, 8º (359-31-97): v.f.: Bez. 2º (228-83-83): Paramount-Calaxie, 13º (580-18-03): Paramount-Calaxie, 13º (580-18-03): Paramount-Orléana, 14º (540-45-91): Miramar, 14º (328-41-02): Magie-Convention, 15º (828-20-64): Napoléon, 17º (380-41-46).

ICI ET -AILLEURS (Fr.): 14-Juillet, 11º (337-90-81).

L'INNOCENT (It., v.O.): Cluny-

FANTASIA, film des atellers Wait Disney: Rex. 2° (226-83-93). Panthéon, 5° (033-15-04). Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Marignan, 8° (359-82-92). France-Elysées, 8° (723-71-11). Gaumont-Madeleine, 8° (973-56-03). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). LINNOCENT (It., v.o.): Cluny-Books, 5\* (033-20-12); Publicia-Saint - Germain, 6\* (222-73-80); Biarritz, 6\* (723-68-23); Para-mount - Elysées, 8\* (359-49-34); v.f.: Paramount-Opérs, 9\* (073-

Miramar, 14\* (328-41-02).

WHEMERY (FT.): Gammont-BichsMEMENT (FT.): Gammont-Bichslieu, 2\* (223-58-70); Snint-Germain Studio, 5\* (633-42-72); Drngon, 8\* (548-54-74); Mercury, 2\* (225-75-90); Paris, 8\* (359-53-89);
Lumière, 9\* (770-48-54); Faurette, 13\* (331-58-86); Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13); GaumontConvention, 15\* (823-42-27); Victor-Hugo, 18\* (727-49-75); Wepler, 18\* (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74).

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.); Marais, 4\* (278-47-86); Quartier Latin, 5\* (355-84-65); Jean-Benoir, 9\* (674-40-75); 14-Juillet, 11\* (35790-81); Mac-Mahon, 17\* (32024-81). 90-81); Mac-Mahon, 17° (320-24-81).
UN TYPE COMSIE MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIE (Fr.): Quintette, 5° (333-340); Saint-Latare-Pasquier, 8° (387-35-43); Olympic, 14° (732-67-42); Calypso, 17° (734-10-58).
UNE MINUTE D'OBSCURITE NE NOUS AYEUGLE PAS (All., v.o.):
La Cief, 5° (337-90-90).
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):
Quintette, 8° (933-35-40); Marignan, 8° (359-25-82); Madeleine, 8° (073-36-03); Olympic, 14° (763-67-42).

### 150-18-03 | Paramount - Galaxie, 13 | 150-18-03 | Paramount - Montparamenes, 14 | G25-22-17 | Magic-Convention, 15 | G25-22-17 | Magic-Gonvention, 15 | G25-22-17 | Magic-Gonvention, 15 | G25-22-17 | Magic-Gonvention, 15 | G25-22-27 | Magic-Gonvention, 15 | G25-22-28 | Magic-Gonvention, 15 | G25-22-28 | Magic-Gonvention, 15 | G25-23-28 | Magic-Gonvention, 15 |

Christine, 6° (325-87-8), [ours impairs.

LE LAUREAT (A., v.o.): Studio Caianda, 5° (033-72-71), U.G.C Marbouf, 6° (225-47-19), U.G.C Marbouf, 6° (225-47-19), U.G.C Marbouf, 6° (225-47-19), U.G.C Marbouf, 6° (326-38-98) (5. et D.: v.f.); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55), Royal Pasay, 16° (527-41-16)

M.A.S.H. (A., v.o.): Luzemboure, 6° (633-97-77), MA VACHE ET MOI (A.): Maraia, 4° (278-47-86), U.G.C (633-22-13); v.f.: Athéna, 12° (343-07-48), U.G.C (751-10-88); v.f.: Athéna, 12° (343-07-48), U.G.C (751-10-88); v.f.: ABC, 2° (236-50-50), V.G.) (°): Calyboo, 1° (751-10-88); v.f.: ABC, 2° (236-55-54), LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.): Luzembourg, 8° (633-97-77), UN VIOLON SUR LE TOUT (A., v.o.): Action République, 11° (805-51-33).

LE VIELL HOMME ET L'ENFANT

(805-51-33). B VIEIL BOMME ET L'ENFANT LE VIEIL HOMMAE ET L'ENFANT
(Fr.): Studio de l'Etolie, 17\*
(380-19-93).

WALT DISNEY (A., v.f.): La
ROyale, 8\* (265-82-88), Elysées
Point Show, 8\* (225-67-29), Cambronne, 15\* (734-42-96).

ZIEGFÉLD FOLLIES (A., v.o.):
Action La Fayette, 9\* (878-90-50).

Les seances spéciales

(225-47-19). UNS FEMME FIDELE (Fr.) : Publi-cis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23);

LES FILMS NOUVEAUX

ENFIN L'AMOUR, film améri-

V.O.: Action Christine, 5° (325-85-78).

BRONCO BULL FROG, film anglais de B. Flatis-Milla. Vo.: Le Saine, 5° (325-95-99).

LE TROUBLE-FESSES, film français de Bacul Foulon: Boul'Mich. 5° (033-48-29).

Emitage, 8° (339-15-71), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Eastille, 12° (343-79-17), Paramount-Eastille, 12° (343-79-17), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Maillet, 17° (758-24-24), Paramount-Maillet, 17° (758-24-24), Paramount-Maillet, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (506-34-25).

ON MAPPELLE SALIGO, film italien de T. Valerti, V.I.: Max Linder, 9° (770-40-4). Paramount-Calaxie, 13° (580-34-25).

L'AMOUR BLESSE, film québècois de J.-P. Lefebyrs: La Clef. 5° (337-90-90).

ANATOMIE DUN RAPPORT, film français de Luc Moullet: Noctambules, 5° (133-42-36).

Réfultion

cain de Peter Bogdanovitch, .v.o. : Action Christine, 5

ADALEN 21 (Sued., v.o.): Châtelet-Victoria. ler (508-94-14), à 16 h. CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, ler, à 20 h. DEMAIN LES MOMES (Pr.): La Clef. 5 (337-90-90), à 12 h, et 24 h. LA DERNIERE PERIME (Pr.-IL) (\*\*): Châtelet-Victoria, ler, à 22 b.

22 b

FAHRENHEIT 451 (Ang., v.o.): Châtelet-Victoria, let, à 18 h. (vendr.
et sam. + 24 h.).

IF (Ang., v.o.): Luxamodurg, 6°
(633-57-77). à 10 h. 12 h et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Scinc. 5°
(325-95-99). à 12 h. 20.

L'ESCALIER (A., v.o.). Studio Bertrand, 7° (783-54-66). à 20 h. 15.
perm. sam. et dim.

Mâliciă (It., v.o.): Châtelet-Victoria, let, à 12 h. (sauf Dim.).
LES MILLE ET UNE NUITS (It.,
v.o.): Châtelet-Victoria, let, à
14 h.
PANIQUE A NEEDLE PARE (A., PANIQUE A MEEDLE PARE (A., v.o.) (\*\*) : Studio Bertrand, 7\* (783-54-56), à 21 h. 30, perm. sam.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Lusembourg, 6° (633-97-77). à 10 h., 12 h., et 24 h.

REPULSION (Ang., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18). à 12 h. et 24 h. 12 h. et 24 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Pr.) : Le Seina,
5º (325-95-99), à 12 h. 15.
UN ETE 42 (A., v.o.) : La Clé, 5º
(337-90-90), à 13 h. et 24 b.
ZARDOZ (Ang., v.o.) : La Clef, 5º
(337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Les festivals

SERGMAN (70.), Racine. 6º (633-W. ALLEN (9.0.). Studio Logos. 5° (033-26-42) : Prends l'ocelle es 1033-25-42): Prends l'exelle es thre-tol. SHARESPEARE VU PAR L. OLIVIER (v.o.), Suidio Git-le-Cour, 6 (326-50-25): Richard III. CINEMA JAPONAIS (v.o.), La Pa-gode, 7 (705-12-15): Minamata. STUDIO 28, 18 (606-36-07): Lore Starr.

gode. 7e (705-12-15): Minamana.

STUDIO 28, 18e (606-36-07): Love

Story.

R. REDFORD (vo.). Action - La

Fayetto, 9e (873-80-50): l'Ultimo

Randormée.

MELVYLLE, Studio des Acachas, 17e (754-97-85), 16 h. et 22 h. 30: is

Cercie rouge: 18 h. 30: l'Armée des combres: 21 h. On file.

CINEMA ET HISTOIRE (v.o.). Artislic Voltaire, 11e (700-19-15), 15 h. 1: is Guépard: 18 h. (V + 24 h. 30): is Subversifs: 20 h. (S. +24 h. 30): is Dubversifs: 20 h. (S. +24 h. 30): is Prise de pouvoir par Louis

XIV: 21 h. 20. Yean le Territole.

VISCONTI (v.o.). Boits & films, 17e (754-51-50), 14 h. 30: Vlolence et passion; 18 h. 30: Mort & Venius: 21 h. les Damnés

M. BROTHERS (v.o.), Boits & films, 17e, 14 h. 45: Plumes de cheval: 16 h. 15. Une nuit à Casabianca.

CINEMA DIFFERENT (v.o.) Boits & films, 17e, 14 h. 45: plumes de cheval: 16 h. 15. Une nuit à Casabianca.

CINEMA DIFFERENT (v.o.) Boits & films, 17e, 13 h. (V. + 23 h. 45): Le sherif est our prison; 15 h. 1: l'Argent de poche; 17 h. 45: la

Derniere Fermen; 19 h. 45: le Dernier Tongo à Paris: 18 h. 45: Dodde's Caden; 22 h. 10 livrance, 25 a.NS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.), Olympic, 14e (763-67-42): Liszto-mania.

... De bouche à oreille

NU A L'ÈRE NUE

Revue attractive

MAYOL 16 h. 15 21 h. 15 Réservation tél. 770-95-08

VENDREDI : PREMIÈRE

MARIANNE **NE VOIS-TU RIEN VENIR?** 

de Pierre-Jean VAILLARD et Christian VEBEL Location 606-10-26 et agences

INFORMATION

« ELISABETH UN »

UNE REINE

ET 80 PERSONNAGES Elisabeth Un » est créé en

■ Elisabeth Un » est créé en France au Théâtre National de Chalilot le 1 ™ octobre. Douze comédiens interprètent les quelque 80 rôles de la pièce de Foster, ...like en scène par Liviu Ciulei : C. Aufaure, P. Bâton, R. Benoît, F. Frayburger, Nicole Garcia (Elisabeth). O. Hussenot. A. Moeri, J.-P. Muel, L. Navarre, J.-P. Rambal, Rosine Ro-J.-P. Rambal, Rosine Ro-chette. Bernadette Rollin. Représentations à 20 h. 30 au

Location ouverte (727-81-15).

## CONNAISSANCE DU MONDE

Abydos, Denderah, Esna, Louksor et Thèbes, Karnak, Médinet-Habou, Assonan, Temples de Philas et Kalabcha, Abou-Simbel, Ramsès H et Nefertari

L'EGYPTE

Bécit et film Jean DEBORDES LE CAIRE - TOUTANKHAMON COLLEUR de Jean DEBORDES GIZÉH - LES SPHINX

## hôtel Concorde Palm-Beach Marseille Sur la comiche, en bordure de plage avec vue unique sur la baie du Prado, les Iles de Frioul et le Massif Marseilleveyre 161 chambres avec loggia, exposées plein Sud, face à la mer et à l'abri du Mistral (le calme et la détente).

• Piscine d'eau thermale (21-26°) • Restaurants, bars • Salles de réunions (20 à 500 personnes) ... bientôt (fin octobre) centre d'hydrothérapie et de détente.

Même Direction que le Concorde Palm Beach - Hôtel Concorde Prado (ouvert en 1970) 11, av. de Mazargues - Tél.: (91) 53.52.90 - Télex 420.209 100 chambres ultra-modernes - Salles de réunions

**CHAMBRES** radio, télévision, air conditionné réglage individuel,

téléphone direct relié au réseau international, salle de bains, W.C. séparés 120 à 160 F

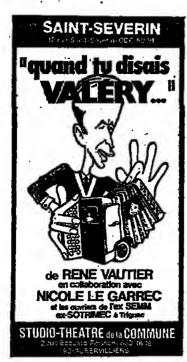
taxes, service compris.

RÉSERVATION 

Concorde Supranational réserv. Tél: 75812.25 - Télex 650.990. A MARSEILLE

Concorde Palm Beach 2, promenade de la Plage Tél.: (91) 76.20.00 Telex 40L894.

Chaîne des Hôtels Concorde - MARSEILLE • CANNES • NICE • TOULOUSE • ANGERS • LE MANS •
METZ • NANCY • LILLE • MELUN • PARIS : Crillon - Concorde La Fayette - Louvre Concorde - Lutétia Concorde - Terminus St-Lazare Concorde



THEATRE D'ORSAY

**IERENAUD-BARRAULT** 

calendrier octobre

l'amante anglaise

Marguerite Duras

20 h 30

20 h 30 20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30 20 h 30

20 h 30

20 h 30

20 h 30

15 h et 18 h 30

75017 PARIS

accompagné d'un chèque bancaire ou postal 3 volets établi à l'ordre du C.LP. - Balle

15 h et 18 h 30

15 h et 18 h 30

15 h et 18 h 30

vendredi 1

samedi 2

mardi 5

jeudi 7

dimanche 3

mercredi 6

vendredi 8

dimanche 10

mercredi 13

vendredi 15

dimanche 17

vendredi 22

samedi 23

mardi 26

jeudi 28

mercredi 27

vendredi 29

samedi 30

lundi 18

mardi 19

vendredi 1

dimanche 3

mercredi 6

vendredi 8

samedi 9

mardi 19

jeudi 28

mardi 12

jeudi 14

mercredi 13

vendredi 15

vendredi 22

samedi 23

mardi 26

mercredi 27

samedi 30

samedi 16

ieudi 21

mercredi 20

vendredi 29

samedi 2

mardi 5

jeudi 7

mercredi 20

dimanche 24 15 h et 18 h 30

dimanche 31 15 h et 18 h 30 Gaqaku Impérial

> rencontre-débat Professeur Kishibe lundi 11 20 h 30

> > (entrée libre)

PETITORSAY

la Sagouine

théâtre acadien

Chryssothémis

dimanche 10 15 h et 18 h 30

Portrait de Dora

Hélène Cixous

dimanche 17 15 h et 18 h 30

dimanche 24 15 h et 18 h 30

dimanche 31 15 h et 18 h 30

découpez ce calendrier il vous permettra de réserver vos

places pour la date de votre chob au théêtre 7, quai Anatole-Franc

tál. : 548,38.53 ou dans les agences

Yannis Ritsos

samedi 16

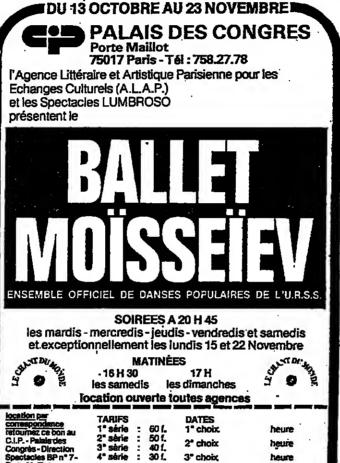
jeudi 21

samedi 9

mardi 12

jeudi 14





## ARTS ET SPECTACLES

## **Variétés**

## Maxime Le Forestier au Cirque d'Hiver

pli dans la décontraction, dans la volont

de ropiours se dépasser. Le Forestier a choisi cette année de chanter sur la piste

du Cirque d'Hiver. Mercredi soir, le

arrangements un peu à la manière de

Petite/nouvelle/

interrempant pour un soir son congé sabbatique, donners un

guitariste John Williams, In centa-

sera projeté jusqu'au 5 octobre au

de la Commune, à Aubervilliers. Le 1er octobre, un débat réunira le

Henri Tachan chantera les ler et

2 octobre, à 20 h. 45, au Théâtre Paris-Nord, dans le cadre de dix

soirées exceptionnelles organisées « pour sauver le thêâtre », Renseignements : 222-43-42.

\* Cirque d'Hiver, 20 h. 45.

CLAUDE FLEOUTER,

chansons présentées, la musique

Il ne chante pas an nom de qui que ce son, il ne revendique aucune énignente, il n'est au service de personne, rosité des pens de la piste et leur sens nette, il n'est au service de personne, et c'est sans doute pourquoi, avec ses chansons où il mer toute sa genérosité, toures ses révoltes et sa podeur, surrout une volonté d'aimer la vie et, même si les choses sont sans espoir, de vouloir malmicage des instruments er de la voix était mai fait. Mais avec les nouvelles goë tout les changer, avec sa manière de dire sans crier, comme un muraure parfois, avec une douceur d'où naisseut plus ouverte, empruntant au blues et au jazz, superbement habiilée dans des a force et la violence, Maxime Le Forestier est d'abord reconnu per ceux qui ont corre seize et vingt-cinq ans. En lai, ceux-ci remouvent leur refus des interdits, leur refus d'une société qui coince l'individu entre béton et bitume, leur exigence de liberté, leur désir de laisser la vie concir avec une somme hasards, d'amendre le marin qui se lève on un moment privilégié dans l'espec et le temps. Cette situation a provoque de la part de certaines personnes une véritable haine. On l'a même accusé, concert exceptionnel au Théâtre des Champs-Elysées, le 15 octobre, pour le trentième anniversaire de la créal'année dernière, de faire une « comm-rence déloyate » à Michel Sardon, qui chanzair à l'Olympia, parce que lui, Maxime Le Forestier, se produisait alors tion de l'UNESCO. Il interprétera le « Poème a de Chausson, avec l'Orchestre de Monte-Cario, placé sous la direction de P. Paray. Le su Palais des congrès après avoir fixé nes bas le prix des places, attirant ainsi, trice Eiri Te Kannwa et le chef d'orchestre Oscar Danon participe-ront également à cette manifesprincipalement d'écoliers et de lycéens, le scul qui soit assez candide pour croire encore à ses miniscries débitées d'un air Le dernier film de René Van-tier, « Quand tu disais, Valéry », à l'affiche du Studio Saint-Séverin,

Maxime Le Forestier navigue loin de la médiocrité, prend ce qu'il sent, ce qu'il voit de la vie, de la réalité, et chante. On peut lui reprocher, peut-être, donner l'impression de s'appuyer essivement sur tous les grands thè

studio-salle de cinéma du Théâtre réalisatour et les responsables syn-dicaux de sept entreprises actuelled'avoir encore de la rigidité, mais c'est ment en grève dans le département de la Seine-Saint-Denis. sans doute affaire de temps.

Parce qu'il aime le cirque, la géné-

LA CLEF 21, rue de la Clef - 337-90-90 L'AMOUR BLESSÉ

Un film de Jean-Pierre LEFEBVRS

MARIGNAN - QUINTETTE - MADELEINE - CLYMPIC ENTREPOT

Places ...... Nombre ..... Prix ......

France-Soir \*LA VICTOIRE EN CHANTANT... ET EN RIANT\* \*Ce l'ilm d'une ironie cinglante sur la bétise des hommes et la sottise des mobilisations, sur le goût du profit et l'abus du pouvoir..." Robert CHAZAL

Se Monde "La satire est là, drue, caustique, percutante, réjouissante. Dans notre production française, si paresseuse, si moutonnière, ce premier film frappe par sa nouveauté et son originalité. Il fait plaisir. Il mérite d'être vu". J. de BARONCELLI

Observateur "Avec la VICTOIRE EN CHANTANT, nous nous payons une pinte de bon sang. Nous avons bien besoin de ce sang là". Jean-Louis BORY L'EXPRESS, "L'ironie fait mouche". François FORESTIER

le point "La fleur du comique au fusil". Michel FLACON

pariscop "Quel'beau jeu de massacre! Et que de force sous la bouffonnerie! Un premier film plus complet, plus maîtrisé, plus réussi que celui-lá se voit rarement.

A trente-deux ans, Jean-Jacques ANNAUD, manque déjà d'inexpérience... CARMET... Quel art! Proche du génic, celui des grands qui consiste à ne rien faire. Et tout exprimer". José M. BESCOS "Jacques DUFILHO et Jean CARMET forment une équipe dont le talent et l'humour sont une

"C'est avec habileté et finesse que Jean-Jacques ANNAUD et Georges CONCHON, ont montré à travers le miroir de cette situation insolite tout ce qu'il y a de dérisoire et de criminel dans la fameuse épopée coloniale". Gérard LENNÉ

L'ALRORE "De toute beauté dans l'insolite". Odlie GRANT

E L E Tean-Jacques ANNAUD dont l'amour de l'Afrique transparait à chaque image enrobe Noirs et Blanes dans une ironie chaleureuse". Philiope COLLIN

HTL "Si vous ètes pacifiste, anarchisant et surtout amateur d'humour décapant, vous allez adorer. LA VICTOIRE EN CHANTANT". REMO FORLANI



## Murique

### «Zéphyre» à Versailles

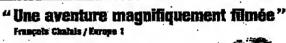
La Confédération internationale La Confédération intérnationale des sociétés d'auteurs et compositeurs qui fête actuellement son trentième anniversaire à Paris, où elle fut fondée, a'est transportée mercred! soir à Versailles pour des fontaines lumineuses et des feux d'artifices, brefs mais fort réussis, et un acte de ballet de l'Opéra royal de Gabriel.

de l'Opèra royal de Gabriel.

Le fête prêtait à l'indulgence et l'on n'a pas trop bàillé à ce Zéphyre de Rameau en provenance du Festival d'Albi (le Monde du 17 20ût), qui pourtant semblait un festin un peu maigre pour cette bonne aociété internationale spécialisée dans les arts du speciacle. S'il est vrai, comme le dit Girdlostone, le grand blographe de Rameau, que Zéphyre est « un chej-d'œuere nogligé qui crie pour être exhumé et représenté », la valeur d'une mise en scène et de danses conventionnelles et d'une exécution musicale dirigée par Jean-Pierre Waller avec plus de conviction que de finesse, n'a guère permis qu'on s'en aperçoive. Les fiutes à bec paraissalent un peu noyècs dans les instruments modernes et l'Ensemble instruments modernes et l'Ensemble instruments modernes de son homogénété habituelle, pour per dire dire des mix finiches et son homogénéité habituelle, pour ne rien dire des voix fraiches et perçantes des nymphes choristes.

Les trois interprètes principaux de cette aimable bergerie étaient cependant de qualité. Isabel Gar-cisanz, belle Diane à la voix épacisanz, belle Diane a la voix epa-noule trop brièvement entrevue, Michèle Pena au joli timbre de colorature serré et Philippe Lang-ridge, dont la voix chaleureuse peinait parfois avec une émission un peu nasale dans l'aigu, mais qui donnait au rôle très chargé de Zépare la plus juste style de Zéphyre le plus juste style

JACQUES LONCHAMPT.





ROBERT REDFORD / DUSTIN HOFFMAN LES HOMMES DU PRÉSIDENTevec JACK WARDEN et le perdoipetion de MARTIN BALSAM, HAL HOLBROCK
et LASON ROBARDS dans le rôle de Ben Brades
ento de WILLIAM GOLDMAN d'après le livre de CARL BERNSTEIN et BOB WOODWARD.
que de DAVID SHRE Produit par WALTER COBLENZ Miss en soène de ALAN J. PAKULA
Une Production Wildwood Enterprises. Un Frim Robert Redford - Alan J. Pakula
where the Walter Commendee Commen Destina per Wilder-Commendee

R E X W USC ERWITAGE W PURLICIS MATIGUON W USC DOERN W STODIO DES URSULDIES W MORAMAE W MACIC CONTENTUR W MAPOLEDE W PARAMOUNT ORLEANS W PARAMOUNT GALAXIE W CYRAMS Versailles #611719/080 Englien Velizy H Velizy FLAMABES Sarcelles PARMOR Ankay s/Bels PALAIS B6 PARC Le Perrenx ARTEL Vilkeense St Georges CARREFOUR Pantin C21 St Cormain on Laye PARAMOGNT Le Varange PARAMOGNT ÉLYSÉE II La Celle Saint-Cloud

#### Cie des commissaires - Priseurs de Paris

#### Ventes aux enchères publiques DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270-906

Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des vantes de 11 haures à 18 heures

LUNDI 4 OCTOBRE (Exposition samedi 2) S. 1. - Atelier Lodovic Rodo
Plasarro, M. Loudmer, Poulain.
S. 3. - Tableaux anc. Céramiq.
Mobilier XVIII. M. Oger,
S. 13. - Amouhlement. Mes Boisgirard et de Recckeren.

MARDI 5 OCTOBRE (Exposition lundi 4) S. 8. - Obj. d'art. Bei amenbi des XVIII. XIX. M. Ader, Picard, Tajan. MM. B. et J.-P. Dillée.

MERCREDI 6 OCTOBRE (Exposition mordi 5) S. 2. - Estampes and et mod, — Mª Ader, Picard, Tajan. — Mª Rousseau. S. 3 - Bij. Visons. M. le Rianc. S. 17. - Mob. rust. S.C.P. Lau-rin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur.

VENDREDI 8 OCTOBRE (Exposition jeudi 7) S. I.-- Livr. anc. et mod. Atlas. Histoire naturelle. Bx arts. S.C.P. Conturier, Nicolay. Mare Vidal-Mégret.
S. 2. - Beaux hij. S.C.P. Laurin,
Guilloux, Buffetaud, Tailleur.
MM. Boutemy, Dechaut.
S. 3. - Bibel. Mohil. Me Oger.
S. 6. - Antiques : verres inter-

terres cuites, ceramiq. Bronzes.

Mc Morelle. M. Ch. Ratton.
S. S. - Bij. Médalli. Bons meub.
Pinno. — M. Godean, Solanet.
Audap. M. Kampmann.
S. 15. - Ameublement. M. Bolsgirand, de Heckeren.
S. 17. - B. moub. Mc Peschetea

Etudes annonçant les ventes de la semaina : Etudes ennouçent les ventes del le semoine :

ADER, FICARD, TAJAN, 12 rus Favart (75002), 742-68-23

BOISGIRARD, de HERCERREN, 2. r. de Provance (75009), 770-81-36

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 553-85-44

GODRAU, SOLANET, AUDAR, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-68, 523-17-33

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lilie (75007), 260-34-11

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78, LOUDMER POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40

MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 742-15-37

OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-66

PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38

jinéma Broi

1900

J.IHOGS4MS

KLAI

Maintin DEL LAV PADLE

## Cinéma

PACLES

## « Bronco bullfrog »

fait entrer ses copains dans un cinéma par la sortie de secoura. Une vieille dame très digne se faufile, en même temps, pour ne pas payer. On dirait une soène d'un film de François Truffaut et il est vrai qu'il y a, superficiellement, - le thème de l'adolescence aldant une certaine parenté entre le Truffaut des aventures d'Antoine Dolnei et Barney Platts-Mills, jeune réalisateur anglais âgé de vingt-quatre ans à l'époque (1969), de Bronco bulltrog, son premier film, en noir et blanc. Ce film est programmé à Paris, dans une salle d'art et d'essai, par la revue Positii qui publie, dans son numéro de septembre, une pré-sentation de Barney Platts-Mills et un entretien avec tul.

Del, apprenti soudeur de l'Eastend de Londres, a de mauvals rapports avec son père (les adultes sont présentés, ici, sous le plus mauvais Jour). Il veut vivre avec l'ène, une fille mineure qui a, elle,

Rome. — Moins d'une semaine après avoir été saisi
« pour obscénité» sur ordre
de la magistrature de Salerne, Novecento, de Bernardo Bertolucci, a été
absous mercredi 29 septembre, par le parquet de
Bolzano, ville où il fut projeté pour la première jois.
Aucune scène n'en sera
coupée, puisque cette ceuvre
n'est obscène « ni dans sa
totalité ni dans ses différentes parties».

rentes parties.

Ainsi se termine un épisode stupide qui montre, une
jois de plus, le caractère
anachronique de la législation italienne. A l'examen de
passage traditionnel devant
une commission s'alorte en

une commission, s'ajoute en effet une censure a posteriori que n'importe quel citoyen peut exercer à tout moment, pour peu qu'il ait convaincu un

pour peu qu'il ait convaincu un magistrat. La nouvelle « ajfaire Bertolucci» est d'autant plus absurde que Novedento comprend deux parties et que seule la première faisnit l'objet d'une mesure de séquestre : beaucoup de specialeirs se sont dépêchés de voir la seconde avant qu'elle ne soit à son tour, interdite.

Il n'en a rien été. Bertolucci a bénéficié d'un surcrôtt de

jaconi questos

... 2. 21 .73 E.

F 12 34.5

and the second section.

T . N. L. ST. (2)

Del, un garçon de dix-sept ans, des problèmes avec sa mêre. Il se sent lié à Jo, dit Bronco builfrog,

un délinquant juvénile qui est, en comme, son modèle. Les relations entre ces person-nages forment l'essentiel d'un film où s'exprime la revendication d'une jeunesse de milieu populaire, envisagés sans romanesque. La caméra retient des moments gris et ternes, un quotidien engagé dans l'authenti-cité sociale. Del et frène errent dans un univers désolé, en cherchant à satisfaire leurs désirs érotiques. La séquence de l'installation chez Jo il offre aux jeunes gens les mar-chandises voléès, entassées dans son antre — est un bel exemple de ce réalisme du comportement, de l'événement, par quoi se distingue cette première œuvre d'un cinéasti qu'on pourrait situer entre le Kenneth

il semble avoir ouvert la voie. JACQUES SICLIER + Le Seine (v.o.).

l'interdiction, l'appui des

Interdiction, l'appui des milieux d'extrêms gauche, auxquels son film n'avait pourtant pas plu. Le metteur en scène a beun jeu maintenant de constater qu'il y a en Italie deux magistratures: l'une de l'inquisition et l'autre qui reflète les exigences de la liberté de la partie la plus grande et la plus saine du paus.

La veille de la sentence, Bertolucci avait provoqué un certain émoi en déclarant qu'il n'était plus autorisé à voter, compte tenu d'une peine de deux mois de prison pour « atteinte à la pudeur », qui lui fut infligée au débui de l'année à propos du Dernier Tango à Paris (film également censuré, condamné

lement censuré, condamné même à être détruit et finalement conservé à la

Cinémathèque tlatienne). Le producteur Grimaldi serait dans le même cas. Il semble, en fait, que le metteur en scène ait été indutt en erreur

scène ait été induit en erreur par un fonctionnaire trop zélé : seule une peine de trois ans de prison peut priver du droit de voie en Italie. Les Aélits d'obscénité relèvent de sanctions plus faibles et, sauf erreur, n'entrainent donc pas d'aussi graves conséquences.

« 1900 » absous en Italie

Loach de Family Life et le Mike

Leigh de Bleak Moments, auxquels

## Théâtre

## «LUCIENNE ET LE BOUCHER», de Marcel Aymé

Sur fond de petite ville provinciale — qui tente, après la guerre, de revenir sans changement à sa calme vie d'autrefois, — Lucienne (Danièle Darrieux), la femme du bijoutier (Alain Mottet), rève aux bras puissants du boucher (Georges Geret). Elle fait plus qu'y rèver, elle s'en entoure. Grâce à son ardeur, à as supériorité de bourgeoise en has de soie, elle « vampe : ce brave homme patient et modeste, elle transpose sur lui touts une mythologie de virilité brutale, née dans les lectures clandestines de faits divers ou de littérature de gare osée. Elle est entraînée par un mouvement qu'elle ne contrôle pas vers le plaisir, croit-elle, en réalité vers une délivrance qui passe par une sèrie de transgressions.

L'adultère, d'abord, ces paren-thèses pendant lesquelles, obscu-rément, elle se sent vivre son rément, elle se sent vivre son existence propre. Le meurtre, ensuite, car cette réalité interdite — la réalité de son existence propre, et non celle du platsir — lui ren d'insupportable l'hypocrisie sociale dans la quelle elle est embourbée et celui qui la tymbolise: son mari. Elle le tue et tente de faire endosser le crime à son amant. Elle y parvient par le seul jeu de sa « supériorité culturelle »; il accepte de s'accurer. Le commissaire, un ami du hijoutier et qui en avait reçu des confidences de bistrot, démonte le mensonge avec le dédain tranquille de ceux qui détiennent le pouvoir lègal. Alors, transgression finale, l'adultère et le crime, elle se libère enfin.

Trente ans après sa création,

elle se libère enfin.

Trente ans après sa création, cette fable méchanite, cette farce aigre prend une dimension que son auteur n'avait pas prévue.
Marcel Aymé ne se préoccupatt pas de la condition féminine, il en aurait shrement détesté les militantes. Mais il savait regarder, comprendre et recréer, par le blais d'un langage très écrit, très loin du naturalisme, dépassant largement la satire anecdotique, des caractères s'imples, riches, sans vulgarité.

Parfois, la pièce semble piétiner,

serie de transgressions.

Parfois, la pièce semble piétiner, mais toute une société est là ; la majorité silencieuse qui patauge entre deux mondes, à une char-nière de l'histoire. Tout va channiere da l'histoire. Tout va chan-ger, et elle se mamponne pen-reusement à son passé caduc, freinant du poids de son nombre l'intéversible progrès. Les enfants s'en vont, ensemble, construire ailleurs. Anarchiste cingiant, Mar-cel Aymé mérgies le carre humain cel-Aymé méprise le genre humain, mais lui garde une chance.

La mise en scène de Nicole Anouilh reconstitue fidèlement une représentation des années 50 : costumes du temps, décors stylisés, bande sonore bruitée. On en

#### FERMETURE DE TROIS THÉATRES ÉROTIQUES

Deux-Boules et les Saints-Inno-cents, trois théâtres érotiques dont les spectacles sont annon-cés comme « réservés à un public averti », viennent d'être fermés par arrêté préfectoral. (Nos der-par divises du 20 sentembre) nières éditions du 30 septembre). La censure théâtrale n'existe pas en France, mais les préfets peu-vent fermer un établissement

Le Théatre Saint-Denis, les « susceptible de troubler l'ordre

Le Théâtre des Saints-Inno-cents avait déjà connu une inter-diction en 1974 ; il avait été autorisé à reprendre ses activités. Une autre salle à dû les interrompre définitivement. Ces interdictions sont accompagnées

## RADIO-TÉLÉVISION

#### JEUDI 30 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Série : La vie de Marianne, d'après Marivaux, réal. P. Cardinal. Avec N. Juvet : 21 h. 20, Spécial actualités : Portrait de M. Fran-cols Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, réal. J.-Cl. Heberlé : 22 h. 20, Football :

**Nous vous aidons** à mieux vous loger.



résumé de Saint-Etienne - Sofia ; 22 h. 40, Allons au cinéma ; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30. Le grand échiquier, de J. Chancel : la harpiste Lily Laskine : 23 h. 30. Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : - Madame Bovary -, de V. Minnelli (1949), avec J. Jones, J. Mason, V. Heflin, L. Jourdan, Ch. Kent (N.). 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. S. ILineraline : carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet ; 21 h. 25, Musique ; 22 h. 35, Entretiens avec 8. Parain ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h., En direct de Berlin, le quatuor Alban Berg inter-prète des œuvres de Berg, Lutoslawsky, Mozart; 22 h., Festival de Châteaveilon · musique traditionnelle méditer-ranéenne; 23 h. 15, J. Bjørling, téor suédois; 24 h., Les ilmites de l'improvisation; 1 h., Japon 75.

#### VENDREDI 1° OCTOBRE

#### CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Au théatre ce soir : «Cash-Cash», d'A. Foot et A. Marriot, avec D. Cowl. J. Marin, J. Balutin.

Partie compliquée autour d'une maison invendable... et déjà vendue.

22 h. 35, Concert: «Concerto n° 4 pour violon et orchestre » de Mozart, par l'Orch, nat, dir. et sol. E. Krivine; 22 h. 55, Journal.

#### CHAINE II: A2

20 h. 30, Feuilleton : la Poupée sanglante, d'après G. Leroux, réal. M. Cravenne : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Destins d'hommes). Avec Mus Adélaide Blasquez et MM. Gas-

ton Lucus (« Gaston Lucas, servirer »), Marek Halter (« le Pou et les rois »), Nicolas Nabokov (« Cosmopolite »), José-Luis de Vilalonga («l'Image de marque»).

22 h. 45 (R.), Ciné-club: «Une femme est une femme », de J.L. Godard (1961), avec A. Karina, J.-P. Belmondo et J.-C. Brialy. Quand Godard déstrutégrati l'univers réa-liste traditionnel du cinéma français pour

une comédie dont la mise en scène est une 0 h. 15. Journal

## CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi : Ailleurs, le complexe allemand, enquête et réal. S. Walsh; 21 h. 30, Culture : Méditerranée (II); 22 h. 25, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h. 5 (R.), Entretiens avec Brice Parain; 20 h. 30 (S.), En direct de l'auditorium 104, l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, direction L. Segerstam: « la Femme silencieuse », opera-comique, de S. Sweig, musique de R. Strauss, avec E. Gruberova, M. Rintzler, R. Emitl 7 23 h. 50, Poéste.

## FRANCE-MUSIQUE

20 h., Contrectamp : Pierre Castellan recolt Fernando Lozano ; 20 h. 20, Echanges franco-allemands : Orchestre symphonique de la Radio de Baden-Baden, direction K. Kord : Vox Clamantis » (P. Eben), «Concerto pour fibre et orchestre » (Mozart), «Troisième Symphonia » (Brahms) ; 23 h. 15, J. Bjorling, ténor suédois ; 24 h., Jazz forum ; 1 h., Raga.

UGC BIARRITZ (vo) - VENDOME (vo) - BONAPARTE (vo) - ST-MICHEL (vo) UGC ODEON (vo) - LES 3 HAUSSMANN (vo) - LES NATION (vf) GAUMONT CONVENTION (vf) - BIENVENUE MONTPARNASSE (vf)



VERSAILLES CYRANO - ENGHIEN FRANÇAIS

10 - 17 octobre

Schaubühne am Halleschen Ufer-Berlin - rfa 7 représentations seulement

10-11-15-16 à 20 h30 SOMMERGĀSTE . (Les Estivants)

d'après M. GORKI mise en scène PETER STEIN (traduction simultanée) 13-14-17 à 20 h 30

EMPEDOKLES HÖLDERLIN LESEN (Lire Hölderlin) spectacle de

KLAUS MICHAEL GRÜBER (texte français spécialement édité)

prix 30 F - 18 F moins de 25 ans et groupes de 10 personnes au moins MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE 7, AV. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE renseignements - teléphone 204.18.81 location également FNAC MONTPARNASSE LOCATION PAR CORRESPONDANCE

adresse \_\_\_

SOMMERGASTE date choisie

nombre de places à 30 F x nombre de places à 18 F x EMPEDOKLES date choisie

nombre de places à 30 F x nombre de places à 18 F x = frais de réservation, 1 F par place = ... total

réglement ci-joint par chèque bancaire ou chèque postal 3 volets à l'ordre de MAISON DE LA CULTURE DE MANTERRE 7, AV. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE Joindre une enveloppe timbrée libeliée à votre nom, les billets vous seront expédiés et par téléphone 278.10.00. | au plus tard 7 jours avant la date choisie.

### TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 30 SEPTEMBRE

- Casamayor débat avec M. Roger-Gérard Schwartzenberg sur le « civisme aujourd'hui », à 17 b. 15, sur Antenne 2. - M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, est l'in-

vité des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30. - M. Claude Villain, directeur des prix au ministère de l'éco-nomie et des finances, répond aux questions de Pierre Lescure au cours d'Europe-Soir, à 18 h. 30.

— Les Républicains indépen-dants s'expriment à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. Un portrait de M. François — Un portrait de M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, est présenté par Jean-Claude Héberlé sur TF 1, à 21 h. 20 (voir page 15).

VENDREDI 1º OCTOBRE

M. Edgar Faure, président vité de France-Inter, à 13 heures — M. Michel Durajour, ministre délégué amprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances, répond aux questions des téléspectateurs d' « Aujour-d'hui Madame » sur Antenne 2, à 14 heures.

— M. Raymond Aron est inter-rogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

— L'Allage (philosophie de Passociationisme) exprime son opinion sur « le fisc contre la justice sociale » à la Tribune libre de FR-3, à 19 h. 40. — « Le compleze allemand » est le sujet de l'enquête de Steve Walsh réalisée pour le magazine « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30.

#### ARTIFICE ET VÉRITÉ

fi y a vreiment des soirs où fon se demande si on a bien vu, bien entendu, si on n'a pas eu la berlue. Enfin, on ne se trompe pas I La première partie d'Adins l'adantation du roman autobiographique de Kiéber Haedens, son enfance entre les deux guerres à La Rochelle, ses va-cances à l'île de Ré, avaient le charme typé, deté d'un milieu, d'une époque. Cela rendalt un son assez juste, assez pur. Les accords étalent bons : Il y avait un élan, un ton et ce savoirtaire algné Françoise Verny et André Michel, On s'attachait au personnage. Quand on l'a quitté, il allait entrer en pension. On avait même regretté d'être absent de Paris la semaine sulvante et de ne pas

Marcredl - trolsième et dernier épisode, - Il en est sorti. Méconnaissable. Il a changé de style, il a changé de tête, ca, c'est normal, if a vieilli, il est devenu chroniqueur sportif à Toulouse, c'est un passionné de rugby. Il a les traits, si mobiles d'habitude, al changeants, de Jean-Luc Bideau, figés avec Marie Dubols, ea temme, engoncé dans un rôle de conlection mai coupé, mai cousu, de mau-veise quainé. Fausse élégance et colliers de cliché. Le moyen de parier avec naturel d'un de beau parc séculaire » ou de endeur d'une chair sans volle ». Et de revivre des situs-

pouvoir fy sulvre.

tions vieilles comme le cinéma : la rue, la foule — là, c'est celle de Pampelune pendant la feria - qui les enserre, elle et lui, lui et elle, qui les sépare. Ils se perdent de vue, ils sa cherchent, ils se retrouvent, ils s'enlacent. On en a profité pour filer. On est allé rejoindre Françoise Prévost, invitée par le magezine « C'est à dire » à nous raconter son expérience du cancer.

Difficile de reconter sans tricher, sans forfenterie, sans sensiblerie, ce qu'on a vecu, ce qu'on a ressenti, quand on a appris que cette tumeur eu sein c'était ca. oul. un cancer. mai sournois, terriflent, mot tabou qui fait peur. Même aux médecins. Elle a été parfatte, spontanée jusqu'à la maladresse, imprévue, persuasive. Il faut vouloir guérir. On le peut, aujourd'hui plus qu'hier. On le pourrait, précisait le professeur Lucien Israēl, n'était cette curieuse répugnance — d'après lui, elle relève de la psychanalyse — d'une partie du corps médical à recourir à l'arsenal sans cesse élargi de la chimiothéraple. On éprouvait à les écouter un soulagement inquiet. L'eppréhension rassurée du profene partagé entre le désir et la crainte d'en savoir davantage. Dire la vérité au malade ? Il faudralt peut-être commencer par la dire plus souvent aux bien-portants.

CLAUDE SARRAUTE.

Pour l'automne MPERMEABLES, LODENS COSTUMES habillés, velours

CENTRE OFFICIEL VETEMENTS

LA COUPE - LA QUALITE 15, boulevard MAGENTA-PARIS X' Angle rue de Lancry Mº BONSERGENT OU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT OU PARCMETRE
UNE COONSIDE CONSIDERADIO
OUVERS de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h - Fermé Dimanche et Lundi-matin

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés".2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

9,00 70,00

## ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Plecards ancadrés". Danble Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00 34,00 39,70 38.00 44,37 40,00 48,70 28,00 32,59

REPRODUCTION INTERDITE



#### emplois régionaux

Deuxième constructeur mondial d'ORDINATEURS, désire renforcer son équipe commerciale. Pour cela, nous recherchons un INGENIEUR COMMERCIAL. pour notre agence de Lille.

Diplômé d'études supérieures, connaissant de préférence l'anglais et ayant acquis une expérience professionnelle de plus de 3 années dans la vente d'équipements informatiques. Notre entreprise offre une rémunération élevée, de larges perspectives d'évolution et de promotion.

dresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, (réponse et iscrétion assurées) sous référence VN Service Personnel, 3 rue Bellini

## 

Nº 1 MONDIAL

DE L'ASCENSEUR

Développant son activité de fabrication de micro-processeur

#### INGÉNIEUR Electronicien

Expérience confirmée de la fabrication des circuits imprimés, du montage et du câblage d'armoires supports.

Connaissant la technique des « Solid State ». Ayant eu experience du poste d'Ingénieur Méthodes.

Intéressé par pratique blans économiques.
 Devra être capable de proposer un choix concernant les inpestissements.

Lieu de travail prévu en province à environ 150 km de Paris pendant 2 ans.

Stage d'intégration.

Développement de carrière dans entreprise en

dresser curriculum vitas détaillé et photo à Direction des Relations Humaines 141, rue de Saussure - 75017 PARIS



Une filiale du Groupe IHC Holland, spécialisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockege flottant pour l'industrie du Pétrole recherche:

## **CHEFS**

Capable d'assumer l'entière responsabilité d'un projet d'installation de Terminaux Offshore (relations avec client sur chantier, administration et procédures d'installation, etc ...)

Basé à Monaco, il sera appelé à travailler

sur des chantiers dans le monde entier. Qualifications et expérience :

Diplôme d'ingénieur (E.C.P. E.T.P. - G. A.M. - INSA - ENSI ou équivalent). 
Expérience 5 à 10 ans sur chantiers of Offshore (Terminaux pétroliers, pipelines, à

- Age 30 ans minimum. • Bonne connaissance de l'anglais indis-

Adresser CV complet et prétentions à M. le Chef du personnel, SBM/TII 27, Bd Albert 1er, B.P. 157 Moneco (Principauté)

LT.U.T. « A » de Bordeaux rech. pour particip. aux enseig. pendant heures ouvrables Ingénieurs et Cadres, non universit. en activité, dans disciplines : Mécan., Electron., Elect., Chimie, Dess. Indust., Angl., Tech., etc. Exp. pédag. si poss. Tarif hor. enseig. sup. : tièlo. 77,21 f port. 39,64 F. S.S. a déb. L'heure ainsi rétrib. comp. l'enseig. proprement dit et tâches ann. y affér. Adr. cand. et C.V. avant le 10 octobre à M. le Directeur 1.U.T.A. 33405 TALENCE CEDEX

Chambre d'Agriculture de l'Eure recherche un chargé des actions de formation.

Formation superlaure (sociologi-que ou agricole selon les bran-ches du poste). Compaissance mulieu rural et d'animation de groupe. Ecrire: M, le Directeur Chambre d'Agriculture, B.P. 185 27008 EVREUX Cedex

Rech. Prof. Math. niv. second. le samedi a.-m., 1976-77 pour Lille et Grenoble. Ecrire : M. CONFIDA, 1, rue Thénard, 75240 PARIS Cedex 05 ou télé-phoner : 329-21-99.

CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS recherche pour son centre de LANNION

UK INGÉNIEUR SYSTÈMES

Connaissance SIRIS 7 pu 8

Envoyer C.V. et prétentions au département RCI/SIC, C.N.E.T.,

Route de Trégastel,

22301 LANNION.

## ALLMINIUM PECHINEY

## NGENIEURS DEBUTANTS

ou ayant déjà 2 ou 3 ans d'expérience.

Formation Arts et Métiers ou équivalent pour services entretien usines alumine et aluminium MIDI - ALPES - PYRENEES.

Les candidats devront accepter l'éventualité d'un séjour de 4 à 5 ans à l'étranger ou Outre Mer dans quelques années. Larges possibilités d'évolution de carrière

dans le groupe. Adresser C.V. détaillé à DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue Balzac 75008 PARIS.

### **pro**ximité

amiens

Vous êtes ingénieur AM et, après cinq à dix ans d'expérience en production, vous souhaitez élargir le champ de vos responsabilités. Diriger et coordonner l'action de plusieurs ateliers, savoir organiser le travail, veiller à la productivité, s'imposer en souplesse et avec fermeté, voilà vos atouts pour devenir le

#### chef d'exploitation 💻 du groupement coopératif de vente par catalogue

Vous dirigez 220 collaborateurs, gérez 40 000 m² d'entrepôt, traitez 60 000 références en constant renouvellement. Cela implique l'utilisation de techniques informatiques mais aussi le souci du service.

Écrire à J. THILY ss réf. 3104 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYUN-LILLE BRIZELES GENEVE LONDRES

#### ANALYSTE DE CONCEPTION

Pormation: école d'ingénieur option informatique ou MIAGE.
Pratique de la fonction: deux ans minimum.
Expérience de conduite de groupe de travail.
Lieu de travail: DIJON.

Candidature, prétentions et C.V. à adresser sous la ne 7.635 à « le Monde » Publicité, S. rue des Italiens. — 75427 PARIS-9».

#### 120.000 F

SOCIETE TRES IMPORTANTE fournisseur de l'industrie automobile (située 100 km Sud-Ouest de Paris) recherche

## RESPONSABLE MÉTHODES-OUTILLAGE

Responsable directament auprès du P.D.G., le candidat retenu aura déjà, de préférence, une expérience technique des processus de l'abrication en grande/moyenne série de pièces finies Al/inox. Ingénieur de formation, il doit être capable de participer à la Direction de l'entreprise et avoir le potentiel pour assumer dans un avenir proche des responsabilités plus étendues.

Un excellent salaire de départ est proposé pour un cadre mur, techniquement apte et bon meneur d'hommes.

Ecr. s/ráf. IMO/EB & TAS, Tt, rue la Boétie, 75008 Paris. — Discrétion absolus garantie...

#### offres d'emploi

Banque privée recherche

## URISTE DE BANQUE

LE POSTE A POURVOIR COMPREND : - La gestion des Grands Dossiers de Recou-

vrement et de Contentieux; La gestion des Affaires Sociales: Actionnaires : Assemblées et Conseils;
 Salariés : Formation, Information, Comité

d'Entreprise; Des études juridiques et fiscoles; La participation à l'Organisation Générale de la Banque.

IL EXIGE : Une expérience bancaire dans ces domaines

de plusieurs années; Une solide formation juridique;

- Le sens des relations humaines. Envoyer C.V., prétentions et photo n° 78.069 Contesse Pub., 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

> Institut de Formation en INFORMATIQUE recherche

pour assurer l'enseignement de cours de programmation en langages évolués. - Maitrise d'Informatique ou niveau

- connaissance au moins du COBOL - anglais indispensable - expérience d'un ou 2 ans de program-

mation appréciée Formation complémentaire assurée. Lieu de travail : PARIS

Adresser lettre manuscrite + prétentions + C.V. sous ref. 14.040 à : An.p.m ===== 160, av. Ch. de Gaalle 52522 NEUILLY

#### offres d'emploi

L'ECOLE NATIONALE SUPERLEURE BES TELECOMMUNICATIONS (Secrétariat d'Etat aux P.T.T.)

recrute sur TITRES pour ses Laboratoires d'enseignement recherche, son Centre Calcul, son service Formation des Informatigiess, des

DIPLOMES

D'ÉCOLES D'INGÉNIEURS TITULAIRES DE MAITRISES DE TELECOMMUNICATIONS

DINFORMATIQUE formuler sa demanda avec curr. vitas Mme MAYER, pièce 424 B, 46, r., Barrault, PARIS (13°). Téléphone : 529-52-12.

### RÉVISEURS COMPTABLES

Nos missions de contrôle sont mendes à blen grâce à l'intervention de Réviseurs intervenant : soit seuls sur des dossiers d'importance moyenne,
mais en bénéficiant de tous les supports techniques nécessiles;
soit en equipe pour des missions importantes.

Afin de compléter notre équipe, nous examinerons les références des candidats syant 2 ans d'expé-rience au minimum dans les domaines suivants :

- révision comptable nudit, - supervision de comptabilités.

The same of the sa

W. Carlotte

gaire -

Property of the second

Bluman Ma

Printer

Maria Control Andrew Mask

Des postes attrayants sont offerts à des candidats désirant évoluer rapidement dans la profession. La comaissance de langues étrangères autres que l'anglats est très appréciée.

Envoyer C.V. et prétentions à G.V.. 20. boulevard de Courcelles, PARIE (17-).

ENGINEERING IMPORTANT scherche pour MOYEN-ORIENT lngénieur Chef de Zone

pour réalisation UNITE-URRE-AMMONIAQUE Expérience exigée : — génie civil, levage, matérie! — mécanique fluide, huyanterie. Connaissances parfaites de l'anglais.

 Directeur Génie Civil Expérience T.P., ouvrage d'art, barrage. Envoyer C.V. + photo : SOCIETE GESTION 2000. 182, rue Lafayetta, 75010 PARIS.

## un nouveau service concernant l'emploi

## Le Monde information-professions

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

#### bon de commande à découper To Monde information-professions

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retennes :

☐ Direction générale, fonctions

multipostes. 

Comptabilité.

Marketing relations publiques publicité.

Personnel formation relations ☐ Informatique.

☐ Production entretien.

Direction financière et administrative. Comptabilité.

humaines et sociales. ☐ Direction commerciale vente.☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.

☐ Etudes organisation et recherche. 2) Entourez, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu : TARIF DES ARONNEMENTS (on France)

		<u> </u>				-		2520 (	1114	щеву	
Nombre de fonctions demandées	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
6 semaines	20	39	57	74	90	105	119	132	144	155	165
13 semaines	40.	.78.	114	148	180	210	238	264	288	310	330
· · 26 ·- semaines	70	136	199	259	315	368	416	462	504	542	577
52 semaines	120	234	342	444	540	630	714	792	864	930	990

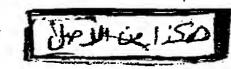
Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandé.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné.

(Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.) Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

on SOCIETE:

ADRESSE: Règlement : chèque bancaire à l'ordre du "MONDE" on chèque postal (C.C.P. 4207-23 Paris).



REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

TRES IMPORTANTE SOCIETE

## CADRE

de Formation Financière; Comptable, Juridique et Fiscale

qui sera chargé notamment des créations de sociétés, des fusions, des augmentations de capital pour les sociétés françaises et étrangères du Groupe, sinsi que d'études financières, de trésororie.

Le candidat retenu sera un homme de formation juridique, spécialisé en droit des sociétés et fiscalité des entreprises (type expertise-comprable), ayant acquis une expérience pratique de ces opérations dans un cabinet apécialisé, une banque ou un groupe important, de 28 ans minimum et connaissant l'anglais.

Adr. C.V. détaillé, photo et prétent, as le nº 2.226 31, Ed BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

•

THE COMPLE

or the ab

That Lemploi

DATION-PROFESSO

abordentifics

HARRY TOPENSON

#### IMPORTANTE CENTRALE D'ACHATS

TRES INTRODUITE GRANDS MAGASINS ET GRANDES SURFACES

## recherche

ACHETEUSE Fillette/Baby ayant pariaite connaissance du marché. Indispensable : plus de 5 ans références activités similaires, sens de la gestion et des responsabilités, capable établir collection et superviser acheminament des commandes ;

Aptitudes à direction de personnel. Ecr. avec C.V. manuscr., photo (retournée) et prát. à CLAIR, 38, rue des Mathurins, 75008 PARIS, qui transmettra Discrétion assurée.

#### DIRECTEUR

IMPORTANTE SOCIETE DE PROMOTION GRANDS TRAVAUX PUBLICS ET EQUIPEMENTS INDUSTRIELS recherchs

LIBRE DE SUITE

OCCUPER POSTE DIRECTEUR D'UNE FILIALE A CTOT EN AIRCUTEUR DIRECTEUR DURE FILIALE A CTOT EN AIRCUS. CANDIDAT AYANT EXPERIENCE DE 10 ANNEES. POSTE COMPARABLE OU CADRE SUPERIEUR. AVEC BONNE CONNAISSANCE DES PROBLEMES FINANCIERS ET UNE PRATIQUE COURANTE DE L'ANGLAIS.

Transmettre curriculum vitae avec photo à SETIMEG 157, avenus Charles-de-Gaulle à Neuilly-sur-Seine 92521 Cedex à l'attention de Monsitur MACEESSON Convocation sulvra.

#### CONSTRUCTEUR IMMOBILIER

#### UN COLLABORATEUR

DE FORMATION JURIDIQUE

### Etablissement Financier pour son service ORGAMISATION ET INFORMATIQUE, recherche CHEF DE PROJET

BANQUE
Pormation HEC. ESCP, CNAM. ITB, ICG, IAE.
Expérience 2 années tenue des comptes clients.
Connaissances Inspection ou Audit appréciées. Adresser C.V., photo et prétentions à n° 7.623, COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

HOLDING FINANCIER

charche

pour animer dépt audit groupe universitaire,
niveau : expert comptable,
plusieurs années pratig, dans fiduciaire ou cabinet
international.

Adresser lettre manuscrité et C.V. N° T. 93,445 M. REGIE-PRESBE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

#### GROUPE D'ASSURANCES Branche Transports - rech 1) ATTACHE (E) DE DIRECTION

DES de Sciences économiques

2) CADRE LICENCIE DROIT
ou Sc. ECO.
Répondre avec C.V. manuscrit
et photo à LA FONCIERE.
Service Recruiement,
rue N.-Dame-des-Victoires,
75082 PARIS CEDEX 02.

DIRECTEUR (IRICE)
25 ans minimum, niv. BAC + 2
ou 10 ans expérience, animation,
solides référ. gestion exigées.
POUR CENTRE DE STAGE
EIV. C.V. manuscrit. + photo
n° 1 92 459 M REGIE-PRESSE
B5 bis, r. Résumur, Paris-2.

OUVRIERS (ERES) COSTUMES THEATRE
S'adresser Ame THILBAUT
THEATRE DU CHATELET
F. E. Colonne, 75001 PARI
TEL : 231-02-66, p. 52.

Comité inter-Entreprise du G.A.N. 2, rue Pillet-Will 75009 PARIS.

BIBLIOTHECAIRE
pouvant tenir discottèque.
Ecrire avec rétérences et
prétent, jusqu'au 6 octobre.
Construcieur d'ordinateurs PROGRAMMEURS

PRUSKAITMIEURA
COBOL-ANS, 3 ans superience,
NV. D.J. TH. 325-94-22/72.
INSTITUT GRIGNON: THIAIS
TH. 447-20
PROFESSEUR PHYSIQUE
The et 2 années, milemas
SURVEILANTE INTERNAT

CABINETS D'EXPERTISES COMPTABLES et de COMMIS SARIATS SUR COMPTES red COLLABORATEUR

possédant D.E.C.S. compler 2 années expér. Ecr. Cabina
TUILET, 22 r. de la Banque
75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE
E TRANSPORTS PARIS-TOrecherche

Connaiss: transp. non exigées
mais souhaité.
Goût pour contacts clientèle
el surrout ventes.
Rémunération selon comaiss.
(fixe + intéressement).
Voiture de service fournie
après formation assurée au
sein de l'emtreprise.
Possibilité de promotion
sein de l'emtreprise.
Autres. cand. avec C.V. et photo
ous réér. 521 à GRAFA Publ.
2, r. du Faubourp-Saint-Honoré,
2, r. du Faubourp-Saint-Honoré,

POUR ES. C. POUR ES. C. POUR ES. Services Comptable EC. Event C.V. et prétentions. 10. 314. SPERAR. 12. rue Jeu Jaures 92007 PUTEAUX

ECOLE PRIVEE, REGION DRAVEIL, MONTGERON, JUVISY, recharche PROFESSEUR

D'ANGLAS CL. TERMINALES
EDDÉR, et rétérences
URGENT - Tél. : 903-78-46
IMPORTANTE SOCIETÉ JEUNE TITULAIRE
ASErise d'informatique.
Ecrire avec C.V. et préent.
Nº 166, SPERAR, 12, rue Jaa
Jaurès, 92807 PUTEAUX.

#### offres d'emploi

CENTRE RENE-RUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche (92) Saint-Cloud, recherche AIDE-SOIGNANTE A.P. exips) - Salaire Intéres-nt. Ecrire ou téléphoner pour néez-vous au 602-70-50, P. 315

STE D'ELECTRONIQUE EN EXPANSION leader dans 50 branche recherche POUR SERVICE EXPORTATION

INGÉNTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Env. C.V. s/nº 79.611 B, BLEU, 17, r. Label, 94300 Vincennes

Filiale Française d'un

CHEF COMPTABLE Age : 35 ans minimum.
Expérience second œuvre et
bâtiment.
Niveau D.E.C.S.
Anglais apprécié.
Nor. comptabil, informatique
Libre très rapidement.

Env. CV. phyto (retourn.), a
m 30.85, PUBLICITE ROGER
ELEY, 101, rue Résumur
7502 PARIS, sul transmettra.
STE INDUSTRIELLE
APPARTENANT A
GROUPE
INTERNATIONAL LOISIRS
recherches

DIRECTEUR SERV. COMPTABLE

Alfaché au Directeur Administralif et Financier, aura la responsabilité de la Comptabilité, la fiscalité, de la trésore et du contrôle bodeétaire

La connaissance des procédures comptables nationales et internationales, de l'anglais, est indispensable, ainsi que quelques années d'expérience dens un poste similaire. Env. C.V., photo et prétentions, nº 78.194, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris (1er)

GROUPE INTERNATIONAL
RECHERCHE SUITE
A CREATION D'UNE SOCIETE
DE DISTRIBUTION
(Réjon Sain-Ouenl'Aumône-95) CHEF

COMPTABLE Le candidat, après une formation au sein de la société mère, aura la responsabilité de tous fravaux comptables et fiscaux

Anglais et expérience d'un poste similaire

Envoyer C.V. et prétentions, n° 78.196, CONTESSE Publich 20, ev. de l'Opéra, Paris (1°

## INGÉNIEURS **DÉBUTANTS**

désireux d'apprendre leur métier au sein d'une grande entreprise privée

ETTE OFFRE S'ADRESSE A DES DIPLOMES E.C.P.-A.M.

**IDM-SUPELEC** 

Ecrire à M. MALBEC 114, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS.

ETABLISSEMENT PUBLIC A CARACTERE CULTUREL recherche

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

POLYVALENT il sara chargé d'assurer le contrôle des travaux d'entretten exécutés dans un bélément très important (SERRURERIE, ELECTRICITE PLOMBERIE et ENTRETIEN GENERAL)

PREMETERS

SECULATE PROSECULATION

SECULATE PROSECULATION

SEPAGNOL OF PORTUGAIS

POUR VERIE CONTROL OF SECULATION

COMPANY MADELERINE

ECT. NO 77.751, Contesse Publ.,

20, av. Opera, Paris-law, q. fr.

institut de Recherche des Transports, recrute INGÉNIEUR

M. AZEMA, B.P. 28, 94110 ARCUEIL

CABINET ORGANISATION SPECIALISTE DES P.M.E. HOMMES DE VALEUR

> attirés par le CONSEIL D'ENTREPRISE

 35 ans minimum.
 Exoér. cadre P.M.E., Gest
production, commercial.
 Déplacements, continuels.
 Forte ambition de réuse
persoanelle et professions.
 Capables accéder- postes r
ponsabilités par résultats. Täl 886-11-24 M. TRUMP pour enfreilen immédial et regement à partir du 11 oct.

dans le cadre de son

dans le cadre de son développement

KOMME IFUNE

ELLE LUI OFFRE :

- Une très solde Initiation à l'ensemble des techniques bancaires.

- La possibilité de s'affirmer dans le cadre d'un groupe aux structures très souples.

ELLE LUI DEMANDE :

- Une lormat, sanctionnée par un diplôme d'Etides supérieures.

- Une lormat, sanctionnée par un diplôme d'Etides

- Lune très grande curlosité intellectuelle susceptible de s'appliquer à des réellisations concrètes.

Ecr. à ne 80,063 B BLEU,

17, roe Lebel, 9000 Vincennes, qui transmetira.

DIRECTEURS DE SUCCURSALE

Cedres confirmes, solide expérience commerciale. Prêis à assumer responsabili avec délégation effective. Formation spécifique assuré Adress. C.V. détaillé + photo, INTER P.A., ss référence 1.3 19, r. Si-Marc, 75002 Paris, q.

CHEF DE PROJETS ·· ORGANISATION

Expérience de 2 à 3 ans dans la fonction Diplôme d'études supérieurs Comelssances informatique, bancaire indispensables.

Envoyer C.V. et prétentions, J.C.E. - 16, rue du Château 77450 COUPVRAY

secrétaires

de direction POUR BANLIEUE NORD SEGRÉTAIRE DIRECT

Secrétaires

ETABLISSEMENT-PUBLIC A CARACTERE CULTUREL

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

Ne pas se présenter. Envoyer C.V., photo sous référence 7.33, S.S.D., Organisation et publicité, 2, r. Marengo, 75001 Paris, q.1

importante Société située à VITRY (94) SECRETAIRE-STÉNODACTYLO

TRILINGUE FRANÇAIS

ANGLAIS - ESPAGNOL

A NGLAIS - ESPAGNOL

S. affaires evec les agents
fétrages. Expérience dans
service experience dans
pprecée.

h. bebde - Avantabes sock.

SECRÉTAIRE-3.100 P. mensuel, Ecr. av. C.V. ss réf. S.066 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.
Maison Jeunes et de la culture SECRETAIRE
TM. pp. rendez-vois : 200-51-61.

Dactylo Agence de Publicité P.A. recherche pour prise de commandes. par téléphone et exécution DACTYLO -

#### demandes d'emploi demandes d'emploi

VENDEUR DYNAMIQUE ET ACCROCHEUR CADRE EXPORTATION

FORMATION TECHNIQUE
36 ans, espérience marketing international.
Langues : anglais. espagnol, italien, allemand.
Spécialisation : vente de produits industriels
et sens d'équipement.

Recherche poste de RESPONSABLE DE ZONE EUROPE - PAYS DE L'EST - ASTE Ecrire No 7.623 e le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9-.

ANALYSTE - INFORMATICIEN

9 ans expérience Matériel IBM 370 Langage - Assembleur COBOL - ANS. GAP - Expérience TEMPS REEL CLES, charche empioi EDITION OI BANQUE, PARIS - BANLIEUE

Ecrire sous le n° 6.350, «le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

PRESSE, EDITION, PUBLICITE

J.H. 25 a., dég. O.M., lic, lettr.,
expér. journaisme, ch. emploi.
Ecr. nº 3317, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P.
INGEN. CHIMISTE E.S.C.I.
débutant cherche situation.
Russe, alternand, anglais,
notions polonals, espegnol.

WISMIEWSKI,
10, rue Ferdinand-Bulsson,
LA RICHE, 37000 TOURS.

Cadre supérieur, administratil et tinancier, 49 ans, ticence androit, H.E.C., I.S.A. anglais,
Italien, 15 ans expérience barcaire, recherche poste direction,
ou gestion, ou secrétariat pénéral. — Ecriro : nº 78-325,
CONTESSE PUBLICITE,
20, evenue de l'Opéra,
PARIS (10°), qui transmattra,
J.F. 24 a. célib. études lattres
(Sorbonne) et documentation,
bonne rédactrice, rech. poste
collaboratrice presse ou publ.
Ecr. nº 6 221 M., Régle-Presse,
Si bis, rus Réaumur, PARIS-27
J.F. 25 ans, licence d'aliern,
siève à l'Ecole sou interprétes et traducteurs (alierm., engl.),
expérience ensielorement. Cadre supérieur, administratil fi et financier, 49 ans, licence en droit, H.E.C., I.S.A., anglas, italien, 15 ans expérience bancaire, recherche poste direction, ou gestion, ou secrétariat général. — Ecrire: no R.256, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenus de l'Opéra, PARIS (1er), qui transmatira. J.F. 24 a., célib., études lettres (Sorbonne) et documentation, banne rédactrice, rech, poste collaboratrice presse ou publ. Ecr. no G.21 M. Régle-Presse, Ebis, rus Réaumur, PARIS-2.

J.F. 24 ans, licence d'allem., aible à l'Ecole sup. Interpretes et traducteurs (allem., angl.), expérience enseignement. Cherche empiol ou terait traductions. C. PORRO, 11, ville D'Serre, 9400 VINCENNES.

H. sér. ch, pl. chauf. de maître ou direction, bon. prés., discrét. assur. Tél. 774-73-47, apr. 19 h. J.F. 23 ans, 8.T.S. traducteur conunercial, anglais, licence et maîtrise, diplôme de la Chambre de commerce britannique, ch. empl. stable. Libre de suite. Téléph. 942-06-88.

Taleph. 942-06-88.

Cadre 31 a., Ilc. en droit privé + dipl. I.A.C., anglais courant, possédant irois ans expérience CONTROLE BUDGETAIRE désiraux de faire carrière dans cette profession, rech. situat. dans entrepr. Paris ou province pouv. effrir perspectiv. d'aven. Ecr. ne 78.204, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-Ier, q.L.

20, av. de l'Opéra, Paris-ter, qt.

Jeune femme 26 ans. mécanographe comptable, fibre sous un
mois, cherche emploi stable.

Ecrire Ame COUDRE, 76, rue

Sartorts, LA GARENNE.

CADRE, 10 ans cadre administr
diplômé B.T.E., organisation et
étude du travali, ordomancem.,
lancement, apprevisionment, et
gest, des stocks contrales.

EXPLOITATION

GESTION-ANALYSE - GAP:

GEOLE PRIVEE

GO - GAM:

GESTION-ANALYSE - GAP:

GEOLE PRIVEE

GO - GAM:

GESTION-ANALYSE - GAP:

GEOLE PRIVEE

GEOLE PRIVEE

GAP:

GEOLE PRIVEE

GO - GAM:

GESTION-ANALYSE - GAP:

GEOLE PRIVEE

GO - GAM:

GEOLE PRIVEE

GO - G

DIRECTEUR MARKETING

COMMERCIAL FRANCE

DE DIRECTION PERSONNEL

xper. Gestion du Personnel Promisation, interviews indiv. Conditions de travail et enrichis Conditions de travail et énrichis-sement des tâches.
Respons, Format. Personnel, Habiluee déplacements.
Rech. poste dans entrepr. Paris ou proche bant. Ouest, pouvent ou proche bant. Ouest, pouvent currir possib. d'avenir.
Possib. de 20 libérer rapidem. Ecr. no 78:201 Contreve Publicité 20, av. Opera, Paris-ler, qui tr.

20, av. Opera, Paris-Ir. qui tr.

J.F. 25 ans, traductrice diplômée de l'Ecole de Genève (trançais, anglais, trallen) cherche poste traductrice, de preference organisme international ou privie Amre F. ROCCA, cher Mme DELAMAYE, 197, boutev. Malesherbes, 75017 PARIS.

J.H. 25 ans, degage O.M. Doctorat 3º cycle philo + digit, d'ingénieur, ch. travail pein cha clai géneral, premuce main. lemps édition, presse, revues. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clai géneral, premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clai géneral, premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clai géneral, premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clai géneral, premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clai géneral, premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clai géneral, premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clai géneral, premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clai géneral, premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clair géneral premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clair géneral premuce main. Expèr. easeign. lectures, travail pein cha clair géneral pein cha c

5. r. des Italiens, 1547 Paris-7.

D.A.M.E. (quarentaine), grande habitude du 1846ph. et contact clientèle, cherche placa, Ecrire ne 217 M. REGIE-PRESSE, 85 bls, r. Réaumur, Paris-7, q.L. J.F. 2 a. dact., 1 a. steno ch. pl. Scr. ne 6.357 ete Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9. J, H, 27 ans

Lic. en droit des affaires;
Licence en sociologie (démo-graphie);
2 ans d'expérience chargé d'études (marketing);
Examinerait toute proposit. France, étranger.
Ecrire FRANCIS LEPIGEON, 7, de Bouroope. 25007 Paris.

demande REPRESENTANT, 29 ans, i ans experience, cherche place stable pour Paris av. deplace-ments province. Tél. 873-52-55 ou

7, r. de Bourgogne, 75007 Paris H. 30 ans, 5 ans expérience

DIRECTEUR D'USINE

représent.

UNICLIEUK D'UNIEL
ch poste France ou étrang. Ecr.
Br. Romary, 88400 Grandvillers
EXPÉRT COMPTABLÉ STAG.
1.C.S. - 1.D.A.
— 1 an expérience entreprise;
— 2 ans expér- cabinet expertise + enimation formation
continue expertise à temps partiel
ent expertise à temps partiel
et/ou enimet. format. contin.
Ecr. ne 3.304, « le Monde » Pub.
5, r. des Italieus, 75427 Peris-9.
Bharmat. anc. delles net. per traductions Demande J. Fme DIPLOMEE, ch.

traduct. russe (potonals) FRANC. - RUSSE (potonals) Mme HERGOTT. - 660-81-02

et leçons

#### formation profession.

PROGRAMMEUR
DEXPLOITATION
SUR I.E.M. 13
SUR I.E.M. 15
SUR I.E.M. 16
SUR puls Europe southaite trouver POSTE RESPONSABILITES equivalentes, PROVINCE DE PREFERENCE ou PARIS. 29 a. Expériences majeures electroni-que professionnelle el grand

occasions ACHETONS PIANOS Daude, 75 bis, av. Wagram, 17a WAG, 34-17, LOCATION MAISON GORVITZ-FAVRE

recherche beaux objets qualife, mobil de salon, lustres, branz., vitrines, sieges, porcel, argent 203, av. de Gaulle SAB. 87-76

ROVER 3500 S

FAIR PLAY AUTO Concessionnaire 17. Neuilly-Levallois Spécialiste automatique LIVRAISON RAPIDE

766.26.10 / 27.20 MONTREAL 74 29,000 km Tel. 546-09-09

VOIR NOTRE

- IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

# Opel Eurokadett, une vraie 5 places pour 16 850 F

ceintures à enrouleurs

automatiques pare-brise feuilleté

contenance du coffre: 378 dm³

• double arauit de freinage

 garantie totale un an, kilométrage illimité, pièces et main-d'œuvre.





Avec Opel, partez tranquille.

70,00

## ANNONCES CLASSEES

L'MAMORILIER "Recards encadrés" 34,00 39,70 Double losertien 38,00 44,37 40,00 .. 46,70 "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

locaux

commerciaux

NATION 48, rue du Rendez-Vous OCAL commercial neut 298 réserve + park, T. 878-24

propriétés Près COMPIÈGNE

Lenda

des epou

L'immobilie				
	ppartements ven			
Paris Rive gauche	5e 3 P. Bon état. Salla bains. Tél. Balcon. Imm. pierre de tallie. 270.000 F. Vendredi. Samedi. 13/17 h., 52, rue Monge.	MAR		
15 - Petite malson, 2 pièces, cuis., bs. ch. centr. Me voir, 15 h19 h. Ce Jour et vendredl, 39, RUE LECOURBE.	Paris Rive droite	10° Pos		
4 PIECES, TOUT CONFORT SAISIR, 435.000 F Jeudi, vendredi, 14 h. 30-18 h., 5, RUE LEON-DELHOMME Yos sur Seine et Notre-Dame Propriétaire vend, 70 == envir.,	BON 12*. RENOVATION Plusieurs studios tout confort. RENTABILITE ASSUL EE. A partir 65.000 F. DID. 97-23. RUE ST-HONORS-LOUVRE			
4.30 m sous plaiond, caractere, décoration raffinée. Cuisine, boiseries, tout cft. 734-78-86, H.B. BABYLONE - SON MRCHE 5 P. 705 - ASC., SOLEIL CALME - ODE, 42-70.	2 P., 9d conff., 35 m; PLACEMENT. DID. 98-54. Part. vd 2 P., enfrée, coisine. Poss. cft. S/olace samedi 15 à 18 h., 269, r. de Charenton-12*. Tél. JAS. 16-88, le matin.	CH vi 6- bes		
MONTPARNASSE 105 == - 9 étage, tél soir : 633-21-33.	M° ST-MANDE-TOURELLE Imm. 1930 avec 9d conff., entrée 5TUDIO, cois., salte de bains. Prix 118.000 F. Tél.: 225-36-49.	dans habital		
Près CHP-DE-MARS, bei imm. plerre de tallie 1900, gd appt de classe, galerie d'entrée, beile réception, 3 chbres + dépend. 555-05-43. PORTE VERSAILLES. 3 p., cit.	75, av. de St-Ouen ou Tél. 531-32-66, le matin.	NE Imm. i privati		
PORTE VERSAILLES. 3 p., cit, 76 =2, balcon, garage, calme, 315.00 F. 825-83-01, soir 626-30-79.  XV* - PROCESSION Shurlo Lamais habité. 7º étage.	PASSY-RANRLAGH Imm. 1969 studio, 55 m <sup>3</sup> (poss. 2 Pces) ft cft, 234-41-34. M° GUY-MOQUET, beau 2 P. 50 m <sup>2</sup> + balc., 6t. étevé. Imm. 2 ans, frais min. 246-27-55.			
Studio Jamais habité, 7º étage, vraie culsine, terresse. prix : 192.00 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland - 225-93-69.	XX* MENILMONTANT Neuf studette 5* étage. Prix: 80.000 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND	Espace neu Hal Appart		
DANS HOTEL PART. XVIII* s. 2º étage, élégante enfliade (bol- series, parquet Versallies) et 3-4 chbres, calme, 250 ==5, Park. BURON & Cie - 742-02-44.	IX. RUE DU DELTA Proximité Gare du Nord	R		
PROX. ST-MICHEL SEINE GD SEJ., 2 P., 2 salles bains. 100 ms, calme, kuxe, caractère. COUR MEDIEVALE. ODE. 15-10 SAINT-GERMAIN-DES-PRES	Studio lamais habité. 7° ét. sur iardin, balcon. Prix : 150,000 F. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. 225-73-69.	Pri IMM 41, 4		
entrée, 2 pièces, wc, douche, tèl., 3° étg., calme, 140,000 F. 9, rue du Vieux-Colombier. Jeuxilyendredl, de 13 h. à 19 h.	PRES MUETTE très bel Imm. P. de Taille. 1). Appt. à vendre 166 m³, entrée, 3 chbres, salon, s. à manger, office, culs., 2 bns. 705-24-10.	sur 2 soleil, cause		
Mo SEVRES-LECOURBE 3 P., but confort, 65 mi, 220,000 F. Jean FEUILLADE 579-39-27. PANTHEON Polytechnique, P. te T. ravalé, 5 étg. asc., coquet pees, entr., cais, equipée, wc.	2). Bel appt. 2 cm., salon, s. a manger, cuis. office, 2 bains. 140 m². Tél. : 705-24-10.	Imm. s s/lard., Std ST-		
2 pces, entr., cais, equipée, wc., de bains, chautif. cent. baic., 235.000 F. 344-71-77. RUE DE LA HARPE. Studio, cuis., bains 30 =>, impeccable, charme, poutres 567-22-88.	Rde-Ch., 3 PCBS, 90 m², 9d conft. + lard, privé 40 m², 530,000. Exclusivité. 246-57-17. A VENDRE : 1). Sur lardin du Renelagh (16° arrt.) très beaux appariem.	2 P. 8 44.90 S/BOIS		
Pour Etudiants on Piacament RIVE GAUCHE Résidence hambres on studios confort, 10' métro QUARTIER-LATIN Prix 30.000, 40.000, 65.000 F. Teléph. 870-80-90, le matin.	environ 300 m², grand standing, partait état. 2). Dans 8° errt., près Mon- talgne, ét. étevé, un appartem environ 200 m², impeccable,	PART.		
visible vendredi à dimanche, 14 h./19 h. Agence s'abstenir. 775-47-26 - 222-09-87.	Prix élevé lusifié. Tél. 527-0-55.	Verdure		
Près FELIX-FAURÉ Livr. imméd., petit Imm. P. de L., 2 studios, un 2 pièces et parkings. Sur place, 66, rue des Entre- remeurs (159), le jeudi, ven- tiordi samedi. dimanche. de	VILLIERS, roe de SAUSSURE. Magnifique 2 P., 30 m² + belc. Preis min. Sté ANJOU 264-27-45. 16° Sud, dble liv., chbre, bureau, raffiné, bains marbre, cuis. équipée. Tél. Ch. service. Régy. 577-29-29.	+ logg CHE Part ve garage		
fredi, samedi, dimanche, de la h, à 19 h. 246-71-88 SIMEF. CHARLES-MICHELS 41, rue des Entrepreneurs, pièces, ch. cent., tél., travaux prévoir. Vend., sam., 15 à 19 h. 320.000. Créd. Poss. Urgt.	BEAU DUPLEX 130 m², balc., terrasse, 5º/6º ét., ascenseur, récapiton, saion, saile à manger, 3 chibres. Prix 789.000 F. Tél. : 278-77-87.	RUEIL 256.000 4 P. 9		
19 h. 320.000. Créd. Poss. Urgl. CONVENTION Immeuble pistre de taille, i étg. JOLI 2 PIECES SOLEIL, tuls., 55. wc., chauft. 3, rue Eugène-Globz, de 14 h. à 18 h. R. ABBE-GROULT. Imm. rèc.	MARAIS. Imm. 17º siècle. Très belle rénovation reste à vendre GRAND STUDIO. Prbz 218.000 F. 2 P., s. de bns. 322.000 F. Tél. : 278-77-47	BOULO Garage, BORDS		
Impeccable, parking.	GARE DE L'EST, 140 M2. Tout confort, cession \$0.000 F. Tél.: 206-75-98.  XVI° - 6 PIÈCES - 170 m2 tt ctt, 64 étage, asc. solell. 566-02-45	Ds resident of the second of t		
SAINT-MICHEL DIRECT PROPRIETAIRE déal investisseur, libre ou	566-02-85	Prix 1.1		

Visible vendredi à dimanche, 14 h./19 h. Agence s'abstenir. 775-47-26 - 222-09-87.	Tel. 527-42-55.
775-47-26 - 222-09-87. Près FELIX-FAURE	VILLIERS, roe de SAUS
Livr. imméd., petit imm. P. de T., 2 studios, un 2 pièces et	Magnifique 2 P., 50 m <sup>2</sup> + Frais min. Sté ANJOU 266 16° Sud, dble liv., chb
Sur place, 66, rue des Entre-	bureau. raffiné, bajns m cuis, équipée. Tél. Ch. se
preneurs (15°), le jeudi, ven- dredi, samedi, dimanche, de 14 h. à 19 h. 346-71-06 SIMEF.	Régy. 577-29-29. BEAU DUPLEX. 130 m²,
CHARLES-MICHELS	terrasse, 5º/6º ét., asce réception, saion, saile à m
41, rue des Entrepreneurs, 4 pièces, ch. cent., tél., travaux à prévoir. Vend., sam., 15 à	3 chbres. Prix 789.000 Tél. : 279-77-07.
19 h. 320,000. Créd. Poss. Urgt.	MARAIS. Imm. 179 sièc Très belle rénovation re
Immeuble plarre de taille, 5 étg. JOLI 2 PIECES SOLEIL,	Prix 218.000 F. 2 P., s. d
culs., bs. wc, chautt. 3, rue Eugène-Gibez, de 14 h. à 18 h.	322.000 F. Tél. : 278-77- GARE DE L'EST, 140 /
R. ABBE-GROULT. Imm. rec., live double + 1 chbre, tt cft.	Tout confort, cession 50.0 Tél.: 206-95-98.
Impeccable, parking. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.	XVI° - 6 PIÈCES - 170
SAINT-MICHEL DIRECT PROPRIETAIRE	tt cft, 64 étage, asc. 566-02-85
idéal investisseur, libre ou occupé dans bel imm. P. de T.,	9, RUE KEPPLER
asc., 2 p. à 5 p. Prix except. vue urgences - Tél. 535-80-30.	jardin, à usage commerci bourgeois.
Direct Potaire. Poutres apparentes, 2 pièces, cuis., s. de bs,	MICHEL BERNARD 727-03-11
et. Prix except. Vu urgence.	ORGUES DE FLANDE
Téléphone : 535-80-30.	Ilv., 3 chbres, culs., office,
SUPERDE 3 PIÈCES EN DUPLEX.	balc., terrasse, asc., chauf. 270,000 F. BAL.
décorat, raffinée 304-82-08/89.	PARC MONCEAU
JUSSIEU - FACULTE Dans bei Imm. rénové, tt cft,	fmm. très grand luxe Studio 37 m2 A SAISIR 285.000 F FONCIAL. 264
1 STUDIO, kitchenette, bains. 1 GRAND STUDIO. Entr., cuis., bs. 1 APPT DUPLEX 70 ==.	FECONDI EA . \$74.00
Direct PROPRIET 723-38-74.	17e pr. Egilse ST-FERDIE

1 GRAND STUDIO. Entr., cuis.,	SEGONDI S.A 874-08-45
bs. 1 APPT DUPLEX 70 =4.	17e pr. Eglise ST-FERDINAN
Direct PROPRIET 723-38-74.	et av. des TERNES
DOD ALPSIA DES Blace	Dans bei imm, tt cft, gd 4 g
R GALESIA, près Place	cuis., bains, chbre de sarvic
ascens. 405,000 F 577-96-85.	Visite vendredi 14-17 h :
	6, THE DES COLONELS-RENAR
CENVENTION . C ET. ASC.	MATION Imm. standing, élas
3 P. bains, wc, chift, cent., vo.	NATION Imm. standing, éla- éleve, living, 3 chibre
	2 s. bains, s. d'eau, cuis, équip
RUE BERNARDINS	terrasse, 840.000 F 307-76-6
DES DEKNAKUINS	
TRES PROCHE SEINE	PL. VICTOR-HUGO Plein SU
Immeuble DETTATE	
	halc., 2 chbres de serv. 0
APPTS de 2 à 5 pièces, tt cft,	Daic., I chbres de serv. U i
tries calmes, livrables sous 2	TEL. 742-08-00
mois environ. Rens. et visites :	DATES AND THE PARTY OF THE PART
Tel. 755-98-57 OU 227-91-45.	DAUMENIL 5 P. tout confor
Carreloge Glaciere-Toiblac	prof. Ilber. 490,000 F 285-46-4
7 P. 145 m2 + serv. Poss. prof.	IX' - RUE FONTAINE
	7 P. EN DUPLEX
4.4e Résidentiel. Bel Im. P.D.T.	
14 Ravale. Gd 5 p., It conft.	dépend., chauff. central, 130 m.
Très clair. 2 bns + ch. de serv.	Tel. a 627-78-52.
ALESIA 41, rue Sarratte (14°) - 1956	PORTE-DAUPRINE
ALL THE SATTRICE	5 P. panoramique sur tout PARIS et Bois, 10' ét.,
PART. VEND	PARIS et Bois, 10º ét.,
	terrasse - 227-11-89
DUPLEX 4/5 pièces 110 m2.	BOURDAIS APPARTEMENTS
Tr crit. Cuis. équipée, s. de bs.	AST DAILIDDE-MIGHSTE

14e Résidentiel. Bel Im. P.D.T.	
Très clair. 2 bns + ch. de serv. 580,000 F — 539-67-52	
	P
ALESIA 41, rue Sarratte	
RLLJIA (14) - 1956	5 P.
PART. VEND	10
DUPLEX 4/5 pièces 110 m2.	BOURE
Te cri. Culs. équipée, s. de bs.	
2 w-c, av. lavabo, poss. oche, tél., 2 ent. Indép., 2 caves.	AV. P
tél., 2 ent. Indép., 2 caves. Rde-ch. 1er étage s/cour et	3 pièces
jardin CLAIR - CALME	150,000
Conviendr, profess. liber. ou	
artistiq. possib. BOX. 620.000 F.	FO
Tel. : 540-80-94, - Vis. sur place	
merc., Jeudi, sam., de 9 à 13 h.	Cati
TO MO CENSIER-DAUBENTON	Σ
D APPART. 110 m2, 3" ét.	11 4-
ASC. 5 P. Chauff. cent. Ch. serv.	1) Aª
Prix : 630,000 F 950-16-43	-
G.P.I. 330-10-43	2) 5°
Vire 2 P. Confort, 3 étage.	~ 5-,
MAINIT MI 4CE IMM. P.D.T.	
MAIRIE DU 15º Imm. P.D.T.	et
4 P. Tt conft. 310,000. Visite	0
4 1-14 à 19 h. les 1er et 2 ect.	Ecrire
161, RUE LECOURBE.	750Y7 P

PARIS (6°)  #ALLES, Part vd ir, bezu é p., 180 m., s. de bains, cuis., dress., chambre service, cave, moqu.,	G.P.I. 930-10-43 Vile 2 P. Confort. 3 étage.	2) 5e étage : Appart. 200 m2 env., aménag. en 3 appis
parls (6")  8/10, RUE ST.JEAN-BAPTISTE- DE-LA-SALLE Part. vd 6' étage, ascenseur, DUPLEX 139 m2 + 2 terrasses Tétéph, soir 622-5-18, et s/pl, samedi de 10 à 17 h, TURTED 2 PIECES - Confort	MAIRIE DU 15e Imm. P.D.T.	et devis disponibles
	PARIS (6")  8/10, RUE STJEAN-BAPTISTE- DE-LA-SALLE Part. vd 6" étage, ascenseur, DUPLEX Téléph, soir 622-25-18, et s/pl. samedi de 10 à 17 h.	75017 PARIS ou thi. 267-42-49 MALLES, Part. vd Ir. bezu 6 p., 180 mi. s. de bains, cuis., dress, chambre service, cave, moqu., tél., parfait état. Soleil. TRES CALME : 272-44-72,  PIACE IÉNA

partements vent	te
Ce 3 P. Bon état. Salle bains. Tél. Balcon. Imm. pierre de taille. 270.000 F Vendredi, samedi, 13/17 h., 52, rue Monge.	MARAIS Immemble 18° sièce entrée, cuisine, bains, chaufie central, 370,000 F. 257-73-
Paris	10e Part. vd très beau 6 pc 2 bains, 2 chb; serv g Possib, profession libérale. TEL. 607-04-96

kli, 13/17 h., 52, rue Monge.	central, 370,000 F 257-73-31.
Paris Rive droite	10e Part. vd très beau 6 pces, 2 bains, 2 chb: serv., gar. Possib. profession libérale. TEL. 607-04-96 16e pr. Bois baigné soleit verd.
BON 12*. RENOVATION PURS STUDIOS TOUT CONFORT. ENTABILITE ASSUMEE.	Lox. 5 P., 2 balas, 160 m2, 2 garages \$22-57-30.
utir 65.000 F. DID. 97-23. IE ST-HONORE-LOUVRE 2 P., 94 Coult. 35 m.	parisienne
Vd 2 P., entrée, coisine. cft. S/place samedi 15 à	villa anciente. Bon élat, 6-7 pièces it conft., tél.,
200 a de Chananton 190	beau sous-sol, terrain. Sur

CUE ST-HONOKE-LOUYRE	
2 P., 9d conft., 35 m <sup>2</sup> . PLACEMENT. DID, 98-54. 1, vd 2 P., entres, coisine. s. cft. 5/place samedi 15 à h., 29, r. de Charanton-12 <sup>a</sup> . Tél. JAS. 16-88, le matin. N° ST-MANDE-TOURELLE	CHOISY-LE-ROI, 10' gare, villa anciente. Bon élat, 67 pièces it conft., fét., beau sous-soi, ferrain. Sur place mercredi, leudi et vendredi de 14 h. 30 à 18 h. 65, rue Mirabeau ou 754-79.
n. 1930 avec 9d conff., entrée 1010, cois., salle de bains. 118.000 F. Tél. : 825-36-49. M° GUY-MOQUET	Particulier vend F 4 dans résidence calme, surli habitable 79 m² + 5 m² loss 10 mn gare St-Michel-sur-O
saisir 3 P., cuis., s. d'eau, bon état. 150.000 F., jeudi, dredi 14 h. 30 à 18 h. 30, 95, av. de St-Ouen ou Tél. 531-32-66, le matin.	et commerçanis. Tél. 907-25 NEUILLY, 39, r. St James. Imm. neuf, studio à 6 P., Jard privatifs. Vis. 14 à 18 h. mai jeudi, samedi. 728-72-94.
PASSY-RANELAGH  1. 1969 studio, 55 m² (poss. 2 Pces) 11 cft. 254-41-34.  GUY-MOQUET, beau 2 P.	BOIS-COLOMBES, 7' PARIS Part. vd 3 P., 75 m² + par pet. Imm. réc. stdg. 3.600 F/ Tél. 242-76-06, ap. 18 h. et w-e
nº + balc., ét. élevé. Imm. 2 ans, frais min. 266-27-55.	ST-MAUR. Quartier résident Espaces verts. Petite résident neuve de classe, « étage.

Prix: 80.000 F. IOBILIERE FRIEDLAND av. Friedland, 225-93-69.	+ Balcons. Dernier étage. A.P.R.I. : 885-12-30.
IX® RUE DU DELTA reximité Gare du Nord Studio lamais habité. ét. sur lardin, balcon. Prix : 150.000 F. OBILIERE FRIEDLAND av. Friedland. 225-73-69.	ROSNY Rentabilité immédiate. Garantie par contrat. STUDIOS. 3 et « P. Prix du studio : 69,700 F IMMOSILIERE FRIEDLA. 41, av. Friedland. 225-93-6
	Levallois, Ser lard, mairie

II, SA' LINEMISMON STALLAND.			
ES MUETTE très bei imm. de Tallie. 1). Appt. à vendre m³, entrée. 3 chbres, saion, manger, office, cuis., 2 brs.	solell, étage élevé. Prix exc cause départ. 340.000. 270-8		
705-24-10. Bel apot. 2 ch., salon, s. à	5' sare ASNIERES imm. ancien. Très beau séi s/lard., 1 ch., 68 m², 2º sans a Sté BOSQUET. 705-22-60.		
76° BD LANNES le-Ch., 3 Pces, 90 m², 9d conft. + land, privé 40 m².	Tel.: 206-95-98.		
30.000. Exclusivité. 246-57-17.	GAGNY 2 P. à rénover 45 m². Prin		

arri.) très basux appariem.	imm. standy. Luxueux 2 65 m² + JARD. PRIVAT. 45 395,000 F. 344-23-25.
). Dans 8° arrî., près Mon- ne, ét. élevé, un appariem. sviron 200 m². Impeccable, hambre de service, garage. Prix élevé lusifié. Tél. 527-42-55.	MEUDON - BELLEVUE PART. de préférence à PAI Appt 6 pces, 133 w², asc., cale Prix 550.000 F. Tél. 626-26
LIERS, roe de SAUSSURE. Inifique 2 P., 50 m² + belc. 5 min. SNE ANJOU 244-27-45,	VILLE-D'AVRAY  Verdure, 3 pièces, tt ctt, 65  + loggias 15 = 2 + 2 pa  Téléphone : 926-85-83.
16° Sud, dble liv., chbre, au. raffiné, bajns marbre,	CHELLES - PRÈS GARE

équipée. Tél. Ch. service. Régy. 577-29-29.	garage . releptione: 45/-40-20.
DUPLEX. 130 m², balc., se, 5º/6º ét., ascenseur, tion, saion, saile à manger,	RUEIL 5 P., cuis., cft, balcon, 256.000 F, larges facil. 027-57-40.
Tel.: 278-77-07.	PUTEAUX (MAIRIE) 4 P. 95 M2 tt cit, asc. Parkg. 370,000 F. 285-46-46
ARAIS. Imm. 17º siècle. belle rénovation reste à more GRAND STUDIO. 218.000 F. 2 P., s. de brs.	BOULOGNE - 34 Pièces, cuisine équipée. BALCONS. Garage. Px 423,000 F. 214-95-27.
2.000 F. Tél. : 278-77-47 ARE DE L'EST, 140 M2. confort, cession 50.000 F. Tél. : 206-75-98.	BDRDURE BOIS VINCENNES AU PIED M. FONTENAY Ds résidence très haut standing Extraordin. et luxueux APPT
- 6 PIÈCES - 170 m2 6 étage, asc. solell.	150 m2, living 50 m2 + 3 chbr. Serv. Garage. JARDIN à l'ANGLAISE 220 M2 S/BOIS. Prix 1.100.000 F. 223-80-06, H. B.
9, RUF KEPPLER particuller, 400 m2 + à usage commercial ou	HOUILLES P. & P. F 4 conft, balc., tél., cave, 2 park., résident., calme, PRIX 190.000 F + C.F 968-36-85.
bourgeoks. MICHEL BERNARD 727-03-11	GAGNY STUDIO refait neuf. 47 m2

BERNARD 7-03-11	6AGNY STUDIO refait neuf, 47 m2, 59,000 F Tél. 202-51-74
DE FLANDRE culs., office, bms, asc., chauf. cent. BAL. 39-40	VERSAILES CHES-LAGARI
MONCEAU s grated luxe m2 A SAISIR. DNCIAL. 266-32-35	TEL. 950-90-43.  CRETEIL - 5" Me UNIVERSI  Rel Inm. calme, mag
ST-FERDINAND	A.C.S., 133 bis, rue de Pa

Eglise ST-FERDINAND it av. des TERNES imm. It cft, gd 4 p.,	Charenton - 368-66-25 / 51-00.
ins, chbre de sarvice. vendredi 14-17 h : s COLONELS-RENARD	Province
Imm. standing, élage élevé, living, 3 chtres, s, s. d'eau, culs, équip., 840.000 F 307-76-62	FERNEY-VOLTAIRE, 50 m de la frontière suisse, 6 km centre Genève, part. vd appt F 3 (im. neuf). Ecr. CORNAND, 10, do- maine des Pins. 83130 La Garde.
OR-HUGO Plein SUD GDE CLASSE 8 P. Chbres de Serv. 8 P. TEL. 742-08-00	LYON 6s. Parc Tête d'Or ? pièces + cuisine, de heut standing, 200 m2, 2 salles de bains, 2 garages, 1 000 000 F. COGIMO.
MII C D tout confort,	
MIL 5 P. tout confort.	COTE D'ATED

D FN MIDIFY	COTE D'ALUR  SANARY. Quart. caima, résid. bei appart. F-3, état nf, cuis. séi., 2 chb., bs, baic., ch. cert. cave, parkg, jardin, 210,000 F Créd. poss. Sélection gratuñ sur demande. AGCE MOLLAR!
PORTE-DAUPHINE panoramique sur tout PARIS et Bois, 10° ét.,	37, Les Arcades-du-Port, 83110 SANARY. (94) 74-25-03 (Var).
PARTEMENTS	CANNES

PARIS et Bois, 10' et.,	(94) /4-23-03 (Var).
terrasse - 227-11-89 SURDAIS APPARTEMENTS	CANNES
PHILIPPE-AUGUSTE Très bel imm. plerre de t. ièces, entrée, cuis., cab. toll. 1000 F GIERI : 343-42-14.	Du studio au 4 ptèces, iuxe, px intéress caime, brochure gra- tuite. AZUR EDEN, 26, boul. Gambetta, 06-LE_CANNET.
FOCH Dans superbe immemble Cathgorie exceptionnelle	CANNE Appart residentiel DOMAINE PRIVE TEL: 535-95-37.

1) 4e étage : Appart. 400 m²	appartem
environ, divisibles.	achat
2) 5e étage : Appart, 200 m2	Part, achète appt 120-15
env., aménag, en 3 appls	Tullerie, bords Seine ou L
Plan d'architecte	TEL, : 329-21-88.
et devis disposibles  Ecrire : Ame HEECKMAN, 50, avenue de Wagram, 507 BABIS en 44 - 557,68	Part, achète beau 4 pièces imm, ancien de préf, 80 intermédiaires sollicités, 8 18, rue Auber, 92120 Mont

Part, achète appt 120-150 m2. Tullerie, bords Seine ou Luxam- TEL, : 329-21-89.	ou téléphoner à l'OCET Mme DEVILLE : 266-36-00
Part, achète beau 4 pièces dans Imm, ancien de préf. BON 140 Intermédiaires sollicités. Boundo 18, rue Auber, 92120 Montrouge.	
ingénieur rech. 2 ou 3 pièces tout confort à Paris, résidentiel. Ecrire : Daniel RAMBERT, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS.	DEAUVILE Proche sare et Pl. de Morny.  Dans petit Imm. de style bormand, habitable été 1977.
Recherche, PARIS-15°, 7° arrett pr boss clients, appres ties surf. et immetibles, PAIEM. COMPT. Ecrire Jean PEUILLADE. 5, r. A-Bartholdi, 15° T.: 579-59-27.	Studios, 2 et 3 P., duplex. Prix fermes et définitifs.  IMMOBILIERE FRIEDLAND

## constructions neuves près du Golf de Saint-Cloud LES JARDINS DE GARCHES 29-33 RUE HENRI REGNAULT Une petite résidence en pierre de taille Appartaments de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES prix forme et définitif Appt témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (sauf mardi) ou

GEO	OM 747.59.50
A PRIX NON REVIS  V, Rus HENRI-BARBU  — Studio 27 r  — 2 pièces 62 r  Habitables 2* trimestre	PONDIDOU - BEAU
XI*, RUE DE MONTREI — Studios, 2 et 3 pièce Prix du studio : 196.500 • élace, cave et park, co	F 97 à 144 m², dhie er

APPTS 4 PIÈCES 97 à 144 m², dhie erienta PRIX FERMES, PARKIN Terrassement, Livraison fin BATON - 704-55-55
DAIUM - 104-33-33
NATION 68, rue du Rendez-Vous
RATION Rendez-Vous
APPT 4 pièces, 116 m2 + p Tél. 873-24-08.
NEUILLY
65. boulevard du Châtean

Habitables immédiatement.	2 PIÈCES - 40 m2
IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland 225-92-69	Tous les irs de 14 h. 30 à 18 h. HABITABLE DE SUITE. PX FERME ET DEFINITIF.
Saint-Mater-des-Fossés - RER	P. DOUX. Tél. : 553-16-62
Petit Immeuble de 4 étages quartier résid. près de la Maroe 2, 3 et 4 PIECES 3,700 F/m2 prix moyen	PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe.
Grd confort, chauffage individ.	IDEAL DIACCIOCHE

id. près de la Maroe et 4 PIECES /m2 prix moyen , chaufrage individ. son immediate. ssibilité de crédit. ace « Les Terrasses », 41, rue du Daul., dim., de 11 h. à semaine. 924-62-94.	PAHS XX 9-11, rue du Télègr IDEAL PLACEAN HABITABLES IMMEG 2 pièces : 202.00 3 pièces : 315.000 PRIX FERME soa ri Petit immeuble pierre Confort total électr
	Annual Manala mu -

#### Appart. témoin sur place tous les jours, de 11 h. à 18 h., ou GECOM, 747-59-50. DES APPARTEMENTS A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES SAINT-MANDÉ (94) O(O)FI

HABIT. IMMÉ

A DES PRIX FE

ET DÉFINITI

76, RUE VANEAU STUDIOS, 2 PIÈCES,

4 PIECS
avec belle réception
Imm. pierre de taille
Luxueuses prestations
Téléphone - Parking

15°

309, RUE LECOURBE

STUDIOS, 4, 5 et 6 P.
Vastes loseias sur lendins
Culsine équicée. Tél. Parking
À PARTIR DE 5.200 F/m2
(+ parking)

12, RUE COPREAU

M° VOLONTAIRES

2 PIÈCES - 48 m2 RENTABILITÉ EXCELLENTE

ET IMMÉDIATE

20°

119, RUE DES PYRÉNÉES

DU 2 AU 5 PIÈCES es loggies. Cuisine équis Téléphone - Parking A PARTIR DE 4.200 F/m2 RENTABILITÉ EXCELLENTE

ET IMMÉDIATE

**NEUILLY-SUR-SEINE** 

ILE DE LA JATTE 41/51, BD DE LEVALLOIS

STUDIOS 33 m2 Isine équipée. Tél. Parkins PRIX EXCEPTIONNEL

A PARTIR DE 5.200 F/m2

CRÉDITS SPÉCIAUX OCEFI

Des byreaux de verte sont ou-verts sur place à chacune de ces adresses, du leud au bindi (y compris week-end), de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

DIAT.	Une pellie résidence de pre pierre de tallie. Confort total électrique STUDIO AU 5 PIECES Balcons ou terrasses et prestations raffinés
RMES FS	MEUILLY 65, boulevard du Château

E, DOOR TO UT CHAREST.
TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING Chambre de service.
Tous les irs de 14 h. 30 9 11 HABITABLES DE SUITE PX FERMES ET DEFINITI P. DOUX. Tél. 2 \$53-16-62.

no	locations on meublées
	Offre
<b>(</b>	Paris

_			
neut, r	t cft s/c noquette stifiée.	, tél.,	MANDE ent. re 9,000 F 387-59-75
MIART	LATIN	l. 2 D	luxe, të 260-63-24
	Rég Paris	giot ien	

PARIS EST 93 BAGNOLET SANS COMMISSION 4 pièces 80 m2, loyer 974F 1014 F, charges 373 F, parking en sus 66 F, s'adresser bureau de gérant du lond au vendredi de 14 h. à 17 h. 30 et same matin de 9 h. à 12 h. LES PARCS DE LA NOUE 1-13, rue de la Noue
BAGNOLET, Téléph. : 858-02-3
Métro GALLIENI. Bus : 78 et 101 N.
APPART. A LOUER SANS INTERMEDIAIRE MASSY (Essonae)  5 pièces 105 m2, loyer 1 335 f. 6 pièces 128 m2, loyer 1 336 f. 6 pièces 128 m2, loyer 1 336 f. 5 radresser au gardien : 1, av. Nationale, Massy.
T.: 920-48-91, le matin.
VELIZY Libre de suite

pces.	Tt cft. 1.300 F ch. co Tél. : 928-43-10	m
	locations	
no	n meublée	S
	Demande	

_	Pai	ris	
Bureau	culturel,	ambas.	Egypte
tudios Paris o	et 2 p.	, envir.	750 F. 20-76-57
URGE	VT CHISE	retour é	dranger
anlieu	p. tt cft e. Téléph	ione ; 9	69-19-10.
	Rég	tion	
	wric	ionn	•

ŧ١		Division 20 - Date   Perrain.
	Etude cherche pour CADRES villas, pavillozs ties beni, Loy. garanti, 4 000 F maxi. 283-57-82.	Rivière 30 m. Prix : 287.000 F. AVIS GISORS, & fg Cappeville (16-32) 30-91-11 le 405
-		PATS BASUUL BIARRITZ
	hôtels-partic.	Part. à part. vd ferme à rénov. sur 80 ares prairie, Eau, Elect. 80.000 F. 805-47-55, de 20 à 27 h.
	Grande reception sur jardin,	« LA PERME AU HAMEAU » Agrèsb. stode, av catme, cadre CYLVAIN près NEMOURS. 2 P., Perès salle caract. gran, amen.

#### locations meublées Offre

	T.600
Région	Part
parisienne	Eure
gare Saint-Lazare, ds pay.	30n (
t, 1 ch b. meublée, m, coin : tte, solell, 20 m2 et 1 ch.	36/00
e cft 12 m2. Station La.	_
nne-Bezons. ligne Nanterre.	Vend
: 781-83-15, heures repas. Prix raisonnable.	SUF F

Immobilier
(information)
LOCATIONS SANS AGENCE

URG ASSEE	LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michedière, Mo Opèr 84, r. d'Alesia, Ma Alesia Seuts frais 300 F. 78231	2.5
ntation. 1NG. In 1977	locaux	ĥ

locaux industrie
PARC INDUSTRIEL DU PLATEAU D'AVRON Lots à partir de
400 m2 d'ATELIER

	400 m2 d'ATELIER
	et BUREAUX 75 à 100 m2
gare	accès autoroute A3 et A4, accès R.N. 34. S.N.C.F. Neuilly-a./M., livr. imm., clès en m.
Vend	Pour tous renseignements iour : Société J. THOUARD. Tol. 281-51-51. Promoteur SAZUI. Tél. 749-03-30.

bureaux	villas
	Pour cause mutation, Pa wills 3 GIF-SUR-YVEI 10 metro La Hacquin Construction 1975 - 6 p., c 2 s. brs. lineeris, 132 m2 Garage 27 m2. Terrain 6 Cheminés. Tél. Caima. V 220,000 F. T.: 90/3 VERRIERES-BUSSON, L
PROPRIÉTAIRE	Lixueusa mals. plarra. Va. Terrasses, 5 ch., 3 bain

dans knm. neuf. Tél. 758-12-40	800.000 F - 660-44-66 - 350-50-86
1 & 20 BURX. Tous quartiers	A vendre, village Sud DROME, villa type provencal, blen ex-
AG. MAILLOT - ST-LAZARE	named and a contract of allows
293-45-55 522-19-10	en cours de finition.
4 10000	Ecr. nº 3.790, « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Peris-9«
A LOUER	RUELL - Villa me, pierre et ard,
TOTALITÉ	Habit. suite. Réception 47 m2, 4 ch., 2 bains, cuis, équ. S/sol
d'un immeuble de standing	3 voltur. 700.000 TTC - 027-57-48
sur QUATRE ETAGES. Au total : 2,720 m² utiles	BAS-MONTMORENCY (4' Gare Enghies) - Beile villa, grande
à 300 mètres	reception, vaste hall + 5 cham-
R.E.R. Préfecture Nauts-de-Seine Loyer et charges	bres, 2 bains. Jardin 950 m2.
très compétitifs.	Dans bours, 50 km Paris-Ovest
LA PERSEVERANTE	Grange 17º siècle, de rusticité authentique, en L. Jdin 1.800 m2.
IMMOBILIÈRE	150.000 F - RHODES, 958-19-28
W ter me de Religique.	BARC DE CCEAIN

très compétitis.
MMOBILIÈRE 97 far, rue de Bellevue, 92100 BOULOGNE, 603-13-57.
DE CANTIONS

ds fi	rès bel	direct	. bure		
161.	SUT 2	nives m, ind	ux, 2 épend	lign ant.	
H. : C	33-60-0	4 entre	14 8	, 19	<u></u>

	5.600 m2
Bure	aux cigisonnés.
BOUL	divisibles. RDAIS. 227-11-89.

A CTÉ	MERCI Hell Pi	bure	EGIOI	
	for	ds	de	

	con	nme	rce	
PAR	S XIV.	quartie	r pielne céder. To	2
	nerces. re booti	Magas que. En	in 30 1 trée, déb	n:
ras, cave.	Chauf	f. cent	douche Loyer : 80.000	
Tél.	707-04-84	entre	19 et 20 on, logt 2	ì
ball i	réc., 300	m. To	ur Montp de 14 h.	a

	Moitié prix. Tél.: 422-85-15.
	Vds ÉCOLE TECHNIQUE
	PRIVEE AVEC MURS dont un appartem, direction, DANS VILLE BORD DE MER
ļ	LANGUEDOC-ROUSSILLON
ļ	600.000 F. T. (67) 74-29-77.
J	RECH. FONDS de COMMERCE
1	•

etour étranger	
raris ou proche ne : 969-19-10.	VALLEE THERAIN, 98 k PARIS - Fermette colom
ion enne	RESTAURBE, Cuisine éq sél. 38 m2, 3 ct., see s. c wc, grenier, belles dépends cave, garage, 2.500 m2 te
pour CADRES	Rivière 20 m. Prix · 987 0
maxi. 283-57-82.	DAVE DACAUE 45 km

pour CADRES	(16-32) 30-97-11 le 405
F maxi. 283-57-82.	PAYS BASQUE BIARRITZ
-partic.	Part. à part. vd ferme à rénov. sur 80 ares prairie, Eau, Elect. 80.000 F. 805-47-55, de 20 à 27 h.
SHERBES	« LA FERME AU HAMEAU » Agréab, située, au catme, cadre
TEL PARTICUL, tion sur farcin, steller. Garage.	SYLVAIN près NEMOURS, 2 P., perbe salle caract, gren. amèn.,

## maisons de

Campagne
RES. MAINTENON, 70 km Paris.
par Potaire, belle maison rusti- que, 5 p., cft + dépendance, idin
1,600 mz cios. 295,000 - 506-01-07 Particul, ch. & lover & l'année.
too km de Parts max., région
Eure-el-Loir. Aisne, Olse, Mai- son de campagne de caractère.
de 1.000 m2 minimum.
Téléphone : 774-51-89
Vends, rigion St-Gaudens, vue

de	1.000 Télépho	m2 m	Inkres 74-5)-8	m. 9
Vends,	region	1 SI-G	a uder	S. YI
Pièces.	tout o	ontert	Tel	phon
Jardin, Ecr. n	2.254	Prix	: 160 fonde	.000 Pub
5. r. d	os Itali	ens. 7	5427 F	aris

	r.	dos	Italiens.	75427	P
		В	outic	ue	s
•		_	_		

PARC DE SCEAUX
Très belle villa 5/710 m3, jard.
Gd séjour + 3 chb. + 1 serv.
Tout confort. Pris 830.00 F.
Exclus, Montarres. ROB. 3446.

Pavilion, #4]. double, 3 chores, cuis., bains. Etat exceptionnel, 110.000 F. cpt. Prix 300.000 F. AGENCE REGNIER 254, avenus Pierra-Brossolette. 94-LE PERREUX. Tét. 324-17-41.

VALLEE EURE DREUX Vends terrain constructible 2,500 M<sup>2</sup> Prix 115,000 F Tel, 873-52-82

Part, vd BOIS 1 HA 60 NORMANDIE 1 h 45 de PARIS 60.000 F. - Tel. (35) 76-73-85.

tiques	Gde propriété ancienne :
Potaire vd murs	Dépendances. 6.200 m2 850.000 F - 539-67-1
** 105.000 F	TRES BEL. PROPRIETE POSSIB. AUBERGE, 17 PARIS - BANLIEUE
ls	Px avec 7.000 m2 : 800 Avec 4.000 m2 : 600.00

	I AVEC 4.000 m2 : 600.000 F.
	RUBIS. So. r. de Parts. 91190
	Palaiseau - Téléph. : 928-27-68
•	Part, & Part, Vds propriété près
r	R.E.R 8 prèces. 1.560 m2.
	Tél.: vendredi, au 700-58-60
	CHANTILLY
	sur champ de courses, entre
2	cour et fardin. Maison 18°, belle
	reception, boiseries, cheminees,
L	6 ch. 3 bains, 4 tollettes, Garage.
	Tel. : \$51-35-35 OU (4) 457-06-77
	COLUR FORET RETZ, &S km
	PARIS, prox. pros bourg, toutes
	commod. SNCF. Paté caractère,
H	8/3,800 m2 ; entr., culs., sci-
	sol, 45 m2, atre, chbres, plac.,
-1	s. d'eau, wc. Cave voltée, Prix
٠,	220,000 F - A.C.M., 14, pl, Mar-
_	Che, MEAUX - 434-01-66, m. dim.
Πi	LUBERON - Malson ancienne.

	LOBEKON - Mailson ancioni
L	ton élat. 6 p., salle d'eau. Elec Terrain 18.600 m2 vigne, ce
d	sters, largin, beaux arbres. Be
_	vue. Prix : 480.000 F - Yvon
	CORCELLE, asent FNAIM,
	Téléph.: (90) 72-20-47
٦	L'ISLE-ADAM (95)
۱.	200 m gare, vue splendide,
č	PPTE 7 p. princip., 2 salles of bains, garage, parc de 2 500 m
	clas murs. Teleph. : 469-08-1
-	PROVENCE. Alphies
	bastide XVIII siècle classé
	laires, jardin de 5 000 m2. Ago
	E. GARCIN, 8, 'bd Mirabel
3	13200 ST-REMY-DE-PROVENCE TEL : (90) 92-01-58.
	SEVRES 10 p. confort, garage
اء	Terr. 900 m2. Px : 1 050 000

K-	laires, jardin de 5 000 mZ. Agce E. GARCIN, 8, bd Mirabeau 13200 ST-REMY-DE-PROVENCE. TEL.: (90) 92-01-58.
	SEVRES 10 p. confort, carage, Terr. 901 m2. Px : 1 050 000 F. T. : 825-83-07, 16 sobr : 626-30-76. LIGNE SCEAUX propr. 8 p. + 2 studios- todépendents. Terrain de 600 m2, T. 7024-760.
ю 1	
	LIVRY-GARGAN. Sectour calme magnifique pplé de 6 p. princip. tt cft + gar. + studio indépend. Terr. 2650 m2. Px : 550 000 F.
	Credit pptaire. 761.: 848-80-25.

Petit menoir Second Emi 10 pièces, tout confort, dépe	oin
terrani 2 ha., 700,000 F MORBOIS, 3 bis, rue Napol	
Compliagne Tel. (15-4) 440-0	9-7
AUVERGNE 4 km Châtel-Gi vd mais. caract., 6 p., gde c	œ.
40 m source deau minin	'al
80 km. par autoroute OU	
PROPRIÉTÉ S/45 ha	

EXCIES. MORTATTON, RUB. 34-86.	TEL. * 655-62-24.
VILLA réception, 5 chambres, bains + grenier, it cft, mazout. Jardin botsé 900 m2.	PROPRIETE \$/45 ha Site et prix exceptionnels FRANK ARTHUR - 924-07-69
AGENCE de la TERRASSE Le Vasinet • 976-05-90 • Orpl.  MARLY-LE-ROI Part.  PRES FORET  revissante chaumière 1975	URGT rech. PPTES genre ferme, mentolr, jusqu'à 80 3 de PARIS, sauf EST. Pris indifférent si justifié. LARGIER ANJ. 02-49 ANJ. 18-43 32, boul. Malesherbes, Paris
Sur 910 m2, sel. 50 m2, cutsine deulple, 3 & 5 ch., 2 bs, s-sol, garage 2 voltures 860,000 F.  Tél.: 938-33-45  MCE RESIDENT. Gd standg. Magnif. MAS provençai	LE PECO RESIDENTIEL prox. R.E.R. Dans parc boisé d'1/2 ha avec étang, au celme, sole! MAISON confortable 250 m² envir. habitables + maison gar

	PRES FORET	LARGIER ANJ. 12-49 32, boul. Malesherbes, Paris
	Sur 910 m2, sej. 50 m2, cuisine equipée, 3 à 5 ch., 2 hs, ss-sal,	
	garage 2 voltures 860,000 F. Tél. : 958-33-45	Dans parc bolsé d'1/2 ha avec étang, au Caime, soleil
	MICE RESIDENT. Gd standg. Magnit. MAS provenced EN PIERRE style BERGERIE	envir. habitables + maison gar avec garage. Division possible
	Veste hell, IIv. av. cheminée, bibliothèq., cuis, rustiq. office.	DOURDAN 40 km Paris part, autor.
	lingerie, 4 chbres, 3 s. bains, Vasta patio emerieur avec barbecue.	PART. VEND CENTRE VILL THE CRIME. BELLE DEMEUR
1	3 000 m2 environ terrein plat arboré Très belle vue.	ANCIENNE, 9 gdes plèces, gai lard, agrément 700 m2, possi
1	UNIVERSELLE, 6, av. Georges- Clemenceau, 06000 NICE	3 appts indép. Conviendr, pro libérale ou résidence famillel 600.000 F Tél. 490-09-78.
Į	Tél. : (93) 88-44-99	80 KM PARK SEINE-ET-
		DV HIT FUELS MARRIE

Une deporte

	UNIVERSELLE, 6, av. Georges- Clemenceau, 06000 NICE. Tél.: (93) 88-44-98	Mérale ou résidence famille 600.000 F Tél. 490-09-78.
	pavillons	80 KM PARIS SEINE-ET MARNE région PROVINS - SUT 8,000
	YONNE CENTRE AUXERRE Bel. mais, ancienne, excell, état.	terrain cióturé, pelouse, paro bols, tout attenant, avec entr 3 chbres, cuisine, séjour, sa
	sėj., culs., s. esu. 5 ch., grenier, cave, garage, pet. Idin. 190.000 F Cab. BOUVRET, 27, av. Gam-	cathédrale 70 m2 avoc chemi monumentale, loggia, 2 salles bains, 3 wc. Tél. et interpho 580,000 F.
	COLOMBES - Pavilion avec dé- pendances et sarages. Possib.	Me téléphoner : 401-75-98.
	construire. Faciliés.  MARTIN, Dr Droit - 742-99-09  F Gare ST-GRATIEN - Pavill	salle cheminée, 7 chbres or cab, toll., culs., 2 bains, 2 w.
	1960, 4 p., culs., s. bns. Garage. Jdin 350 m2, 280,000 F. 989-31-74 ETANG-LA-VILLE - S. à mang.	chif, centr., cave, dépend. (t bon état), 2.900 m2 terrain c 580.000 F. larges facilités.
1	3 chambres, Jardin 670 m2 370,000 F - 027-57-40	AVIS EVREUX. St. r. SI-Lo (16-32) 39-28-16, même dim REGION DE BEYNES
il	IE DEDDEILY	AP - BARIC Jolle PPOP

AVIS EVR	. larces (	SI-LDI
45 km P	pāys, bea mportant	PROP CLENNS UCOUP
1 cuisine, 5.50 X 4,51 ler étage : de bs, wc. annexe 1 pi cave, it cor	et 1 said 2 gdes ch grenier a èca, 2 gar:	bres, 1 ménagos oges, be
Endroit trè Téléphon 487-2	er Mme M. 4-62, le ma Dans peti	350.000 ARTIN. Hn.
PAVILLON entrée, cuis gar 1er é w.c., tt cit.	jumelé - 1 i., 5éj., w- t. : 3 ch., Térrain ck	e, de br

terrains	Endroit très caime 350.000 F. Téléphoner M.me MARTIN. 487-24-62, le matin.
BORDURE FORET 1,000 ms VIABILISE - 375,000 F ERJER - 973-06-26	SARTHE Dans petite villa avec pare PAVILLON jumelé - Rde-ch. : entrée, cuis soil, w.c. ceiller.
BIÈVRES (91) Piela centre, magnifique torrala en nature de Parc	987 - 1 of 6t, : 3 ch., 9, de bns, w-c, tt cft. Terrain clos 300 m2. 165.000 F, indicateur Vendômeis 41-Vendôme Tél. (39) 77-35-91.
48.000 m², Exposition Sud, plan d'eau, grande façade, tie via- bilité, ces da murs, exclusive- ment réservé peur équipement.	GISORS Charmante moison ANCIENNE Plain-pled, od séi cheminée
TOURISME - LOISIR EDUCATION - SANTÉ	poutres, liv. culs. 2 ch.+possib., bains, chf., car. Beau lerdin 1.400 m2 Prix : 350,000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, fmpg Cappeville, à CISORS.
VALLEE EURE DREUX	Tel. : 420 (16-22-30-91-11) VESIKET Proximité

VEINET Proximité
R E.R.
Beile DEMEURE MANSART
Récept. 80 m2, 6 chbres, 3 bns,
gde saile Jeux, tt cit, mazout.
Beau jardin boisé 2,000 m2 AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet. -- 976-05-90 Orpi

**\*** .]

## LA SITUATION EN CORSE

## L'ENLÈVEMENT D'UN HOMME D'AFFAIRES A CANNES II n'y a plus de déserteur dans le maquis

## L'enquête se circonscrit à l'entourage des époux Lopez et de M. François Fériel

De notre correspondant régional

Nice. — Cinq jours après l'enlèvement dont a été victime l'homme d'affaires François Fériel dans une villa du compositeur l'homme d'affaires François Fériel dans une villa du compositeur Francis Lopez, à Cannes, les ravisseurs — quaire hommes masqués et armés qui se sont d'autre part emparé d'un lot de numéraires, de bijoux et de valeurs estimé à 1 million de francs, — ne s'étalent toujours pas manifestés, ce jeudi 30 septembre, auprès avons plusieurs hypothèses que nous sommes en train de vérifier », a déclaré ce jeudi le commissaire divisionnaire Albert Mourey, chef de la police judiciaire de Nice. « Nous nous attachons, a-t-il indiqué, à voir les personnes qui composent habituellement l'entourage des époux Lopez et Fériel. »

M. Lopez a réitéré, pour sa part, ses déclarations concernant ses supçons sur les auteurs ou les inspirateurs de l'enlèvement. Le compositeur a donné plus que jamais l'impression de connaitre ses agresseurs, dont il a probablement consigné les noms dans une lettre déposée chez son notaire et « à ouvrir en cas

tre ses agresseurs, dont il a probablement consigné les noms dans une lettre déposée chez son notaire et « à ouvrir en cas de malheur ». Il apparaît bien, d'autre part; que l'enquête de police a été déclenchée à son insu. selon une procédure inhabituelle et non, comme l'affirme M. Lopez, après une intervention auprès des policiers de certains de ses voisins, qui auraient été les témoins de la fuite des ravisseurs. On a appris, ce jeudi en fin de matinée, que la police avait interpellé pendant la nuit de mercredi à jeudi un ami de Mme Fériel. M. René Bastello, qui a finalement été relâché.

La première question à laquelle doit répondre la police niçoise est: qui était visé? M. Fériel seul, ou conjointement l'homme d'affaires et les époux Lopez? Le mode de vie de M. Fériel avait, en fait, beaucoup changé depuis quelques années et l'harmomie de son foyer en avait été altérée au point que son épouse avait rêcemment entamé une procédure de séparation de corps et de blens. M. Fériel devait, à l'origine, sa réussite à son heau-père, auquel il avait succèdé à la tête d'une importante imprimerie de la région nancéienne, à Saint-Nicolas-de-Port. En 1970, il avait cédé son entreprise à un groupe anglais et avait retiré de cette vente une somme de 10 millions de francs convertis en biens immobiliers.

D'industriel, M. Fériel s'était mué en homme d'affaires, achetant et revendant des propriétés, des bateaux et tentant, sans succès, de créer une société de transport aérien à la demande. Il avait dirigé pendant cette période et toson'au mois de mars dernier. port aérien à la demande. Il avait dirigé pendant cette période et jusqu'au mois de mars dernier, la Société du crédit de la Bourse à Paris, spécialisée dans le commerce de l'or et la numismatique. En se liant avec Francis Lopez et son épouse, il y a trois ans, M. Fériel avait été amené à évoluer dans un milien, celui du spectacle, dont les mirages l'avait sédult. Il avait investi des capitaux importants dans les affaires du compositeur, sans en recevoir, semble-t-il, les fruits, tout en

Désireuse de sauvegarder ses intérêts, Mme Fériel avait de-mandé récemment, au tribunal de Grasse, une mesure de protection juridique en faisant valoir que son mari était tombé sous l'emprise de personnes qui l'incitalent à dissiper le patrimoine de la communauté (1). Le tribunal lui avait donné satisfaction en nommant, le 4 août dernier, un administrateur provisoire des blens de M. Fériel. Celui-ci avait tente de faire lever cette mesure, sans y parvenir, mais le tribunal avait chargé l'administration provisoire. M. Zecri, de déposer, d'ici à la fin d'octobre, un rapport sur l'état des finances et la gestion du patrimoine de l'homme d'af-

### Une disparition volontaire?

L'enlèvement dont a été victime M. Fériel, dans la nuit du 25 au L'enlèvement dont a ete victime M. Fériel, dans la nuit du 25 au 26 septembre, est intervenu dans ce contexte familial et juridique particulier. Les parties devalent précisément se rencontrer dans le cabinet de M. Zecri, rue d'Aumale à Paris, mardi 28 septembre. Toutes les hypothèses sont permises et le défenseur de Mme Fériel, M. Weil-Curiel, n'a pas hésité, pour sa part, à évoquer celle d'une disparition volontaire de l'homme d'affaires. Il est à noter que si les comptes en banque dont dispose M. Fériel en France ont été bloqués après la décision judiciaire intervenue au début du mois d'août, ceux qui ont été ouverts par l'homme d'affaires en Suisse ne le sont pas, malgré les démarches faites par l'administrateur provisoire.

provisoire. D'autre part, les fréquentations de M. Fériel et des époux Lopez ont été « épluchées par la police nicolse. Il est bien connu. au de-meurant, que certaines vedettes du spectacle acceptent de voir évo-luer dans leur sillage une « cour » vivant en marge du monde bour-geois. On fait aussi allusion aux

(1) Article 220 I du code civil :
e Si l'un des époux manque gravement à son devoir et met ainsi en
péril les intérêts de le famille, le
président du tribunal de grande matance peut prescrire toutes les
mesures urgentes que requièrent ces
intérêts. »



- L'IMPOSTURÉ DE L'ART MODERNE . INDUSTRIALISE . par la cote au mêtre carré de signature (Une fausse monnale d'inflation) N.E.L., I, rue Palatine - 26 france

rivalités surgies entre de ux groupes cherchant à s'assurer le contrôle occulte d'établissements de nuit sur la Côte d'Azur, rivalités dont M. Fériel, qui devait financer la création d'un de ces établissements à Cannes (les autorités administratives se sont opposées à cette création), aurait pu faire les frais.

«On s'intéresse à M. Fériel et à son entourage, a déclaré de son côté M. Hervé de Fontmichel, conseil des époux Lopez, mais je me pose la question de savoir pourquoi on ne s'intéresse pas à Mme Fériel et à son entourage. » Sur le déroulement des événements qui ont eu pour cadre la villa Gipsy, les enquêteurs soulignent enfin qu'ils ne disposent que du récit fait par M. et Mme Lopez II n'y a eu, en effet, aucun témoin. Le compositeur n'a pas spontanément prévenu les policiers, car il craignait des représailles à l'égard de sa famille, ce que l'on comprend parfaitement, mais pour qu oi a-t-il fait appel immédiatement à M. Henri Léani, un homme qui serait introduit, dit-on, dans certains milieux de la Côte, et pourquoi l'a-t-il chargé de conduire la voiture de M. Fériel, una Rolls-Royce, dans le parking souterrain de l'hôtel Majestic, sur la Croisette à Cannes, où elle a été retrouvée dans la journée de dimanche?

Que se sont dit véritablement

Que se sont dit véritablement les ravisseurs et leurs victimes avec lesquelles ils ne sont pas restés moins de quatre heures? Le montant du butin emporté par les quatre inconnus atteint-il réelle-ment un million de francs?

GUY PORTE.

## FAITS DIVERS

#### **NOUVEL INCENDIE A PARIS** DANS UN IMMEUBLE DE TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

#### Deux morts

Deux personnes - M. Moussa Diora trente ans, d'origine malienne et Mile Françoise Petit, vingt-cino ans, — on péri lors d'un incendie qui s'est déclaré, peu avant 23 heures, mercredi 29 septembre, dans un Immeuble de quatre étages à l'angle de la rue Blondel et de la rue Saint-Denis à Paris (2°). De plus, deux femmes, prises de panique, ont été blessées en se jetant par les fenêtres et plusieurs autres personnes légèrement intoxiquées.

Il semble que le feu alt pris naissance dans la cage d'escalier de l'immeuble, un ancien hôtel transformé en chambres meublées où résident de nombreux travailleurs immigrés turcs et yougoslaves.

#### Dans le Finistère

#### UN MILITANT BRETON EST TUÉ PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE QU'IL S'APPRÉTAIT A DÉPOSER

Un jeune militant breton,
M Jean-Michel Kernaleguen, age
de vingt-trois ans, a été tué vers
22 h 30, le 29 septembre, par
l'explosion d'une bombe qu'il
s'apprétait à déposer à Ty-vougeret, près de Dinéault (Finistère), devant le domicile d'un
officier le commandant Cariou,
du génie d'Angers.
Un second attentat par explosif
a été commis dans la même nuit
à Landerneau contre l'entreprise
chargée des travaux de construction de la caserne militaire de
Ty-vougeret.
If faut rappeler que la construction, en cours, d'une caserne militaire à Ty-vougeret avait suscité
une vive opposition, qui s'est
exprimée soit par des manifestations, soit par des attentats,
notamment dirigés contre le
domicile du maire de Châteaulin
et contre la sous-préfecture de

et contre la sous-préfecture de cet arrondissement

#### PRÉCISE LE COMMANDANT DE LA LÉGION A CORTE La situation redevient peu à peu nor-

male su Corse, où aucun événament marquant n'a été signalé durant ces dernières heures. L'attentat commis contre deux gendarmes, qui rentraient, dans la nuit du 28 au 29 septembre, d'une mission du maintien de l'ordre, a été revendique par le Front de libération national. Ce même mouvement dit être à l'origine également du plasticage de la volture du sous-préfet, M. Jean-Baptiste Susini, action perpétrée dans la journée de mardi, non loin de la souspréfecture, à Corte. Le FLINC. déclare dans un communique: « Par respect pour les morts de Bustanico, victimes du

colonialisme, nos commandos ont attendu

pour les mêmes motifs.

Fermez le ban, serait-on tenté de dire devant ces deux destinées trisées de deux demi-soldes de la vie.

De ces débats menés avec une

remarquable objectivité par le conseiller, M. Julien Justet, de ce procès où les cinq avocats corses commis d'office ou volontaires pour assurer la défense des accu-

échanger son passé, ses secrets, pas toujours avouables, et pariois

son casier judiciaire contre un numero matricule, un nom d'em-prunt, un uniforme neuf et une discipline de fer. Cette vertu « rédemptrice » de l'engagement

a fait longtemps ses preuves. Mais aujourd'hui il arrive en Corse que des bavures se pro-

Wolfgang Sprau, natif de Rhé-

la sin des obsèques pour engager des actions contre la Légion et autres forces militaires, instruments de la coloni-

sation. -Le mercredi 29 septembre, le général Foureau, commandant la légion étrangère en France, s'est rendu à Corte, où Il a été reçu par MM. Jean-Baptiste Susini et Michel Pierucci, maire (republicain indépendant) de Corte. «Je regrette certaines manifestations compréhensives, certes, mais qui nous laissent désarmés -, a-t-il déclaré. - Il faut que chacun garde sa raison, bien que ce soit difficile dans le climat passionnel actuel. Du côté de la légion, des directives ont été données à tous, encadrement et légionnaires, leur

demandant d'avoir un comportement digne et d'éviter tout ce qui pourrait

être pris pour une provocation. De son côté, le lieutenant-colonel Mougin, commandant de la Légion à Corte, a indiqué qu'il n'y avait plus de légionnaires déserteurs actuellement dans le maquis corse. Sans plus de précision, le colonel Mougin a déclaré que plusieurs déserteurs — quatre ou cinq — s'étaient

Enfin. les deux légionnaires, qui passalent mercredi devant la cour d'assises de Bastia pour le meurtre d'une vicille femme en juillet 1974, ont été condamnés respectivement à la réclusion criminelle à perpétulté et à quinze ans de réclusions

#### DEVANT LA COUR D'ASSISES A BASTIA

## Les deux légionnaires meurtriers d'une vieille dame ont été condamnés à des peines de réclusion criminelle

Bastia. — Ce fameux romantisme de la légion étrangère, l'aventure, le baroud, les femmes, la gloire, quelle imagerie d'Epinal, quel appât pour sergent recruteur, quelle biague! Dans le box des accusés de la cour d'assises de Bastia il n'y avait guère, mercredi 29 septembre, que deux jennes hommes blèmes et maigres, accusés minables d'un crime crapuleux, vedettes sans personnalité d'un procès sans relief. Wolfgang Sprau, vingt-deux ans, alias Walter Steiner, deuxième classe du 2° régiment étranger, de parachutistes (REP) de Calvi, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour homicide volontaire et vol qualifié. Manfred Brysch, vingtirois ans, alias Michael Brender, deuxième classe du 2° REP, a été condamné, lui, à quinze années de réclusion criminelle et dix ans d'interdiction de séjour pour les mêmes motifs.

Fermez le han serati-on tenté dats d'arrêt lancés contre lui par la justice allemande; ce qu'il n'y laissera pas : sa personnalité telle que l'expert psychiatre dési-gné l'a décrite dans son rapport : « Une personnalité de déséquili-bré, amoralité, inajjectivité, délinguance précoce... accessible à la sanction pénale, mais non curable ni réadaptable. »

#### « J'avais bu »

Le trajet de Manfred Brysch, né à Hambourg, élevé dans une famille dissociée, n'apparaît guère plus brillant. Mauvais élève, fugueur, délinquant précoce, auteur de multiples larcins, vois, violences, etc.. Sujet également à l'alcoolisme, ce marin en perpétuel conflit avec ses employeurs...— Il fut cinq fois licencié en deux ans — s'engagera lui aussi dans la légion un soir, au début de 1974: « J'avais bu ».

L'ivresse est passagère: le

L'ivresse est passagère : le révell sera sévère. « La discipline était trop dure, la vie impossible, les coups ne nous étaient pas ménagés. » Vollà la légion telle que la décriront les deux hommes proposse aux processes du que la décriront les deux hommes en réponse aux questions du substitut général M. Pierre Audoui. « Par exemple, explique Wolfgang Sprau, on faisait faire aux punis des pompes de corps allongé, des tractions sur les avant-bras), cinquante pompes que le caporal tenant un couteu dressé sous la poitrine du puni, qui, s'il retombait. » pour assurer la défense des accusés ont, par la qualité de leurs
platdoiries et leur acharnement,
fait honneur à leur profession, on
rettendra au moins une chose:
l'armée française n'est-pas excessivement regardante sur le recrutement de ses engagés volontaires
étrangers. Certes, ce n'est pas là
une découverte : la légion étrangère s'est toujours présentée
comme le refuge où l'on peut
échanger son passé, ses secrets, que la prison > ? Le 2 jui

coups, trop d'une liberté « pire que la prison » ? Le 2 juillet 1874, à l'aube, les deuxièmes classes Steiner et Brender sautent le mur d'enceinte du camp Raffali at describert. Là encore que d'illu-sions I La cage, même agrandie, reste une cage. La Corse, parce qu'elle est une le, est une prison pour les déserteurs. Seule solution pour fuir: voier un bateau, ou même, cela s'est vu, essayer de gagner la Sardaigne à la nage; ou, enfin, prendre le maquis pour tenter d'échapper à la police

Wolfgang Sprau, natif de Rhénanie, fils d'une famille « modeste mais hométe », fut, selon les rapports, un mauvais élève, avant de devenir très vite un « enfent à fustice » : à douze ans fugueur, à treize voleur, à seize violeur, à dix-sept drogué, à vingt ans à peine engagé, début 1974 dans la légion étrangère. Ce qu'il laissers à l'entrée : vingthuit condamnations et trois manmilitaire.

Le 8 juillet, vers 15 heures, au hasard d'une randonnée en monhasard d'une randonnée en mon-tagne, au lieudit Campagne-de-Tépina, des promeneurs décou-vrent dans une maison isolée et délabrée le cadavre de Mme Phi-lomena del Degan, soizante et onze ans, veuve d'un immigré

## italien, qui vivait là seule, indigente, secourue par les subsides de la municipalité. Le cadavre nu, en état de putréfaction avancée, repose sur un lit. L'examen médical établit que des coups mortels ont été portés avec un objet contondant au front et à la tempe droite de la victime. Des traces de sang sont visibles sur le sol et sur les murs, ainsi que sur les débris d'un vasc. l'arme du crime. De plus, des semelles de chaussures de sport impré-gnées de sang ont laisse à tra-vers la demeure différentes envers la demeure différentes em-preintes. Cette maison a été fouillée de fond en comble. 'es placards dévastés, les valises éventrées.

#### En tenue de bain

A 150 mètres de là, près d'une fontaine, les gendarmes retrou-veront plusieurs poules à demi plumées et des effets militaires, plumées et des effets militaires, une paire de gants, une bande de pansement et un short blanc. Le lendemain, sur les lieux d'un autre cambriolage commis à peu de distance, les gendarmes découvriront aussi des empreintes de chaussures de sport et surtout une bande de tissu adhésive portant l'inscription « Steiner W.», probablement a T. a c h ée d'une veste de combat. En fin de matinée, Steiner et Brysch, en tenue de bain, sont arrêtés par la police militaire dans un restaurant de l'Ille-Rousse. l'Ile-Rousse.

Ils conduisent la P.M. à leur cache, dans le maquis, où sont récupérés des effets, deux vestes de combat, dont l'une est démunie de sa bande d'identité et porte une tache de sang à l'épaule, des chaussures de sport également tachées par ce qui semble être du sang, et de petits objets, notamment une chaîne et deux croix ayant appartenu à Mme del Degan. Les deux hommes sont ensuite remis à la gendarmerie de l'Ile-Rousse. darmerie de l'Ile-Rousse. Interrogatoires, denega-

Interrogatoires, denegations, avenz, rétractations. Devant les gendarmes, le 10 juillet, Steiner-Sprau reconnaît avoir tué le 4 juillet précédent la septuagénaire. Puis il avoue que son compagnon et lui-même, après le meutire, ont eu des relations meurtre, ont eu des relations sexuelles avec le cadavre de leur victime. Ces aveux sont confirmés devant le juge d'instruction, puis déniés aussitôt après la signature. Pourquoi alors ces aveux?

Pourquoi alors ces aveux?

« Parce que, répond-il, ils nous ont été arrachés par la violence.

Nous avons été maltraités par la P.M. et les gendarmes et frappés à coups de poing et de bâton. »

« Parce que, ajoute Sprau, fauruis avoué tout ce que l'on voulait pour ne pas retourner à la lègion. » Les deux hommes se

rétractent et affirment que s'ils ont effectivement combriole in maison, c'était le 6 juillet et non pas le 4, et que ce jour-là ils en avaient trouvé la propriétaire

avaient trouvé la propriétaire déjà morte.

Tout au long de la journée d'audience, s'appuyant sur ce que le substitut général appellera lui-même e les quelques imprécisions de ce dossier n, les avocats de la défense s'efforcent d'étayer cette thèse. Ils relèveront notamment un rapport d'examen effectué par le médecin légiste le 8 juillet, rapport contresigné par un autre légiste qui, lui, n'a pas vu le corps, et concluant à un décès remontant à une dizaine de jours, c'est-à-dire hien avant le 2, dute de la désertion. Le médecin légiste reviendra sur ce rapport en cours d'audience, soulignant les difficultés à estimer la date d'un décès lorsque l'autopsie n'est pas possible, pour finalement admettre qu'il avait pu se trumper.

Les avocats de la défense relèveront également la «modestie » des recherches effectuées : pas de relevé d'empreintes digitales, pas d'analyse comparative du sang de la victime et de celui retrouvé sur la veste de combat, pas d'enquête sur les autres légionnaires portés déserteurs à

pas d'enquête sur les autres lé-gionnaires portés déserteurs à l'époque, pas de recherche sys-tématique pour savoir simple-ment si la victime avait été vue vivante jusqu'au 3 juillet.

Les jurés n'ont pas été convaincus ou ébranles par les arguments de la défense contre « un dossier Bien plus, ils sont alles au-delà de ce que le substitut général lui-même avait souhaité en retenant la culpabilité de Brysch pour l'inculpation d'homicide volontaire.

Est-ce à dire que dans ce pro-cès « l'atmosphère l'a emporté sur le dossier » comme le cral-gnait, dans sa plaidoirie, M° Si-moni, du barreau de Marseille. A la lecture du verdict, les deux condamnés, Wolfgang Sprau, un physique de séminariste, et Manphysique de seminariste, et Mangref Brysch, à l'allure d'une gouape de banlieue, n'ont pas bronché. Le public, très calme tout au long de la journée, n'a pas manifesté. C'est peut-être parce que quelques heures auparavant, M° Antoni, bien connu pour ses sympathles autonomistes, comme on dit, et fier de l'ètre, tonnait contre « la durerie la tonnait contre « la duperie, la tromperie, le scandale de société que représente le recrute-ment de la légion étrangère : contre la discipline dans cette arme digne des armées de Fré-dérik II au dix-huitème siècle, contre la légion, ce régime de la peur, responsable de ce meurire, si meurire il y a eu ».

PIERRE GEORGES.

### M. Marchais demande la dissolution de la légion étrangère «à Corte ou ailleurs»

M Georges Marchais se rend en Corse pour deux jours, ce jendi 30 septembre, afin d'exposer sur place la position du parti communiste sur les problèmes de l'île. Mercredi soir, à Radio-Monte-Carlo, le secrétaire général du P.C. a déclaré : « Nous refusons d'enjermer les Corses dans le dilemme : provocation-violence-répression ou bien alignement sur le pouvoir (\_). La Corse est une région de France qui souffre de la crise de société française, comme on en souffre ailleurs. Cela dit, elle a ses particularités et ses truditions. Il faut les prendre en compte. Nous sommes pour une assemblée régionale élue au suffrage universel et disposant de pouvoirs réels. (\_) Le P.C. ne fera pas siens les mots d'ordre et les promesses de lutte des autonomistes, qui font trop bien le jeu de M. Poniatousist pour que les Corses ne s'en aperçoivent pas .

pas. A propos de la présence de la légion étrangère en Corse, M. Marchals a estimé que l'existence de ces unités s'est dépassée a car « la question n'est pas de laisser ou non les légionnaires à Corte ou adlieurs, mais de dissoudre ces régiments a

#### M. CHINAUD (R.I.): scandaleux

particulièrement scandaleux que Georges Marchais, qui semble

M. Georges Marchais se rend avoir choisi lors de la dernière en Corse pour deux jours, ce guerre une autre voie que celle jeudi 30 septembre, afin d'expodu courage, vienne tenter de jaire ser sur place la position du parti disparaitre de l'armée française communiste sur les problèmes de une unité qui incarne cette

vertu. » n'avez pas, que je sache, recom-mandé la dissolution du P.C. sous prétezte qu'un de vos prédéces-seurs (1) avait, lui, déserté, pré-jérant alors le pacie nazi-sovié-tique au combat pour la liberté.

tique au combat pour la liberté. »

De son côté, M. Charles Hernu, membre du comité directeur du PS. et président des Conventions pour l'armée nouvelle (d'inspiration socialiste), nous a déclaré ce jendi 30 septembre :

« La légion étrangère, créée par la monarchie de Juillet, correspond à ce qu'a été l'ère coloniale de la France. Il est certain que ses méthodes de recrutement et de jonctionnement dobent être rénovées. Cela dit, dans le système actuel, elle constitue une des unités les plus opérationnelles de la jorce d'apput et d'uniervention. Donc, si on la supprimait à l'heure actuelle, la remplaceration par d'autres unités de métier.

Theure actuelle, la remplaceration pur d'autres unités de métier,
et lesquelles? Ou plutôt par le
contingent, ce que l'opinion publique française admettrait difficliement.

\* Le problème est donc de redéjinir l'ensemble des structures de
notre armée. Car l'on ne peut pas
modifier, pièce par pièce, un système militaire sans toucher à sa
structure », a conclu M. Hernu.

(1) M. Chinaud fait alipsion à Maurice Thorer, secrétaire général du P.C.F., mobilisé en 1939 et qui s'est rélugié en U.R.S.S. après la dissolution du parti communiste, qui approuvait le pacte garmanosoviétique.

## Une lettre de M. Jean Filippi

M. Jean Fülippi, sénateur Gou-che démocratique de la Haute-Corse, nous écrit : J'ai lu-ayec intérêt, mais sur-trait avec surprise, l'article paru dans le numéro du Monde du 29 septembre, signé J.-J. B., et intitulé : « Les élus sur la truche » Je peux vous assurer que les parlementaires de la Corse ne

se considérent nullement comme « sur la touché », mais au contraire ont conscience d'avoir, contraire ont conscience d'avoir, au sein des assemblées départementales ou régionales comme auprès du gouvernement, « soulevé les vrais problèmes et posé les bonnes questions ».

Le plan dit « Libert Bou », modifié et amélioré par le conseil régional, constitue un programme qui à l'époque a été trouvé parfaitement raisomnable et valable par tous les Corses. Il n'a requ pour le moment qu'un commencement d'application, mais les parlementaires veilleront à ce que la d'application, mais les parlemen-taires veilleront à ce que la cadence s'accèlere. Sur les points plus précis soulevés par l'auteur de l'article, le scandale des vins a été évoqué au consell général et par les parlementaires dans le bureau de M. Duhamel, ministre de l'agriculture de l'époque. Le législatif n'est pas comptable de la cadence de travail du judi-ciaire.

correspondance, c'est en 1962 qu'il a été dénancé par une proposition de loi de MM. Filippi et Giacobbi, proposant la suppression du vote par correspondance et son remplacement par le vote par procuration. Si le projet de ces deux parlementaires n'a été réalisé, à l'initiative du gouvernement, qu'après plus de douze ans, les parlementaires de l'opposition n'y peuvent rien.

parlementaires de l'opposition n'y peuvent rien.

Le problème des jeunes sans emploi est le problème le plus grave et le plus aigu qui se pose en Corse. Les élus locaux n'ont cessé d'agir pour le résoudre en partie, grâce en particulier à la formation professionnelle. Il reste que malgré les mesures prises le problème reste vital. Il l'est aussi sur le continent.

Quant à la « communauté qui sera bientôt étrangère sur son propre eol », nous y voyons des

sera demot etrangere sur sonpropre eol s. nous y voyons des
mots plus que des réalités.
Enfin, le drame de l'assassinat
de deux bergers par un légionnaire a provoqué des réactions
contre la présence de la légionétrangère, dont les autonomistes
sont bien loin d'avoir le monocola Dernier mot sont bien loin d'avoir le monopole. Dernier mot : si maires,
conseillers genéraux et parlementaires étaient « sur la touche »,
comment expliquer qu'ils recueillent à chaque élection, y
compris depuis la suppression du
vote par correspondance, les suiftraces qui leur permettent d'être Quant au « tripotage » des frages qui leur permettent d'êtra urnes, claire allusion au vote par constamment réclus ?

(PUBLICITE) CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS GERAIS S.A. - CEMIG (BRAZIL) EMBORCAÇÃO HYDROELECTRIC PROJECT FIRST INVITATION TO PREQUALIFICATION FOR THE SUPPLY OF PERMANENT EQUIPMENT

Centrals Electricas De Minas Garais S.A. - Cemig, will accept applications for Prequalification of Bidders for the supply of permanent equipment for the Emborcação Eydroelectric Project, on the Paranaibs River, State of Minas Gerais, Brazil, consisting of Power Station, Stepup Substation, 500 kV Transmission Lines and Telecommunication Systems.

Stepup Substation, 500 kV Transmission Lines and Telecommunication Systems.

The nominal capacity to be installed at Emborcação will be 1 000 MW, consisting of four (4) units rated 250 MW each. The commercial operation of the first units is required by March 30, 1931 and the subsequent units, at approximately four months interval.

This prequalification refers to the supply of equipment, which includes the design, manufacture, test and supervision of installation, in the following groups of equipments:

Group A: Turbsines and Governors:

Group A: Turbsines and Governors:

Group A: Turbsines and Governors under 128.5 meters rated head, at best gate opening at 138.5 RPM capable of delivering 250 MW with electronic governor controlled servomotors, complete with all surillary equipment.

Group B: Generators and Excitation Systems

Four (4) three phase, vertical shaft type hydraulic turbine driven alternating current generators 270 MVA at 0.95 PF, 16.5 to 20 KV rated voltage, 60Hz, rated speed 138.5 RPM complete with all appurtenances, including terminal equipment; which shall include the neutral cubicle.

Four (4), unit excitation systems to be used in conjunction with

nances, including terminal equipment, which shall include the nautral cubicle.

Four (4), unit excitation systems to be used in conjunction with the above generators, each complete with manual voltage control and automatic voltage regulator, joint voltage control equipment, field breaker complete with all appurtenances.

Applications for prequalification will be received until 18:00 hours local time on October 30, 1978, by

Centrals Electricas De Minas Gerais S.A.

Att. Superintendencis De Suprimento De Materiais E Equipametos RUA Tupis, 149 - 5' Andar 30:000 - Belo Horimsonte - Minas Gerais (Brazil).

Cable: CEMMG - Teler: 311-124, 311-288.

One (1) copy of all documents either in Portuguese or English language must be sent in closed envelopes labeled «Documentos De Prequalificacao», containing the following points:

1) A statement of the group or groups of equipments, as stated above for which the application is intended.

2) A summary of the applicant's experience in the supply of similar equipment.

3) Information on the applicant's and it applicable, the participating manufacturer's asperience with single common turbine and generator shafts including size. State experience with fishicated/ welded plate shafts.

4) Description of research, design, manufacturing and testing faci-

welded plate sharts.

4) Description of research, design, manufacturing and testing faci-

lities.

5) Information on available shop space and manufacturing facilities, including size and weight limitations of main machine tools and cranes.

6) Names, position and experience of the main personnel in charge

Names, position and experience of the main personnel in charge of research, design, test and manufacture of the equipment.
 Major orders on hand for similar equipment under Groupe A and/or B and schedule of deliveries for the 1977-1980 period. State number of units and total MW delivered.
 Last two published balance sheets.
 Estimated time required for delivery POB of first and subsequent units after receipt of letter of intent.
 Any intention to share the supply among associated firms shall be indicated, in which case the information required above shall be sent by each of the associated firms in the same application.

shall be sent by each of the associated firms in the same application.

One of these firms, at least, shall have, integrally the required experience and must be indicated as the principal firm responsible, technically and commercially, for the supply and performance of the equipment, including warranties, and each one of them shall be individually legally responsible for the supply. The participation of each associated firm must be estimated as to the cost proportion and the manufacturing process. No firm is allowed to participate in more than one consortium and/or to take part simultaneously as in individual and in a consortium.

11) Negotiations with Cemis will be held directly by the principal firm's head office or through branch offices or subsidiaries. Camig will not negotiate with intermediaries or agents.

12) The selection of the applicants for prequalification will be at Cemig's sole discretion and judgment.

Camig's sole discretion and judgment.

13) The biddings will be held among the qualified firms only. No previous qualifications or previously sent information will

The invitations for Tenders are scheduled to be issued during

salariés. l'éventail des coopératives ouvrières de production est large.

Les problèmes des Scop débutantes (choix du dirigeant et risque élevé de défaillance) différent profondissant des secteurs peu performants de l'indistante. salariés, l'éventail des coopé-

De TA.O.LP. entreprise

performante placée dans un secteur de pointe et qui amploie 4500 personnes, à

l'Imprimerie nouvelle, qui

vivote, par peur de « per-dre le contrôle » de ses 44

dément de ceux des coopératives d'âge mûr. (Voir « le Monde » des 29 et 30 septembre.)

distrie.

En outre la relative stabilité du nombre des Scop camoufle des mouvements (naissance et disparitions) importants (se camoufle des ritions) importants (se camoufle des camouf

«Le secteur coopératif, sauf exception, restera toujours un secteur témoin d'expérience, de participation et de gestion démo-cratique », assure l'un des diri-geants du Groupement national de la coopération, Secteur té-moin? Peut-être, en tout cas, très mar ginal dans l'industrie. En France six cent trente sociétés France six cent trente sociétés coopératives ouvrières de produccoopératives ouvrières de produc-tion (Scop) emploient au total trente-cinq mille personnes et réalisent ensemble un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de francs. C'est-à-dire que l'ensemble des Scop représentent un poids comparable à des sociétés comme la Saviern ou Roussel-Uclaf et réalisent un chiffre d'affaires qui équivaut environ à 0.5 % de la production industrielle française. A l'exception de quatre secteurs d'élection (bâtiment, travaux pu-blics, livre et services), où leur développement s'explique à la fois par des raisons historiques et par la faiblesse des capitanx engagés, les coopératives ne représentent donc qu'une part très faible de l'activité française.

Une marginalité... Leurs résultats économiques sont pourtant globalement bons, puis-que de 1954 à 1974 le taux d'ex-pansion de leur activité a été nettement supérieur à celui de l'indice national de la production industrielle. Par ailleurs la centrale des bilans tenue par la Confédération nationale des Scop fait apparaître des résultats finan-ciers au moins aussi satisfaisants que ceux des entreprises privées des mêmes secteurs. des mêmes secteurs. Il faut cependant remarquer que quatre grosses entreprises (A.O.

par VÉRONIQUE MAURUS

LP., Hirondelle, Avenir et Acome) réalisent à elles seules 20 % du chiffre d'affaires global des Scop, emploient 20 % du personnel total de ces sociétés et dégagent 25 % de leurs bénéfices Mises à part ces productions le grande manuel de complement des les grandes manuels par les grandes manuels productions des grandes manuels productions de complex particles des grandes manuels productions de la complex de la complex de complex de la complex d

ritions) importants. Les créations sont nombreuses (en 1972, 29 % des Scop adhérentes à la confédération avaient moins de cinq ana ration avaient moins de cinq ans d'existence) et la « mortalité » reste très élevée : 25 % des coopératives de production nouvelles disparaissent dans les deux ans (comme dans l'artisanat). Alors que la Confédération reçoit en moyenne cinq cents demandes d'affiliation par an cinquante aboutissent et sur ce nombre, une dizaine seulement demeurent sur pied au bout de trois ans.

dizaine seulement demeurent sur pied au bout de trois ans.

Marginales par leur poids économique, les Scop le sont aussi dans l'opinion publique dont elles restent peu connues. La plupart des salariés, voire des dirigeants de coopératives cuvrières, reconnaissent volontiers n'avoir appris ce qu'était une coopérative de production qu'en y entrant, la plupart du temps par hasard.

#### ...bien explicable

Comment expliquer cette marginalité? D'abord par les diffi-cultés propres aux coopératives de production qui limitent leur déve-loppement. La faiblesse endémique de leurs capitaux en premier lieu. Elle constitue l'un des princi-de pointe comme l'électronique, la participant à la formation pétrochimie, la chimie, etc., leur salariés, par exemple, ou en constituant un « garde-fou » interdits, en raison de l'importance des capitaux nécessaires. Les secteurs « réservés » des coopératives sont, dans la plupart des cas, ceux où l'investissement est faible et où la qualification de la main-d'œuvre joue un rôle dominant, done dans un grand nombre nant, donc dans un grand nombre de cas (à l'exception du bâti-ment) des branches plus ou moins en déclin (livre, mécanique, ameublement, verre, cuirs et étof-

fes. etc.). Enfin la limitation des fonds propres est blen souvent un obstacle à la croissance des Scop dans la mesure où elle entraîne des frais financiers importants, qui grèvent d'autant les bénéfices et les possibilités d'autofinancement. Dans les travaux publics, par

exemple, aucune Scop n'a assez de « répondant » pour rentrer dans un « pool » se proposant la construction d'un tronçon d'auto-

Seconde entrave au développe-ment des Scop : les problèmes humains. La nécessité de trouver ment des Scop : les problèmes humains. La nécessité de trouver un dirigeant accepté et suivi par l'ensemble des travailleurs, qui soit de surcroît un « manager » de qualité, est blen souvent l'un des obstacles essentiels à leur création. Les « défaillances » des coopératives sont souvent cellés d'un homme ou d'un petit groupe, qui a sous-estimé les difficultés. En fait, il apparaît blem souvent que, plus encore que les difficultés financières on les carences de gestion, c'est la volonté même des coopérateurs qui limite la croissance de leur entreprise. Le désir de ne pas se « compliquer la vie », joint à la crainte — justifiée — de voir les relations de travail, l'atmosphère de l'entreprise se détériorer si celle-ci prend une autre dimension, conduit nombre de coopérateurs à choisir la sécurité. et l'ombre. Cette forme de « malthusianisme » économique est, au demeurant, renforcée par les reients de l'origine socialiste du mouvement, qui entraîpent un certain refus de l'intégration dans un système capitaliste et l'idée d'un dévalemement, en prisc-

Les réticences syndicales A la décharge des Scop, il faut A la décharge des Scop, il faut reconnaître que l'indifférence marquée des syndicats, des pouvoirs publics et du patronat à leur égard explique aussi pour une boune part leur faible developpement. Les syndicats, sauf Force ouvrière, sont sinon hostiles, du moins souvent réticents à la création d'une comérative. à la création d'une coopérative de production. Les grandes cen-trales syndicales n'ont apparem-ment jamais sérieusement étudié ment jamas serjeusement etudie le problème, et aucune position officielle de principe — pour ou contre — n'y a été prise. Sur le terrain, l'attitude de la CFD.T. ou de la C.G.T. varie d'un cas à l'autre, avec un emplrisme apparemment total Ainsi, la C.F.D.T. qui s'est opposée à la solution coopérative dans le cas de Lip, l'a acceptée du bout des lèvres pour Manuest, et l'a pratiquement réclamée chez Jamssières à Carantres De même le sièges à Carpentras. De même, la C.G.T., qui a dit « non » chez Triton et « oui » pour une affaire

« Notre attitude est le fruit de a Notre attitude est le fruit de l'expérience », explique-t-on an sein des deux grandes fédérations syndicales. Et de citer les cas—nombreux— où des coopératives, fondées avec les meilleures intentions du monde, perdent au bout de quelques années toute originalité par rapport aux firmes « classiques », imposant même parfois des sacrifices importants à leurs salariés.

En fait, les réserves syndicales se ramènent à deux reproches fondamentaux.

• On ne change pas un sys-ieme en en changeant un petit bout », explique la C.F.D.T.; « les Scop sont soumises aux mêmes lois et contraintes financières que les autres entreprises », renchérit la C.G.T. En clair, les Scop, inté-grées dans le système actuel, ne peuvent, quelles que solent leurs intentions, changer fondamentale-ment les conditions de vie et de travall de leur personnel. • Second reproche : les Scop

Second reproche: les Scop sont trop fragiles. a Nous sommes dans une période où l'économie est dontnée par de grands groupes industriels et bancaires. Les P.M.E. sont prises dans un réseau de contraintes tel que la possibilité pour une société de bien a marcher » est de plus en plus étroite », explique la C.G.T. A cela s'ajoute un troisième argument — non public, celui-là: la difficulté de préserver la vie d'une section syndicale au sein d'une entreprise où l'adversaire traditionnel des travailleurs, le patrou, n'existe plus théoriquele patron, n'existe plus théorique-ment. « Nous n'allons pas jaire grève contre nous-mêmes », disent souvent les coopérateurs inter-

L'attitude des syndicats est souvent justifiée dans les faits : les cas fréquents de Scop dévinntes, le nombre de leurs défaillances, la syndicalisation faible ou « de façade » des coopérateurs, le montrent. Mais le refus des syndicats de « jouer le jeu » avec les Scop—en participant à le ferme iles l'intérieur de l'entreprise — n'a pas été sans jouer un rôle dans le relatif échec du mouvement coopératif de production en

Aux réserves des syndicats ré-pond l'indifférence quasi totale des pouvoirs publics et des milleux industriels et financiers. Rares sont les cas où les uns ou les autres ont tenté de mettre des « batons dans les roues » aux des abátons dans les roues a aux coopératives. Rares aussi sont ceux où ils les ont aidées.

Considérées trop souvent comme la solution de la dernière chance, les propositions des Scop ne sont, la plupart du temps, examinées qu'après que toutes les « so lu ti on s classiques » ont échoué; ce qui allonge le délai précédant la reprise et aggrave ses difficultés. Le fait que l'expérience coopérative n'a pratiquement pas été évoquée dans le projet de réforme de l'entreprise mentre d'affleurs le peu de cas qu'en font les pouvoirs publics.

Quant au patronat et aux ban-

Quant au patronat et aux ban-ques, ils ne font guère de diffé-rence entre les Scop et les autres. Quelques patrons se sont parfois montrés bienveillants à l'égard de montres bienveillants à l'égard de ces initiatives, comme le groupe l'rigano qui, en signant un contrat de sous-traitance avec la toute jeune Coop Sport Vacances, l'a aidée à passer le cap difficille de la première année. L'a fait d'être une coopérative

même parjois un avantage vis-à-vis des clients, assure le direc-teur de l'Imprimerie nouvelle, la réputation de sérieux et de qualité des Scop en fait un arqument de vente. »

Les banquiers sont, eux, plus mériants. Si, à partir d'une certaine taille, ils ne font plus de différence entre les Scop et les autres, il est rarissime qu'ils s'engagent à soutenir au départ une coopérative de production. Paradoxe : l'attitude des banques coopératives ne différe souvent guère de celle des banques « capitalistes ».

de celle des banques « capita-listes ».

« Nous avons vécu dans une espèce de circuit jermé, de ghetto, dans lequel tout le monde était content de nous voir isolés », affirme l'un des dirigeants du Groupement national de la coo-pération. Le mouvement coopé-ratif n'en est-il pas, lui aussi, responsable?

La Confédération des Scop, sorte de fédération patronale aux idées libertaires, refermée sur elle-même, trop occupée à prouver la bonne santé économique de ver in conne sante economique de ses adhérents et à ressasser des théories vieilles d'un siècle, n'a, semble - t - il, guère fait d'effort, jusqu'à une date récente, pour faire sortir les coopératives de ce « ghetto ».

Un certain renouveau du mou-Un certain rencuveau du mouvement semble cependant se développer. Remis en question par un certain nombre de jeunes membres — l'un d'entre eux a été jusqu'à refuser de payer sa cotisation, si celle-ci devait allmenter les « fonds secrets » de la fédération — le mouvement coopératif sort de l'engourdissement où l'avait niongé un siècle coopératif sort de l'engourdissement où l'avait plongé un siècle de bonne conscience. Pour la plupart héritiers de mai 1968, animés du désir de changer la société « sur le tas » — et non d'abord ou seulement par le truchement de partis politiques, — les « jeunes loups » de la coopération ont tendance à refuser « l'exemple coopératif », ses rites, ses héros et sa mythologie, pour ne retenir du mouvement que le champ ouvert aux expériences de toute sorte. La fédération des Scop parviendra-t-elle, sous leur influx, à s'ouvir sur l'extérieur?

Un long chemin reste à parcou-rir, qui pourrait déboucher sur un éclatement de la fédération, tant éclatement de la fédération, tant sont grandes les réticences des anciens coopérateurs devant tout « gauchissement » du mouvement. Le fait que la Confédération, lors de son dernier congrès, a — difficilement — voté une motion précisant que « la coopération ouvrière de production fait partie, par son histoire, son statut juridique, sa vocation et ses finalités, de la famille, socialiste, sans pour autant se rattacher à un des partis politiques (…) et se doit, à partis politiques (...) et se doit, à ce titre, de participer (...) au combat pour la transformation de la société » est un signe.

Il montre aussi qu'il ne sera pas alsé au mouvement de renouer avec ses objectifs initiaux, en « oubliant » cent ans d'histoire sulérosante. Le rapprochement entre la gauche et le mouvement coopératif ne se fera pas en un jour. Pour l'heure, la tendance semble plutôt à l'indifférence, en dépit du grand nombre de militants de gauche présents au sein des coopératives; le programme commun ne fait pratiquement pas référence à l'expérience coopérative, et les objectifs que s'est fixés la Confédération des Scop dans son manifeste ne tiennent jamais compte de l'hypothèse d'une prise de pouvoir par la gauche. Simples oublis ? Il montre aussi qu'il ne sera

## 80 % DES COOPÉRATIVES DE PRODUCTION

	NOMBRE	REPARTITION			
SECTEURS	PARIS	PROVINCE	TOTAL	(es % du total)	
BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS dont: — Gros Grave	67 12	167 59	234	44,40	
Menuiserie, charpente     Peinture     Servierie     Carrelage     Travaur publics     Flectrieité     Divers	8 8 3 17 6 5	32 21 6 7 8 19 13	71 38 29 14 10 25 25 18	13.4 7.2 5.5 2.6 1.9 4.7 4.7 4.7 3.4	
Carrières		5	5	0,9	
dont:  — Imprimerie de Izbeur.  — Photogravure  — Journaux  — Divers	25 12 10 2 1	48 35 2 2	65 47 12 4 2	12,33 8.9 2,2 9,7 0,3	
Mécanique et métallurgie . Electricité, électronique Divers	6 6 4	18 3 8 ·	24 9 12	4,55 1,7 2,27	
PRESTATAIRES DE SERVICES	71	48	113	22,5	
— Intellectuels — Non-intellectuels	28 28	26 22	77 42	14,6 7,9	
Amoublem. et installation Alimentation et agriculture Verre Cuirs et étoffes	4 5 1 2 2	12 11 4 12 8	16 16 5 14	3 3 8,9 2,6 1,8	
.TOTAL	193	334	527	100	

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL (Subsidioire d'ELETROBRAS)

### AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO NOTICE DE PRÉSÉLECTION AUX FABRICANTS D'ÉQUIPEMENT DE CONTROLE ET COMMANDE

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL lancera un appel d'offres international limité aux fabricants qualifiés dans la présélection, objet de cette notice, pour la préparation du schéma de contrôle et commande de six (6) groupes turbine-alternateurs et pour le projet, la fabrication, la livraison et la supervision du montage des équipements suivants, destinés à l'aménagement référé ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Parana, Brésil:

Tableaux de contrôle avec indicateurs, compteurs, enregistreurs, commutateurs, relais de protection, synchroniseur automatique, appareils de mesures hydrauliques et de signalisation, enregistreurs d'informations, imprimantes, horloges électriques et appareils auxiliaires nécessaires au contrôle local-manuel, localautomatique et distance-automatique centralisé pour l'exploitation des six (6) groupes turbine-alternateurs et de leurs

Chaque fabricant sélectionné sera invité à fournir la totalité des équipements mentionnés ci-dessus.

Pour le paiement de ces équipements, ELETROSUL compte utiliser des fonds de l'emprunt 289/OC-BR, assigné avec la Banque interaméricaine de développement - BID.

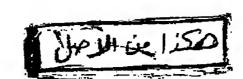
A la présente présélection pourront participer seulement les fabricants établis dans des pays membres de la BID, des pays en voie de développement membres du Fonds monétaire international et/ou des pays développés qui, à l'occasion de l'appel pour la licitation, soient éligibles pour cet effet par la BID.

Les « Instructions pour demande de présélection » peuvent être obtenues gratuitement jusqu'au 27 octobre 1976 inclus, à l'adresse suivante :

#### CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL

Diretoria Administrativa

Edificio Trajanus Rua Trajano, 41 - 3º andar - Telex 051-1048 88.000 - Florianopolis - Santa Catarina - BRESIL



ET SOCIAL talives de produ

 $(\epsilon\phi,\phi_{ij})_{i\in B_{k_k}}$ 

• • • LE MONDE — 1<sup>et</sup> octobre 1976 — Page 39

#### ÉCONOMIQUE SOCIALE

## **AGRICULTURE**

## Nouvelle crise financière à l'ANDA

démission et n'a remis sa décision à quinte jours que a sous la pres-sion de ses amis ». Le déséquilibre financier de l'institution, qui est chargée de promouvoir le progrès technique et de développer l'or-ganisation économique dans les campagnes, en est une nouvelle fois la cause.

L'ANDA est alimentée par des cotisations payées essentiellement par les producteurs de céréales et de betteraves et assises sur le volume des récoltes. La diminution de production provoquée par la sécheresse va entreiner une perte de « recettes » de l'ordre de 30 millions de F. A cela s'ajoutent les 50 millions de s'fais de fonctionnement. Au total : un « trou » de 30 millions de F environ.

Au cours des multiples contacts qu'ils ont eus avec le ministère de l'agriculture, les responsables professionnels avaient cru comprendre que, à l'occasion des mesures d'aides à l'agriculture, une

● VENTE « SAUVAGE » DE POU-VENTE « SAUVAGE » DE POU-LETS par le comité de défense « ouvriers et paysans » de la SICA-SAVA (coopérative avi-cole) de Challans (Vendée). Les salariés de la coopérative SICA-SAVA (deuxième pro-ducteur français de volailles, sept cents employés ont orga-nisé, le mercredi 29 septembre, une vente « sauvage » de pou-lets devant le siège de la Caisse nationale du crédit agricole. Ils entendent ainsi s'opposer à un plan de restructuration de la coopérative qui entraînerait la coopérative qui entraînerait trois cent cinquante à quatre cents licenclements à Challans

(Vendée). A la suite de difficultés A la suite de difficultés financières, la SICA - SAVA avait été mise en règlement judiciaire le 18 août dernier. Les salariés sont soutenus dans leur action par les éleveurs au sein d'un comité de financement des export défense « ouvriers et paysans ». développement régional.

Pour la seconde fois depuis le début de l'année. l'Association nationale pour le développement agricole (ANDA) traverse une crise grave. (« Le Monde » du 7 mai 1976.)

Son président, M. Pierre Cormarèche, a menacé de donner sa démission et n'a rémis sa décision à quinte jours que a sous la pression de ses amis ». Le déséquilibre financier de l'institution, qui est chargée de promotivoir le progrès technique et de développer l'organisation économique dans les campagnes, en est une nouvelle fois le cause.

L'ANDA est allimentée par des consistions payées essentiellement termé de correcte leurs responsabilités d'emploueurs ». Bullités d'emploueurs ».

présidents de chambres d'agricul-ture d'exercer leurs responsa-bilités d'employeurs ».

Les quelque trois mille agents du développement sont en effet pour la plupart des salariés des chambres d'agriculture. Outre l'avenir de la formation agricole, c'est l'emploi de plusieurs cen-taines de techniciens agricoles qui est en jeu.

#### LE CREDIT AGRICOLE SOUHAITE DÉVELOPPER SES FINANCEMENTS A L'EXPORTATION

L'assemblée générale de la Fédération nationale du Crédit agricole - l'association des dirigeants des calsses nationales de l'établissemen - s'est tenue à Strasbourg, les 29 et 30 septembre. Quatre grands thèmes, qui ont fait l'objet de rapports, ont été étudiés à cette occa sion : le mutualisme au sain de Crédit agricole, la formation des administrateurs et des salariés, le développement des exportations, le développement régional.

A l'Issue des travaux, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture devalt apporter des précisions sur les conditions d'encadrement du crédit propre à la banque paysanne, et évoquer les conditions dans les-quelles le Crédit agricole pourrait voir développer son rôle dans le financement des exportati

(PUBLICITE)

**ÉMIRATS DE ABU DHABI** 

COUR PRÉSIDENTIELLE

APPEL D'OFFRE

Son Excellence le Sheik Suroor Al Nahyan, Président de la Cour

#### A L'ÉTRANGER

### AUTORISE LA PROLONGATION JUSQU'AU 15 AVRIL DU DÉPOT SUR LES IMPORTATIONS ITA-LIENNES.

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européannes). — L'Italie a été autorisée à prolonger de six mois — jusqu'au 15 avril 1977 — la caution qu'elle impose actuellement sur ses importations, que celles-ci proviennent des pays partenaires de la C.E.E. ou bien des pays tiers. Cette caution, qui représente actuellement 50 % de la valeur des achats devra toutefois être progressivement rédulte. Telles sont les décisions que la commission européenne a approuvées le 29 septembre.

Le calendrier de démobilisation est le suivant : la caution devra être ramenée à 45 % au 15 octobre, à 40 % au 30 novembre, à 25 % au 15 janvier, à 10 % au 28 février, pour aboutir à la suppression totale le 15 avril. Début mai 1976, le gouvernement Italien avait décidé, avec l'approbation de la Commission européenne, l'entrée en vigueur - jus-qu'au 5 novembre - de cette mesure de sauvegarde destinée à faciliter le rétablissement de l'équilibre de ses comptes extérieurs.

M. Haferkamp, le vice-président de la Commission chargé des questions que la démobilisation progressive du dispositif est désormais possible en raison de l'amélioration de la situa-

● AUX ETATS-UNIS, l'indice de la production industrielle a progressé de 0.5% en août. En juillet l'augmentation avait été— après révision — de 0.5% et de 0.3% en juin. En un an (août 1975 comparé à août 1975) la progression de la production industrielle est d'environ 12.5%.

◆ AU JAPON, la balance générale des paiements a été excédent de right de 721 millions de dollars. Cet excédent est le plus important enregistré depuis le mois de février 1973, époque où il avait atteint 894 millions de dollars. Si l'on corrige ces chiffres pour tenir compte des variations saisonnières, la balance commerciale apparaît excédencommerciale apparaît excéden taire de 1 055 millions de dol

#### SECTEUR PUBLIC

#### LA COMMISSION EUROPÉENNE Les traitements des fonctionnaires sont relevés de 1.95%

Le conseil des ministres du 29 septembre a approuvé un projet de décret portant majoration des traitements des personnels civils et militaires de l'Etat. En vertu de l'accord signé le 15 mars dernier entre le secrétariat d'Etat à la fonction publique et les fédérations F.O., C.F.T.C., FEN et autonomes, les mesures suivantes sont appliquées à partir du 1er octobre :

Relèvement des traitements de 195% (1,20% au titre du maintien du pouvoir d'achat pour les trois premiers trimestres, 0,75% au titre de l'anticipation sur les heures devant intervenir au cours du dernier trimestre). La hausse des traitements depuis janvier est donc de

est l'indemnité de résidence dans les traitements, ce qui se traduit pour les retraités par une augmentation supplémentaire des pensions de 1.50 % (solt au total 3.45 % le 1° octobre). La pension minimum est désormais de 1558 F par mois.

• Relèvement d'un demi-point du taux de l'indemnité de résidence de la dernière zone de salaires, et relèvement du plancher de salaires, et relèvement du plancher de salaire servant de calcul à cette indemnité. Celle-ci désormais ne peut être inférieure à 241,63 F par mois dans la première zone (région parisienne et grandes agglomérations), à 190,76 F dans la deuxième zone (régions semi-urbaines) et à 165,33 F dans la troisième zone (régions rurales).

• Réduction d'une demi-heure de la deuxième du

Réduction d'une demi-heure de la durée hebdomadaire du travail pour tous les fonction-naires dont les horaires sont naires dont les horaires sont égaux ou supérieurs à 41 heures 30 par semaine, ce qui est le cas, notamment, pour les personnels de service de l'éducation natio-nale, des impôts, de la compta-bilité publique, des services péni-tentiaires, d'une partie des P.T.T.,

Commentant l'ensemble de ce

mesures devant les journalistes, M. Maurice Ligot, secretaire d'Etat auprès du premier minis-tre, a souligné que le gouverne-ment avait tenu à respecter ses

tre, a souligné que le gouvernement avait tenu à respecter ses engagements en appliquant scrupuleusement les accords signés. Il a souligné l'effort entrepris en faveur des bas salaires, qui auront augmenté de 14.3 % depuis le 31 décembre 1975 contre 9,35 % pour les agents en milieu de grille, et 8,05 % pour ceux qui se trouvent au sommet de l'échelle hiérarchique. La rémunémition brute minimum (traitement de base plus indemnité de résidence) est désormais de 2033 francs por mois dans la région parisienne et les grandes aggiomérations.

Les syndicats signataires, tout en reconnaissant que le gouvernement a appliqué à la lettre l'accord, avaient demandé que l'anticipation sur les hausses du dernier trimestre soit supérieure au minimum prévu (0,75 %). Ils ont aussi insisté sur l'engagement pris par le gouvernement d'étudier la possibilité pour les femmes fonctionnaires ayant élevé un ou deux enfants de partir à la retraite un ou deux ans plus tôt. « Cette étude, a répondu M. Ligot, est d'ores et déjà engagée. »

● EN BELGIQUE, ralentissemen de la reprise économique, stagnation des investissements des entreprises, accroissement du chômage, inflation persistante : telles sont les constatations pessimistes publiées dans le dernier bulletin de conjoncture du ministère belor des ture du ministère belge

Maurice Batalile, Président-Direc-teur général de POTEL et CHA-BOT, vieut de confier la direction de son Service de Relations publiques (iél. 720-22-00) à Mme Christine Bridet. Celle-ci assura, avec talent, pendant sept ons, la Direction du Pré-Catelan.

> Four vous et votre équipe de vente



**HEINZ GOLDMANN** sera le 14 Octobre 1976 à Paris pour une journée

COMMENT CONCLURE ET **OBTENIR LA COMMANDE** EN 1976-1977

> Renseignements et inscriptions HEINZ GOLDMANN Centre International de ventes 147, avalue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON Teléphone: 977,92,54

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	i	Dollers			Deutschemarks				Prance suisses					
3	mois mois	5	7/8 1/8 1/2 7/8	5 5 6	7/8 5/8 3/8	6444	1/8 3/8 3/4	5 4 4 5	5/8 7/8 1/4	1 2 2	3/8	1 1 2 2	3/8 1/2 1/2 7/8	

18 heures 4 7/8 5 7/8 1 mols 5 1/3 5 5/8 3 mols 5 1/2 5 6 mols 5 7/8 6 3/8	6 1/8 5 5/8 4 1/8 4 3/8 4 7/8 4 3/4 5 1/4	3/8 1 3/8 1 1 1/2 2 2 1/2 2 3/8 2 7/8
---	---	--

## Le 15 Faubourg Saint-Honoré

A il faut savoir que ce n'est pas un endroit que l'on traverse en coup de vent.

Décor de boiseries, merveilleuse cage d'ascenseur dans le plus pur style 1925, silence feutré... le tumulte du Faubourg s'arrête devant la porte.

#### · Prendre son temps »

C'est très important, me confie M. Deschamps, le maître tailleur. Habiller quelqu'un suivant sa personnalité, ses goûts, très souvent même ses fonctions, suppose avant tout de bien le connaître.

Tandis que s'établit la conversation, il va et vient, sortant de ses rayons des tissus comme on a très rarement l'habitude d'en voir. Une heure s'écoule et on découvre soudain qu'il vient de vous suggérer exactement ce que l'on a toujours eu envie de porter.

Vingt ans de métier se cachent derrière cette sûreté avec laquelle il sait vous proposer une coupe, des étoffes et des harmonies de couleurs qui tout à la fois soulignent votre personnalité, votre physique et correspondent à vos besoins.

#### Le goût des privilèges Ce même souci de créer pour chacun de ses clients un style personnel se retrouve chez le

chemisier, M. Van Hangel. Chaque année, il parcourt le monde pour choisir des centaines de tissus qui lui permettent de vous proposer toutes les nuences, toutes les subtilités dont yous n'avez peut-être pas conscience mais qui font votre

véritable élégance. S'habiller chez Lanvin, c'est enfin s'offrir un confort exceptionnel. Il est sans secret : il suffit de jeter un coup d'œil dans les ateliers pour comprendre. Coupeurs, apiéceurs, finisseurs et plus de quarante ouvrières sont à l'œuvre. On reste rêveur devant la précision de la coupe et la qualité des finitions. Près de cent heures de travail sont nécessaires pour réaliser un seul costume, quinze pour une chemise. Tout est cousu à la main après avoir été soigneusement relevé sur des patrons

A vant d'entrer chez Lanvin. de papier que l'on conserve rir deux ou trois pour être le ensuite dans les dossiers per-

sonnels de chaque client. On redécouvre soudain ici avec plaisir une autre manière de voir les choses.

Songez qu'il existe, chez Lanvin, un service uniquement destiné à l'entretien des costumes. Périodiquement on peut y faire changer les doublures, recoudre les boutonnières; en un mot, les remettre entièrement à neuf.

Les derniers « tours de main » En descendant, il est difficile de ne pas s'attarder également

au rez-de-chaussée. Ici, ce sont les cravates dessinées spécialement par les stylistes de la maison lors de chacune des collections, et réalisées en si petit nombre qu'il suffit bien souvent d'en acqué-

seul à avoir le privilège de les porter. Là, ce sont les pullovers en cachemire et soie, les chaussettes en fil brodées.

Et. si vous avez vraiment le goût des raffinements dans les démils les plus discrets, demandez à voir les mouchoirs. Lanvin est sans doute la dernière adresse où l'on trouve encore des « tours de main » tisses sur des métiers anciens...

Si bien qu'en sortant du 15 Faubourg Saint-Honoré, on réalise soudain que l'on peut s'y habiller de pied en cap. Mais au fait, comment en

vient-on à s'habiller entièrement chez Lanvin? - Par goût des privilèges, par exigence ou par désir de se simplifier la vie... parfois les trois. Cela dépend des tempé-

LANVIN

raments.



Présidentielle, par ordre de SA HAUTESSE LE SHEIK ZAYED BIN SULTAN AL NAHYAN, Président des Emirats Unis, par la présente invite à proposer des offres pour la construction de la route BURAO-BERBERA, de 130 km de longueur, dans la partie nord de la RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE Les travaux de construction seront financés par le Gouvernement de Abu Dhabi. Les travaux comprennent environ 600.000 m3 de déblais et 2 millions 100.000 m3 de remblais, 320.000 m3 du fondations en matériaux concassés,

140.000 m3 de base en matériaux concassés, 900.000 m2 de traitement. superficiel en bicouche, 3.500 m2 de ponts en béton armé, 190.000 ka de buse métallique galvanisée, 1.600 ml de dalots. La durée de construction de la route est de 30 mois. Les documents contractuels seront disponibles, pour examen, auprès

de la SAUTI « Consulting Engineers » oux adresses suivantes :

Via P. Mascagni, 160 - 00199 Rome - Italie - Casella Postale 625

Public Works Department Compound, Desmai Street, Abu Dhabi, U.A.E. P.O. Box 1280 - Mogadishu - Somali Democratic Republic.

Les documents contractuels pourront ensuite être obtenus auprès de l'une des adresses susmentionnées, contre paiement U.A.E. dirhams 4,000 (ou une somme équivalente dans une autre monnoie convertible). Cette somme ne sera pas remboursée.

Les documents de l'offre devront être placés dans une enveloppe cachetée, qui, si livrée personnellement, sera remise au secrétaire de Son Excellence le Sheik Suroor auprès des bureaux du Water and Electricity Department de Abu Dhabi, ou bien, si envoyée par lettre recommandée, l'enveloppe devra être adressée à :

Son excellence le Sheik Suroor Bin Mohammed al Nahyan, Chairman of the Presidential court - P.O. Box 219 - ABU DHABI - U.A.E. Les offres devront parvenir aux susdites adresses au plus tard à 11 beures du matin du 10 janvier 1977.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AFFAIRES**

Moins de deux ans après sa création

#### LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DES TANNERIES FRANÇAISES RÉUNIES PRÉVOIT LE LICENCIEMENT DE 250 A 300 PERSONNES

BAREME DES BRILLANTS

BLANC NUANCÉ

Lig. piqui

8.580 X

12.000

15.000

28,000 Ca barine àtast forcement incomplet, MM. Godechot et Paullet se tiennent à votre disposition

pour rous reassigner d'uns façon plus précise sur la cas que vous roudrez bien leur sonnettre

GODECHOT & PAULIET 86, AVENUE RAYMOND-POINCARE

ACHATS - VENTES - EXPERTISES

PARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sanf dima

Y.V.S.

13.500 F

18.900

21.000

La direction de la Société nouvelle d'exploitation des tanneries françaises réunies, a annoncé, le lundi 27 septembre, au comité d'entreprise la mise en place d'un plan de restructuration destiné à améliorer la productivité de l'entreprise. Ce plan prévoit le licenciement de deux cent cinquante à trois cents personnes (sur un total de mille deux cent cinquante salariés) dans les usines du Puy (Haute-Loire) et de Bort-les-Orgues (Corrèze), nous signale notre correspondant.

La Société nouvelle d'exploitation gère, depuis janvier 1975, l'ancienne Société des tanneries françaises réunles (T.F.R.), premier groupe français du secteur, mise en règlement judiciaire en juillet 1974. Le capital de la Société nouvelle d'exploitation a été constitué par un consortium d'organismes financiers et de coopé-

COULEUR

PURETÉ

carat : 5 g ZD .

2 cerets, le carat

ratives du secteur agricole (Unigrain le Crédit agricole, la Socopa, l'Idi etc.). En dépit d'une alde financière importante des pouvoirs publics et d'une amélioration de la conjoncture dans le secteur, la nouvelle société n'est, semble-t-il, pas parvenue à améliorer suffisamment la productivité de ses usines, qui demeure net tement inférieure à la moyenne de la branche. Elle ne produit actuel-lement que 2,25 millions de pieds de peaux tannées par mois, alors que ses capacités de production atteignent 2,8 millions de pieds.

Les comités d'établissement des usines du Puy et de Bort-les-Orgues seront informés dans deux semaines des décisions de la direction. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont qu'ils s'opposeraient à tout licenciement et à toute augmentation des cadences.

LEGEREMENT TELNTE | BLANETEE

5.500

E.800

V.V.S. Lig. piqui

7.088 F

8,800

9.600

11,000 12,500

10° da %

86/10-84/10-88/10-

#### M. EDOUARD BALLADUR PREND LA PRÉSIDENCE D'UNE FILIALE DE LA C.G.E.

M. Edouard Balladur, présiden de la Société française du tunne routier sous le Mont-Blanc proche collaborateur de Georges Pompidou pendant dix ans, va être nomme président de la Com-pagnie générale d'électronique,

filiale du groupe C.G.E., en rem

placement de M. Alain Wilk

appelé à d'autres fonctions au sein du groupe. La Compagnie générale d'électronique est l'une des trois holdings financières du groupe. Elle regroupe notamment la plupart des filiales de CIT Alcatel (téléphone) et intervient dans les secteurs des automatismes et des

sociétés informatiques.

[Né le 2 mai 1928, M. Edouard Balladur est un ancien élève de l'ENA. En 1957, l'entre au Conseil d'Etat, dont il est maître des requêtes. Conseiller du directeur gèneral de la R.T.F. en 1952, il entre en décembre 1963 au cablinet de Georges Pompidou. Il restera aux côtés de l'ancien président de la République jusqu'à sa mort : à l'hôtel Matignon comme chargé de missions, puis conseiller technique, mais aussi pendant la période de juin 1968 à juin 1969, pendant laquelle Georges Pompidou ne participait plus à la conduite des nifaires.

Lorsque ce dernier est éin à la présidence de la République, M. Balladur est nommé secrétaire général adjoint de la présidence, puis, en avril 1973, secrétaire général, poste où il succède à M. Michel Jobert, qui venait d'être nommé ministre des affaires étrangères.

M. Edouard Balladur est président, depuis 1968, de la Société française du tunnel routier sous le Mont-Blanc. En janvier 1975, son mandat a été renouvelé pour six aux.]

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

• LES OUVRIERS DES FILA TURES SCHLUMPF OCCU-PENT LA RESIDENCE DE LEURS PATRONS. — Le personnel de la filature de Malmerspach (Haut-Rhin), une usine d'environ cinq cents une usine d'environ cinq cents ou vriers appartenant au groupe lainier des frères Hans et Fritz Schlumpf, occupe depuis mercredi matin 29 septembre la résidence de leurs patrons, située à côté des ateliers. Ils ont monté des tentes dans le parc de la propriété. Ils réclament des garanties d'emploi pour les deux mille salariés du groupe, dont les trois usines (Malmerspach, Mulhouse, Erstein) ont été placées sous administration ju diciaire lie Monde du udiciaire (le Monde du 22 juillet).

REPRISE DU TRAVAIL AUX
ACIERIES MARREL. — Un
protocole d'accord a été accepté
le mercredi 29 septembre aux
aciéries Marrel à Rive-de-Gier
(Loire) par les deux cent
cinquante ouvriers dont la
c grève-bouchon », commencée
le 3 septembre, avait paralysé
deux jours plus tard cet atelier deux jours plus tard cet atelier de mille huit cents salaries travaillant pour la société Le Creusot-Loire. La reprise du travail a été

décidée pour ce jeudi à une majorité de 85 % des grévistes.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé denseignement Technique et Supérieur

> ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS Formation de Cadres

ENOES

62 r. Miromesnii 75008 Paris

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## METAL

#### RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1976 SOCIETE IMETAL

Le bénéfice du premier semestre s'élère à 20 393 000 F contre 38 mil-lions 225 000 F pour l'ensemble de l'année 1973. Les revenus du portefauille repré-sement 17 750 000 F, correspondant à la modifé des dividendes à recevoir au cours de l'exercice; les intérêts

SOCIETE DE PENARROYA

Le repitse des cours des métaux et une amélioration de la demande, qui se sont fait plus partirullérement sentir à partir du deuxième trimestre, se traduisent par un socrolssement du chiffre d'affaires, qui s'établit à 571 577 900 F contre 433 131 000 F pour le premier semestre 1975.

1975.

La société enregistre au 30 juin une perte de 2 571 000 P (contre une perte de 12 572 000 P pour la totalité de l'année 1975), après des autortissements de 24 500 000 F, une dota-

Après dotation de 3 000 000 de frants aux provisions pour dépréclation d'actif. le bénéfice du semestre s'établit à 8 600 000 P contre, pour la totalité de l'année précédente, un résultat de 15 millions 280 000 P, après provisions de 2 664 000 P.

Les résultats s'élèvent & 6,968 mil- dollars

tion à la provision pour fluctuation des cours des métaux de 13 834 000 F correspondant aux bénétices sur variation des cours des métaux enre-gistrés pendant le semestre et une reprise de 17 007 000 F sur une pro-vision pour déprédiation des stocks devanue sans objet.

La tendance soutenue des cours jointe au maintien de la demande, notamment en ce qui concerne le plomb, devraient se traduire sur le deuxième samestre par une amélio-ration des résultats.

#### L'amélioration des résultate du

secteur Uranium se traduit notam-ment au niveau des revenus du portereutile qui s'établissent à 12 479 000 F contre 9 079 000 F pour les six premiers mois de l'année

Les ventes s'établissent pour le premier semestre 1976 à 148 millions pour les aix premiers mois de l'unde de dellars contre 162 millions pour les aix premiers mois de l'unde de 1975.

Les dividendes encalssés par IMETAL au cours du premier semestre dente.

SOCIETE METALLURGIQUE LE NICKEL - SLN (IMETAL-SNPA)

Le chiffre d'affaires du premier semestre de l'année 1878 s'est èlevé à 546 millions de francs contre 592 millions de francs pour le premier semestre de l'année 1875, correspondant à des livraisons de 13000 tonnes de nickel contre 20000 tonnes.

Le bénéfice, après déduction d'une provision pour impôt de 37 millions

#### ÉPARGNE - CROISSANCE SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 29 septembre 1976, sous la présidence de M. Gérard Llewellyn, président du conseil d'administration, à approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1978.

Les revenus distribuables de l'exercice s'élèvent, compte tenu du report de la septembre 1978, et sera matérialisé par deux coupons :

Coupon nº 10 (assorti des avantages fiscaux)...,
Coupon nº 11

18,90

les frais et commissions à la sous-

er trais et commissions à la sous-cription. L'assemblée générale a ratifié la nomination en qualité d'administra-teur de M. Jean Gagne, coopté par décision du conseil en date du 8 juin

Il est rappelé que tous les action-naires pourront réinvestir le mon-tant de leurs dividendes en actions de la société, en exonération de tous les frais et commissions à la sous-les frais et commissions à la sous-

#### MOËT-HENNESSY

L'assamblée générale des action-naires réunie à Paris le 28 septem-bre 1976, sous la présidence de M. Kilian Hennessy, a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice clos le 30 juin 1976.

Elle a fire à 7,90 F par action le dividende de l'exercice, auquel s'ajoute un impôt payé d'avance (avoir fiscal) de 3,95 F, coit un dividende global de 11,85 F. Ce dividende, en hausse d'environ 10 % sur calui de l'exercice précédent, sera nis en patement à partir du 11 octobre 1876, contre remise du coupon n° 21.

Il a proposé à ce poste la nomi-nation de M. Frédéric Chandon de Briailles.

Le conseil d'administration a re-merclé M. Klifan Hennessy pour l'activité déployée à la tâte du groupe au cours de ces dernlères années et, sur proposition de M. Frédéric Chandon de Brinlies, jui a demandé de continuer à exercer un rôle actir dans le conseil en acceptant un poste de vice-président.

M. Frédéric Chandon de Brialliez ayant été nommé à l'unanimité, la direction générale du groupe sara désormais constituée comme suit : - M. Frédéric Chandon de Briailles, président : - M. Ainin Chevalier, vice-pré-sident-directeur général;

- M. Alain de Pracomtal, admi-nistrateur-directeur général.

Pour louer une voiture en Israël, réservez chez

## ÉCONOMATS DU CENTRE

Par delibération en date du 23-septembre 1978, le Conseil d'Administration, habilité à cet effet par une résolution de l'Assemblée dénérale Extraordinaire du 25 mars 1972, a décidé d'augmenter le capital en le portant de 33 227 400 F à 40 552 350 F, par incorporation d'exerves, avec distribution d'une action gratuite pour cinq, jouissance au 1s' octobre 1975.

D'autre part, cette société ouvre à Bollème (Vaucluse), le 23 septembre 1978, un hypermarché à

#### BAIL INVESTISSEMENT

Bollène (Vauciuse), implanté à provi-mité de l'échangeur de l'autorouse du Boleil. Les 14 000 m2, tous loués en crédit-bail, sont utilisés partie par l'hypermarché de la société les Economats du Centre, partie par les commerçants locaux, qui comptent apporter à quelque cent vingt mille personnes l'équipement dont la ré-gion était dépourvue jusqu'alors. Pour le groupe La Hénin Investis-sement, dont Ball Investissement est l'une des principales sociétés, ce centre est le dix-huitième qu'il a réalisé, et l'hypermarché, la cent dixième surface d'hypermarchés, de supermarchés ou de granda maga-sias ouverte depuis 1901.

### WATERMAN

CHIFFRE D'AFFAIRES: + 18,5 % Le chiffre d'affaires des cinq promiers mois de l'Exercice 1976-1977 est en augmentation de 18.5 % sur ceiui de la période correspondante en 1975. En Prance, les ventes ent atteint 30,4 millions de francs au 31 nout contre 26,4 millions de francs au 31 nout 2001: 1975, soit une progression de 18,2 %.

Les exportations out nettement redemarré depuis le début de l'année 1976 ; elles ont atteint 12.3 millions de francs au 31 août 1976, soit une progression de 28,1 % sur le chiffrede la période correspondante en 1975.

IBM Service Bureau. L'ordinateur au bout du fil.

## IBM Service Bureau. Si vous avez le téléphone, vous pouvez faire de l'informatique.

Au Service Bureau IBM, nous ne vendons pas d'ordinareurs, mais nous vous louons les services des

notres dont la puissance est pratiquement illimitée. Quelle que soit votre localisation géographique, un simple terminal chez vous adapte a vos besoins, une ligne téléphonique et c'est la toute l'installation.

Vous employez des programmes de gestion et decalculs scientifiques "tout-prets" que nous adaptons à vos besoins spécifiques, si vous le désirez. Vous profitez de tous les programmes généraux de la très importante bibliothèque IBM. Vous bénéficiez donc d'une considérable puissance de traitement avec investissement minimum. Vous ne payez ensuite que ce que vous

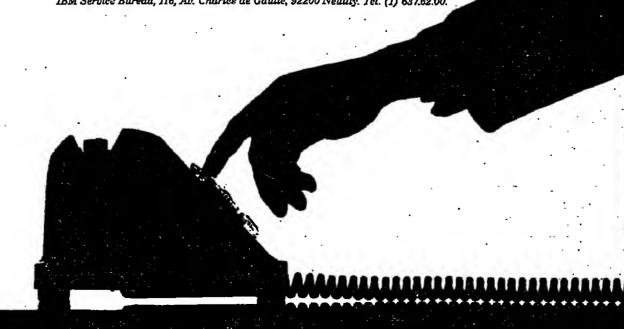
Cet accès rapide et peu coûteux à l'informatique vous intéresse bien entendu si vous n'avez pas d'ordinateur.

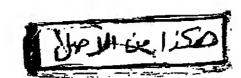
Il vous intéresse tout autant si vous avez votre propre matériel. Car il y a toujours des situations auxquelles vous ne pouvez faire face, comme d'anticiper sur une extension de votre ordinateur, par exemple, ou des truitements complexes, speciaux ou exceptionnels qui échappent aux possibilités de votre équipement.

Voilà. Vous savez presque tout sur le Service Bureau IBM. Si vous croyez à son intérêt pour votre entreprise, envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Étienne Robert ou téléphonez-lui au 637.62.00. Un Ingénieur Commercial se mettra à votre disposition pour étudier votre problème sans engagement de votre part.

IBM Service Bureau.

IBM Service Bureau, 116, Av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly. Tel. (1) 637.62.00.





OLEKS DES					I F	MONDE 1" octobr	e 1976 Pone 41
	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Dern	ier   Cours   Dernier	Cours   Demier	Cours Demier
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (Laj   114   114   114   114   114   114   115	Dup Lamoths 225 . 5225	Reservator S.A. 452 20 450	Protect. 136 . 135
	nietro morrondi à la cue ente			Previdence S.A   195 50 196   Revillan	Francis Same (C178 20 165 566	0119 29 10 E	axe
٠. ;	en moyene. La timide amétio-	OR (auvertars) (deltars) : 118 (D. contra 116 20	a needs 7.74 points à COT 10 apple on	Seffeet 241 80 235	50 Huard-U.C.F   123 50   123 50   123 50   124   12 16   122	Filits Fourmies 72 71 50 W Lainter-Rembaix 72 71 50 W Remblers 73 370 8	rt-Asiatique
	nir, et les ventes l'ont à nouveau emporté, l'indice Michelez perdant	FALEURS 29/9 : 35/9	Les opérateurs se sont montrés fort nerveux. Fâcheusement impres- sionnés par l'ampleur du recul de la	Indo-Nevelas 74 20 74   Madeg, Agr. Ind 34 85 93   (M.) Milmot 39 50 29	20 Métal Déploys 235 235 235 4 63 49 60 Hadells	M, Chambon	oéd. Altemettes . 91 20 87 50 .
the second	C'est de l'étranger que serait partie l'impuision. Selon des rumeurs incontrôlées, les autorité britanniques envisageraient de mettre un frein à l'achat de production de l'achat de production.	war Loan 3 1/2 % 25 25 25 25 25 26 27 27 28 27 27 28 27 27 28 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	veille et l'incapacité du marché à se maintenir au-dessus de la barre des mille à l'indice, les opérateurs en acceptable serve plaint la malore		Retto 2 50 2 90	Saga	ofisa-Sicami 875 870 Sparez 235 235
	ler la détention, ce qui aurais	Do Beers 209 1/2 210 1/2	tion du prix du pétrole vénézuéilen. Surtout, ils persistent à se deman- der si le fléchissement des indica- teurs économiques annoncé mardi présage véritablement un raientis-	997 932	Soudere Autog	S.C.A.C. 77 10 78 . 5 Stead 256 . 256 . 5 Tr. C.LT.R.A.M 189 . 109 . 109 Transport indust. 108 . 106 18 .	stafrep 535 535 - Sacarep 527 215 555 - Sacarep 527 215 555 - Sacarep 527 215 5550 5550 5550 5550 5550 5550 5550
÷	réalisations. Outre-Rhin égale- ment, la crainte d'une réévalua- tion du deutre de marie de la crainte	P) En tivres.	der si le fiechissement des indica- teurs économiques annoncé mardi présage véritablement un raientis- sement de l'activité ou s'il ne cons- titue qu'une pause dans la reprise. Une telle incertitude n'est pas de nature à favoriser les initiatives. Sur 1884 valeurs, 967 ont balse.	(M.) Chambourcy 201 Compt. Medicines 160 154 Docks Pronce 270 273 Eronomats Centr. 389 32/	Physic deligations 20% 200	0.0 Balgnor-Fary. 56 . 56 . 58 . 58 . 58 . 58 . 58 . 58	remptia
*****	françaises. Toujours est-si que les valeurs pedetles. Michalin	BOECHST. — Sans atteindre le record de 1974 (9 DM), le dividende	inchangées. Parmi les replis les pius importants, notons ceux d'U.S. Steel et de Xerox.	Fr. Pant-Repard . 285 . 240	50 Praece-Conxerons 75 50 75 50	Degreement	SICAY
The second	Club Méditerranée, Carrejour, oni été particulièrement éprouvées de même que les pétroles (Aqui- taine, Pétroles BP), la sidérurgie	dernier servi (7 DM), a déclaré le président du groupe, M. Roif Sam- met. Il a ajouté que les investisse- ments mondieur	VALEURS COURS 28/9 29/9	Gr. Moul. Cerbell. 15g 10 151 Gr. Meni. Paris. 284 285 Nicolas 245 60 245	. mag. gen. Paris 115 ab 144 50	Bovas	inc. institut.   17623 74   12196 85   restitut.   17623 74   12196 85   2994 29   Emission Rechat   1762
* *	(voir d'autre part), l'automobile (Peugeot, Citroën) et le bâtiment (G.T.M. Pollet Proment	milliard de deutschemarks en 1977 contre 1.5-1.6 milliard cette année. S.K.P. (FRANCE). — Pour le	Boeing 45 5/8	Piper-Reidsleck 361 351   .	Esex Vichy 425	Publicis	Inches   Mar.
" many	A nouveau pessimistes, le s boursiers n'attendaient que peu de chose de l'allocution télévisée du chej de l'Elat, dans la soirée, et se déclaraient déjavorablement	nette de 17 millions de francs est enregistrée au lieu d'un bénéfice de	Ford 59 1/2 58 1/2 58 1/2 58 1/2 58 1/2 58 1/2 58 1/2 58 1/4 54 7 8 68 1/4 54 7 8 68 1/4 54 7 8 68 1/4 54 7 8 68 1/4 54 7 8 68 1/4 54 7 8 68 1/4 54 1	Sop. Marché Doc. 99 . 100 Taittinger 380 . 300 Unipel		Brass, Obest-Afr. 95 355 80 A. EH-Cabon 355 355 A.	Fimo
	impressionnés par le recul brutal de Wall Street. La faiblesse des échanges a clairement indiqué, au surplus, que les opérateurs s'ab-	souffre du retard de la reprise dans les blens d'équipament et de la concurrence étrangère. Pour le groupe consolidé, la contribution des	Seneral Mutors	Escaphicuma	(B.) Pap. Sascogn 170 170	Ngt. Nedertanden 147 145 C Phomis Assurance 17 50 17 50 U	I.P. Valeurs 129 13: 124 77 I.P. 263 25 -56 47 powerTibles 112 60 107 49 powerTibles 12 02: 116 53 powerTibles 161 51 154 27
the second second	ce n'est pour vendre, par lassi- tude.  AUI valeurs étrangères la forte	MANUFRANCE -: Perte de 11,5 millions de francs au premier	Pfizer	Ricqtes-Zad 88   6 88   5 88   5 88   5 88   6 88	Bon-Marché 47 10 46 10 Damari-Servip 374 . 370	8.N. Mexicone 35 . 33 50 gr 8. règi. intern 5008 5293 gr Rowring C.L 575 5 75 se	ysees-Valuats. 173 37 185 51   sargus-Cross. 543 85 538 09   sargus-Inter. 268 82 266 82   sargus-Monil. 160 65 153 28   sargus-Monil. 154 83 124 68
	oaisse de la Bourse de New-York a pesé sur les cours des améri- caines. Les pétroles internatio- naux et les allements internatio-	Bénérice après impois pour le pre- mier semestre 1976 : 0,57 million de francs contre 1,2 million de francs. Traditionnellement, le deurième	Union Carbide	Stamma	Frisanic 36 35 10	Bewater 14 10 2 Cle Brut. Lambert 223 2 Gén. Belgiana 275 7 Letroin 115	Jurgue Curum. 134 25 252 27 Jurgue Curum. 283 35 270 50 Jurgue Valen. 175 65 167 59 3 Jurgue Valen. 175 65 274 60 Jurgue Valen. 287 65 274 60
	se sont, pour leur part, montrées résistantes.	ment plus important, et le consell espère que le dividende global pourra être maintenu à 18 F.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Bernet	Granzet 133 134	Rolleco 274 58 278 PT Rolleco 362 80 357 PT Caventam 7 50 7 50 PT Lyons U-1 7 7 7 7	ance-Epargne 137 68; 129 65; 2006-Epargne 137 68; 121 36; 2006-Epargnie 210 57; 206 45; 206-Epargnie 125 64; 25 64
	après 18630 F. et le napoléon a	Augmentation du capital par distri- bution d'une action gratuite pour cinq anciennes, jouissance du 1° 00- tobre 1975.	1 Sellar (80 year)	Bots Ser. Dotton. 38 38 88 80 2.9	Lampes	LH.C. 27 88 29 30 m Kubota 6 69 5 35 m S.K.F. (25 60 125 50 8)	######################################
CK CHICKAIN	tions s'est établi à 439 millions de francs contre 6,11 millions. Taux du marché monétaire	GRANDE PAROISSE. — Augmen- tation de capital par émission d'ac- tions nouvelles émises à 185 P. réservées à l'Union nationale des coopératives agrícoles d'approvision-	Valeurs françaises 84,1 85,2 Valeurs étrangères 189,1 107,4 C= D&S AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dèc. 1981.)	C.E.C. 79 78 Ceratati, 127 122 Ciments Vicat 242 30 242	Radiologie 325 321 325 338	Femmes d'Anjour. 76 76 1.1 76 1.1 76 1.1 76 1.1 77 41 19 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	NS. 128 139 65 141 40 124 93 145 45 150 68 172 35 150 68 172 35 150 68 172 35 150 68 172 35 150 68 173 36 150 68 173 36 150 68 173 36 150 68 173 36 1
4	Effets privés 9 1/8 %	nement.	Indice général 66,9 86,4	Cochery	S.I.N.T.R.A	E.M. 17 30 16 30 01 Hitschi 3 49 C 3 47 Pg Roscywell Inc. 225 219 Pg	rret partet 192 25 193 54 1 rilg. ttes catég. 111 15 1876 17 1 urbas Castion 132 77 121 81
		S - 29 SEPTEMI	res Dernier   Course   Dernier			Sperry Read	dect-Cressance 531 99 503 32   dection Mondia+ 126 70 115 23 1 dection-Rand. 131 49 125 53   F.J. FR et ETR. 153 22 155 22
:	VALEURS du nom. coupen VAL	D. 372 375 Lyan-Alemans 183	ied cours VALEURS précéd cours	Porther	Prefiles lubes Es 42 50 42 50 55 Tissmital 68 65	Flasider 38 57 Hoogovens 89 635 Steel Cy of Cas. 138 54	valrance
	5 % 1920-1990. (47 3 206 Préservat 3 % amort. 45-54 92 58 B 493 Presentite 4 1/4 % 1965   100 60 ( 549   6.A.P 4 1/4-4 3/4 % 63 83 58 4 737	rice S.A. 295 - 396 Sec. Mars. Cristit 278 19 A.L.R. 244 - 248 Sequentise Beeg. 206 530 Sec. Mars. Cristit 278 540 Sec. Mars. Cri	208 Acter Investiss   100 60 102   79 58 Gestion Select   192 192	Savoisiense	0 Heares	Blyroot	327 06 312 23
	Emp. N. Eq. 55 65   102 50   6 275   Assacten. Emp. N. Eq. 6% 66   103   6 984   (11) Eque Emp. N. Eq. 6% 67   95 50   1 919   8 anque N. Euro. 7 % 1973   133 40 4 934   Eque Hyp E.D.F. 6 1/2 1950     2 282   Esuq. Nat	Banque   360   364   Sté Générale   223   Dopont   228   228   SOFICOM   178   Ervet   229   288   239   10   Sevabail   220	212 . [grest_et Sest. 210 210 195 228 121	Ouniop 30 60 30 7 Safio-Alcan 182 185	Agree 6 2(9 218 Antarge2 162 162 Antar P. Atlant 59 90 58 20	Johannestrurg.	d-On Ingations
	— 5 % 1960   101 50 3 101   Ranque W C.G.I.B   Codetel	orms: 179   179 60 UR. Ind. Credit. 140 73 50 74 10 Cle F. Stein Ro. 124 	140 Applic. Hydraul. 785 775	Cemiphos 102 10 183	Hydrec. 33-Demis 164 . 169 881 1 Litte-Bennières-C 208 . 208 20 0 mm. F, Pétr 255 . 254 20 Sheff Française . 63 . 63	Vast Rand 48 49 50 Wast Rand 8 7 25 Ac Atcan Ahm 135 132 Cm	30/9 tigest 100 30 104 24 edinter 137 64 131 40 elssace-lmm 137 29 131 06
	VALEURS précéd. cours Créditel.	109 50   109 50   Intimate Marsellle   274   Indust   182   184   Lucyre   202   184   184   185   184   185   1	202 Chara Page to 2 128 .   128 .	Cammunt	Carbons-Corraine 55 20 53 Delalando S.A 241 241	Flanstremer 193 192 Fi	ro-Creissance. 136 69 138 40 senciere privée 324 06 309 37 settieur 136 47 130 28 sties Mebilière 198 . 188 02 senciale invest. 181 05 172 84 lisen. 130 76 124 83
	Ch. France 3% 118 50 115 30 Finertel.	B. (Cie). 63 63 10 Voltares à Paris 11. 221 220 Cogifi 113 112 33 50 33 Foucine 103	107 107 La Mure 50 48 49 50 10 117 30 Saz at Eaux 414 297 107 La Mure 42 10 43 28	Air-Industrie	Figures 45 10 45 10 47 1	Am. Petrofina 150 156 58 Ph British Petroleom 50 50 52 Signif 00 Canada 137 50 135 Signif	minter
	Epargue France. 267 *275 Immonance Fouc. T. I.A.R.D. 97 50 98 Interbail.	185   185	28 124 . (Ny) Lerdex 117 50 117 58	Av. 0255-Bregnet. 228 223 Bernard-Møthers. d 38 38 4 38 5	- Mulles G. et dér. 94 50 93	Petrofina Casada 89 . Se Shell Tr. (port.) 32 90 Se	1. Est
- Y= 1 (***) -	Foscière (Vie) 293 293 Locaball li France J.A.R.O 180 180 Locafisant Compte taun de la brièveté de délas qua complète dans ses dernières éditions, dans les cours. Elles sont carrigées le	nous est imparti pour publier la cete des acreurs pouvent partois figurer	MARCHÉ /		La Chambre syndicate cotation des valents at	Faseco	eurs précèdent
	Compen- Sation VALEURS Cloture cours cours	Compt. Compen- Précéd Premie	1	d Bramier Damier Compt.   Comp	CELLE TAUSON, MOUS RE PI	nier Compt. Compen VALEURS	récéd. Premier Dernier Compt.
	591 4.59 % 1973 590 12 583 90 692 50 1690 C.M.E. 3 % 1565 50 1660 1569	592 565 Cie Gio Eaux 532 623	523 - 515 150 Olima-Caby 145 2	10 144 50 144 50 144 50 505 94 94 94 845	T.R.1 483 495 493 Tél. Electr 805 601 801	485 . 276 Rea Electric	277 274 272 58 273 60 351 353 40 354 350 20
	482 Afrique Occ. 392 . 382 383 56 356 Air Aquide. 341 . 340 . 333 56 56 Als. Part. Ind 65 65 20 65 20 220 Als Septems. 220 220 . 220	391 175 Entrafrance 153 179 50 340 345 Enrope Nº 1 350 354 0 219 58	170 20 167 10 353 . 353   33   Parts-France 91   79   PecksBrons 72 5	9 91 20 91 29 50 05 183 07 79 50 79 50 78 210	— (obl.)   117 80   117 53   117 741 Ericsson   420 422 421   421   422   421   422   421   422   423	420 16 Harmony 64 280 Recent Arti : 50 175 28 Imp. Chem 211 109 Imperial Oil	11 10 11 11 11 10 75 13 15 13 15 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	220   Als Superm.   220   22	Si 10   390   Fernato   272   371   189   189   181   143   143   143   157   05   67   Fin. thr. Ent.   61 50   62     123 40   74   Fraissinet   74 50   74 30   251   26   76   76   76   76   76   76   76	370 371 29   P.U.S 83 2 143 143 51   Pecarraya 50 4 189 188 50 223   Perand-Ric 223 63 62 420   Perand-Ric 393 74 106   Perrier 99 7 9 82 50 92 45	60 79 50 78 50 78 210 89 89 89 81 195 10 56 48 90 49 195 223 223 218 80 195 223 320 285 10 55 70 98 60 99 90 99 122 10 83 90 67 80 68 90 159	U.T.A 89 69 60 69 Usingr 54 20 63 53		
	123	57 05 67 Fin. tin. Enr. 51 50 62 123 40 74 Fraissinet. 74 50 74 50 251 (05 Pr. Pátroles. 100 10 99 50 207 26 — (Certific.) 25 70 25 10	71 Pleste Auby. 70 1	10	- (obl.)	10 185 240 Marsk Hydro 470 6 58 Oilvetti 500 560 Patrella Philips 58 Pres. Brand	177 - 1300 158 28 158 70 158 28 180 50 158 28 158 70 158 28 158 70 158 28 158 70 158 28 158 70 158 28 158 70 158 28 158 70 158 28 158 70 158 28 158 70 158 28 158 70 158 7
5. ¢	\$3 BabcFives. 21 . 30 . 80 150 Ball-Equip. 148 148 . 149 215 Ball-Equip. 108 208 208 216 B.C.T 117 56 115 10	20   66   Caleries Lat.   63 20   63   146   10   140   Cie d'entr.   139   139   129   1205   131   161   174   Cenerale Occ   171   50   179	62 80 51 88 215 Poctate	173 50 173 56 175 50 348 188 20 160 160 14 78 156	Amer. fel 305 303 392 Ang. Am. C 12 80 12 80 12 Amgeld 70 71 60 71 Arbr. Milass 160 158 155		90 295 294 50 290 93 28 93 50 94 82 10 21 55 21 58 21 58 21 10
14.5	71 Bazar M. V	293 184 Hachette 178 186 30	165 48 165 10 92  P.M. Labital 83	72 50 72 20 73 69 255	Angelei   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   12 80   155	. 235 90 235 Rayai Datch . 235 82 130 235 Rayai Datch . 15 Ris Tlate Zine . 58 30 79 53 St-living . 5 St-living .	234 99 229 (230 20 229 50 14 15 14 75 14 15 14 95 15 14 95 15 30 52 30 53 30 15 30 15 32 20
		1440 370 inst. mentern 323 390 288 60 310 J. Barel int. 391 390 1137 25 Semman ind35 40 5 18 276 72 Kali Ste Th. 77 20 77 20	380 287 316 121 Prices 1 116 5 185 10 85 7 160 Prices 2 132 77 20 78 25 17 Interests 2 2 132	72 50 72 20 73 65 255 87 50 87 50 87 50 37 50 37 50 11 195 145 0 314 0 450 13 11 30 13 11 30 13 150 151 51 51 51 50 145 0 475 475 475 475 475 475 475 485 78 485	Suffeition	149 20 34 Shed Ir. (S). 462 . 569 Simmers A.C. I	19 46 49 46 29 46 49 1
·	78 CEM 79 80 91 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1 40 1 '50   MIEROL-COP.   31 40 BI	90 10 20 40 71 578 : Proming and of 580 K	1	58 East Rand 12 35 12 78 12	70 12 68 96 West Oriet.	46 76 46 48 46 28 46 48 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13
	114   Chiers   110 20 185 50 109 50   115 Chim. Rest.   110 50 110   1		285 204 475 (881.1	481 50 480 476 50 580 84 94 94 94 75 512 98 94 75 617 77 10 77 76 10 0 1 8 422 416	Price State.   56   56 .  57	LIFD A DES OPERATIONS FERNES S	EULEMENT
	- 115 Chim. Rost 110 50 110 110 110 111 113 113 113 113 113 11	124 29	143 50 141 . 98 824, \$14 . 95 120 118 18 539 Sadoute . 515 275 275 14 Shikar-Parit. 78 9 997 985 150 Rouss,-belat 143 3325 2888 415 Swe Impériale 422 472 471 18 51 Saciler . 42	0 77 10 77 76 10 0 0 148 141 50 148 422 422 416 46 10 46 10 46 95 CC	OTE DES CHANGE	standé: "dreit détaché — Lorest en maigne partée dans la column « COURS MARCHÉ	demier cours . Past
٠	255 Cie Barcaire 231 50 233 252 :-	250 50 32 Main. Sull. 30 66 30 20 20 16 1428 Main. Sull. 35 1 340 270 20 55 Mar. Wender 91 52 55 160 55 Mar. Cr. Ren 53 56 53 56 100 20 100 520 Mar. Cr. Ren 507 497 172 68 52 M.E.C. 61 50 56 56 56	124 1335 565 Sayra 548 1335 128	544 544 542 113 112 50 111 10 473 475 464 118 50 118 50 118 30	ARCHE OFFICIEL COURS COMPS. 23.	RS Go. gre a gre monumente et e	1 name ( saus
	180 Cr. Cam. Fr 108 28 100 20 180 20	270 20 85 Mar. Wender. 91 33 56 180 25 Mar. Ch. Ren 53 56 83 56 190 520 Martra 507 437 172 68 52 Met. Norm. 97 95 18 160 29 567 61 50 56 50 160 29 567 61 50 56 50 160 29 567 61 50 56 50 160 29 560 61 50 56 50 160 29 560 61 564 538 310 10 525 Modt-Ren. 544 501	38 25 30 Sade 148 1244 1335 565 Sage 544 137 128 Saint-Cohen 133 Sade 147 128 Saint-Cohen 133 Sade 143 Sage 147 147 128 Saint-Cohen 133 Sade 143 Sage 147 147 129 Saint-Cohen 133 Sade 143 Sage	8 152 10 152 10 158 - Etats 5 75 . 75 05 74 . Cansu 108 . 107 . 108 . Allem 0 242 . 241 50 242 . Autrit	Unis (5 1)	67: 6 82 . Or (3x, (1010 er )	narren   18580   18650   18650   18620
	105   Cred. Indust.   104   115	10 20 550   1378   Michelia B.   1320   1381   180 20 550   - 001 2	123   124   1250   124   125	20 10 29 10 29 . Crost	- Brotown (# 1) . 2.041 2.7	62 12 55 Fisco Exercises (29 57 7 68 Union Latina (20 57 7 8 56 Souveralle 22 5 650 Fisco de 20 400 50 401	170 (c.). 173 90 179 20 174 51
	175 B.R.A 169 58 173 50 173 50 90 Denale-NE. 81 56 80 80 20 51 Tollar March	275 Mar. (Dyest.   360 ),367	221 221 23 24 24 26 27 25 1 M. N. Y. L. 27 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	76 80 76 80 75 79 Norwi 477 452 Pags-1 1 211 211 50 20 70 Partin Suide 258 20 254 Suisse	(1 800 Srest)	58 129 75 Pièce de 5 del 56 14 25 Pièce de 50 per 28 113 25 Pièce de 78 fisi	675 455 20 467 1675 223 1675 723 54 723 54 1685 734 152 78



2. DIPLOMATIE - Le discours de M. Louis semblée générale de l'ONU.

3 à 5. EUROPE

- ALLEMAGNE FÉDÉRALE Deux points de vue : - Rémand », par Michel Debré; « Le vrai danger », par Herbert Lamm. 8-7. PROCHE-ORIENT

et le Soleil, atretiens avec 7. AMERIQUES CUBA : M. Fidel Castro

BONNES FEUILLES : le Lion

annouce à ses concitoyens un olan d'austérité. 8à 16. POLITIQUE

L'allocation radiotélévisée du chef de l'Etat : réactions et

18. AÉRONAUTIQUE DEUX POINTS DE VUE : - Un démantélement », par Jean Forestier: « Renoncements -, par Alex Raymond et Jean Rey.

LE MONDE DES LIVRES PACES 19 A 25

LE FEUILLETON, de B. Poiro Delpech : e les Déclar de Jean-François Bizot. INTERATURE ET CRITIQUE:
Jean Sulivan, témoin de l'om-bre; le siliage lumineux de Jean Mambrino; l'histoire de France et ses « belles images ». ENQUETE : Et pourtant, lla écri-

LETTRES ETRANGERES : Deux recueils de nouvelles de Gustav Meyrink et de Roald Dahl.

26 - 27. EDUCATION

28. SCIENCES

délégué à la technologie. 28. MEDECINE

40 % des malades ne szīvent pas les prescriptions de leur médecin. 30. DÉFENSE

30. SPORTS FOOTBALL : la victoire de Saint-Etienne devant Sofia en Coupe d'Europe.

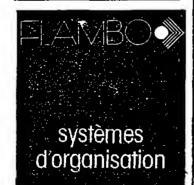
31 à 33. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : Lucienne et le Boucher, de Marcel Aymé.

37. LA SITUATION EN CORSE

38 à 40. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE - Le renouveau difficile de

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (33) Annonces classées (34 à 36); Aujourd'hui (30); Carnet (28); e Journal officiel » (30); Loterie nationale, Loto (30); Météo-rologie (30); Mots croisés (30); Bourse (41).

Le numéro du « Monde » daté 30 septembre 1976 a été





ABCDEFG

Devant les parlementaires républicains indépendants

#### M. Raymond Barre: l'heure n'est pas aux manœuvres politiques

M. Raymond Barre a participé jeudi matin 30 septembre, dans les locaux de la Maison de l'Amérique latine, à la première séance des travaux des journées parlementaires organisées par les républicains indépendants. Ces travaux devaient se poursuivre à huis clos jeudi après-midi et vendredi.

Le premier ministre a notamment déclaré, devant les élus giscardiens : « Il faut saisir les chances de notre pays. Je n'ai pas de crainte sur l'avenir de l' France, à condition que les Fran construire, de construire que les Frances, demandé, à condition que les formations politiques qui soutiennent le gouvernement sachent faire preuve de cohésion et d'unité. Il preuve de cohésion et d'unité. Il y a dans la vie publique des phases où les manœuvres politiques, petities ou grandes, sont à l'ordre du jour. L'heure n'est pas à ces manœuvres. Lorsqu'il s'agit de l'avenir de la France, j'ai constaté que les jormations politiques savaient oublier leurs problèmes internes et leurs problèmes de frontières. Le gouvernement compte donc sur votre soutien. compte donc sur votre soutien. Il vous demande du courage. Quand on a compris qu'on ne gouverne pas pour la popularité, la melleure chance de gagner, c'est la voie de l'effort.»

#### « La multitude des critiques est encourageante »

Auparavant M. Raymond Barre avait expliqué en ces ter-mes les raisons pour lesquelles il avait accepté la charge de pre-mier ministre: « D'abord, je suis convaineu de la nécessité pour ce containe de la necessule pour ce pays d'une politique qui le conduise à être un jour plus moderne et plus efficace; en-suite, je considère que, dans les circonstances présentes, le pré-sident de la République ne peut jouer son rôle sur la scène in-ternationale que s'il a derrière lui une France solide dotée d'une économie forte. En/in, de par mes fonctions passées, f'ai vu mon pays de l'extérieur, je sais quels sont ses atouts et ses chances, je sais quelle capacité de travail et de dévouement est la sienne et donc quelles possibilités de dé-veloppement il détient. C'est

qui ne me danne aucune chance d'être populaire. » M. Raymond Barre a ensuite souligné: « Si -Pon observe es réactions de certains milieux privilégiés et si l'on examine le contenu du projet de lot de finances on doit constater que jamais programme conviernamenamais programme gouvernemen tal na été inspiré par un tel souci de fustice. » Il a ajouté: « Je trouve d'ailleurs quelque encouragement dans la multitude aes critiques qui sont adressées à ce plan. Elles montrent que, partout, l'effort demandé est ressenti. Après avoir soulgné que, lors

des précédentes périodes de lutte contre l'inflation, notamment en 1952, 1958 et 1963, les respon-sables avaient chaque dois été cri-tiqués pour leur manque d'imagination, le chef du gouvernement a noté : « Il faut conserver une totale sérénité. Les moyens sont désagréables, mais s'il fallait sutisfatre toutes les revendications, nous n'obtiendrions que des ré-sultats temporaires. Cela est pos-sible quand un gouvernement dure six mois et quand il ne tient pas compte de ce qui sera laissé à son successeur. La grande responsabitité pour nous est que, le jour où nous quitterons les affaires, nous puissions dire que nous avons fait honnétement notre travail et que nous laissons à nos successeurs une situation maltrisable. »

Le premier ministre devait également affirmer : « Je suis un universitaire et, comme tel, je suis libéral, mais je considère que les libertés ne peuvent s'exprimer si l'Etat n'exerce pas son auto-rité. L'ordre doit être respecté. The tribute and eare the membres du gouvernement. » A propos de la concertation, il a indiqué : « Autant je suis partisan du dialogue, autant je pense que le gou-vernement doit décider, et qu'une fois la décision prise elle doit être

LE « COLLECTIF » BUDGÉTAIRE 1976

### L'emprunt libératoire pourra être remboursé par anticipation en cas de mariage, d'invalidité de licenciement, de retraite ou de décès

A compter de la réception de l'avertissement du fisc, les contri-buables auront trois semaines por s'acquitter de la majoration excepsacquitter de la majoration excep-tionnelle d'impôt sur le revenu, indique le projet de loi de l'inances rectificative pour 1976 que le gou-vernement vient de dépose; à l'Assemblée nationale.

Le texte ajoute: « La majora-tion étant aisée à calculer, ils pourront en fait prévoir cette échéance dès le vote de la pré-sente loi. Ils auront le choix. à hauteur de 4 % de leur cotisation hauteur de 4 % de leur cotisation initiale, entre le paiement iéfinitif et la souscription à un emprunt à 6,5 % remboursable cinq ans après l'émission, ou par anticipation en cas de mariage du contribuable, du décès de l'intéressé ou de son conjoint, de sur-venance d'une invalidité affectant

#### LES COTISATIONS D'ASSURANCE MALADIE ET VIEILLESSE SONT AUGMENTÉES A COMPTER DU 1<sup>et</sup> octobre

Plusieurs décrets, publiés au a Jour nal officiel à du 38 septembre, fixent officiellement, à compter du 1e oc-tobre 1976, le nouveaux taux de cotisation à la Sécurité sociale (rè-gime général), en application du plan Barre.

ASSURANCE - MALADIE : à ASSURANCE - MALAJIE : a la charge des employeurs, 18,95 % (au lieu de 10,45 %) ; à la charge des salariés, 3 % (au lieu de 2,50 %) sur le salaire plafonné. La cotisation sur la totalité du salaire demeure in-changée : respectivement 2,5 % et

1,50 %). ASSURANCE - VIEILLESSE : à la charge des employeurs, 7,70 % (au lieu de 7,50 %); à la charge des saiariés, 3,45 % (au lieu de 3,25 %).
D'autres décrets fixent les taux spécifiques de cotisation dans les régimes fonctionnaires, des ouvriers de l'Etat, des agents des collectivités locales et des militaires de carrière. La décision de majorer les cotisations dans le régime des salariés a fait l'objet d'une consultation en début de semaine des consells d'administration des caisses nationales Les administrateurs ont été una nimes pour critiquer la procédure et nimes pour critiquer la procédure et cette pseudo-consultation. La C.F.D.T. s'est prononcée contre ces augmentations, les autres syndicats et le patronat out seulement prisacte de la décision, les P.M.E. soulignent leur opposition.

Quant à la C.G.T., alle ne participal pas à ces réunions, conformément à une décision prise il y a ment à une décision prise il y plusieurs mois.

l'un ou l'autre, de licenciement ou de mise à la retraite. » Le projet de loi de finances rectificative pour 1975 apporte les autres précisions suivantes :

autres précisions sulvantes:

• Les voitures de sociétés, pourtant assujettles à un régime fiscal spécifique, circulent avec la même vignette que celle des voitures appartenant à des particuliers. Une vignette spéciale, mentionnant le nom et l'adresse de la société, rendra plus facile le contrôle de l'usage de ces vénicules.

la société, rendra plus facile le contrôle de l'usage de ces véhicules.

• Le prix de l'essence destinée aux travaux agricoles ue supportera pas l'augmentation de la taxe intérieure sur les carburants qui va renchérir le prix de l'essence.

• Les aides qui vont être apportées aux agriculteurs victimes de la sécheresse incorporeront le s dégrévements de taxe foncière prévus à l'article 1398 du code des impôts (cas de calamités agricoles). En revanche, « les agriculteurs victimes de calamités autres que la sécheresse ou qui ayant subt des dégrés du fait de celle-ci n'auraient pas reçu d'aide publique» pourront bénéficier des dégrévements de taxe foncière.

tres

étudié

### SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## Le deutschemark a dépassé 2 francs

Après la demande de prêt formulée par la Grande-Bretagne auprès du Fonds monétaire, la spéculation à la baisse de la livre s'est caimée. Elle joue à la hausse du deutschemark, au détriment notamment du franc français et même du dollar dont la baisse continue à Francfort.

Ce qui caractérisalt les marchés des changes jeudi matin était la spéculation à la hausse du deuts-chemark, qui avait pour effet d'affaibir le franc français et la lire italienne e tles monnaies du « serpent » autres que le deuts-chemark. A Francfort, le dollar était en fin de matinée tombé en quelques minutes de 2,4515 à 2,4415 DM, ce qui correspondait à Paris à un cours de la devise de 2,0175 F. A Paris le dollar valait 4,9250 F après être monté jusqu'à

#### La livre se stabilise

En revanche, l'agitation sur la livre sterling — qui était cotée 1.6650 dollar (8,22 F) s'était calmée après l'annonce faite par le chanceller de l'Echiquier d'une demande de prêt portant sur 3.9 miliards de dollars auprès du Fonds monétaire international. Dans une interview télévisée, M. Denis Healey, chanceller à l'Echiquier, a déclaré que le cré-dit en question a servirait à protêger la politique fondamentale du gouvernement contre des troual gouvernement contre des trou-bles temporaires dus à la pres-sion exercée par les ventes de sterlings n. La solution alterna-tive à l'aide du FMI a-t-lajouté « serait l'introduction de mesures économiques draconien-nes qui provoqueroient des émeutes dans la rue ». Selon M. Healey, le marché international devrait du reste lui-même rétablir le cours du sterling qui est actuelle-

ment sous-évalué.

Des propos du chanceller de l'Echiquier on a tiré la conclusion que le gouvernement britannique n'avait pas l'intention de prendre des mesures d'urgence, et cela malgré les critiques dont le porte-

pàrole du gouvernement à la chambre des lords, lord Peart, a chambre des lords, lord Peart, a fait l'objet mercredi de la part du porte-parole des conservateurs, lord 'Thorney Groft Celui-ci a demandé que le gouvernement entreprenne une action sévère. Selon des dépèches provenant des agences américaines de presse, le premier ministre britannique. M. James Callaghan, aurait téléphoné au président Gérald Ford pour s'entretenir avec lui des difficultés que traverse actuellement la livre. Le président Ford aurait assuré le chef du cabinet britannique de l'appui que les États-Unis donneront à la requête britannique auprès du Fonds monétaire.

Le crédit demandé de 3,87 mil-liards de dollars correspond à la totalité des facultés de tirage qui restent à la Grande-Bretagne auprès de cette institution. La ligne de crédit allouée à ce pays est 4,67 milliards de dollars, mais est 4.67 milliards de dollars, mais le 31 décembre dernier, la Grande-Bretagne a déjà tiré quelques 800 millions de dollars, sans compter les 1.17 milliard qu'elle a emprunté au titre de la facilité pétrolière ouverte par le Fonds à ses membres en 1975.

Dans une déclaration publiée mercredi soir, le comité exécutif pational du parti travailliste a

national du parti travailliste a dénonce la spéculation internatio-nale contre la livre. Les attaques contre cette dernière « ne résultent pas, estime le comité d'une faiblesse inhérente de l'économie britannique, mais de la situation de la Hore comme monnaie de réserve dans un marché spéculatif Le comité met encore en garde le gouvernement contre les condi-tions que pourrait imposer le Fonds monétaire, telles que de nouvelles réductions des dépenses publiques.

Souhaitée par le président de la république

#### La «table ronde» sur le livre entre dans sa phase préparatoire

Dans une lettre adressée au premier ministre et rendue publi-que le 5 août dernier, le president que le 5 août dernier, le president de la République avait souhaité la réunion d'une «table ronde», entre administrations compéten-tes et professions intéressées «ur les problèmes du livre et de sa distribution. Cette initiative fal-sait suite à la campagne déclen-chée par Jérôme Lindon et p. 1-sieurs éditeurs contre les dangers du «discount» — ou rabais sur du « discount » — ou rabais sur les livres — ratiqué par certaines librairies (voir *la Monde* des 25 juin, 2 juillet, 23 juillet, 5 et 6 août;.

Cette « table ronde », dont la date sera fixée par le gouvernement, entre dans sa phase préparatoire. M. Grohens, directeur du 'lvre, estime en effet qu'elle doit être précédée d'une large consultation auprès des divers groupements professionnels du livre et des associations de consommateurs, afin que les mesures à prendre solent proposées prisitéressés eux-mêmes. A cet effet, il 'reçoit, ce jeudi 30 septemare. M. Chotard, président du Syndicat na tion al de l'édition. Les diverses propositions ainsi recuelldiverses propositions ainsi recuellies pourraient aboutir à la ridaction d'un rapport préliminaire.

Le Syndicat national de l'édition, dont le comité directeur s'est réuni le -ardi 28 septembre, prépare 'one son dossier. De son colé. M. Andre Essel, directeur de la FNAC, réunit une conférence de

presse sur le sujet, vendredi 1 cotobre à 11 heures, dans le grand aucitorium de la librairie. Le Syndicat national de l'édi-Le Syndicat national de l'édi-tion a protesté, d'autre part, contre le blocage des prix inter-venu le 15 septembre. Cette mesure va à l'encontre, dit-il, des assurances qui avaient été don-nées fin juillet et confirmées au début de septembre aux éditeurs : ceux-ci pouvaient ajuster au cours actuel le prix des réinnressions actuel le prix des réimpressions d'ouvrages datant de moins de trois ans.

A Paris

Ad Libert

" SALMANTE

1040CIG LIC

#### MANIFESTATION SILENCIEUSE EN FAVEUR DE L'ÉCRIVAIN ROUMAIN BENEDICT CORLACIU

M. Laurentin Bordeiann, le flance (a le Monde » du 19 septembre), (a le Monde » du 19 Reptembre), arrivé dans la soirée du mercredi 15 septembre à Paris en provenance de Bucarest, a décidé de se rendre ce jeudi avec la jeune fille sur la terrasse du palais de Chaillot où l'écrivain roumain Bénédict Cortaciu fait la grève de la faim. Depuis une dizzine de jours, colui-ci refuse toute nourriture, afin d'obtenir que le gouvernement roumain laisse sortir de leur pays sa femme et ses deux jeunes enfants.

Moreredi, en fin d'après-midi, une manifestation aflencieuse en faveur de l'écrivain s'est déroulée aux abords du palais de Challiot; ensuite le cortège s'est rendu du Trocadéro l'Étolle, puis a descendu les Champs-Elysées dans un silence total, alors que les manifestants brandissaient des pancartes demandant notamment le respect par la Roumanie des accords d'Heisinki.

De son côté, le Comité roumain pour la liberté de circulation des hommes en Europe a, dans une lettre adressée à l'ambassade de Roumanie à Paris, lancé un appel en faveur de l'écrivain.

#### PATRICK HENRY, LE MEURTRIER DE PHILIPPE BERTRAND. EST RENVOYÉ DEVANT LA COUR D'ASSISES DE L'AUBE.

La chambre d'accusation de la Cour d'appel de Reims a décide ce jeudi 30 septembre de ren-voyer Patrick Henry, le meur-trier de Philippe Bertrand, en-ievé et tué à Troyes le 30 janvier, devant la cour d'assisses de l'aube. l'arrêt de la cour précise que « Patrick Henry comparaitra sous l'accusation d'enlèvement d'enfant de moins de quinze ans, suivi de mort et de meurtre

Li y a moins d'une semaine, les avocats de Patrick Henry. Mª Badinter et Bocquillon, a vaient demande à la chambre d'accusation de prononcer la nullité du réquisitoire définitif du procureur de la République du tribunal de grande instance de Troyes et de l'ordonnance de transmission des pièces du juge d'instruction; les avocats avaient fait observer qu'ils n'avaient pas eu le temps necessaite pour étudier le dossier : celui-ci comporte près de cinq cents pages (le Monde du 24 septembre).

tembre).

La date du procès n'est pas encore fisée, mais il n'est pas exclu que l'assasin de Philippe Bertrand comparaisse à la session des assises de l'Aube du dernier trimestre 1976, session dont le début est fixé au 13 décembre.



## Old England a choisi pour vous...

An masculin «Young Man's Shop»

Loden chasse ou style trench, plusieurs/coloris, à partir de ..... 790 F Veste sport, style Norfolk, à partir de 720 F Pantalon velours à côtes, beige, noisette, marron, marine...... 230 F Chemise fantaisie Turnbull & Asser . 180 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

un piano de qualité construction robuste à un prix large choix de modèles Revendeur exclusif hamm LOCATION-VENTE 135/139 rue de Rennes 75006 PARIS Tel: 544 38-66 Exportateur Demusa Berlin R.D.A.

ESSAI DU NOUVEAU COUPE 633"CSÍ"

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF 25, R. CARDINET PARIS 17° 267-31-00 du 15 Septembre au 9 Octobre

offre spéciale davant-saison NICOLI

COSTUME SUR MESURES

A BELCION

MUTATIO

 $f_{r,j_{R_{\mathrm{reg}},J_{Y}}}$ 

Alega Pagan

As a making

We the bit

formule 850 F avec gilet 950 F

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÊTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET / PARIS 8"